

# Carnet de Chansons L'Echo Râleur

(Chambéry)



---

Mars 2021  
[www.lechoraleur.fr](http://www.lechoraleur.fr)

---



**Carnet de Chansons  
L'Echo Râleur  
(Chambéry)**

---

**Mars 2021**  
**[www.lechoraleur.fr](http://www.lechoraleur.fr)**

---

---

## Si les Femmes...

---

**Paroles: Kro, Musique:**

**Folklore USA (Le vent du nord)**

*Piano staccato puis plus fort. En canon. (Si)*

Si les femmes chantent fort,  
C'est qu'elles ont à dire:  
"Foutez la paix à nos corps et à nos plaisirs,  
La porte je sais l'ouvrir seule,  
Tout aussi bien que ma gueule,  
Aussi GRAND que ma gueule !"

---

**Version 2 : Atelier chorale pré-marche de nuit  
Mars 2015 à Marseille**

---

Si, les femmes chantent fort,  
Quand elles vont dans l'eau  
Foutez la paix à nos corps et à nos maillots  
Pas besoin de votre avis  
Pour me mettre en burkini, Ou bien en bikini...

---

## Camera

---

**Se chante de +en+ vite, sur l'air de «Pepita»**

Ahh Pourquoi camera  
Sans répit m'épies tu?  
Du haut de ton poteau  
Pourquoi me fliques tu?  
Y a des flics qui tuent  
Pourquoi ne les vois tu?  
Nous en bas dans la rue  
On en a plein le cul

---

## Y'a des Garçons

---

### *Fabulous Trobadors*

*(chanter en alternant les groupes) (La)*

Y'a des garçons pour les filles

Des filles pour les garçons

L'Opéra pour la Bastille

L'apéro pour les glaçons

Y'a des garçons pour les filles

Des filles pour les garçons

Y'a des filles pour les filles

Et des garçons pour les garçons

---

## On Parle de Parité

---

### **Femmouzes T., 2005**

Chanson complète p.136

**REFRAIN** : On parle d'égalité,

On parle de parité

Mais les femmes qui travaillent

N'ont pas gagné la bataille

On parle d'égalité, On parle de parité

Mais les femmes qui travaillent

Ont pas fini de batailler (2x)

---

## **PLOVI PLOVI** (échauffement)

---

Plovi Plovi

Plovi Plovi duboko je morê (\*2)

Anko Antchicé, dusho icertsé more

Tvoje oko mmoreê duboko

---

# Himno Zapatista

---

*Comme son nom l'indique, cette chanson en espagnol est l'hymne des zapatistes du Chiapas, au Mexique, en lutte contre l'Etat mexicain et le capitalisme depuis les années 80.*

*NB : z se prononce /s/ en espagnol !*

Ya se mira el horizonte  
Combatiente zapatista (fa)  
El camino marcaremos  
A los que vienen atrás

**Refrain: *Vamos, vamos adelante***  
***Para que salgamos en la lucha avante***  
***Porque la patria ... .. grita y necesita***  
***De todo el esfuerzo de los zapatistas***

Hombres, niños y mujeres  
El esfuerzo siempre haremos  
Campesinos y obreros  
Siempre juntos todo el pueblo

***Refrain***

Nuestro pueblo exige ya  
Acabar la explotación  
Nuestra historia dice ya  
Lucha de liberación

***Refrain***

Ejemplares hay que ser  
Y seguir nuestra consigna  
Que vivamos por la tierra  
O morir por la libertad

***Refrain***

**Traduction :** L'horizon s'éclaire, combattants zapatistes, Nos tracerons le chemin  
A ceux qui viennent après nous // Allons, Allons, en avant, Pour sortir vainqueurs  
de la lutte Parce que notre patrie souffre, Et a besoin de l'effort des zapatistes //  
Hommes, femmes et enfants, Toujours nous combattons Paysans et ouvriers ,  
Toujours unis, le peuple entier // Notre peuple exige La fin de l'exploitation Notre  
histoire nous dit déjà « Lutte pour la Libération » // Il faut montrer l'exemple Et  
suivre ce qu'on s'est dit Qui est de vivre pour la terre Ou mourir pour la liberté

---

# Joe Hill

---

**Alfred Hayes, 1938**

*Joe Hill (1879-1915), né Joel Emmanuel Hägglund en Suède, était un syndicaliste, membre du syndicat américain IWW (Industrial Workers of the World - les "Wobblies") et auteur de textes de chansons. Après son exécution pour meurtre après un procès largement controversé, il est devenu une figure des luttes sociales.*

I dreamed I saw Joe Hill last night  
Alive as you or me  
Says I, "but Joe, you're ten years dead"  
"I never died", says he (2x)

"The copper bosses killed you, Joe  
They shot you, Joe", says I  
"Takes more than guns to kill a man"  
Says Joe, "I didn't die" (2x)

And standing there as big as life  
And smiling with his eyes  
Says Joe, "What they can never kill  
Went on to organize" (2x)

"Joe Hill ain't dead", he says to me  
"Joe Hill ain't never died"  
"Where working men are out on strike  
Joe Hill is at their side" (2x)

From San Diego up to Maine  
In every mine and mill  
Where workers strike and organize  
There, You'll find Joe Hill (2x)

I dreamed I saw Joe Hill last night...

---

# Allez les Gars

---

## **GAM (Groupe d'Action Musicale), 1981**

*A l'origine, c'est une chanson écrite contre l'installation d'une centrale nucléaire dans les années 80, qui s'adresse aux forces du (dés)ordre qui "protègent" le projet. Cette chanson peut s'adapter à bien des contextes... Ecrite spécialement pour être chanté face aux CRS et gendarmes mobiles, elle a souvent été reprise, pour finir souvent dans un nuage de gaz lacrymogène..."*

(mi)

**Oh, je n'oublierai pas devant nous, les casqués  
Les fusils lance-grenades et les grands boucliers  
Tout ça pour nous forcer  
Quand nous n'avions pour nous  
Que nos poings, le bon droit,  
Et puis quelques cailloux.**

D'abord on s'avancait  
En frappant dans les mains  
Y en avait parmi eux  
De vraies têtes de gamins  
Les regards s'affrontaient,  
Face à face, de tout près  
Eux devaient la boucler,  
Nous pas, et on chantait:

***REFRAIN : Allez les gars, combien on vous paye  
Combien on vous paye pour faire ça  
Allez les gars combien on vous paye  
Combien on vous paye pour faire ça***

Combien ça vaut, quel est le prix  
De te faire détester ainsi  
Par tous ces gens qu'tu connais pas  
Qui sans ça n'auraient rien contre toi  
Tu sais nous on n'est pas méchants  
On ne grenade pas les enfants  
On nous attaque, on se défend  
Désolé si c'est toi qui prends

**REFRAIN**

Pense à ceux pour qui tu travailles  
Qu'on n'voit jamais dans la bataille  
Pendant qu' tu encaisses des cailloux  
Les **actionnaires** ramassent les sous  
Avoue franchement, c'est quand même pas  
La vie qu't'avais rêvé pour toi,  
Cogner des gens pour faire tes heures  
T'aurais mieux fait d'être chômeur.

**REFRAIN**

Je ne me fais guère d'illusions  
Sur la portée de cette chanson  
Je sais qu'tu vas pas hésiter  
Dans deux minutes à m'castagner  
Je sais qu'tu vas pas hésiter  
T'es bien dressé, baratiné,  
Mais au moins j'aurai essayé  
Avant les bosses de te causer.  
Allez les gars combien on vous paye...

**REFRAIN (2x)**

---

# La Semaine Sanglante

---

Paroles : Jean Baptiste Clément, 1871

Air du Chant des Paysans, Pierre Dupont (p112)

*Cette chanson a été écrite à Paris en pleine répression de la Commune. La "semaine sanglante" (21-28 Mai 1871) est le moment où la Commune fut écrasée dans le sang, et les communards exécutés en masse. Le Samedi 27 Mai, au cimetière du Père-Lachaise, on combattait à l'arme blanche et 147 communards furent fusillés au mur des Fédérés, qui est maintenant le lieu de commémoration de la Commune.*

*\*Final de la Cie Kt(Au lieu de «A quand la fin de cette république de la justice et du/sans travail»*

*[NB : entre crochets les couplets moins chantés]*

*(Do ou Ré)*

Sauf des mouchards et des gendarmes,  
On ne voit plus par les chemins,  
Que des vieillards tristes en larmes,  
Des veuves et des orphelins.  
Paris suinte la misère, (1 clap)  
Les heureux mêmes sont tremblants.\_\_(1 clap)  
La mode est aux conseils de guerre,  
Et les pavés sont tous sanglants.

**REFRAIN : Oui mais !... Ça branle dans le manche,**

**Les mauvais jours finiront. (3 claps)**

**Et gare ! à la revanche,**

**Quand tous les pauvres s'y mettront. (2x)**

(2 claps)

*[ Les journaux de l'ex-préfecture, Les flibustiers, les gens tarés, Les parvenus par l'aventure, Les complaisants, les décorés, Gens de Bourse et de coin de rues, Amants de filles au rebut, Grouillent comme un tas de verrues, Sur les cadavres des vaincus. ]*

On traque, on enchaîne, on fusille  
Tous ceux qu'on ramasse au hasard  
La mère à côté de sa fille,  
L'enfant dans les bras du vieillard.  
Les châtiments du drapeau rouge  
Sont remplacés par la terreur  
De tous les chenapans de bouges,  
Valets de rois et d'empereurs.

*[Nous voilà rendus aux jésuites Aux Mac-Mahon, aux Dupanloup.  
Il va pleuvoir des eaux bénites, Les troncs vont faire un argent  
fou. Dès demain, en réjouissance Et Saint Eustache et l'Opéra  
Vont se refaire, concurrence Et le baigne se peuplera. ]*

*[Demain les manons, les lorettes Et les dames des beaux  
faubourgs Porteront sur leurs collerettes Des chassapots et des  
tampbours On mettra tout au tricolore, Les plats du jour et les  
rubans, Pendant que le héros Pandore Fera fusiller nos enfants]*

Demain les gens de la police  
Refleuriront sur le trottoir,  
Fiers de leurs états de service,  
Et le pistolet en sautoir.  
Sans pain, sans travail et sans armes  
Nous allons être gouvernés  
Par des mouchards et des gendarmes,  
Des sabre-peuples et des curés.

Le peuple au collier de misère  
Sera-t-il donc toujours rivé?  
**Jusques** à quand les gens de guerre  
Tiendront-ils le haut du pavé?  
Jusques à quand la Sain'te Clique  
Nous croira-t-elle un vil bétail?

**« À quand la fin d'cette république  
De l'injustice et du travail »\*(ou « sans » travail)**

**REFRAIN, + pause avant reprise dernière phrase**

**« Quand tous les PEUPLES s'y mettront »**

---

# Charonne

---

Compagnie Jolie Môme, 2003

*Le 8 février 1962, métro Charonne à Paris : la police charge des manifestants contre la guerre d'Algérie et l'OAS. 9 manifestant-es trouvent la mort suite à la brutalité policière, pour avoir manifesté leur solidarité avec le peuple algérien.*

(UNE chanteuse)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?

Une bouche ouverte à la rue

Qui nous fait chanter quelquefois

Des souvenirs qui nous remuent.

(+3 chanteuses)

Ya des sentiments qui résonnent

Page noire de l'histoire de France

Ya des petites idées qui dansent

Ca y est, nous voilà à Charonne !

(+ hommes)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?

On s'y arrête quelquefois

Rue des Boulets, Charonne, Voltaire

En 62 c'était la guerre,

(+ tou-tes)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?

Quand j'entends parler de Charonne

J'entends des cris j'entends des voix

*Le fascisme ne passera pas !* (+ parlé/crié)

(CRESCENDO sur les couplets suivants)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?

Un jour de manif à Paris

Un jeudi noir, il faisait froid

Les journaux titraient « **Algérie** ».

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?  
La nuit tombée ils étaient là  
La manif était interdite  
Pendant la guerre pas d'politique.

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?  
Pour des militants ouvriers  
Que ce soit ici ou là-bas  
*Contre la guerre faut résister !* (+ parlé/crié)

Charonne c'est un métro, c'est quoi ?  
On était loin de la bavure  
La police avait tous les droits  
Carte blanche de la préfecture.

(une TIERCE au dessus)

**La police a cogné, jeté**  
**Dans la bouche ouverte à la ville**  
**Massacré, piétiné, frappé**  
**Ecrasé sous le poids des grilles.**

**Charonne c'est un métro qui saigne**  
**Les cris, les voix hurlent encore**  
*Les larmes des lacrymogènes*  
*3 filles et 6 garçons sont morts.* (très doux)

(Une chanteuse)

Charonne c'est un métro, c'est qui ?  
Quand j'entends parler de Sharon  
C'est la Palestine qui résonne  
Et l'Algérie, celle d'aujourd'hui.

(tou·tes)

Charonne c'est un métro, c'est qui ?  
Quand j'entends parler de Sharon  
C'est la Palestine qui résonne  
**Et l'Algérie [...pause...] celle d'aujourd'hui.**

---

# A la Huelga

---

**Chicho Sánchez Ferlosio, Avril 1962**

« En grève » ! Chicho Sánchez, opposé au régime de Franco reprend cette vieille chanson qui appelle à la grève générale, notamment lors du soulèvement dans les Asturies en avril 1962, Des militants la chantaient déjà lors des grèves à Barcelone au début du Xxe siècle. Elle faisait partie d'un disque sorti clandestinement.

**NB : Version féministe de la Grande Grève des Femmes de 2018 p238**

**Voix 1 : La, Voix 2 : Mi – “pozo” [posso]**

A la huelga compañero, No vayas a trabajar  
Deja quieta la herramienta, Qué es la hora de luchar

**REFRAIN : (doux et lent puis  
qui prend de l'ampleur à “madre”)**

**A la huelga diez, A la huelga cien  
A la huelga madre, Yo voy utorl  
A la huelga cien, A la huelga mil  
Yo por ellos madre, Y ellos por mi**

Contra el gobierno del hambre, Nos vamos a levantar  
Todos los trabajadores, Codo a codo por el pan.

**REFRAIN**

Desde el pozo y el arado, Desde el torno y el telar  
Iran los hombres del pueblo, A la huelga general

**REFRAIN**

Todos los pueblos del mundo, La mano nos van a dar  
Para devolver a España  
Su perdida libertad

**REFRAIN [ « Yo por ELLAS madre Y ELLAS por mi” ]**

**TRADUCTION:** Pars à la grève, compagnon, Ne va pas travailler. / Lâche la machine, Il est temps de lutter // **A la grève allons à dix, allons à cent, / A la grève, ma mère, c'est là que je vais. / Moi pour eux, ma mère, et eux pour moi. // Contre le gouvernement qui affame / Nous allons nous soulever / Tous les travailleurs, / Au coude à coude pour du pain. // Quittez les puits, les charrues / Quittez les outils, les filatures / Que les hommes du peuple Aillent à la grève générale! // Tous les peuples du monde Nous tendrons la main / Pour rendre à notre Espagne Sa liberté perdue.**

# Çapulcu

Arrangements par La Gouaille (Lille).

**Paroles et musique Chorale de l'université Boğaziçi d'Istanbul, 2013**  
*Pendant les manifestations de Gezi Parkı en 2013, les manifestant.es se réapproprient le mot "çapulcu" qui veut dire "casseur/racaille" utilisé péjorativement à leur rencontre. Ce chant dénonce les violences policières lors de l'occupation de la place Taksim pour la préservation d'un square qui devait céder la place à un centre commercial. Le souvenir de cette victoire et de cette lutte est une lueur d'espoir pour les opposant-es au pouvoir de l'actuel président Erdogan.*

**REFRAIN (x2) : Çapulcu musun vay vay**  
**Eylemci misin vay vay**  
**Çapulcu musun vay vay**  
**Eylemci misin vay**

Gaz maskesi ala benziyor (x2)  
Biber gazı bala benziyor (x2)  
Benim TOMA'm bana sıkıyor (x2)  
Bulunur bir çare halk ayaktadırTaksim  
yolunda barikattadır

**REFRAIN (x2)**

Gaz maskesi biçim biçim (x2)  
Yürüyoruz Taksim için (x2)  
Üşenme gel hakkın için (x2)  
Bulunur bir çare halk ayaktadır  
Taksim yolunda barikattadır

**REFRAIN (x2)**

Gaz maskesi çeşit çeşit (x2)  
Gezi Parkı senle yaşıt (x2)  
Bu tencere, çatal, kaşık (x2)  
Bulunur bir uto halk ayaktadır  
Taksim yolunda barikattadır

**REFRAIN (x2)**

## TRADUCTION

Est-ce que tu es un casseur vay  
vay ? / Est-ce que tu es un  
activiste vay vay ? / Le  
masque à gaz semble  
écarlate / Le gaz lacrymo  
ressemble au miel / Mon  
TOMA (canon à eau) me vise  
/ On peut trouver une  
solution, le peuple est  
debout / Aux barricades sur  
le chemin de Taksim / Les  
masques à gaz dans des  
styles différents / Nous  
marchons pour Taksim / Ne  
sois pas paresseux, viens,  
pour ton droit / On peut  
trouver une solution, le  
peuple est debout / Aux  
barricades sur le chemin de  
Taksim / Les masques à gaz  
dans des styles différents /  
Le parc Gezi a votre âge /  
Cette casserole, fourchette,  
cuillère / On peut trouver  
une solution, le peuple est  
debout / Aux barricades sur  
le chemin de Taksim

---

## Sans la Nommer

---

Georges Moustaki, 1969

*1<sup>er</sup> couplet tout doux puis crescendo (Ré)*

Je voudrais, sans la nommer vous parler d'elle  
Comme d'une bien-aimée, d'une infidèle,  
Une fille(plante) bien vivante, qui se réveille  
A des lendemains qui chantent sous le soleil.

**REFRAIN : C'est elle que l'on matraque,  
Que l'on poursuit que l'on traque.  
C'est elle qui se soulève,  
Qui souffre et se met en grève.  
C'est elle qu'on emprisonne,  
Qu'on trahit qu'on abandonne,  
Qui nous donne envie de vivre,  
Qui donne envie de la suivre  
Jusqu'au bout, jusqu'au bout.**

Je voudrais, sans la nommer,  
Lui rendre hommage,  
Jolie fleur du mois de mai ou fruit sauvage,  
Une plante\* bien plantée  
Sur ses deux jambes  
Et qui traîne en liberté où bon lui semble.

**REFRAIN**

Je voudrais, sans la nommer, vous parler d'elle.  
Bien-aimée ou mal aimée, elle est fidèle  
Et si vous voulez que je vous la présente,  
On l'appelle Révolution Permanente !

**REFRAIN (2x)**

*(\*ou « fille »)*

---

# Ode aux Casseurs·euses

---

## Paroles et Musiques des Canulars (Lyon), 2019

En 1789, Des gueux ont attaqué les keufs  
À coups de fourches et de bâtons, Ils ont libéré la prison  
Et tous les 14 juillet, Quand t' applaudis le défilé  
T' oublies de dire, j' me demande pourquoi,  
Qu'ils ont coupé la tête au roi

***REFRAIN : Non non non , C'est pas bien d' casser  
Sauf quand on, Quand on a gagné (x2)***

Pendant la guerre les maquisards  
Faisaient sauter les trains les gares  
Aujourd'hui tu leur rends hommage  
Toujours au passé c'est dommage  
Et quand aux monuments aux morts  
Tu les vénères tu les honores,  
T'oublies de dire que les fascistes  
Les traitaient de terroristes

***REFRAIN (x2)***

1903 les meufs anglaises, Avaient osé c'est balèze  
Casser les vitres des entreprises, Et foutre le feu aux églises  
Et quand pour les présidentielles,  
Tu loues l' suffrage universel  
T' oublies de dire c'est pas normal,  
Qu' c'est grâce à ça si c'est légal

***REFRAIN (x2)***

Quand dans les manifestations, On dépave les illusions  
Et qu'on balance des utopies À la gueule de la bourgeoisie  
En été quand tu vas bronzer  
Quand tes médocs sont remboursés  
T' oublies que grâce à cette violence  
T' as la sécu et tes vacances

***Non non non , C'est pas bien d' casser  
Sauf quand on , Quand on a gagné  
Non non non , C'est pas bien d' casser  
Et on va , Et on va gagner !***

---

## Juillet 1936

---

*Chanson d'Utgé-Royo écrite pour le 30<sup>ème</sup> anniversaire de la guerre d'Espagne. Le 17 juillet 1936 a lieu la tentative de coup d'état des franquistes, qui déclenche la guerre civile et débouche sur la dictature franquiste. Le 19 Juillet 36, en Catalogne comme dans d'autres régions espagnoles, des travailleurs prennent les armes, attaquent les casernes où se sont réfugiés les partisans du soulèvement militaire, élèvent des barricades dans les rues et procèdent à l'arrestation des insurgés. L'économie est placée sous le contrôle direct des travailleurs, organisés par des structures comme l'anarcho-syndicalistes CNT. Les usines sont gérées par des comités de travailleurs, les zones agricoles sont collectivisées et fonctionnent comme des communes libertaires.*

*NB : / pr marquer les pauses, → pr enchaîner  
2<sup>e</sup> voix sur les refrains uniquement  
Arrangement avec Myriam K – 2017*

Juillet Mil' **Neuf** (ré) Cent Trente Six /  
dans les casernes catala-anes /  
La mort buT' sur les milices et le peuple  
compte ses armes /  
Dans les villages et les hameaux les paysans  
groupent les terr's →  
En un seul et riche morceau /  
et passe le vent libertai-ai-re

Je pense à vous vieux compagnons dont la  
jeunesse est à la doua-ane /  
Et pardonnez si ma chanson vous refait mal à  
votre Espagne /  
**Mais j'ai besoin de vous apprendre /  
J'ai envie de vous ressembler /**  
**Je gueulerai pour qu'on entende ce que vous m'avez  
enseigné-é (avec ↑ énergie) →**

*(chanté mais en mode presque parlé)*

**Donne-moi ta main camarade /  
Prête moi ton cœur / compagnon /  
Nous referons les barricades →  
Comme hier / la Confédération**

*(couplet chanté + fort)*

A quelques heures de Barcelone se sont  
groupés des menuisiers  
**Et sans patron / TOUT RE-FONC-TIONNE /**  
*on sourit ☺ / dans les ateliers (+ doux) /*  
Sur la place de la mairie qu'on a changée en  
maternelle *(avec un élan) /*  
**Les femmes ont pris la blanchisserie et  
sortent le linge au soleil-eil** *(+fort et enchainé)*

**Donne-moi ta main camarade /  
Prête-moi ton cœur / compagnon /  
Nous referons les barricades →  
Et la vie / nous la gagnerons**

*(couplet piano)*

Tandis que quelques militaires font leur métier  
de matador *(doux) /*  
Des ouvriers des ouvrières détruisent /  
une **prison** / d'abord /  
Là bas c'est la mort qui s'avance tandis  
qu'ici « Ah Madaaame... // C'est l'anarchie...»/  
La liberté dans l'espérance ils ont osé la vivre  
aussi-i →

*(2x ref final)* **Da me tu mano compañero →  
Y presta me tu corazón /  
Barricadas levantaremos →  
Como ayerrr / la Confederación** *(bref:2tps)*

---

## Bella Ciao

---

*Bella Ciao est un chant de révolte italien qui célèbre l'engagement et le combat mené par les partisans contre les troupes de la République sociale italienne pendant la seconde guerre mondiale. Les paroles ont été écrites fin 1944 sur l'air d'une chanson populaire que chantaient au début du Xxe siècle les « mondine », saisonnières des rizières de la plaine du Pô, pour dénoncer leurs conditions de travail. Elle est chantée depuis 1963 comme un hymne à la résistance.*

*vNB : Penser à dire « BEL-LA »*

*Les 1eres voix disent « Una mattina », les 2emes « mi son svegliato »*

**(Gr.1) Una (Do) mattina,**

**(Gr.2) Mi son svegliato,**

O Bel-la Ciao, Bel-la Ciao,

Bel-la Ciao, Ciao, Ciao !

Una mattina, mi son svegliato,

E ho trovato l'invasor.

Oh partigiano, portami via,

O Bel-la Ciao... Oh partigiano, portami via,

Che mi sento di morir.

E se io muoio, da partigiano,

O Bel-la Ciao... E si io muoio, da partigiano

Tu mi devi seppellir.

Mi seppellirai lassù in montagna

O Bel-la Ciao... Mi seppellirai lassù in montagna

Sotto l'ombra di un bel fior.

E tutti quelli, che passeranno

O Bel-la Ciao... E tutti quelli, che passeranno

Mi diranno « Che bel fior ».

E questo è il fiore del partigiano  
O Bel-la Ciao... E questo è il fiore del partigiano  
Morto per la libertà ! **Morto per la libertà !**

---

## **Bella Ciao, version des « mondine »**

---

*Chanson populaire dont l'origine est assez méconnue.*

Alla mattina appenaalzata  
**O bella ciao bella ciao bella ciao, ciao, ciao**  
Alla mattina appenaalzata  
In risaia mi tocca andar  
E fra gli insetti e le zanzare, **O bella ciao...**  
O bella ciao bella ciao bella ciao ciao ciao  
E fra gli insetti e le zanzare  
Un dur lavoro mi tocca far  
Il capo in piedi col suo bastone, **O bella ciao...**  
Il capo in piedi col suo bastone  
E noi curve a lavorar  
O mamma mia o che tormento, **O bella ciao...**  
O mamma mia o che tormento  
Io t'invoco ogni doman  
Ed ogni ora che qui passiamo, **O bella ciao...**  
Ed ogni ora che qui passiamo  
Noi perdiam la gioventù  
Ma verrà un giorno che tutte quante, **O bella ciao...**  
Ma verrà un giorno che tutte quante  
Lavoreremo in libertà.

**TRADUCTION** : Le matin, à peine levée, À la rizière je dois aller, Et entre les insectes et les moustiques, Un dur labeur je dois faire, Le chef debout avec son bâton, Et nous courbées à travailler, O Bonne mère quel tourment, Je t'invoque chaque jour, Et toutes les heures que nous passons ici, Nous perdons notre jeunesse, Mais un jour viendra que toutes autant que nous sommes, Nous travaillerons en liberté

---

# L'Hymne des Femmes

---

*Sur l'air du Chant des Marais (1934). L'histoire veut que ce chant ait été écrit au printemps 1971, avant la première grande manifestation du MLF du 20 novembre 1971, la marche internationale des femmes.*

*Quelques modifs de paroles ont été faites (soulignées), inspirés par des chorales féministes*

**NB : 3 femmes commencent, puis 3 autres les rejoignent à la 3<sup>e</sup> ligne, puis toutes les femmes**

**Penser à prendre une respir' (Ø) avant « , les femmes »**

**(Ré)**

**(3♀)** Nous qui sommes sans passé,  
Ø les femmes

Nous qui n'avons pas d'histoire

**(+3♀)** Depuis la nuit des temps,  
Ø les femmes

Effacées de nos mémoires

**REFRAIN1 : Levons-nous femmes esclaves**

**Et brisons nos entraves**

**Debout, Ø debout !**

**(staccato)**

Asservies, humiliées, Ø les femmes

Achetées, vendues, violées

(lié) Dans toutes les maisons,

Ø les femmes

Hors du monde reléguées.

**(hommes chantent le refrain puis bourdonnent)**

**REFRAIN1 (Ø sans écho)**

**(crescendo)**

Seules dans notre malheur, Ø les femmes  
L'une de l'autre ignorée  
Ils nous ont divisées, Ø les femmes  
Et de nos sœurs séparées.

**REFRAIN1** (sans écho)

**(2è voix sur refrain)**

**(crescendo)**

Le temps de la colère, Ø les femmes  
Notre temps, est arrivé  
Connaissons notre force, Ø les femmes  
Découvrons-nous des milliers !

**REFRAIN2 : Levons-nous femmes en RAGE**

**Et brisons toutes les cages**

**Debout, (debout) Debout !**

**(doux)** Reconnaissons-nous, les femmes  
Parlons-nous, regardons-nous,  
Ensemble, on nous opprime,  
les femmes **(crescendo)**  
Ensemble, Révoltons-nous !

**REFRAIN2** (avec écho)

Ensemble en mouvement, Ø les femmes  
Nous vaincrons la répression  
Chaque jour nous retrouve en armes  
Vivent nos révolutions !

**REFRAIN3**

**NOUS NE SOMMES PLUS ESCLAVES**

**Jou-i-ssons sans entraves**

**Debout, debout ! (2x)**

→ à la 2è fois, un 3è « **DEBOUT !** » en sautant !

---

# Frontières

---

Jofroi, 2011

Transmise par nos soins aux autres chorales lors des  
Rencontres Nomades de Briançon (2019) 😊

En Mi. Possible qu'une ou deux personnes  
disent les phrases en gras  
Penser à bien rythmer le TANgo...  
Attention aux « er » pas « erre »  
Entre couplets : clap-clap---clap---clap

C'est une **ritournelle**, un refrain  
Qu'on nous sert **comme** une prière  
Sincère et **presque** bon **chrétien**  
En tirant **vers** soi la soupière

**« On ne peut pas comprenez bien  
Accueillir toute la misère... »**

Mais où vont **les** êtres **humains**  
Que l'on **reconduit** aux frontières ?  
~~

On nous dit : **« c'est** complet, c'est plein

On ne sait déjà pas que **faire**  
Des **sans**-papiers, des **clandestins**  
Des **réfugiés** de **toutes** les guerres.

**« C'est facile de tendre la main,  
Où s'arrê'tra la surenchère ? »**

Mais où vont **les** êtres **humains**  
Que l'on **reconduit** aux frontières ?  
~~

« Pas d' quoi, dit-on, en faire un foin  
d' hurler à la chasse aux sorcières.

Qui n'a pas son lot de pépins  
De tracas et de vents contraires

**« Chacun chez soi, c'est plus serein,  
Faut se méfier des chiens qui errent...»**

Mais où vont les êtres humains  
Que l'on reconduit aux frontières ?

~~

Paraît d'ailleurs qu' les bohémiens  
C'est dans leurs gènes, le goût de l'air,  
Qu' leur liberté ça ne vaut rien  
Que le prix d'un vol en charter,

**« Il y a des lois, c'est bien le moins  
Même sur une terre hospitalière... »**

Mais où vont les êtres humains  
Que l'on reconduit aux frontières ?

~~

Bien sûr tout le monde convient  
Qu'il y a de pires gangsters  
Que ces ramassis, ces vauriens  
Voleurs de poules, de pommes de terre.

Pour les plumer, eux, pas moyen  
Ils n'ont pas de comptes bancaires...  
Est-ce pour ça qu' c'est plus humain  
De les reconduire aux frontières...

~~

C'est une *ritournelle*, un refrain  
Qu'on nous sert **comme** une prière  
Sincère et **presque** bon **chrétien**  
En tirant **vers** soi la soupière

**« On ne peut pas comprendre bien  
Accueillir toute la misère...»**

Mais où vont **les** êtres **humains**  
Que l'on **reconduit** aux frontières ?

***Mais où vont les êtres humains  
Que l'on reconduit aux frontières ?***

---

# Un Gamin

---

**Zoufris Maracas, 2012**

(Ré) Si **tu** savais d'où je venais  
Tu me parlerais pas pour rien  
Tu déposerais ton képi  
Tu me détacherais les mains  
Tu me laisserais du répit  
Au moins jusqu'à après demain  
Tu me laisserais vivre ici  
Vu qu'toi aussi t'es un gamin

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins**

**Plus un, plus un... (2x)**

**Mais tu es un flic**

**Triste représentant de la force publique.**

Si tu savais d'où je venais  
Tu me **d'**manderais si je vais bien  
Tu m'offrirais à déjeuner  
Tu me détacherais les mains  
Tu me laisserais du répit  
Au moins jusqu'à l'été prochain  
Tu me laisserais vivre ici  
Vu qu'toi aussi t'es un gamin

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins**

**Plus un, plus un... (2ou3x)**

**Mais tu es un flic**

**Affamé de bandit, salop de vendu de représentant de la  
force publique.**

Si tu étais **né** où je suis né  
Tu te d'mandrais si tout va bien  
Autant de temps colonisé  
A présent traité comme un chien  
Tu continues à me voler,  
mon peuple et mon continent  
Tu distribues à la volée,  
du pognon à mes dirigeants

Tu sponsorises les dictateurs  
Tu vides mon sol de ses richesses  
Pour quelques gisements prometteurs  
Des peuples entiers dans la détresse.

**Et toi tu es flic,**

(Yeah, c'est les arbres que tu as coupés chez moi)

**Soi-disant l'exécutant de la volonté de l'autorité publique.**

(Yeah, les armes que tu as vendues chez moi)

Et tu voudrais que je te tienne pour irresponsable ?

Mais tu es le bras de l'idée,

Et cette idée sans toi, n'est qu'une idée.(2x)

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins.**

**Plus un, plus un... (2ou3x)**

**Mais tu es un flic, Affamé de bandit, salop de vendu de  
représentant de la force publique.**

Si tu savais d'où je venais,

Tu ne ferais pas ton malin,

Ton autoritaire,

Le gars qui me dit que je dois me taire.

(6 milliards de gamins)

Tu déposerais ton mépris,

Tu me détacherais les mains,

Tu me laisserais du répit

Au moins jusqu'au siècle prochain,

Tu me laisserais vivre ici

Avec ma femme et mes gamins.

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins.**

**Plus un, plus un...(3x)**

**6 milliards de gamins. ...(3x)**

**Un gamin, deux gamins, 6 milliards de gamins. Plus un,  
plus un...(3x)**

---

# Y En A Qui...

---

Yves Jamait, 2003

Le matin, quand je me réveille,  
J'ai du mal à quitter Morphée  
Pour aller justifier la paye  
Que mon patron peut s'octroyer

Cà n'est pas vraiment que je tienne  
A continuer de l'engraisser  
Mais aussi petite que soit la mienne - de paye  
J'en ai besoin pour bouffer

Je fais des trous dans ma ceinture  
Un par jour pour mieux gérer  
Le minimum que cette enflure  
Se croit obligé d'me céder

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde  
Y en a qu'auront jamais d'problèmes  
Et ce sont souvent ceux-là même  
Qui nous dirigent et qui nous gouvernent**

Je le croise devant l'usine  
Dans sa belle BMW  
Dans sa Porsche ou bien son Alpine  
Suivant ce qui l'a motivé

Moi je gare mon vélo  
Depuis qu'ils ont décidé  
Afin de relancer l'marché d'l'auto  
D'interdire aux poubelles de rouler

Il a les fringues toujours impec'  
Les mains propres et jamais tachées  
Moi, mes paluches, je bosse avec  
Et mes neurones sont élimés

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde...**

Il a des potes en politique  
Des plantes grasses à arroser  
De celles qui jamais ne lui piqu'  
'eront le cœur de son chéquier

Ils ont le cumul sympathique  
De maire et de député  
Ils ont la morale cathodique  
Et le chômage suranné

Et peu importe l'ascenseur  
Qu'ils aiment à se renvoyer  
Peu importe puisque l'erreur  
C'est qu'on est trop dans l'escalier

**Y en a qui s'ront jamais dans la merde  
(ou « Et souvent ce sont ceux-là même »)**

*Combien de temps encore,  
va-t-on se laisser faire  
Combien de temps encore,  
sans rien faire...(2x)*

---

## La Baleine Bleue

---

Steve Waring, 1973,  
COP21, 2015

*NB : 2 groupes qui se  
donnent la réponse pour les  
couplets ET on a un peu  
changé les paroles ! 😊  
Merci Steve !*

**{REFRAIN } :**

*Toustes ensemble*

**La baleine bleue  
cherche de l'eau  
Pour déboucher tous  
ses tuyaux (2x)**

**Eau, eau, eau...  
eau H2O**

**Elle a trouvé beaucoup  
de choses**

*Elle a trouvé  
beaucoup de choses*

**Elle a trouvé  
beaucoup de choses**

*Elle a trouvé  
beaucoup de choses*

**Du CO2**

*Du CO2*

**Mais pas de l'eau**

*Mais pas de l'eau*

---

**Eau H2O (ensemble)**

**{REFRAIN : ensemble}**

---

**Elle a trouvé  
des sacs plastique**

*Elle a trouvé  
des sacs plastique*

**Elle a trouvé  
des sacs plastique**

*Elle a trouvé  
des sacs plastique*

**Des sacs plastique**

*Des sacs plastique*

**Du CO2**

*Du CO2*

**Mais pas de l'eau**

*Mais pas de l'eau*

---

**Eau H2O (ensemble)**

**{REFRAIN : ensemble}**

---

**Elle a trouvé  
un pétrolier**

*Elle a trouvé  
un pétrolier*

**Elle a trouvé  
un pétrolier**

*Elle a trouvé  
un pétrolier*

**Un pétrolier**

*Un pétrolier*

**Des sacs plastique**

*Des sacs plastique*

**Du CO2**

*Du CO2*

**Mais pas de l'eau**

*Mais pas de l'eau*

**Eau H2O (tous  
ensemble)**

---

**Eau H2O** (ensemble)  
{REFRAIN : ensemble}

---

Elle a trouvé  
des métaux lourds  
*Elle a trouvé  
des métaux lourds*

Elle a trouvé  
des métaux lourds  
*Elle a trouvé  
des métaux lourds*

Des métaux lourds  
*Des métaux lourds*

Un pétrolier  
*Un pétrolier*

Des sacs plastique  
*Des sacs plastique*

Du CO2  
*Du CO2*

Mais pas de l'eau  
*Mais pas de l'eau*

---

**Eau H2O** (ensemble)  
{REFRAIN : ensemble}

---

Elle a trouvé  
des algues vertes  
*Elle a trouvé  
des algues vertes*

Elle a trouvé  
des algues vertes  
*Elle a trouvé  
des algues vertes*

Des algues vertes  
*Des algues vertes*

Des métaux lourds  
*Des métaux lourds*  
Un pétrolier  
*Un pétrolier*

Des sacs plastique  
*Des sacs plastique*

Des pesticides  
*Des pesticides*

De la dioxine  
*De la dioxine*

De l'uranium  
*De l'uranium*

~~Des PCB~~  
Du Glyphosate ! \*  
*Du Glyphosate*

Et le COVID ! \*  
*Et le COVID*

Des OGM  
*Des OGM*

Un trou dans l'eau !  
*Un trou dans l'eau !*

Pour Monsanto !  
*Pour Monsanto !*

Mais pas de l'eau  
*Mais pas de l'eau*

---

**Eau H2O** (ensemble)  
REFRAIN : (ensemble)  
Avec **Eau H2O** (2x)

---

\* **Modif pour la  
Marche pour le Climat  
28/01/2019**

---

# Madame La Banquise

---

Sur l'air de de Paul Misraki, 1935

Paroles de Monique Dubois pour la Cop21 (2015)

*« Tout va très bien, Madame la Marquise » est devenu une expression proverbiale pour désigner une attitude d'aveuglement face à une situation désespérée. Détournée ici en soutien à la cause écologique au moment de la chaine humaine à l'initiative des Amis de la Terre le 28 Nov. 2015.*

**Allô, François (MANU) ? Quelles nouvelles ?**

**Mal foutue depuis quelque temps**

**Sur mon portable, Je vous appelle**

**Que se passe-t-il à présent ?**

Tout va très bien Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

Mais les humains ont fait quelques bêtises,

On déplore un tout petit rien :

Le réchauffement de la planète

Vos ours blancs vont disparaître.

Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

**Allô, Barack (DONALD) ? Quelles nouvelles ?**

**Plus d'ours blanc ! Ah Quel souci**

**Expliquez-moi Mais je dégèle,**

**Mais comment cela se produit ?**

Cela n'est rien, Madame la Banquise

Cela n'est rien, tout va très bien.

Pourtant, il faut, il faut que je vous dise,

On déplore un tout petit rien :

Des intempéries climatiques

Qui vont bien semer la panique.

Mais, à part ça, Madame la Banquise

Tout va très bien, tout va très bien.

**Plus d'ours, la panique climatique**

**Allô, POUTINE ? Quelles nouvelles ?  
Expliquez-moi Mais je dégèle,  
Pourquoi cela m'arrive à moi ?**

Cela n'est rien, Madame la Banquise  
Cela n'est rien, tout va très bien.  
Pourtant, il faut, il faut que je vous dise,  
Il y aura pluSS de maladies,  
Quelques disparitions d'espèces  
Pluss de famine, pluSS de sécheresse,.  
Mais, à part ça, Madame la Banquise  
Tout va très bien, tout va très bien.

**Allô, TOTAL ? Quelles nouvelles ?  
De la sécheresse, avez-vous dit  
Expliquez-moi Mais là je fonds  
Quand tout cela sera fini**

Et bien ! Voilà, Madame la banquise  
Vu que le climat se réchauffe,  
La terre entière sera en pleine crise  
Et personne n'en sortira sauf !  
La sécheresse d'un côté  
De l'autre des pays noyés  
L'économie tout' bouleversée  
C'qui fait que les gens affolés  
Vers d'autres lieux voudront migrer ;  
C'qui fait qu'la guerre va éclater  
Comm' tout l'monde est tout nucléaire  
Chais pas c'qu'il restera d'la terre !  
Mais, à part ça, Madame la Banquise  
Tout va très bien, tout va très bien

---

# Poulailler's Song

---

Alain Souchon, 1977

**REFRAIN** : Dans les poulaillers d'acajou,  
Les belles basses-cours à bijoux,  
On entend la conversation  
D'la volaille qui fait l'opinion.  
Y disent :

« On peut pas être gentils tout le temps.  
On peut pas aimer tous les gens.  
Y a une sélection. C'est normal.  
On lit pas tous le même journal ! »

« Mais comprenez-moi : c'est une migraine,  
Tous ces campeurs sous mes persiennes. »  
« Mais comprenez-moi : c'est dur à voir.  
Qui sont ces gens sur mon plongeoir ? »

## REFRAIN

« On peut pas aimer tout Paris.  
N'est-ce pas y a des endroits la nuit  
Où les peaux qui vous font la peau  
Sont plus bronzées qu'nos p'tits poulbots ? »

« Mais comprenez-moi : la djellaba,  
C'est pas ce qui faut sous nos climats. »  
« Mais comprenez-moi : à Rochechouart,  
Y a des taxis qui ont peur du noir. »

## REFRAIN

« Que font ces jeunes, assis par terre,  
Habillés comme des traîne-misère.  
On dirait qu'ils n'aiment pas le travail.  
Ça nous prépare une belle pagaille.  
Mais comprenez-moi : c'est inquiétant.  
Nous vivons des temps décadents.  
Mais comprenez-moi : le respect se perd  
Dans les usines de mon grand-père. »

« Mais comprenez-moi...  
C'est pas c'qu'il faut sous nos climats »  
« Mais comprenez-moi : à Rochechouart,  
Y a des taxis qui ont peur du noir. »  
« Mais comprenez-moi : c'est une migraine,  
Tous ces campeurs sous mes persiennes.

---

## Le Ravailleur

---

**Les Ours du Scorff, 1994**

*Une chanson pour s'amuser en mode « question-réponse ».*

*Et on peut toujours se faire croire qu'elle est militante ☺*

**C'était un petit 'ravailleur**

**Qui 'ravillait pendant des heures (2x)**

Il avait tant tant 'Ravallé

Qu'il était tout, tout tout usé (2x)

**Il alla chez le docQUeateur**

**Qui le Zamine pendant des heures (2x)**

Le Zamen n'était pas fini

Qu'le le ravailleur « RRRRH » s'est endormi (2x)

**Le docQUeateur dans sa bonté**

**N'a pas voulu le réveiller (2x)**

Au bout de deux ans et trois jours

Le 'Ravailleur « RRRRH » dormait toujours (2x)

**Les autorités du pays**

**Sont venues juger le délit (2x)**

Z ont condamné le docQUeateur

Pour non réveil « RRRRH » de Ravailleur (2x)

**Et c'est pour ça qu' les gens d'ici**

**Sont si souvent ravis au lit (2x)**

Ils chantent pour les bons docQUeateurs

Qui laissent dormir « RRRRH » les Ravailleurs (ter)

---

# Si tu vois le Père Noël

---

Duval Mc – 2007

Reprise par la Compagnie Jolie Môme

1. L'hiver tombe sur nos contrées  
Le soleil est bas, les arbres ont maigri
2. On voit apparaître au-dessus des fenêtres  
Une marionnette rouge à barbe d'ancêtre
3. Tous Les gamins d'Occident  
S'ils ont été gentils auront plein de cadeaux
4. Mais ce personnage qui paraît tendre  
Où est-il de janvier à décembre ?
5. Toute l'année il fait fabriquer ses cadeaux  
Par des ouvriers de dix ans en entrepôt
6. Qui pour faire ce qui finira sous le sapin  
N'iront jamais à l'école et ne liront rien

**REFRAIN : Hey ! Si tu vois le père Noël  
mets lui des coups de semelles  
Fous-le dans sa hotte et mets lui des calbottes  
Fais-lui manger sa fausse barbe  
égorge ses rennes  
Et préviens cet escroc  
qu'il est bon pour la géhenne**

7. Pour s'accaparer les matières premières  
Le père Noël entretient la corruption et la misère
8. Dans ses anciennes colonies  
Où il a toujours les meilleurs prix
9. Le pétrole qui fait ce qu'il plastifie  
Finit parfois dans la mer sans qu'on s'en méfie
10. Et quand il sert à livrer ses joujoux par milliers  
Il dérègle le climat du globe,
11. on dit Qu'il passe par tous les toits mais  
Dommage qu'au Burundi y'ait pas de cheminées

**Hey ! Si tu vois le père Noël...**

12. Père Noël distribue les boites de chocolats  
Les tranches de saumon, les blocs de foie gras
13. Ce père pète les panses des porcs à perpet'  
Qui rient comme des morts et appellent ça « **les Fêtes** »
14. En novembre il vend des figurines de G.I.  
Des tanks et des canons pour la marmaille
15. L'arsenal se collectionne  
Les parents qui triment auront-il la maille ?

**REFRAIN**

16. Voici décembre, c'est parti !
17. Les Barbies descendent en rappel dans les caddies  
Blondes squelettiques ne pensant qu'au 4x4 de Ken
18. Et ces jeux vidéos qui tombent de la hotte  
Donnent-ils aux ados le sens de la lutte ?
19. Génération vertueuse en virtuel  
Qu'aura-t-elle fait le bien dans le monde réel ?

**REFRAIN**

20. On ramasse des cadavres chaque matin en Inde
21. Ça n'empêche pas le père Noël de gaver ses dindes
22. D'arroser les âmes pour que l'ivresse oublie  
Que plus de 5 milliards d'hommes n'ont pas ce mode de vie
23. Que les brevets de médicaments valent de l'or
24. Plus de valeur en tout cas que des millions de morts
25. C'est le pervers Noël et sa supercherie vénale  
Qui te fait supermarcher dans les hypermarchés
26. Je le croyais polyglotte et-il complètement bête  
Pour ne pas pouvoir répondre à toutes les lettres et les  
requêtes
27. Je croirais bien plutôt qu'il préfère les chiffres aux lettres  
Et le verbe avoir au verbe être et les riches et les prêtres
28. Homme d'affaire irréprochable cherche personnage  
impeccable
29. Avec sentiment charitable pour mascarade en guise de fable

**REFRAIN (2x)**

30. Tu sais pourquoi les enfants chinois ne croient pas au Père  
Noël ?
31. C'est parce que c'est eux qui fabriquent les jouets !

---

# Petit Papa Noël

---

Les Sales Majestés, 2008

2 premiers vers en parodie de Tino Rossi mal chantée

*Petit Papa Noël,  
Quand tu descendras du ciel...  
N'oublie pas les poubelles  
Car en bas c'est le bordel  
Les hommes n'ont pas été sages  
Ç' a été un vrai carnage  
Crois-moi une vraie boucherie  
De New York à Kaboul city*

***Et si tu descends quand même  
Dans ton traineau éternel  
Surtout n'amené pas de cadeau  
A ces enfants de salauds  
Pour les grands sois sans pitié  
Surtout ne fais pas de quartiers  
Ils ne l'ont pas mérité  
Mets rien dans leurs p'tits souliers***

Petit Papa Noël Quand tu descendras du ciel  
Descends avec ton flingue  
En bas y'a plus que des dingues  
Mais n'oublie pas les enfants  
Ils t'attendent impatiemment  
Même si souvent leurs parents  
Sont plus bêtes que méchants

***Et si tu descends quand même  
Dans ton traineau éternel  
Surtout n'amène pas de cadeau  
A ces enfants de salauds***

***Pour les grands sois sans pitié  
Surtout ne fais pas de quartiers  
Ils ne l'ont pas mérité  
Mets rien dans leurs p'tits souliers***

Petit Papa Noël Si tu vas à Bethléem  
N'oublie pas les enfants  
Ils t'attendent impatiemment  
Mais prend ton gilet pare-balle  
Là-bas c'est la guerre totale  
D'ailleurs c'est la guerre partout  
On vit dans un monde de fous

Petit Papa Noël Quand tu descendras du ciel  
N'oublie pas les poubelles  
Car en bas c'est le bordel  
Les hommes n'ont pas été sages  
Ç' a été un vrai carnage  
Crois-moi une vraie boucherie  
De New York à Kaboul city

**Petit Papa Noël, On fera mieux l'année prochaine  
Petit Papa Noël...(ad lib)**

---

## **On dit qu'Marseille est morte**

---

On dit qu'marseille est morte  
Mironton mironton mirontaine  
On dit qu'marseille est morte  
...est morte et enterrée : mais c'est pas vrai !

Ah y fallait pas, y fallait pas que j'y aille  
Ah y fallait pas y fallait pasy'aller ! (refrain bis)

---

# Oh Mon Patron !

---

**Les Fouteurs de Joie, 2013**

*Chaque phrase chantée en solo puis reprise par le groupe –  
Sauf quand indiqué*

**Mon patron n'a pas fini de m'enquiquiner**

Mon patron n'a pas fini de me harceler

**On augmente les cadences**

On travaille le dimanche

**On va délocaliser pour les intérêts**

**REFRAIN : Oh mon patron,**

**Oh mon amour**

**Oh mon patron**

**Malgré tout je t'aimerai toujours (2x)**

**Mon patron a des millions**

**Bien planqués en Suisse**

Mon patron sait comment faire

De gros bénéfiques

**On va s'implanter en Chine**

On va mettre des machines

**On va chanter l'opéra**

**Des marchés financiers**

**REFRAIN**

**Mon patron veut faire plaisir**

**à ses actionnaires**

Mon patron veut faire baisser

La masse des salaires

**On va moins payer les femmes**  
Embaucher des gosses au Népal  
**On va doubler les stagiaires et les vacataires**  
**On va doubler les stagiaires et les**  
**INTÉRIMAIRES**

**REFRAIN**

On n' voudrait pas te déranger mais  
Aujourd'hui c'est décidé (1x)  
***On est en grève, on est en grève, on est en***  
***grève illimitée (2x)***

On n' voudrait pas te déranger mais  
aujourd'hui c'est décidé (1x)  
***Y'a pas d' soleil, y'a pas d' soleil en d'ssous du***  
***seuil de pauvreté (2x)***

**Mon patron s'est rassemblé**  
**en cellule de crise**  
Mon patron a attendu que le mouvement  
s'enlise  
**Il a mouillé sa chemise**  
Il a dit qu'on dramatisé  
**Mon patron s'est envolé**  
**En parachute doré**

**REFRAIN**

---

# Notre-Dame des Oiseaux de Fer

---

Texte : Sylvain Girault, 2010

*Interprétation : Hamon martin Quintet*

*NNDL : un feuilletton qui dure depuis 1967, et a nourri ces dernières années une contestation locale et nationale, forte et motivée, contre un équipement inutile, désastreux pour l'environnement et dispendieux, si peu adapté aux enjeux écologiques d'un développement digne du XXIème siècle. Cette chanson participe à la mobilisation contre la réalisation de l'aéroport de Notre-Dame des Landes dans la région nantaise. Un clip en soutien aux opposants à l'aéroport – et à tous les militant-es qui s'opposent aux grands projets inutiles et imposés a été réalisé en 2016, au moment du « référendum » (consultation en Loire Atlantique).*

(DO) On veut du silence et du temps

On veut sortir à la lumière

On veut cultiver nos enfants

Et on veut cultiver nos terres (2x)

Notre-Dame des landes de terre

Notre-Dame des chemins de long

Notre-Dame des oiseaux de terre

Notre-Dame des livres et des sons (2x)

**REFRAIN : On ne veut pas de tant de tant**

**On ne veut pas de tant de fer**

**Pour les avions - il n'est plus temps**

**On ne veut pas de votre enfer**

**Notre-Dame - des fils de fer**

**Notre-Dame des routes et des ponts**

**Notre-Dame des - oiseaux de fer**

**Notre-Dame des bêtes à béton**

Du ciel est descendu le vent  
Du ciel est descendu le vert  
On ne veut pas qu' du ciel descendent  
Des cendres de mort et de fer (2x)

Pas de pistes aux oiseaux de fer  
Pas de fer en place des oiseaux  
Que c'est triste un monde sans chair  
Que c'est cher un monde de sots (2x)

**REFRAIN**

On a mis tant de tant de temps  
On a mis tant de temps à faire  
Et maintenant tenant tenant  
Et maintenant faudrait défaire (2x)

La mort des fermes et du bocage  
La mort des chemins, des oiseaux  
La mort des mares, la mort des vaches  
La mort du lait, la mort de l'eau (2x)

**REFRAIN**

(Lent) *L'autre jour en m'y promenant  
J'ai vu le vol d'une hirondelle  
J'ai vu qu'elle avait du tourment  
C'était le retour du printemps*

**REFRAIN : On ne veut pas de tant de tant**

***On ne veut pas de temps de fer  
Pour les avions - il n'est plus temps  
On ne veut pas de votre enfer  
Notre-Dame - des fils de fer  
Notre-Dame des routes et des ponts  
Notre-Dame des - oiseaux de fer  
Notre-Dame SANS VOTRE BETON !***

---

## Je Suis Fille · Je Suis Fils

---

Xavier Petermann (Corrigan Fest), 2007.

*Anti-militarisme, anti-racisme, lutte des classes, rejet du pouvoir – religieux comme gouvernemental. Références aux exactions commises envers les peuples amérindiens.*

*Nous chantons en partie au féminin, les marins, ouvrier-es et paysan-nes ayant certainement engendré autant de filles que de fils.*

Je suis fille de marin, qui traversa la mer  
Je suis fille de soldat, qui détesta la guerre  
Je suis fille de forçat, criminel évadé  
Et fille de fille du roi trop pauvre à marier.  
Fille de coureur des bois et de contrebandier  
Enfant des sept nations et fille d'aventurier  
Métisse et sang-mêlée,  
bien qu'on me l'ait caché  
C'est un sujet de honte, j'en ferai ma fierté

***Laï La Laï Laï Laï ...***

Je suis fils·le d'irlandais, poussé·e par la famine  
Je suis fils·le d'écossais, v'nu·e crever en usine  
Dès l'âge de 8 ans, 16 heures sur les machines  
Mais je sais que **JAMAIS** - je n'ai courbé l'échine.  
Non, je suis resté **DROIT**, là devant les patrons  
Même le jour où ils ont – passé la conscription  
J'suis fils de paysan et fils d'ouvrier  
Je ne prends pas les armes  
Contre d'autres affamés.

***Laï Laï Laï ...***

Ce n'était pas ma guerre, alors j'ai déserté

J'ai fui dans les forêts, et je m'y suis caché

Refusant de servir – de chair à canon.

Refusant de mourir au loin pour la nation.

Un' nation qui ne fut, Jamais vraiment la mienne

Une alliance forcée, de misère et de peine

Celle du génocide des premières nations

Celle de l'esclavage et des déportations.

***Laï Laï Laï ...***

Je n'aime pas le lys, (le lys !)

Je n'aime pas la croix (la croix !)

L'une est pour les curés (curés fumiers !)

Et l'autre est pour les rois.

Si j'aime ce pays,

La terre qui m'a vu-e naître.

**Je ne veux pas de Dieu,**

**Je ne veux pas de maître (ni mari !)**

**Je ne veux pas de Dieu, Je ne veux pas de maître !**

***Laï Laï Laï ...***

**Reprise « Je n'aime pas le lys, (le lys !)... »**

---

# L'Estaca

---

Lluís LLACH, 1968

*Un appel à l'unité d'action pour accéder à la liberté, composé en 1968 par le catalan Lluís Llach sous la dictature du Général Franco (1892-1975). La dictature est vue sous la métaphore d'un pieu qui ne sera arraché que si le peuple s'unit. Le grand-père Siset est inspiré d'un personnage réel, Narcís Llansa i Tubau, surnommé Siset Llansa, républicain, catalaniste et anticlérical qui était était barbier à Besal et faisait de sa boutique un lieu de débat politique. Elle a été traduite en plus de 50 langues et le syndicat polonais Solidarnosc en fit son hymne.*

L'avi Siset em parlava  
De bon mati al portal  
Mentre el sol esperavem  
I els carros veiem passar  
Siset, que no veus l'estaca  
On estem tots – lligats?  
Si no podem desfersen  
Mai no podrem caminar !

**Refrany: Si estirem tots, ella caurà  
Que molt de temps no pot durar  
Segur que tomba, tomba, tomba  
Ben corcada deu ser ja.**

**Si tu l'estires fort per (ac)qui  
I jo l'estiro fort per (a)lla  
Segur que tomba, tomba, tomba,  
I ens podrem alliberar.**

Pero Siset fa molt **temps** ja  
Les mans se'm van escorxant !  
I quan la força **se** me'n va  
Ella és més ample i més gran.  
Ben cert sé que està **podrida**  
Pero és que, Siset, **costa** tant !  
Que a cops la força m'**oblida**  
Tornem a dir el teu cant :

### **Refrany**

L'avi Siset ja no **diu** res  
Mal vent que se'l va emportar  
Ell qui sap cap a quin **indret**  
I jo a sota el portal  
I quan passem els nous **vailets**  
Estiro el col per cantar  
El darrer cant d'en **Siset**  
Lo darrer que em va ensenyar

### **Refrany (X2)**

---

# L'ESTACA – Version « Yahourt »

---

*les « a » ne sont pas aussi ouverts qu'en français*

L'avi Siset aim' parlava  
De bon' mati al pourtaal  
MintraZ el sol espéraavem  
Yos carros véiem passar

Siset, qué no véous l'estaaca  
On' estem tots ligats  
Si no poudem desfer-zen  
Maï no poudrem caminar

## **Refrany**

**Si'as-ti-rem tots, ella caoura  
Qué molt de timpse no po dourar  
Ségour qué tomba, tomba tomba  
Ben courcada déou ser jea  
Si tou l'estires for' perqui  
I yo l'estiro for' per ya  
Ségour qué tomba, tomba tomba  
Iens poudrem alibErar**

Pero Siset, fa molt timp'chya  
Laiss man' sem van escorchan'  
I Kwan la força se mèn' va  
El' ez mez ampl' é mez gran

Ben certe sé quésta poudrida  
Prosse qué Siset costa tante  
Kacops la força m'oublida  
Tournèm a dir-el téou can'

## **Refrany**

L'avi Siset jea no diourès  
Mal vin' qué sel'am pourtar  
El qui sap ca-pa Ki-nidrette  
I yo a sotal pourtal

I Kwan passam els nos vailliets  
Estirel col per cantar  
Ol darrerre cante den Siset  
Lou darrerre quèm vanseniar

---

# L'ESTACA – « Le Pieu »

---

Traduction Marc Robine – et adaptation maison

Du temps où j'n'étais qu'un gosse  
Grand-père me disait souvent,  
Pendant qu' l'on guettait l'aurore  
En r'gardant passer les gens.

« Petit, vois-tu ce pieu là-bas  
Auquel nous sommes enchaînés  
Tant qu'il sera planté comme ça  
On n'pourra pas avancer »

**REFRAIN: Si nous tirons, tous, il tombera**

**Ça ne peut pas durer comme ça  
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe.**

**Vois-tu, comme il penche déjà.**

**Si je tire fort, il va bouger**

**Et si tu tires à mes côtés**

**C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe**

**Et nous gagnerons la liberté**

« Petit, ça fait un bout de temps  
Que j'm'y écorche les mains  
Et quand ma force fout le camp  
Je m'dis que ça sert à rien

J'ai beau savoir que lui s'écroule,  
Mais il y nous en coute tant  
Que pour anéantir le doute  
Il nous faut chanter ce chant. »

## **REFRAIN**

Puis le grand-père n'a plus rien dit  
Un sale vent l'a emporté  
Personne ne sait où il est parti  
Et moi je suis resté

Et quand repassent les gosses le soir  
Je me lève pour chanter  
Cette dernière chanson d'espoir  
Celle qu'il m'a enseignée

**REFRAIN (2x)**

---

# L'ESTACA – « Le Pieu »

---

## Version Marc Robine

Du temps où je n'étais qu'un gosse  
Mon grand-père me disait souvent  
Assis à l'ombre de son porche  
En regardant passer le vent  
Petit vois-tu ce pieu de bois  
Auquel nous sommes tous enchaînés  
Tant qu'il sera planté comme ça  
Nous n'aurons pas la liberté

**REFRAIN: Mais si nous tirons tous, il tombera  
Ca ne peut pas durer comme ça  
Il faut qu'il tombe, tombe, tombe  
Vois-tu comme il penche déjà  
Si je tire fort il doit bouger Et si tu tires à mes côtés  
C'est sûr qu'il tombe, tombe, tombe  
Et nous aurons la liberté**

Petit ça fait déjà longtemps  
Que je m'y écorche les mains  
Et je me dis de temps en temps  
Que je me suis battu pour rien  
Il est toujours si grand si lourd  
La force vient à me manquer  
Je me demande si un jour  
Nous aurons bien la liberté

## REFRAIN

Puis mon grand-père s'en est allé  
Un vent mauvais l'a emporté  
Et je reste seul sous le porche  
En regardant jouer d'autres gosses  
Dansant autour du vieux pieu noir  
Où tant de mains se sont usées  
Je chante des chansons d'espoir  
Qui parlent de la liberté

## REFRAIN

Et nous aurons la liberté x2

---

# Y a des Garçons

---

## Fabulous Trobadors, 2003

Cf juste le refrain p3

**Y'a des garçons pour les filles**

**Des filles pour les garçons**

**L'Opéra pour la Bastille L'apéro pour les glaçons**

**Y'a des garçons pour les filles**

**Des filles pour les garçons**

**Y'a des filles pour les filles**

**Et des garçons pour les garçons**

Y'a le foin pour les aiguilles Le blé pour le charançon  
L'hameçon pour les anguilles L'âme soeur pour l'unisson  
Y'a le goût pour les papilles Les Papies pour les chaussons  
Y'a le pied pour l'espadrille Y'a l'papier pour le canson  
Y'a le jaune pour les djonquilles Le blues pour Robert Johnson  
le tracteur pour qui soutilte Emma c'est pour Fergusson  
Les mentis pour la castille Elémentaire mon cher Watson  
Les poètes pour les chevilles Les pouet-pouet pour les klaxons  
Les cadenas pour les grilles La clé pour le paillason  
Le juge pour le gorille Et Brassens pour la chanson

### REFRAIN

Y'a le -c pour la cédille Le cul pour le caleçon  
Le X pour les moustilles Et Aix pour le calisson  
St Jacques pour les coquilles Compostel pour le poinçon  
Y'a le vin pour Vintimille Et la beuh pour Besançon  
L'herbette pour la fossille Et l'air con pour Dormesson  
Le taureau pour les banderilles Les bandas pour la bande-son  
Les fesses pour qu'elles tortillent Le professeur pour les leçons  
Y'a ça r'démarre pour la chenille Et ça s'arrête pour le poisson  
Le canasson pour l'étrille Et le cheval pour l'arson  
Les mulets pour les alpillles Des ânes chez Ardisson

### REFRAIN

Y'a Dalida pour les trilles Et Dalila pour Samson  
Le p'tit salé pour les antilles Le guaca pour les bassons  
L'autonomie pour les lentilles La dépendance pour le crésnon  
La danse pour les gambilles Les gambas pour la cuisson  
Y'a des montres pour les broquilles Y'a Cartier pour Bresson  
Capitole pour ce qui brille Capitole pour Platon  
La nation pour les pupilles L'Etat pour les francs-maçons  
Balladur pour la camomille La base centriste pour Soisson  
Madelain pour les bisbilles Lamadelon pour les boissons  
Serpentins pour jouyeux drilles Et les serpents pour qui ils sont ?

### REFRAIN

---

# I Ain't Afraid

---

by Holly Near, 2000

*Chanson de folk états-unienne datant de 2000 écrite et interprétée par Holly Near. Le message est explicite : « Je n'ai pas peur de ton dieu mais j'ai peur de ce que tu fais en son nom ». Bien plus qu'une chanson anti-religieuse ou athéiste, son refrain (« Rise up to your higher power, free up...») est un appel à se servir de notre esprit critique face au pouvoir des soi-disant représentants d'un éventuel dieu. La chanson vise aussi d'autres sources de pouvoir et de domination telles que l'argent, les institutions, les frontières...*

**Do ou Ré**

**I ain't afraid... (3x)**

**REFRAIN 1:** I ain't afraid of your Yahweh [yawéi]

I ain't afraid of your Allah [a-la]

I ain't afraid of your Jesus [dji:zus]

I'm afraid of what you do

In the name of your god

I ain't afraid of your **churches**

I ain't afraid of your **temples**

I ain't afraid of your **praying**

I'm afraid of what you do

In the name of your god

**REFRAIN 2:** Rise up to your higher power,

Free up - From fear,

It will devour [devawe] you

Watch out ! for the ego of the hour [yaweu]

The ones who say they know it

Are the ones who will impose it on you

**REFRAIN 1:** I ain't afraid of your Yahweh...

**Rise up, and find a higher story**  
**Free up from the gods of war and glory**  
**Watch out for the threats [threts] of purgatory**  
**The spirit of the wind won't make a killing off**  
**of sin and Satan [seiten]**

I ain't afraid of your Bible  
I ain't afraid of your Torah  
I ain't afraid of your Koran  
Don't let the letter of the law  
O'bscure the spirit of your love

**REFRAIN 2: "Rise up to your higher power..."**

I ain't afraid of your money  
I ain't afraid of your culture [koltcheuh]  
I ain't afraid of your choices  
I'm afraid of what you do  
In the name of your god

I ain't afraid of your Sunday  
I ain't afraid of your spirit  
I ain't afraid of your teachers [ti:tcheuz]  
I'm afraid of what you do  
In the name of your god

I ain't afraid of your Sabbath [sabaθ]  
I ain't afraid of your borders  
I ain't afraid of your dances  
I'm afraid of what you do  
In the name of your god

I ain't afraid of your children  
I ain't afraid of your music  
I ain't afraid of your stories  
**I'm afraid of what you do**  
**in the name of your god (3x)**

---

# La Grève des Mères

---

Paroles de Montéhus, 1905

Musique de Chantegrelet

Reprise par Les Amis D'Ta Femme, 2005

*Rejetée par la commission de la censure en 1905. La suppression de celle-ci en 1906 permit à la chanson de voir le jour. Elle était fréquemment chantée dans l'entre-deux-guerres. Ce chant est à la fois un manifeste antimilitariste et un appel à l'émancipation des femmes. Dès les années 1920, des appels à la "Grève des ventres" seront lancés par les premières féministes.*

**NB** : 1 groupe « **gras** » et un groupe « **italiques** »  
(ré ré **LA**)

**Puisque le FEU et la mitraille,**

**Puisque les fusils, les canons,**

*Font dans le monde des entailles*

*Couvrant de morts –*

*les plaines et les vallons.*

**Puisque les hommes sont des sauvages**

*Qui renient la Fraternité,*

**Femmes debout ! Femmes à l'ouvrage !**

**Il faut sauver - l'Humanité !**

**REFRAIN** : Refuse de peupler la Terre !

Arrête la fécondité !

Déclare la grève des mères,

Aux bourreaux, crie - ta volonté !

**Défends ta chair, (Défends ta chair !)**

**Défends ton sang, (Défends ton sang !)**

**A bas la guerre et les tyrans ! (x2)**

---

Pour faire de ton fils un homme,  
Tu as peiné pendant vingt ans,  
Tandis que la gueuse en assomme  
En vingt secondes, des régiments.  
L'enfant qui fut ton espérance,  
Lui qui fut nourri de ton sein,  
Meurt - dans d'horribles souffrances,  
Te laissant vieille, souvent sans pain.

### REFRAIN

Est-ce que le ciel a des frontières?  
Ne couvr'-t-il **pas** le monde entier?  
Pourquoi sur Terre des barrières?  
Pourquoi d'éternels crucifiés?  
Le meurtre n'est pas une victoire !  
Qui sèm' la mort est un maudit !  
Nous n' voulons plus-pour votre gloire,  
Donner la chair de nos petits !

**REFRAIN (2x – sans « écho » au bis)**

---

## Carnavas Cavié

---

**Valse occitane, chanson du Carnaval de la Plaine**

Carnavas cavié, capéou de papié (2x)  
Capéou de papié, per danzar léger  
Adieu Carnavas tan duro tan duro  
Adieu Carnavas tan duro t'en vas

**Idem avec :** « Camiso de papié »

**Puis :** « Lou Braï de papié »

**Puis :** « Soulié de papié »

*En faisant les gestes montrant la tête, la chemise, le  
pantalon, les chaussures...*

---

# Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence

---

HK & Les Saltimbanks, 2010  
(original en Sol, nous en Mi)

**REFRAIN** : Sans haine, sans arme, sans violence  
De résistances en désobéissances  
*C'est une évidence, nos vies n'ont plus aucun sens*  
*Depuis qu'nos rêves sont indexés*  
*sur le prix de l'essence (2x)*

La fronde commence sur cette place  
Ces casques lourds qui nous font face  
Nous les défions, folie ou inconscience  
Sans haine, sans arme, sans violence

Nous sommes d'une espèce non protégée  
Notre obsolescence est programmée  
*Nous devons disparaître de leurs étals*  
*Avant liquidation totale (2x)*

## REFRAIN

Sans aucune condition de ressources  
Ils voudraient que l'on parte au pas de course  
Acheter des biens de grande consommation  
Au premier tir de sommation

Que nous leur portions cette marchandise  
Objet de toutes leurs convoitises  
Leur précieux, leur cœur de cible  
Du temps de cerveau disponible  
Oh qu'ils chérissent tant ce cœur de cible  
Ce temps de cerveau disponible

## REFRAIN

**+ Sans haine, sans arme, sans violence (2x)**

Prédicateurs de la sain'te finance  
Toxicomane accroc à la croissance  
Nous sommes de ceux qui vous désobéissent  
La plèbe blasphématrice

Jetez nous l'opprobre, jetez nous la pierre  
Vos grenades suffiraient elles à nous faire taire  
**Croyez-vous que nos combats soient périssables**  
**Nos engagements jetables (2X)**

**REFRAIN (4x)**

---

## Carnavalito

---

**Folkilore Argentin / Bolivien. Chanté au Carnaval de  
la Plaine, à Marseille**

**Llegando está el Carnaval !,  
Quebradeño, mi cholita (2x)**

Fiesta de la quebrada  
Humahuaqueña para cantar  
Erke, charango y bombo  
Carnavalito para bailar

**Quebradeño humahuaqueñito (2x)**

Fiesta de la quebrada  
Humahuaqueña para cantar  
Erke, charango y bombo  
Carnavalito para bailar, bailar, bailar

---

# Sois Fainéant

---

« Conseil A Un Nourrisson »  
Coluche, 1977

A toi l'enfant qui vient de naître  
Je dois dire pour être honnête  
Que c'est pas en travaillant  
Qu'on trouve le bonheur sur Terre  
J'en veux l'exemple que mon père  
Qui vit l'jour de son enterr'ment  
Qu'il était l'plus riche du cim'tière

**REFRAIN : Soit fainéant sois fainéant**  
**Tu vivras content**  
**Sois fainéant, sois fainéant**  
**Tu vivras longtemps**

Plutôt que d'apprendre à l'école  
Baise et collectionne les véroles  
La méd'cine fait quelques progrès  
Tandis qu'à gagner du bagage  
Tu n'aboutirais qu'au chômage  
Où déjà sont entassés  
Ceux qu'ont cru en la société

## REFRAIN

Moins tu en fais, plus tu l'espères  
Plus ta santé déjà précaire  
Te libère de ses tourments  
Gagner ta vie ne vaut pas l'coup  
Attendu que tu l'as déjà  
Le boulot y en a pas beaucoup  
Faut le laisser à ceux qu'aiment ça

### **REFRAIN**

Si jamais tu voles un copain  
Tu en auras moins de chagrin  
Que si tu n'as pas à manger  
Et si t'as la main sur le cœur  
N'hésite pas à la couper  
Tu entendras moins les moqueurs  
Si c'est toi qui les a roulés

### **REFRAIN**

Si jamais tu voles un couillon  
Qui t'envoie tout droit en prison  
Dis-toi qu'il est plus mal logé  
Car pour payer ta pitance  
Tandis que tu f'ras pénitence  
Lui qu'est si fier de t'enfermer  
Il faudra encore qu'il aille bosser

### **REFRAIN**

Voilà c'était mon héritage  
Comme tu vois j'ai fait mes bagages  
Je te laisse avec ta môman  
Tu perds rien, j'ai pas l'gros lot  
Et tant pis pour toi si je triche  
Tu s'ras p't'être un enfant d'salaud  
Mais... tu s'ras pas un gosse de riche

### **REFRAIN**

(+ mon enfant, l'avenir t'attend)

---

## Rue de Paname

---

Les Ogres de Barback, 1997

(Ré) Dans une rue de Paname,  
Errant au bord de l'eau  
J'fumais mon Amsterdam  
Pour finir au bistrot  
Y'avait là deux-trois femmes  
Qui faisaient le tapin  
Moi, j'aiguissais ma lame  
Pour planter les rupins

Les gens de bon quartier,  
Les touristes, les vieillards,  
Aiment bien s'promener  
Le long des grands boul'vards  
Ils achètent des souv'nirs  
Des tours Eiffel en plastique  
Les saltimbanques les font rire  
Mais faudrait qu'on leur explique

Qu'il y a d'la merde partout,  
De la drogue, et surtout  
Des jeunes en galère  
Qui trafiquent la misère  
Ouais ! j'dois bien avouer  
Que j'y passe toutes mes journées  
C'est que parfois à Paris,  
C'est la joie et la folie ...

Mais croyez-moi, bientôt  
Les flics auront du boulot  
Car tous les vagabonds  
Parlent de révolution  
Un jour, toutes nos chansons,  
Ouais, vous désarmeront  
Il n'y aura plus qu'la folie,  
La joie et l'anarchie,  
La joie et l'anarchie,  
La joie dans Paris.  
**Et à Chambéry aussi !**

---

## Ça Fait 3 Jours ...

---

**Revisité, en chanson de Carnaval, Marseille !**

*(Sur l'air de la chanson de Jean-Bart)*

Ça fait trois jours qu't'es maquillé,  
T'es déguisé et t'as picolé !  
Tu sais plus trop comment descendre,  
La rue d'Aubagne, jusqu'à Noailles.

Car à Noailles, tout est bloqué.  
La rue d'Aubagne est effondrée.  
On sait même plus vers où r'monter  
En haut la Plaine est toujours murée...

Caramantran, tout droit devant  
Depuis un an tout l'monde t'attend  
Heureus'ment t'es pas tout seul :  
Y'a le soleil cet insolent !

---

# Ya Basta !

---

Compagnie JOLIE MOME, 2006

*Chanson créée pour le spectacle BASTA YA.*

*A l'époque, Laurence PARISOT, Pdte du MEDEF, déclare:*

*"La vie, la santé, l'amour sont précieuses. Pourquoi le travail échapperait à cette loi? "*

(SOL) On te prend, on t'essore, on te jette,

On te vire **(2X)**

Tu travailles pour des miettes,

En plus il faut sourire **(2X)**

**REFRAIN: Et ils veulent que cela soit pire?**

**Que l'on reste là sans rien dire?**

**Ya basta ! Ya basta ! Ya basta, basta ya !**

**Ya basta ! Ya basta ! Ya basta !**

La sécu, la retraite, bientôt des souvenirs **(2X)**

Les loyers, c'est la fête,

Mais pas pour ta tirelire **(2X)**

**REFRAIN**

Les télévisions, les matraques

Disent de bien se tenir **(2X)**

C'est la peur qui remplace les rêves d'avenir **(2X)**

**REFRAIN**

On te fiche, on te filme,

On surveille tes soupirs **(2x)**

Orwell° dans sa tombe

N'a pas fini de rire **(2X)**

**REFRAIN**

Sans papiers, sans logement,  
Juste bon à offrir (2X)  
Tes deux bras, ta sueur  
Pour nos villes à construire (2X)

### REFRAIN

Mords ton voisin si tu veux réussir ! (2X)  
C'est la rage du gagnant:  
Il faut vaincre ou mourir ! (2X)

*Et ils veulent que cela soit pire?  
Que l'on reste là sans rien dire?  
Ya basta ! Ya basta ! Ya basta, basta ya !  
Ya basta ! Ya basta ! Ya basta ! (2X)  
Ya basta ! Ya basta ! Ya basta ! YA BASTA !*

---

## A Marseille quand Vient le Carnaval

---

A Marseille quand vient le Carnaval,  
On est tous joyeux comme des cigales,  
On se grime, on s'met de la peinture,  
Et on s'en fout plein figur'  
On s'habille avec des beaux vêtements  
Et on sort le Caramantran  
Avec tout ça on est paré pour le carnaval  
Et le boulot, ben on s'en fiche pas mal.

---

# Les Canuts

---

## Aristide Bruant, 1894

*Ce chant est associé à l'épisode insurrectionnel lyonnais de 1834 alors qu'il est bien plus tardif. Sur les pentes de la Croix Rousse, les canuts, travailleurs de la soie, transforment à domicile les fils de soie produits en Ardèche pour le compte de grandes familles de soyeux lyonnais. En 1831, puis en 1834, ils entrent en rébellion contre afin d'exiger une juste rémunération. Par deux fois, ils se retrouvent maîtres de la ville après la fuite des élites. En 1834, la rébellion se heurte à une sévère répression orchestrée par la Monarchie de Juillet. L'intervention de l'armée, canons à l'appui aura tôt fait de venir à bout des barricades de la Croix Rousse. 600 morts jonchent les rues de la ville et de nombreux prisonniers sont déportés vers les bagnes d'outre-mer - l'Algérie vient d'être conquise... La révolte des canuts s'inscrit dans le cycle des journées révolutionnaires qui va de 1789 jusqu'en 1871 et « la Commune »*

NB : tout doux quand on tisse

### **Pour chanter Veni Creator**

#### **Il faut avoir chasuble d'or (2x)**

Nous en tissons pour vous, Gens de l'église  
Et nous pauvres canuts n'avons pas de chemise

**REFRAIN : C'est nous les canuts Nous allons tout nus !**

### **Pour gouverner, il faut avoir**

#### **Manteaux et rubans en sautoir. (2x)**

Nous en tissons pour vous, Grands de la terre  
Et nous pauvres canuts, sans drap on nous enterre

**REFRAIN**

### **Mais notre règne arrivera**

#### **Quand votre règne finira (2x)**

Nous tisserons le linceul du vieux monde,  
Car on entend déjà la révolte qui gronde

**C'est nous les canuts Nous allons tout nus !**

**C'est nous les canuts Nous n'irons plus nus**

---

## Hijos del Pueblo

---

*Chanson populaire d'inspiration anarcho-sindicaliste sans doute pas le journaliste d'Alicante Rafael Carratalá Ramos, et présentée en 1885 à la Section de musique révolutionnaire de la Première Internationale.*

*Il y en a 3 versions., celle de 1885, celle de 1936 enregistrée pendant la guerre civile par l'Orfeón Catalán de Barcelona, et la 3èmr est une version intitulée "Himno anarquista" ou "Salud proletarios". Ici c'est la version de 1936, plus courte.*

### (Version 1936)

Hijo del pueblo, te oprimen cadenas,  
Y esa injusticia no puede seguir;  
Si tu existencia es un mundo de penas  
Antes que esclavo prefiere morir.  
En la batalla, la hiena fascista,  
Por nuestro esfuerzo sucumbirá;  
Y el pueblo entero, con los anarquistas,  
Hará que triunfe la libertad.

Trabajador, no más sufrir,  
El opresor ha de sucumbir.  
Levántate, pueblo leal,  
Al grito de revolución social.  
Fuerte unidad de fe y de acción  
Producirá la revolución.  
Nuestro pendón uno ha de ser:  
Sólo en la unión está el vencer.

---

## La Chanson de Craonne

---

1917. Chanson anonyme écrite sur une musique de Charles Sablon en 1911. Le texte fut recueilli par **Paul Vaillant-Couturier** (1892-1937), avocat puis journaliste et député, qui, entré dans la guerre avec enthousiasme, en sortit socialiste, revendicateur et pacifiste. Sous-officier dans l'infanterie; il finit la guerre capitaine dans les chars d'assaut - non sans avoir été blessé, gazé et cité à l'ordre de la Nation mais aussi condamné cinq fois pour son action en faveur de la paix.

Vivement condamnée, les autorités militaires offrirent une petite fortune à celui qui en dénoncerait l'auteur. Elle fut connue sous plusieurs noms dont : "Les sacrifiés", "Sur le plateau de Lorette" et "La chanson de Lorette".

Ré            si    si

Quand au bout d'huit jours, le r'pos terminé,  
On va reprendr' les tranchées,  
Notre place est si utile  
Que sans nous on prend la pile.  
Mais c'est bien fini, on en a assez,  
Personn' ne veut plus marcher,  
Et le cœur bien gros, comm' dans un sanglot  
On dit adieu aux civ'lots.  
Même sans tambour, même sans trompette,  
On s'en va là haut en baissant la tête.

### REFRAIN

**Adieu la vie, adieu l'amour,  
Adieu toutes les femmes.  
C'est bien fini, c'est pour toujours,  
De cette guerre infâme.  
C'est à Craonne, sur le plateau,  
Qu'on doit laisser sa peau  
Car nous sommes tous condamnés  
Nous sommes les sacrifiés !**

*8 jours de tranchées, 8 jours de souffrance,  
Pourtant on a l'espérance  
Que ce soir viendra la r'lève  
Que nous attendons sans trêve.  
Soudain, dans la nuit et dans le silence,  
On voit quelqu'un qui s'avance,  
C'est un officier de chasseurs à pied,  
Qui vient pour nous remplacer.  
Doucement dans l'ombre,  
sous la pluie qui tombe  
Les petits chasseurs vont chercher leurs tombes.*

#### REFRAIN

*C'est malheureux d'avoir sur les grands boulevards  
Tous ces gros qui font leur foire ;  
Si pour eux la vie est rose,  
Pour nous c'est pas la même chose.  
Au lieu de s'cacher, tous ces embusqués,  
F'raient mieux d' monter aux tranchées  
Pour défendre leurs biens,  
car nous n'avons rien,  
Nous autres, les pauvres purotins.  
Tous les camarades sont enterrés là,  
Pour défendre les biens de ces messieurs-là.*

***Ceux qu'ont l'pognon, ceux-là r'viendront,  
Car c'est pour eux qu'on crève.  
Mais c'est fini, car les trouffions  
Vont tous se mettre en grève.  
Ce s'ra votre tour, messieurs les gros,  
D' monter sur le plateau,  
Car si vous voulez faire la guerre,  
Payez-la de votre peau !  
Sii vous voulez la guerre,  
Payez-la de votre peau !***

---

# La Vie s'écoule, la Vie s'enfuit

---

Paroles de Raoul Vaneigem, 1961

Musique de Francis Lemonnier

*Raoul Vaneigem était un écrivain et philosophe situationniste belge. Comme dans son "Traité de savoir-vivre à l'usage des jeunes générations" (1967), qui vise à renverser l'ordre social dominant, il exprime dans cette chanson une critique radicale du monde capitaliste actuel dont il dénonce les illusions, les aliénations, et la fausse contestation qui en découle.*

*(Ré) La vie s'écoule, la vie s'enfuit  
Les jours défilent au pas de l'ennui  
Parti des rouges, parti des gris  
Nos révolutions sont trahies  
**Parti des rouges, parti des gris  
Nos révolutions sont trahies***

**Le travail tue, le travail paie  
Le temps s'achète au supermarché  
Le temps payé ne revient plus  
La jeunesse meurt de temps perdu  
**Le temps payé ne revient plus  
La jeunesse meurt de temps perdu****

*Les yeux faits pour l'amour d'aimer  
Sont le reflet d'un monde d'objets  
Sans rêve et sans réalité  
Aux images nous sommes condamnés  
**Sans rêve et sans réalité  
Aux images nous sommes condamnés***

**Les fusillés, les affamés  
Viennent vers nous du fond du passé  
Rien n'a changé mais tout commence  
Et va mûrir dans la violence**

**Rien n'a changé mais tout commence  
Et va mûrir dans la violence**

*Brûlez, repaires de curés,  
Nids de marchands, de policiers  
Au vent qui sème la tempête  
Se récoltent les jours de fête*

**Au vent qui sème la tempête  
Se récoltent les jours de fête**

*Les fusils sur nous dirigés  
Contre les chefs vont se retourner  
Plus de dirigeants, plus d'État  
Pour profiter de nos combats  
Plus de dirigeants, plus d'État  
Pour profiter de nos combats*

---

## **On est Là**

---

*Chanson hymne des Gilets Jaunes (2018-19 ... et depuis !)*

«On est là, on est là, on est là  
Même si Macron [n'] le veut pas,  
Nous on est là !  
Pour l'honneur des travailleurs  
Et pour un monde meilleur,  
Même si Macron [n'] le veut pas,  
Nous on est là !»

---

# L'Agriculteur

---

Ridan, 2004

J'allume mon poste de télé  
pour admirer ce qu'il s'y passe,  
Un milliardaire s'envoie en l'air,  
Quitte l'atmosphère pour voir l'espace  
J'troque son bol d'air et sa cuillère  
contre un p'tit verre sur ma terrasse  
J'en ai ras l'bol de tout ce béton,  
j'ai la folie des grands espaces  
Mais qu'est-ce qui s'passe dans nos p'tites têtes,  
On s'entasse tous comme des sardines,  
Dans les grosses boîtes que l'on conserve,  
Le p'tit poisson doit suivre sa ligne...

**(Ré) Et puis merde j'ai décidé  
de vivre loin sur la colline,  
De vivre seul dans une maison  
avec la vue sur ma raison.  
J'préfère vivre pauvre avec mon âme  
que vivre riche avec la leur,  
Et si le blé m'file du bonheur,  
j'me ferai p't'êtr Agriculteur...  
Et si le blé m'file du bonheur,  
j'me ferai p't'êtr Agriculteur...\***

Y'a trop d'feux rouges dans les grandes villes  
J'ai préféré me mettre au vert,  
J'ai plus d'bonheur à vivre en paix  
que m'admirer au fond d'un verre  
J'boirais l'eau saine de mon ruisseau  
Plutôt que l'eau sale du fond de la Seine,

Chargée en plomb et en histoire  
que la surface ne laisse plus voir...  
J'ferais des bornes pour m'éloigner  
pour m'retrouver face au miroir,  
Juste une seconde de vérité  
pour que mon passé coule sous les ponts  
J'ferais des bornes pour m'éclipser  
Pour m'retrouver face à quedal,  
Juste une seconde de vérité  
pour contempler ce qu'on est tous.

### REFRAIN

Ça fait longtemps que j'ai plus vu  
ce coin d'soleil à l'horizon,  
Ça fait longtemps que je l'attendais  
la p'tite lueur de la raison.  
Une p'tite chanson au clair de lune  
Pour réchauffer nos cœurs de pierre,  
Le grand retour à l'essentiel  
le feu de bois éclaire le ciel...  
La mélodie de la nature reprend ses droits sur la folie,  
C'est toute la vie qui nous observe  
Qque l'on oublie au fil du temps  
La mélodie, celle de la vie  
Qque l'on consume à chaque instant,  
Tous nos acquis s'écrasent au sol et j'ai choisi  
\_\_\_\_\_ la clé des champs...

---

*\*Le 03/11/2017 pour la Conférence de Marc Pion « Du Tracteur à l'Âne », on a enchainé le refrain 4 fois et on termine une 5<sup>e</sup> fois avec : « **Et si le blé m'file du bon temps, j'me ferai p't'êtr [...] PAYSAN... »***

---

## En el Pozo Maria Luisa

---

Paroles : anonyme (V.O.: Nel pozu M.L.), 1949 ?

Musique : traditionnelle (Asturies)

Aussi appelée « Santa Barbara Bendita »

*En 1949, à la mine de Langreo en Asturies, qui est exploitée depuis le XVIIIes., un « coup de grisou » dans le puits Maria Luisa tue 17 mineurs. Un survivant prend à témoin Maruxiña - poupée des Asturies à l'effigie de Sainte Barbe, patronne des mineurs. La chanson évoque aussi « l'insurrection des Asturies », grèves et révoltes d'Octobre 1934 où 15 000 à 30 000 ouvriers armés prennent le contrôle d'une grande partie de la région, y instaurent une commune, et y créent des comités révolutionnaires. L'envoi des troupes et le bombardement des zones minières mettront fin à la révolte, faisant plus de mille morts en deux semaines... Triste prélude à Guernica*

**NB : prononcer [maroushinia]**

*trainer sur l'avant dernière syllabe des premiers vers  
répéter le 1<sup>er</sup> vers, puis répéter ensemble les 3 suivants*

*Lier les mots qui sont soulignés entre eux*

*\* « cogo en » : [kagwen]*

En el pozo Maria **Lui**-sa, tra la la la (2x)

Murieron cuatro mineros, mira,

Mira, Maruxiña, mira

Mira como vengo yo !

Traigo la camisa **ro**-ja, tra la la la... (2x)

De sangre de un compañero, mira,

Mira, Maruxiña, mira

Mira como vengo yo !

Traigo la cabeza **ro-ta**, tra la la la... (2x)

Que me la rompio un barreno, mira,

Mira, Maruxiña, mira

Mira como vengo yo !

Me cago en\* los capata-ces, tra la la la (2x)

Accionistas y esquirols, mira

Mira, Maruxiña, mira

Mira como vengo yo !

Mañana son los **entie-rros**, tra la la la... (2x)

De esos pobres compañeros, mira,

Mira, Maruxiña, mira

Mira como vengo yo !

Santa Bárbara **MALdi-ta\***, tra la la la (2x)

Patrona de los mineros, mira,

Mira, Maruxiña, mira

Mira como vengo yo.

\* *“maldita” = “maudite” (au lieu de “Bendita” = “bénie”)*

#### TRADUCTION

Dans le puits (de mine) Maria louisa sont morts 4 mineurs.

**Regarde, Maruxiña, regarde dans quel état je suis.**

Ma chemise est rouge du sang d'un compagnon...

Ma tête est abimée par un tir de mine.

Je chie sur les contremaitres, les actionnaires et les briseurs de grève...

Demain c'est l'enterrement de ces pauvres compagnons...

Sainte Barbe, patronne des mineurs...

---

## Partire Partirò, Partir Bisogna

---

1808. Anton Francesco Menchi

*Chant des conscrits napoléoniens, début 19ème. C'est la première chanson antimilitariste d'Italie avant que l'Italie soit unifiée et elle fait référence à la 1ere conscription obligatoire par Napoléon en 1805 - le service militaire durait alors 4 ans. La chanson redevint en vogue pendant le Risorgimento (l'unification italienne, 1861).*

Partire partirò, partir bisogna  
Dove comanderà nostro sovrano;  
Chi prenderà la stra-da di Bologna  
E chi anderà - a Pari-gi\_e chi a Milano

**Ahi che partenza\_amara,  
Gigina cara, mi convien fare  
Vado alla guerra e spe-ro di tornare**

Quando saremo giunti all'Abetone  
Riposeremo la - nostra bandiera  
E quando si udirà - forte il cannone  
Addio, Gigina ca-ra, bona sera !

**Ahi, che partenza amara,  
Gigina bella, Mi convien fare !  
Sono coscritto\_e mi - convien marciare**

Di Francia e di Germania son venuti  
A prenderci per for-za\_a militare,  
Però allorquando ci-sarem battuti  
Tutti, mia cara, spe-ran di tornare

**Ahi, che partenza amara,  
Gigina cara, Gigina bella !  
Di me non udrai forse più novella**

**TRADUCTION** : « Il nous faut partir, où nous dira notre souverain, qui prendra la route de Mila, et qui ira à Paris ou à Milan ?... Ah quel départ amer, ma chère Gigina, je vais à la guerre, et j'espère en revenir... »

---

## **Me lo Decía mi Abuelito**

---

**Paco Ibanez, 1969**

**REFRAIN (2x): Me lo decía mi abuelito,  
Me lo decía mi papá,  
Me lo dijeron muchas veces  
Y lo olvidaba muchas más.**

Trabaja niño no te pienses  
Que sin dinero vivirás.  
Junta el esfuerzo y el ahorro  
Ábrete paso, ya verás,  
Como la vida te depara  
Buenos momentos. Te alzarás  
Sobre los pobres y mezquinos  
Que no han sabido descollar.

### **REFRAIN (2x)**

La vida es lucha despiadada  
Nadie te ayuda, así, no más,  
Y si tú solo no adelantas,  
Te irán dejando, atrás, atrás.  
¡anda muchacho, dale duro !  
La tierra toda, el sol y el mar,  
Son para aquellos que han sabido  
Sentarse sobre los demás.

**REFRAIN2 (2x) me lo decía mi abuelito  
Me lo decía mi papá  
Me lo dijeron tantas veces  
Y lo he olvidaba siempre más (2x)**

**TRADUCTION:**

C'est ce que me disait mon grand-père, C'est ce que me disait mon papa, Ils me  
l'ont souvent dit, Et je l'ai oublié encore plus souvent.  
Travaille, petit, ne penses pas Que tu pourras vivre sans argent. Joins l'effort et les  
économies Fais-toi ton passage et tu verras  
Comme la vie t'offrira De bons moments. Tu t'élèveras Au-dessus des pauvres et  
des malheureux Qui n'ont pas su te surpasser.  
La vie est une lutte impitoyable, Personne ne t'aide, c'est comme ça, c'est tout, Et  
si tu n'avances pas tout seul, On te laissera derrière, derrière. Allez, mon gars,  
mets-y du tien ! La terre entière, le soleil et la mer Sont pour ceux qui ont su  
S'asseoir sur les autres.  
C'est ce que me disait mon grand-père, C'est ce que me disait mon papa, Ils me  
l'ont tellement dit, que je l'ai oublié encore plus souvent.

---

## Noi Vogliamo l'Uguaglianza

---

*Ce chant des Mondines, les femmes qui travaillaient dans les rizières de la plaine du Po pendant 40 jours, pieds-nus dans l'eau des rizières et devaient trier les mauvaises herbes. . Leur travail était harassant, elles travaillaient penchées en avant et n'avaient pas droit de parler. Alors elles chantaient, avec cette voix très nasale, en se servant des résonateurs du visage. Elles chantaient leurs conditions de travail, la joie, la fête, sans oublier le sexe – car leur travail, aussi harassant qu'il fut, leur permettait une certaine liberté sexuelle.*

Noi vogliamo l'u-guaglianza  
Siam chiamate malfattore  
Ma noi siam lavo-ratore  
Che i padroni non vogliam

**E giù la schiavitù, Vogliam la libertà  
Siamo lavoratore, Siamo lavoratore**

**E giù la schiavitù, Vogliam la libertà  
Siamo lavoratore, Vogliam la libertà**

Dei ribelli sven-toliamo  
Le bandiere insanguinate  
E farem le ba-rricate  
Per la vera - libertà

**E giù la schiavitù...**

E ancor ben che sia-mo donne  
Noi paura - non abbiamo  
Per amor dei nos-tri figli  
Noi in lega ci mettiam

**E giù la schiavitù...**

<p><b>TRADUCTION</b> : “Nous voulons l'égalité, on nous appelle des malfaitrices, mais nous sommes des travailleuses, et nous ne voulons pas de patron, C'est fini l'esclavage, nous sommes des travailleuses, nous voulons la liberté”)</p>
--

---

## Ah ça ira !

---

*Ecrit par Ladré, un ancien soldat chanteur des rues, en 1790, d'après un air de contredanse populaire, ce refrain symbolise la Révolution. Il fut inspiré par l'optimisme imperturbable de B. Franklin, très apprécié par le peuple français qui, lorsqu'on lui demandait des nouvelles de la guerre d'Indépendance américaine, répondait toujours dans son mauvais français : « Ça ira, ça ira. » À la Révolution, le texte fut transformé par les sans-culottes en apostrophes assassines à l'égard de l'aristocratie et du clergé*

Ah ça ira, ça ira, ça ira,  
Les aristocrates à la lanterne.  
Ah ! ça ira, ça ira, ça ira !  
Les aristocrates on les pendra

---

# E' Finidi I Bozzi Boni

---

Anonyme

*(Bourdon): E' finidi, E' finidi, E' finidi -i bozzi boni...*

*Chanson des femmes qui travaillaient dans les filatures de soie. Comme pour les mondines, la saison était courte, mais elles pouvaient gagner autant en quelques mois qu'un homme aux champs le reste de l'année. Par contre, la saison terminée, il fallait rentrer chez soi. La contrôleuse, venue de Milan fait peur. Il y avait système d'amendes, qui faisait que les premières semaines, les femmes étaient débitrices, car elles ne travaillaient pas assez bien ou assez vite. Ensuite elles gagnaient de quoi rembourser leur débit et générer un salaire, ce qui ne rendait pas le système juste pour autant.*

2 premières phrases de chaque couplet chantées par toustes en voix haute (départ Mi).

*Phrases en italiques chantées 2 fois*

1. *un groupe de voix hautes et un groupe de voix basses - qui tiennent la dernière note.*

2. Puis groupe 2 avec voix Hte et basse aussi.

Les phrases en gras se chantent sur une mélodie différente.

**(VH: Mi)** Oggi è l'ultimo giorno,

O che festa, che allegria !

**(VH: Ré et VB: La)** *El padró ce manna via,*

*Perchè bozzi 'un c'è ne più ! (2x)*

E' finidi i bozzi boni,

C'è rimasti li doppioni;

*Venga avanti 'sti padroni,*

*Li volemo saludà . (2x)*

E' finidi i bozzi boni,

C'è rimasti quelli tristi;

*Venga avanti 'sti ministri,*

*Li volemo saludà . (2x)*

(la) **E alla giratora poi,  
Che la gira la filandra,**

*El padrone je domanda:  
E la seta come va? (2x)*

E la seta la va bene,  
A 'ste povere sottiere,  
A 'ste povere sottiere,  
*No' le manna mai da ca'. (2x)*

La provinatora poi,  
Che ne viene da Milano,  
*Coi provini sulle mano,  
Alle donne fa tremà . (2x)*

**E la piegatora poi,  
Che li piega li mazzetti,**  
*E li piega stretti stretti,  
Pe' non falli comparì. (2x)*

Il padrone a noi ci grida,  
Troppo tardi je venimo,  
*Con maniere je lo dimo:  
Ce sentimo poco be' ! (2x)*

**E non giova medicine,  
Nostra bocca è tanto amara,**  
*El calor de la caldara  
Ce consuma notte e dì (2x)*

---

# La Makhnovtchina

---

Paroles FR : E Roda-Gil, 1968  
Musique T. Atourov, 1922)

*« la Makhnovtchina » est le nom de l'armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne, d'inspiration anarchiste qui combattit de 1918 à 1921 durant la guerre civile russe. Elle doit son surnom à l'anarchiste Nestor Makhno qui la leva suite au Traité de Brest-Litovsk où Lénine cède l'Ukraine aux Allemands. Elle combat avec succès les forces de la république populaire ukrainienne de Petlioura ainsi que les armées blanches de Dénikine et Wrangel. Après la victoire contre les Blancs, l'Armée rouge a désormais les mains libres, trahit Makhno et se retourne contre la Makhnovtchina, et met Makhno hors la loi. En août 1921, après des mois de combats acharnés contre les bolchéviques, les derniers partisans de Makhno quittent l'Ukraine. Pour les anarchistes, la Makhnovtchina est un symbole du combat libertaire pour un communisme non-autoritaire tel qu'il exista peu de temps après la révolution de 1917.*

## **Makhnovtchina, Makhnovtchina**

**Tes drapeaux sont noirs dans le vent**

**Ils sont noirs de notre peine**

**Ils sont rouges de notre sang**

Par les monts et par les plaines

Dans la neige et dans le vent

A travers toute l'ukraine

Se levaient nos partisans.

Au printemps les traités de Lénine

Ont livré l'Ukraine aux allemands

A l'automne la Makhnovtchina

Les avait jetés au vent

L'armée blanche de Denikine  
Est entrée en Ukraine en chantant  
Mais bientôt la Makhnovtchina  
L'a dispersée dans le vent.

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Armée noire de nos partisans  
Qui combattait en Ukraine  
Contre les rouges et les blancs

Makhnovtchina, Makhnovtchina  
Armée noire de nos partisans  
Qui voulait chasser d'Ukraine  
A jamais tous les tyrans.

**Makhnovtchina (x2) tes drapeaux sont noirs ...  
... Ils sont rouges de notre sang...**

---

## **Petrolio (A morte il Papa, viva Bakunin)**

---

*Une chanson post- 2nde guerre mondiale, à l'origine  
communiste, sur l'air de l'hymne à Oberdan.  
« Papa Pacelli = Pie XII (pape de 1939 à 1963)*

Petrolio... bruceremo le chiese  
A morte lo stato borghese.  
Petrolio... bruceremo le chiese  
E noi vogliamo la libertà.

### **A morte il Papa, viva Bakunin ! (2x)**

Su una stele di sterco d'uccelli  
A morte il papa Pacelli,  
Su una stele di sterco d'uccelli  
E noi vogliamo la libertà.

### **A morte il Papa, viva Bakunin ! (2x)**

**A morte il Papa !**

(traduction page suivante)

**TRADUCTION:** Pétrole...nous brulerons les églises, A mort l'état bourgeois... Nous voulons la liberté... A mort le pape, vive Bakounine !  
Sur une stèle de fientes d'oiseaux, A mort le pape Pacelli...

---

## **Le Chant des Partisans**

---

**Musique : Anna Marly, 1943**

**Paroles : Joseph Kessel et Maurice Druon**

*1943. Cette chanson est considérée comme l'hymne de la Résistance. Malgré ses auteurs intellectuels et gaullistes, elle reconnaît le rôle central de la classe ouvrière dans la lutte contre le nazisme. Début 1943, dans le Surrey, l'écrivain journaliste Joseph Kessel et son neveu Maurice Druon rédigent les paroles d'un hymne inspiré par un chant russe en hommage aux partisans soviétiques qui luttent contre les nazis. Ce chant fut composé et interprété par une jeune femme, Anna Betoulinski -alias Anna Marly-, cantinière au Q.G. des forces françaises libres à Londres. Sifflé comme indicatif de l'émission « Honneur et Patrie » de la B.B.C. puis comme signe de reconnaissance dans les maquis, le chant des partisans va devenir un succès mondial*

**Ami, entends-tu**

**Le vol noir des corbeaux sur nos plaines**

**Ami, entends-tu**

**Les cris sourds du pays qu'on enchaîne**

Ohé, partisans, ouvriers et paysans,

C'est l'alarme

Ce soir l'ennemi connaîtra

Le prix du sang et des larmes...

**Montez de la mine,**

**Descendez des collines, camarades,**

**Sortez de la paille les fusils, la mitraille,**

**Les grenades**

Ohé, les tueurs, à la balle et au couteau,  
Tuez vite,  
Ohé, saboteurs, attention à ton fardeau,  
Dynamite..

**C'est nous qui brisons  
Les barreaux des prisons pour nos frères  
La haine à nos trouses  
Et la faim qui nous pousse, la misère**

Il y a des pays,  
Où les gens au creux des lits font des rêves  
Ici, nous, vois-tu,  
Nous on marche, nous on tue, nous on crève.

**Ici, chacun sait ce qu'il veut,  
Ce qu'il fait, quand il passe  
Ami, si tu tombes,  
Un ami sort de l'ombre à ta place**

Demain du sang noir,  
Séchera au grand soleil sur nos routes  
Chantez, compagnons,  
Dans la nuit la liberté nous écoute...

**Ami, entends-tu,  
Les cris sourds du pays qu'on enchaîne  
Ami, entends-tu  
Le vol noir des corbeaux sur nos plaines**

---

# Grândola Vila Morena

---

Zeca Afonso, 1971

*Chanson portugaise qui raconte la fraternité des habitants de Grândola, une ville de l'Alentejo. Elle fut considérée par le régime d'Antonio de Oliveira Salazar (l'Estado Novo) comme exaltant les idées communistes, et censurée. Elle est associée à la Révolution des Œillets et à la restauration de la démocratie au Portugal car le 25 avril 1974, à minuit quinze, elle fut diffusée à Radio Renascença comme signal pour lancer la révolution qui renversa une dictature qui durait depuis 1933. Restée populaire, elle fut chantée en 2013 lors des manifestations contre le régime d'austérité dicté par la troïka européenne (Commission Européenne, BCE, FMI).*

NB : pron « Grandoula & » mourena »

(3) ou (5) durée dernière voyelle :

**1<sup>er</sup> vers des 2<sup>emes</sup> strophes par 1à3 pers.**

Pron les « e » finaux : cidade [sida-ade]

Polyphonie sur 2<sup>e</sup> couplets : VHaute : La & VBasse : Ré

Grândola vila morena - 3

Terra da fraternidade - 5

O povo é quem mais ordena - 3

[o-po-vé-ke-maĩ-zor-de-e-na]

Dentro de ti ó cidade - 3

**Dentro de ti ó cidade - 3**

O povo é quem mais ordena - 5

Terra da fraternidade - 3

Grândola vila morena - 5

~ ~ ~

Em cada\_esquina um amigo - 3

[en-ka-da-esh-ki-na-wa-mi-i-gu]

Em cada rosto\_igualdade - 5

[en-ka-da-rosh-ti-gwal-da-a-de]

Grândola vila morena - 3

Terra da fraternidade - 3

**Terra da fraternidade - 3**  
Grândola vila morena - 5  
Em cada rosto\_igualdade - 3  
O povo é quem mais ordena - 5  
~~~

À sombra de uma azinheira - 3  
... [du-ma-zi-nyie-eĩ-ra]

Que já não sabi-a a\_idade - 5  
[ké-ja-nao-sa-bi-aĩ-da-a-de]

Jurei ter por companheira - 3  
[ju-reĩ-ter-por-compa-nyie-eĩ-ra]

Grândola a tua vontade - 3

**Grândola a tua vontade - 3**

Jurei ter por companheira - 5

À sombra de uma azinheira - 3

Que já não sabia a idade - 5

*Rechanter les 3derniers vers + couper à 3tps*

*NB : certains enchainent (ou comptent 8) entre les couplets*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>TRADUCTION :</b> "Grândola, ville brune, Terre de la fraternité<br/>Seul le peuple ordonne, En ton sein, ô cité ...<br/>À chaque coin de rue un ami, Sur chaque visage, l'égalité ...<br/>À l'ombre d'un chêne vert, Qui ne connaissait plus son âge<br/>J'ai juré d'avoir pour compagne, Grândola, ta volonté..."</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

# La Danse des Bombes

---

Paroles et, Musique de Michelle Bernard, 2005  
d'après un poème de Louise MICHEL, 1871

*Louise Michel, institutrice, est élue présidente du Comité de vigilance des citoyennes du XVIIIème arrondissement de Paris en 1870. La « Vierge Rouge » se porte volontaire pour aller seule à Versailles tuer Adolphe Thiers. Sa mère ayant été arrêtée, elle se rend pour la faire libérer et sera condamnée à la déportation à vie. Elle restera en Nouvelle Calédonie jusqu'en 1880 puis reprendra son activité militante à Paris. Le texte original, écrit en pleine Commune de Paris, fait référence à la journée du 18 mars 1871, déclenchement de l'insurrection, et à l'amour de Louise pour les orgues. Elle rêvait de voler celui de Notre Dame pour y faire jour ses élèves....*

**Partir plus doux en volume sur les refrains**

Voix Haute (Note départ : SOL)

Oui barbare je suis, Oui j'aime le canon  
La mitraille dans l'air, Amis, amis, dansons.

**REFRAIN :**

**La danse des bombes, Garde à vous !  
Voici les lions ! Le tonnerre de la bataille  
Gronde sur nous, Amis chantons !, (Amis dansons !)**

**Reprise « La danse -> chantons »**

L'âcre odeur de la poudre qui se mêle à l'encens.  
Ma voix frappant la voûte  
Et l'orgue qui perd ses dents.

**REFRAIN**

La nuit est écarlate, Trempez-y vos drapeaux  
Aux enfants de Montmartre,  
C'est la victoire ou le tombeau !

Oui barbare, je suis, (Oui Barbare) Oui j'aime le canon,

**REFRAIN**

Oui, mon cœur je le jette - à la révolution !

| <b>Voix 1 (Haute)</b>                                                                                                                                                                                                | <b>Voix 2 (Mediane)</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                            | <b>Voix 3 (Basse)</b>                                                                                                                                    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| (G) Oui barbare je suis<br>Oui, j'aime le canon<br>La mitraille dans l'air<br>Amis, amis dansons !                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |                                                                                                                                                          |
| <b>REFRAIN :</b><br><br><b>Amis dansons !<br/>La danse des bombes,<br/>Garde à vous !<br/>Voici les lions<br/>Le tonnerre de la<br/>bataille<br/>Gronde sur nous<br/>Amis chantons !</b>                             | <b>REFRAIN :</b><br><br><b>(C) La danse des<br/>bombes,<br/>Garde à vous !<br/>Voici les lions<br/>Le tonnerre de la<br/>bataille gronde sur<br/>nous<br/>Amis chantons !</b><br><br><b>La danse des bombes,<br/>Garde à vous !<br/>Voici les lions<br/>Le tonnerre de la<br/>bataille<br/>Gronde sur nous<br/>Amis chantons !</b> | <b>REFRAIN :</b><br><i>(sur ...sons de voix1)</i><br><b>(C) oh<br/>Oh<br/>Oh<br/>Oh<br/>Oh<br/>Oh<br/>Oh<br/>Oh<br/>Oh<br/>Oh<br/>Oh</b>                 |
| (G) L'âcre odeur de la<br>poudre<br>Qui se mêle à l'encens<br>Ma voix<br>frappant la voûte<br>Et l'orgue<br>qui perd ses dents<br><br><b>Au REFRAIN</b>                                                              |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    | (C) L'âcre odeur de la<br>poudre<br>Qui se mêle à l'encens<br>Ma voix frappant la<br>voûte<br>Et l'orgue<br>qui perd ses . Oh<br><br><b>Au REFRAIN</b>   |
| (G) La nuit est écarlate<br>Trempez-y vos drapeaux<br><b>Aux enfants de<br/>Montmartre<br/>La victoire<br/>ou le tombeau<br/>Aux enfants de<br/>Montmartre<br/>La victoire<br/>ou le tombeau ...</b>                 | (Eb) La nuit<br>est écarlate<br>Trempez-y vos<br>drapeaux<br>Aux enfants de<br>Montmartre<br>C'est la victoire<br>ou le tombeau ...                                                                                                                                                                                                | (C) La nuit<br>est écarlate<br>Trempez-y vos<br>drapeaux<br>Aux enfants de<br>Montmartre<br>C'est la victoire<br>ou le tombeau ...                       |
| (G) Oui barbare je suis<br>Oui, j'aime le canon<br>Oui mon cœur<br>Je le jette,<br>À la Révolution<br><b>Au REFRAIN</b><br>(G) Oui, mon cœur<br>Je le jette<br>À la Révolution ! (C)<br><i>(2 temps sur ..ion !)</i> | (G) Oui, barbare<br>Oui barbare, jette !<br>À la Révolution<br><b>Au REFRAIN</b><br>(C) Oui, mon cœur<br>Je le jette<br>À la Révolution ! (G)                                                                                                                                                                                      | (Eb) Oui, barbare<br>Oui barbare, jette !<br>À la Révolu .. <b>Oh</b><br><b>Au REFRAIN</b><br>(C) Oui, mon cœur<br>Je le jette<br>À la Révolution ! (Eb) |

---

## Laissez Passer les Sans Papiers

---

*Chanson de Gainsbourg (chantée par Régine) 1964, détournée  
pour exprimer le soutien aux sans-papiers de tous pays, sujet de  
mobilisation toujours d'actualité*

(FA)

**Laissez passer les sans papiers,  
Les oublié·es, les délaissé·es  
Les exploité·es, les refoulé·es, Du monde entier.**

*Laissez passer les clandestins,  
Toujours cachés, c'est leur destin  
Ici, ailleurs, et comme partout, On les rend fous.*

**Laissez passer les sans papiers  
Les déplacées de toutes les guerres  
Toujours violées ou prostituées, Mais révoltées.**

*Laissez passer les clandestines  
Mariage forcé, toujours victimes  
Les excisées, les violentées, Mais révoltées.*

**Donnons-leur au moins des papiers  
Pour l'honneur et la liberté  
Egalité, fraternité, Enfin trouvées.**

*Mettons fin à cet esclavage  
Douleur sans fin, C'est d'un autre âge  
La peur de l'autre est révolue, On n'en veut plus !*

**Laissez passer Les sans papiers  
Les oublié·es, Les méprisé·es  
Les exploité·es, Les refoulé·es, Du monde entier  
Accueillez tous Les Sans Papiers (2<sup>e</sup>x: « touSS »)  
De la plac', Il y en a assez.  
Fraternisons, REAGISSONS ! REAGISSEZ ! (2x)**

---

---

# Les Sans Papiers

---

Nicolas Bacchus, 2002

**Charters, au r'voir, papier mouchoir  
C'est just' sous vos papier-rideaux  
N'ayez plus peur, papier d'humeur  
De protester**

*Laissez passer les sans papiers  
Ministres, préfètes, papier à en-tête  
Promis, pas fait, papiers froissés  
Nous, on est prêt.*

**Tous vos décrets, papier W.C.  
Vos lois bancales, papier journal  
Doivent faire plaisir, papier "Papiren !"  
Aux nostalgiques**

*La bête exulte, papier occulte  
Quand c'est Besson (Fillon), papier torchon  
Ou Hortefeux, papier odieux  
Qui r'passent les plats.*

**Les préfectures, papier ordure  
Leurs policiers, rue quadrillées  
Font du zèle et, papiers cachés  
S'en lavent les mains**

*Trop attendu, pas pied de grue  
Faut s'décider, papiers signés  
Laissez passer les sans papiers  
Faites circuler !*

*Laissez passer les sans papiers  
Ministres, préfettes, papier en-tête  
Promis, pas fait, papier gâché  
Faites circuler !  
Allez faites circuler, circulez, circulez...*

---

## Fric à l'Aise

---

Paroles : JC Hébert, Choralternative de Rouen

Musique : Anonyme, air de la "Piémontaise", 1705

*Critique du fonctionnement de notre industrie capitaliste : exploitation Nord/Sud, et de la dérégulation du travail.*

Chœur reprend les phrases soulignées (« Oui pour l'emploi » !)

Ah que je gagne du fric à l'aise  
Quand y'a pas de règles pour l'emploi  
***J'ouvre et je ferme les usines***  
***Sans me soucier des ouvrier-es (2x)***

J'ai rétabli l'travail des gosses  
Dans les pays d'Extrême Orient  
***Leurs petites mains cousent des godasses***  
***Pour bien moins cher que leurs parents (2x)***

La nuit, j'fais travailler les femmes  
Y'a pas d'raison qu'elles y échappent  
***Comme ça elles sont près de leurs mômes***  
***C'est plus social et plus rentable (2x)***

Aujourd'hui je suis mercenaire  
Pour le MEDEF et pour le fric  
***J'ai un contrat en Normandie***  
***Je restructure l'industrie (2x)***

Après, il y aura la Bretagne,  
La Lorraine et le Pas-d'Calais  
***Chaque fois que je ferme une usine***  
***Y'a des millions qui tombent pour moi (2x)***

Ah que je gagne du fric à l'aise  
Quand y'a pas de règles pour l'emploi  
***J'ouvre et je ferme les usines***  
***Sans me soucier des ouvrier-es***  
***J'ouvre et je ferme les usines***  
***Et j'fous dehors les ouvrier-es !***

---

# Lagrev Baré Mwen

---

## Paroles et musique de Léona Gabriel, 1931.

*Cette chanson raconte la grande grève des ouvriers des plantations de cannes de 1900 à la Martinique telle qu'elle a été vécue par Léona Gabriel qui avait alors 8 ans. Les ouvriers luttèrent contre la dégradation de leurs conditions de travail. Depuis le début de la crise de la canne à sucre de la fin du XIXe, les salaires avaient été divisés par 2 alors que la quantité de travail avait doublé, voire triplé. Ce mouvement, durement réprimé (10 travailleurs tués et 12 blessés lors d'une fusillade de la gendarmerie) n'améliora pas significativement les conditions de travail mais amena des évolutions sur le plan syndical. NB: Monsieur Michel est Michel Hayot, directeur de l'usine sucrière de Rivière-Salée. Les "békés" sont les descendants des colons.*

**Version MANIF p125** -NB :(certains bouts pas chantés par tous)

*Manman lagrev (x3) Pay pa deu Fran (x2)*

**Manman lagrev baré mwe (x3)**

**Musieu Michel pa lé bay deu Fran [x2]**

**REFRAIN (x2) : Oué oué oué oué (3x)**

**Musieu Michel pa lé bay deu Fran**

**Couplet 2 (x2)** Mwen sòti Lanmanten

Pou mwen désann anvil

Avan man té pran gran pon

Mi lagrev-la baré chumen mwen

**REFRAIN x2 + percus**

**Couplet 3 (x3+2)** (Yo) brulé kann béké

(yo ensandiyé) bitasion yo

Magré tou sa (pay pa deu Fran) (yo fé ya)

**Musieu Michel pa lé bay deu Fran**

**REFRAIN x2**

**TRADUCTION** : « La grève m'a barré (le chemin) » : Maman, la grève m'a barré le chemin / Monsieur Michel<sup>1</sup> ne veut pas payer 2 francs / J'ai quitté Le Lamentin / Pour descendre en ville / Avant je prenais le grand pont / Mais la grève m'a barré

---

## Etat d'Urgence

---

### Chorale des Canulars (Lyon, 7è), 2016

*Chanson qui parle de l'Etat d'Urgence installé en France à la suite des attentats de Paris (Bataclan) du 13 Nov. 2015 puis prolongé à plusieurs reprises sous le gouvernement Hollande pour finalement être institutionnalisé sous la présidence Macron.*

#### **Les bombes éclatent en longs sanglots**

Déchirent les nuits de Paris  
La France aiguise ses drapeaux  
En appelle à la sain'te patrie  
*Mais j' chant'rai pas, ne vous déplaie  
Votre sanglante Marseillaise (2x)*

#### **Sur un marché au Nigéria**

Parait qu' y a eu un attentat  
Ou quand ça bombarde en Syrie  
C'est loin on n'entend pas les cris  
*On n'en a pas beaucoup parlé  
C'est normal y' avait pas d' Français(2x)*

#### **La France fabrique et vend des armes**

Qui dit les armes dit la guerre  
Qui dit la guerre dit les larmes  
La mort la peur et la misère  
*Mais quand ça s' passe près d' la maison  
L' sang abreuve nos télévisions (2x)*

#### **On claironne l'état d'urgence**

Et on assigne à résidence  
Ouvre la chasse aux musulmans  
Ferme les frontières aux migrants

*Et on en profite en passant  
Pour traquer quelques militants (2x)*

**Dans les replis identitaires  
De vos drapeaux de vos bannières  
Vous étouffez c'est tout froissé  
Pour s' libérer faudra r'passer !  
Sans dieu sans maître et sans patrie  
On pourrait juste aimer la vie**

**ÉTAT D'URGENCE ON S'ASSIGNE A RÉSISTANCE !**

*(6x : ->2 chuchotés, 3 chantés, 1 crié)*

---

## **Cade l'Uliva**

---

*Chant des cueilleuses de la région d'Ortona (Abruzzes). Sa fonction est de créer un sentiment collectif entre des femmes identiquement épuisées par leur travail. Il fait aussi référence à la séparation, à l'abandon des terres et à l'émigration en quête d'une vie meilleure, car la cueillette des olives correspondait au départ des maris pour la ville, où ils allaient louer leurs bras.*

Nebbi'a a la valle - e nebbi'a a la muntagne  
Ne la campagne Non ce sta nesciune.

**REFRAIN: Addije, addije amore**  
**Casch'e se coje, la live e casch'a l'albere li foje. (2x)**

Casche la live - e casche le ginestre  
Casche la live e li frunne ginestre

**REFRAIN (2x)**

**TRADUCTION :** *Brouillard dans la vallée et brouillard sur les montagnes,  
Dans la campagne il n'y a personne.  
Adieu, adieu, amour, Tombe et ramasse,  
L'olive et les feuilles tombent des arbres  
Tombe l'olive et tombe le genêt, Tombe l'olive et le feuillage du genêt.*

---

# El Pueblo Unido

---

Paroles Quilapayún  
Musique Sergio Ortega, 1970

*Chanson écrite avant le coup d'État de Pinochet. Le 11 septembre 1973 à Santiago de Chile, l'aviation bombarde le palais de la Moneda. Le président de l'Unité Populaire, Salvador Allende, met fin à ses jours. C'est le début de la dictature d'Augusto Pinochet. C'est en exil, en 1970, à Paris, que Ortega composera cette chanson qui deviendra l'hymne de tous les peuples opprimés du continent latino-américain.*

## **El pueblo unido jamás será vencido ! (4x)**

De pie, cantar que vamos a triunfar.  
Avanzan ya, banderas de unidad.  
Y tú | vendrás | marchando junto a mí  
Y así | verás tu canto y tu bandera florecer  
→ La luz | de un rojo amanecer  
Anuncia ya | la vida que vendrá.

De pie, luchar el pueblo va a triunfar.  
Será-a mejor | la vida que vendrá  
A conquistar | nuestra felicidad  
Y en un clamor | mil voces de combate se alzarán  
→ Dirán | canción de libertad  
Con decisión | la patria vencerá.

**Y ahora el pueblo que se alza en la lucha  
Con voz de gigante gritando:  
« ¡Adelante ! »**

**El pueblo unido jamás será vencido (2x)**

La patria está | forjando la unidad  
De Norte al Sur | se movilizará  
Desde el salar | ardiente y mineral  
Al bosque austral unidos en la lucha  
Y el trabajo irán la patria cubrirán,  
Su paso ya | anuncia el porvenir.

De pie, cantar el pueblo va a triunfar  
Millones ya, imponen la verdad,  
De acero son | ardiente batallón  
Sus manos van llevando la justicia y la razón,  
Mujer | con fuego y con valor  
Ya estás aquí | junto al trabajador.

**Y ahora el pueblo que se alza en la lucha  
Con voz de gigante gritando:  
« ¡Adelante ! »**

**El pueblo unido jamás será vencido !**  
*(répéter autant de fois qu'il faut pendant qu'un groupe  
fredonne la mélodie le temps d'un couplet)*

---

# Les Fleurs

---

Compagnie Jolie Môme, 2016

*Chanson qui fait référence à des mots de Pablo Neruda. :  
"Podrán cortar todas las flores, pero no podrán detener la  
primavera" («Ils pourront couper toutes les fleurs, ils ne  
pourront pas empêcher le printemps d'arriver»)*

*À travers le clip de la chanson, La Compagnie Jolie Môme  
dénonce les violences policières notamment celles de la  
contestation contre la Loi Travail du Printemps 2016 qui  
donna naissance au mouvement Nuit Debout.*

**REFRAIN : « Ils peuvent empêcher  
Les fleurs de pousser  
Ils n'empêcheront jamais  
Le printemps d'arriver » (2x)**

Comme la **rivière**, Coule la mémoire  
Des pères de nos pères, Des vieilles histoires  
Qu'on chantait naguère Au coin du feu le soir

Au fond des **clairières**, Brule la mémoire  
Des mères de nos mères Des belles sorcières  
Qui chantaient le soir Sous la clarté lunaire

**REFRAIN (1x)**

Comme la **rivière** Gronde la colère  
Des révolutionnaires Inondant la terre  
De rêves d'espairs De frondes légendaires

Comme le **tonnerre** Gronde la colère  
Des révolutionnaires Inondant la terre  
De rêves d'espairs De frondes légendaires

**REFRAIN (2x)**

---

# L' Iditenté

---

## Les Têtes Raides, 2000.

Les clans des rues, les clandestins  
Les cris des chiens hurlent à la ronde  
J' suis pas inscrit sur la mappemonde  
Y a pas d' pays pour les vauriens  
Les poètes et les baladins  
Y a pas d' pays, Si tu le veux, Prends le mien

**« Que Paris est beau quand chantent les oiseaux  
Que Paris est laid quand il se croit français »**

Avec ses sans-papiers Qui vont bientôt r'partir  
Vers leur pays les chiens  
On a tout pris chez eux y a plus rien  
De rétention en cale de fond  
J'en ai même oublié mon ombre  
Je promène moi dans vos décombres  
On m'a donné un bout de rien  
J'en ai fait cent mille chemins  
J'en ai fait cent, J'en ai fait un,  
Un chemin de l'identité, L' iditenté, l' idétitan  
L' y tant d'idées à la ronde  
Et dans ce flot d'univériens  
J'aurai plus d' nom j'aurai plus rien  
Dis-moi c'est quand...  
Dis-moi c'est quand que tu reviens

### **REFRAIN**

Avec tous ces champs d' tir,  
Et tous ces fous du tir  
Y visent pas que les lapins,  
C'est plus du gros sel, C'est des tomawaks,  
Ou des missiles sol-air, Ou des skuds,  
Et moi avec mon pistolet à bouchon,  
Je pars au front

**Paris sera beau quand chantera les oiseaux  
Paris sera beau si les oiseaux**

---

# La Rue des Lilas

---

Sylvain Girault - Katé Mé, 2015

*Le dernier couplet est emprunté à Paul Valéry.*

*Le groupe Katé-Mé fait de la musique « rock instrumental», mais son public acclama la chanson aux Vieilles Charrues en 2016. Elle fait référence à la Syrie, pays en proie à une dictature et à une guerre sanglante depuis les promesses écrasées du Printemps Arabe de 2011.*

**(les ♂)** Ce soir je meurs à la guerre  
Aujourd'hui pour moi sonne le glas  
Mon visage est blanc et mon sang coule à flot  
Sur le trottoir de la rue des Lilas

**(all)** Ce soir je meurs sous vos bombes  
Pourtant je n'ai rien fait pour ça  
Je ne suis qu'un simple flâneur dans la ville  
Sur le trottoir de la rue des Lilas

## REFRAIN :

**(les ♂) Je vous le dis, je VOUS - le dis, je vous le dis**  
**Que maudite soit la guerre**

**(all) Maudits les chars, les fusils, les combats**  
**Je m'éteins dans la rue des Lilas**

*(Rythmique : « La rue des lilas rue des lilas, La rue des lilas  
rue des lilas ... » sur les trois 1ers vers)*

Plus jamais revoir la dune  
Au matin quand s'effacent mes pas  
Jamais plus les cimes et la neige éternelle  
**(all) Et l'oiseau bleu brillant de mille éclats**

*(Rythmique idem sur les trois 1ers vers)*

Plus jamais revoir la lune  
Dans la nuit qui éclaire mes pas  
Jamais plus la mer, les étoiles, les forêts  
**(all) Et ce lac bleu perdu au fond des bois**

### REFRAIN

*et Rythmique idem sur les trois 1ers vers)*

J'aim'rais tant revoir mes frères  
Mes enfants, mes parents, mes amis  
Danser le dabkeh\* pour repousser la mort  
Trinquer l'arak\* jusqu'au bout de la vie

*Rythmique idem sur les trois 1ers vers)*

Je voudrais une dernière  
Chanson pour apaiser la nuit  
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord  
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit

### REFRAIN

*(Couplet à répéter 2 fois, en canon, départ sur le « ma »)*

Car la guerre c'est un massacre  
De gens qui ne se connaissent pas  
Au profit de gens qui toujours se connaissent  
Mais qui ne se massacrent pas **(2x)**

### REFRAIN

+ « la rue des Lilas, rue des Lilas ... ad lib »  
Ou « Je m'éteinds dans la Rue des Lilas »  
Ou coupé net après « Que Mauditre soit la Guerre ! »

\* « dabkeh » : danse populaire traditionnelle de Syrie, du Liban, de Palestine et de Jordanie

\* « arak » : eau-de-vie de vin, traditionnellement produite et consommée au Liban, en Syrie, en Jordanie, en Palestine

---

# Le Déserteur

---

Boris Vian, Harold Berg, 1954.

*Chanson antimilitariste écrite à la fin de la guerre d'Indochine et à la veille de la guerre d'Algérie. En 1955, Mouloudji en enregistre une version pacifiste (il demande à Boris Vian d'en modifier certaines paroles, notamment le dernier quatrain, qui est resté sous cette forme) Elle fut censurée de 1958 à 1962, à la fin de la guerre d'Algérie.*

Monsieur le président Je vous fais une lettre  
Que vous lirez peut-être Si vous avez le temps.

Je viens de recevoir Mes papiers militaires  
Pour partir à la guerre Avant mercredi soir.

***Monsieur le président Je ne veux pas la faire  
Je ne suis pas sur terre Pour tuer de pauvres gens.***

C'est pas pour vous fâcher, Il faut que je vous dise,  
Ma décision est prise, Je m'en vais déserteur.

~~~~~

Depuis que je suis né, J'ai vu mourir mon père,  
J'ai vu partir mes frères Et pleurer mes enfants.

Ma mère a tant souffert Qu'elle est dedans sa tombe  
Et se moque des bombes Et se moque des vers.

***Quand j'étais prisonnier, On m'a volé ma femme,  
On m'a volé mon âme, Et tout mon cher passé.***

Demain de bon matin Je fermerai ma porte  
Au nez des années mortes, J'irai sur les chemins.

~~~~~

Je mendierai ma vie Sur les routes de France,  
De Bretagne en Provence Et je crierai aux gens:

«Refusez d'obéir, Refusez de la faire,  
N'allez pas à la guerre, Refusez de partir.»

***S'il faut donner son sang, Allez donner le vôtre,  
Vous êtes bon apôtre Monsieur le président.***

Si vous me poursuivez, Prévenez vos gendarmes  
Que je n'aurai pas d'armes Et qu'ils pourront tirer. \*  
\* *autre fin possible: "Que j'emporte des armes  
Et que je sais tirer"*

---

## Sixteen Tons

---

**Merle Travis, 1946**

*Cette chanson parle des mineurs de charbon du Kentucky. Les mots "un jour de plus et plus endetté" étaient utilisés par le père de Travis, lui-même mineur, et "Je dois mon âme au magasin de la société" fait référence au système de servitude pour dettes : les mineurs étaient payés avec des bons de crédit - non transférables - au magasin de la compagnie. Les loyers étaient aussi déduits de leur salaire.*

Some people say a man is made out a mud  
A poor man's made outta muscle and blood  
Muscle and blood and skin and bones  
A mind that's a-weak and a back that's strong

**Chorus: You load sixteen tons, what do you get?  
Another day older and deeper in debt  
Saint Peter don't you call me 'cause I can't go  
I owe my soul to the company store**

I was born one mornin' when the sun didn't shine  
I picked up my shovel and I walked to the mine  
I loaded sixteen tons of number nine coal  
And the straw boss said "Well, a-bless my soul"

**Chorus**

I was born one mornin', it was drizzlin' rain  
Fightin' and trouble are my middle name  
I was raised in the canebrake by an ol' mama lion  
Can't no-a high-toned woman make me walk the line

**Chorus**

If you see me comin', better step aside  
A lotta men didn't, a lotta men died  
One fist of iron, the other of steel  
If the right one don't a-get you, then the left one will

---

# La Java des Bombes Atomiques

---

Boris Vian et Alain Goraguer, 1955

*Chanson à replacer dans le contexte de la guerre froide : en 1955, les Etats-Unis, l'Union Soviétique mais aussi le Royaume-Uni sont équipés de l'arme atomique. En France, le programme de développement est en cours et les premiers essais auront lieu en 1960 dans le Sahara Algérien.*

Mon oncle un fameux bricoleur  
Faisait en amateur Des bombes atomiques  
Sans avoir jamais rien appris  
C'était un vrai génie Question travaux pratiques  
Il s'enfermait tout' la journée  
Au fond d'son atelier Pour fair' des expériences  
Et le soir il rentrait chez nous  
Et nous mettait en trans' En nous racontant tout

Pour fabriquer une bombe " A "  
Mes enfants croyez-moi C'est vraiment de la tarte  
La question du détonateur  
S'résout en un quart d'heur'  
C'est de cell's qu'on écarte  
En c'qui concerne la bombe " H "  
C'est pas beaucoup plus vach'  
Mais un' chos' me tourmente  
C'est qu'cell's de ma fabrication  
N'ont qu'un rayon d'action  
De trois mètres cinquante  
Y a quéqu'chos' qui cloch' là-d'dans  
J'y retourne immédiat'ment

Il a bossé pendant des jours Tâchant avec amour  
D'améliorer l'modèle  
Quand il déjeunait avec nous  
Il avalait d'un coup Sa soupe au vermicelle  
On voyait à son air féroce Qu'il tombait sur un os

Mais on n'osait rien dire  
Et pis un soir pendant l'repas  
V'là tonton qui soupire Et qui s'écrie comm' ça

A mesur' que je deviens vieux  
Je m'en aperçois mieux J'ai le cerveau qui flanche  
Soyons sérieux disons le mot  
C'est même plus un cerveau  
C'est comm' de la sauce blanche  
Voilà des mois et des années  
Que j'essaye d'augmenter La portée de ma bombe  
Et je n'me suis pas rendu compt'  
Que la seul' chos' qui compt'  
C'est l'endroit où s'qu'ell' tombe  
Y a quéqu'chose qui cloch' là-d'dans,  
J'y retourne immédiate'ment

Sachant proche le résultat  
Tous les grands chefs d'Etat  
Lui ont rendu visite Il les reçut et s'excusa  
De ce que sa cagna Etait aussi petite  
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés  
Il les a enfermés En disant soyez sages  
Et, quand la bombe a explosé  
De tous ces personnages Il n'en est rien resté

Tonton devant ce résultat Ne se dégonfla pas  
Et joua les andouilles Au Tribunal on l'a traîné  
Et devant les jurés Le voilà qui bafouille  
Messieurs c'est un hasard affreux  
Mais je jur' devant Dieu  
En mon âme et conscience  
Qu'en détruisant tous ces tordus  
Je suis bien convaincu D'avoir servi la France  
On était dans l'embarras Alors on l'condamna  
Et puis on l'amnistia Et l'pays reconnaissant  
L'élue immédiate'ment Chef du gouvernement

---

# L'Affiche Rouge

---

Louis Aragon, 1955 et Léo Ferré, 1959

*Louis ARAGON écrit ce poème en mémoire des résistants de cinq pays différents (Pologne, Hongrie, Italie, Arménie et France), dont beaucoup étaient juifs, qui ont été fusillés par les nazis le 21 février 1944. Les photos et les noms de certains d'entre eux avaient été réunis sur une affiche de propagande où les nazis voulaient montrer que les actions de résistance étaient l'œuvre d'étrangers.*

Vous n'avez réclamé la gloire ni les larmes  
Ni l'orgue ni la prière aux agonisants  
Onze ans déjà que cela passe vite onze ans  
Vous vous étiez servis  
simplement de vos armes  
La mort n'éblouit pas les yeux des Partisans  
Vous aviez vos portraits sur les murs de nos villes  
Noirs de barbe et de nuit hirsutes menaçants  
L'affiche qui semblait une tache de sang  
Parce qu'à prononcer vos noms sont difficiles  
Y cherchait un effet de peur sur les passants  
Nul ne semblait vous voir  
Français de préférence  
Les gens allaient sans yeux  
pour vous le jour durant  
Mais à l'heure du couvre-feu  
des doigts errants  
Avaient écrit sous vos photos  
MORTS POUR LA FRANCE  
Et les mornes matins en étaient différents

Tout avait la couleur uniforme du givre  
A la fin février pour vos derniers moments  
Et c'est alors que l'un de vous dit calmement  
Bonheur à tous Bonheur  
à ceux qui vont survivre  
Je meurs sans haine en moi  
pour le peuple allemand

Adieu la peine et le plaisir, Adieu les roses  
Adieu la vie adieu la lumière et le vent  
Marie-toi sois heureuse  
et pense à moi souvent  
Toi qui vas demeurer  
dans la beauté des choses  
Quand tout sera fini plus tard en Erivan.

Un grand soleil d'hiver éclaire la colline  
Que la nature est belle  
et que le cœur me fend  
La justice viendra sur nos pas triomphants  
Ma Mélinée ô mon amour mon orpheline  
Et je te dis de vivre et d'avoir un enfant

Ils étaient vingt et trois\* - quand les fusils fleurirent  
Vingt et trois qui donnaient - le cœur avant le temps  
Vingt et trois étrangers - et nos frères pourtant  
Vingt et trois amoureux - de vivre à en mourir  
Vingt et trois qui criaient - la France en s'abattant.

*\* Ils n'étaient en fait que 22 hommes : Olga Bancic, la seule femme du groupe, sera décapitée le 10 mai, pour des raisons de code de la guerre, elle ne fut pas fusillée avec les autres, ce qui lui devra des semaines supplémentaires de torture...*

---

# L'Internationale

---

**Eugène Pottier, 1871 & Pierre Degeyter, 1888**

*C'est en pleine répression de la Commune que le poète Eugène Pottier écrit les paroles de l'Internationale. Mais c'est qu'en 1888, après la mort de Pottier (1887), que l'ouvrier lillois Pierre Degeyter compose la musique que nous connaissons. La musique originale était en fait l'air de « La Marseillaise ». C'est à partir du congrès d'Amsterdam de la IIème Internationale en 1904 que ce chant devient l'hymne du mouvement ouvrier mondial.*

Debout, les damnés de la terre  
Debout, les forçats de la faim  
La raison tonne en son cratère,  
C'est l'éruption de la faim.  
Du passé faisons table rase,  
Foule esclave, debout, debout  
Le monde va changer de base,  
Nous ne sommes rien, soyons tout.

## **REFRAIN (x2)**

**C'est la lutte finale ! Groupons nous et demain  
L'Internationale, Sera le genre humain.**

Il n'est pas de sauveurs suprêmes  
Ni Dieu, ni César, ni Tribun,  
Producteurs, sauvons-nous nous-mêmes  
Décrétons le salut commun.  
Pour que le voleur rende gorge,  
Pour tirer l'esprit du cachot,  
Soufflons nous-mêmes notre forge,  
Battons le fer tant qu'il est chaud.

L'État comprime et la Loi triche,  
L'impôt saigne le malheureux ;  
Nul devoir ne s'impose au riche ;  
Le droit du pauvre est un mot creux  
C'est assez languir en tutelle,  
L'Égalité veut d'autres lois ;  
"Pas de droits sans devoirs, dit-elle  
Égax pas de devoirs sans droits."

Hideux dans leur apothéose,  
Les rois de la mine et du rail  
Ont-ils jamais fait autre chose  
Que dévaliser le travail ?  
Dans les coffres-forts de la banque  
Ce qu'il a créé s'est fondu,  
En décrétant qu'on le lui rende,  
Le peuple ne veut que son dû.

Les rois nous saoulaient de fumée,  
Paix entre nous, guerre aux Tyrans  
Appliquons la grève aux armées,  
Crosse en l'air et rompons les rangs !  
S'ils s'obstinent ces cannibales  
A faire de nous des héros,  
Ils sauront bientôt que nos balles  
Sont pour nos propres généraux.

Ouvriers, paysans, nous sommes  
Le grand parti des travailleurs,  
La terre n'appartient qu'aux hommes,  
L'oisif ira loger ailleurs.  
Combien de nos chairs se repaissent !  
Mais si les corbeaux, les vautours,  
Un de ces matins disparaissent,  
Le soleil brillera toujours.

---

# Bandiera Rossa

---

**Paroles : Carlo Tuzzi, 1908, air traditionnel lombard**

*Le plus célèbre des chants révolutionnaires italiens, né au début du XXe siècle. La musique est issue de la fusion de deux chants populaires lombards. Le texte, écrit à l'origine par Carlo Tuzzi, a subi plusieurs modifications depuis, et plusieurs versions.*

Avanti O Popolo, alla riscossa  
Bandiera rossa Bandiera rossa  
Avanti O Popolo, alla riscossa  
Bandiera rossa trionferà !

**Bandiera rossa la trionferà (ter)**  
**Evviva il comunismo e la libertà !**

Degli sfruttati l'immensa schiera,  
La pura innalzi, rossa bandiera.  
O proletari, alla riscossa  
Bandiera rossa trionferà !

**Bandiera rossa la trionferà (ter)**  
**Il frutto del lavoro a chi lavora andrà !**

Da campi al mare, alla miniera  
All'officina, chi soffre e spera ;  
Sia pronto è l'ora della riscossa,  
Bandiera rossa trionferà !

**Bandiera rossa la trionferà (ter)**  
**Soltanto il comunismo è vera libertà**

Non piu nemici, non piu frontiere ;  
Sono i confini rosse bandiere.  
O comunisti, alla riscossa !  
Bandiera rossa trionferà !

**Bandiera rossa la trionferà (ter)**  
**Solo il comunismo, pace e libertà !**

---

# Carbon

---

**Proposé par Les Meutes (Die). 3 voix : La / Fa # / Ré**

*Chant populaire d'Andalousie, aux nombreuses variantes, qui s'inscrit dans un répertoire de chansons paysannes enracinées dans la culture populaire et transmises de génération en génération, avec des thématiques récurrentes: les travaux et métiers populaires, l'attente du fiancé et le rôle de la mère comme confidente. On retrouve ici la dualité typique entre les reproches ou brouilles des fiancés et la tendresse des amoureux. Le refrain évoque l'habituel cri du charbonnier pour vendre sa marchandise quand il arrive dans les villages. **Ne pas confondre ce chant avec El Carbonero, chanson salvadorienne...***

**REFRAIN : Carbón, carbón, carbón...**

**Carbón de encina y picón.**

**Carbón de encina, picón de olivo**

**Niña bonita, vente conmigo.**

Madre, mi carbonero no vino anoche  
Y le estuve esperando hasta las doce.

**REFRAIN**

Madre, mi carbonero vino de Vélez  
Y en el sombrero trajeo cuatro claveles.

**REFRAIN**

Lleva, mi carbonero, en el sombrero  
Un letrero que dice, "por tí me muero".

**REFRAIN**

**Carbón, carbón, carbón...**

**Carbón de encina y picón.**

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>TRADUCTION</b> : Charbon de chêne et petit bois d'olivier, / Jolie enfant, viens avec moi. / Mère, mon charbonnier n'est pas venu hier soir / Et je l'ai attendu jusqu'à minuit. / Mère, mon charbonnier est venu de Vélez / Et il portait quatre oeilletons au chapeau. / Mon charbonnier porte au chapeau / Un ruban qui dit : « je meurs pour toi »</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

## Quand ils Sont Venus

---

Paroles : Martin NIEMOLLER, Dachau, 1942

Musique : Jean-Marc Michel

*Une citation du pasteur Martin Niemöller (1892–1984) sur la lâcheté des intellectuels allemands au moment de l'accession des nazis au pouvoir et des purges qui ont alors visé leurs ennemis, un groupe après l'autre. De nombreuses variations et adaptations dans l'esprit de l'original ont été publiées dans différentes langues.*

Ils sont venus, je n'ai rien dit (2x)

Quand ils sont venus chercher les communistes,  
Je n'ai rien dit, je n'étais pas communiste.

Quand ils sont venus chercher les syndicalistes,  
Je n'ai rien dit, j'n'étais pas syndicaliste.

Quand ils sont venus chercher les juifs,  
Je n'ai rien dit, je n'étais pas juif.

Quand ils sont venus chercher les homosexuels,  
Je n'ai rien dit, j'n'étais pas homosexuel.

Quand ils sont venus chercher les Roms,  
Je n'ai rien dit, je n'étais pas rom

Puis ils sont venus me chercher  
Il ne restait plus personne  
Pour dire quelque chose (ter)  
Pour faire quelque chose.

---

## A las Barricadas

---

Paroles : Valeriano Orobón Fernández, 1933

Musique : Ángel Miret (arrangement de l'air de la  
Varsovienne, Pologne, 1884)

*Chant des anarchistes espagnols de la CNT-AIT pendant la  
Guerre civile espagnole pour arrêter l'avancée des troupes  
franquistes : No pasaran !*

Negras tormentas agitan los aires,  
Nubes oscuras nos impiden ver,

Aunque nos espere el dolor y la muerte,  
Contra el enemigo nos llama el deber.

El bien máspreciado es la libertad,  
Hay que defenderla con fe y con valor

**Alza la bandera revolucionaria**

***Que llevará al pueblo a la emancipación (2x).***

[ou, variante : ]

Que del triunfo sin cesar nos lleva en pos (2x)

*[rechanter depuis le début, puis...]*

En pie el pueblo obrero, a la batalla,  
Hay que derrocar a la reacción !

**A las barricadas ! A las barricadas !  
Por el triunfo de la confederación ! (2x)**

---

## Son de la Barricada (Oaxaca)

---

**Tapacamino, 2006**

*Chanson écrite en soutien au peuple d'Oaxaca (Sud-Est mexicain) qui en 2006 s'est insurgé contre la politique corrompue du gouverneur de l'Etat. Le mouvement est initié par le Syndicat National des Travailleurs de l'Education (SNTE), très vite rejoint par d'autres secteurs de la population pour créer la APPO, Assemblée Populaire des Peuples d'Oaxaca. Pendant plusieurs mois, la APPO expérimente la grève générale, les assemblées populaires, les barricades et une autre forme de gouvernement. Cette chanson rend hommage à celles et ceux qui y ont participé et qui ont affronté une terrible répression.*

El día catorce de junio del año del doz mil seis  
En la plaza de Oaxaca  
se puso el mundo al revés  
Temprano por la mañana  
Al punto de amanecer  
Nadie hubiera imaginado lo que iba suceder

La huelga del magisterio tenía la plaza tomada  
Mientras el pinche gobierno  
Preparaba la celada  
Antes que amanezca el día  
Quitamos este plantón  
Gritaba la policía y empezó la represión

**REFRAIN:**

**¿Que de dónde son, qué de dónde son?  
Que son de la barricada  
¿De dónde son, qué de dónde son?  
Que son de la barricada**

Sono la alerta en la calle  
Por donde entró el regimiento  
Y atrás de la barricada  
Se alborotó el campamento  
Más tardaron en llegar  
Que luego en salir corriendo  
Porque la gente en la plaza  
Ya se estaba defendiendo

Salieron de todos lados  
Con palos gritos y pedras  
Y a toda la policía la mandaron a la mierda  
Despues vino el contrataque  
Con fuerza de tierra y aire  
Con gases que los maestros  
Se quitaron con vinagre

#### **REFRAIN**

Se acabo el gas y el valor,  
Con la plaza enardecida  
Y las fuerzas del gobierno  
Salieron en estampida  
Choco con piedra el traidor  
Que asalta de madrugada  
Porque hoy la gente en la calle  
Ya lo espera en barricada

#### **REFRAIN**

---

# Le Chant des Paysans

---

**1849, paroles et musique de Pierre Dupont**

**NB: Cet air a été repris pour La semaine Sanglante**

*Le coup d'état du 2 décembre 1851 et la résistance grandement oubliée des livres d'histoire qu'opposèrent quelques dizaines de milliers de républicains. Le 24 fév. 1848, les barricades parisiennes ont renversé la monarchie de Juillet. Mais l'illusion est de courte durée : l'assemblée constituante comporte surtout des modérés. En Juin 1848 c'est l'écrasement de l'insurrection des ouvriers parisiens révoltés par la suppression des ateliers nationaux: 3 000 ouvriers gisent sur le pavé et le général qui vient de mater l'insurrection reçoit les pleins pouvoirs. Les révolutions d'Italie, Allemagne, Pologne et Hongrie sont écrasées. C'est la fin du «printemps des peuples». Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon Ier, est élu Président de la République,. Le 2 Déc. 1851, il se proclame empereur, mais seul le Sud-Est se soulève et l'insurrection est écrasée dans le sang, les insurgés exécutés ou envoyés au bagne.*

Quand apparut la République  
Dans les éclairs de Février,  
Tenant en main sa longue pique,  
La France fut comme un brasier :  
Dans nos vallons et sur nos cimes  
Verdit l'arbre de liberté ;  
Mais les quarante-cinq centimes  
Et Juin plus tard ont tout gâté.

**REFRAIN :Oh ! Quand viendra la belle ?  
Voilà des mille et des cents ans  
Que Jean-Guêtré t'appelle,  
République des paysans ! (2x)**

Mais ce beau feu s'écroule en cendre ;  
Le diable en passant l'a soufflé,  
Le crédit n'a fait que descendre,  
Et l'ouvrage est ensorcelé ;  
La souffrance a fait prendre en grippe  
La jeune Révolution  
Comme le vieux Louis-Philippe,  
Et nous nommons Napoléon.

Napoléon est sur son siège,  
Non point l'ancien, mais un nouveau  
Qui laisse les blés sous la neige  
Et les loups manger son troupeau,  
Quand l'aigle noir fond sur les plaines,  
Terre d'Arcole et de Lodi,  
Il se tient coi... dedans ses veines  
Le sang du Corse est refroidi.

Que va donc devenir la France,  
Si rien n'en sort à ce moment  
Où le cri de l'indépendance  
Nous appelle au grand armement ?  
Soldats, citadins, faites place  
Aux paysans sous vos drapeaux ;  
Nous allons nous lever en masse  
Avec les fourches et les faux.

Les noirs et les blancs sans vergogne  
Voudraient nous mener sur Paris,  
Pour en faire une autre Pologne,  
Et nous atteler aux débris :  
A bas les menteurs et les traîtres,  
Les tyrans et les usuriers !  
Les paysans seront les maîtres,  
Unis avec les ouvriers.

La terre va briser ses chaînes,  
La misère a fini son bail ;  
Les monts, les vallons et les plaines  
Vont engendrer par le travail.  
Affamés, venez tous en foule  
Comme les mouches sur le thym ;  
Les blés sont mûrs, le pressoir coule :  
Voilà du pain, voilà du vin !

Oh ! quand viendra la belle ?  
Voilà des mille et des cents ans  
Que Jean-Guêtré t'appelle,  
République des paysans ! (2x)

---

# Le Chant des Marais

---

**Paroles : Johann Esser & Wolfgang Langhoff, 1933**

**Musique : Rudy Goguel & Herbert Kirmsze**

*Chant composé par des déportés allemands au camp de Börgermoor en 1933. Il circule par le bouche à oreille d'un camp à l'autre et est traduit par des prisonniers français à une date inconnue. Il symbolise l'héroïque résistance à l'intérieur même des camps de concentration et d'extermination.*

*Sa mélodie a été reprise dans les années 1970 par les militantes du MLF pour L'Hymne des Femmes (il parait de façon fortuite...)*

Loin vers l'infini s'étendent  
Des grands prés marécageux.  
Pas un seul oiseau ne chante  
Sur les arbres secs et creux.

**REFRAIN: O terre de détresse  
Ou nous devons sans cesse piocher !**

Dans ce camp morne et sauvage  
Entouré de murs de fer,  
Il nous semble vivre en cage  
Au milieu d'un grand désert.

**REFRAIN**

Bruit des pas et bruit des armes,  
Sentinelles jour et nuit  
Et du sang des cris des larmes,  
La mort pour celui qui fuit.

**REFRAIN**

Mais un jour dans notre vie  
Le printemps refleurira.  
Liberté, liberté chérie  
Je dirai tu es à moi.

**O terre d'allégresse  
Ou nous pourrons sans cesse chanter !  
O terre enfin libre  
Ou nous pourrons revivre, aimer !**

---

## **Die Moorsoldaten**

---

Wohin auch das Auge blicket,  
Moor und Heide nur ringsum,  
Vogelsang uns nicht erquicket,  
Eichen stehen kahl und krumm.

Wir sind die Moorsoldaten  
Und ziehen mit dem spaten ins Moor

Hier in dieser öden Heide  
Ist das Lager aufgebaut.  
Wo wir fern von jeder Freude  
Hinter Stacheldraht verstaubt.

Morgens ziehen die Kolonnen  
Durch das Moor zur Arbeit hin.  
Graben bei dem Brand der Sonnen,  
Doch zur Heimat steht der Sinn.

Auf und nieder gehn die Posten,  
Keiner, keiner kann hindurch.  
Flucht wird nur das Leben kosten !  
Vierfach ist umzäunt die Burg.

Doch für uns gibt es kein Klagen,  
Ewig kann's nicht Winter sein.  
Einmal werden froh wir sagen :  
Heimat, du bist wieder mein !

Dann ziehn die Moorsoldaten  
Nicht mehr mit dem Spaten ins Moor

---

# La Butte Rouge

---

Montéhus, 1919

*En août 1914, les socialistes français et allemands oublient leur internationalisme pour se rallier aux "Unions sacrées" et envoyer les ouvriers s'entre-tuer sur le front. Montéhus lui-même, pourtant internationaliste et ami de Lénine, chantera des chants patriotiques entre 14 et 18. En 1919, il retrouve son antimilitarisme, avec cette chanson qui évoque la butte de Bapaume, en Champagne, et symbolise tous les champs de bataille de la guerre de 14. La chanson est devenue le symbole de la répression ouvrière.*

Sur cette butt' là y'avait pas d'gigolettes  
Pas de marlous ni de beaux muscadins.  
Ah c'était loin du Moulin d'la Galette,  
Et de Panam' qu'est le roi des patelins.  
C'qu'elle en a bu du bon sang cette terre,  
Sang d'ouvriers et sang de paysans,  
Car les bandits qui sont cause des guerres  
N'en meurent jamais, On n'tue qu'les innocents !

**REFRAIN :La Butt' Rouge, c'est son nom,  
L'baptêm' s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpaient →  
roulaient dans le ravin.  
Aujourd'hui y'a des vignes,  
Il y pouss' du raisin,  
Qui boira d'ce vin là,  
Boira l'sang des copains.**

Sur cette butt' là on n'y f'sait pas la noce  
Comme à Montmartre  
Où l'champagne coule à flots,  
Mais les pauvr's gars Qu'avaient laissé des gosses  
Y f'saient entendre de terribles sanglots ...  
C'qu'elle en a bu des larmes cette terre,  
Larm's d'ouvriers et larm's de paysans  
Car les bandits qui sont cause des guerres  
Ne pleurent jamais, car ce sont des tyrans !

**REFRAIN** :La Butt' Rouge, c'est son nom,  
L'baptêm' s'fit un matin  
Où tous ceux qui grimpaient →  
roulaient dans le ravin.  
Aujourd'hui y'a des vignes,  
Il y pousse du raisin,  
**Qui boit de ce vin-là**  
**Boit les larmes des copains !**

Sur cette butt' là, On y r'fait des vendanges,  
On y entend des cris et des chansons :  
Filles et gars doucement y échantent  
Des mots d'amour qui donnent le frisson.  
Peuv'nt-ils songer, Dans leurs folles étreintes,  
Qu'à cet endroit Où s'échantent leurs baisers,  
J'ai entendu la nuit monter des plaintes  
Et j'y ai vu des gars au crân' brisé !

**REFRAIN ...**  
**Mais moi j'y vois des croix**  
**Portant l'nom des copains !...**

---

## Bread and Roses.

---

James Oppenheim, 1911

*Du pain et des roses ! Une vieille aspiration du mouvement ouvrier, et un poème américain qui reprend un slogan des manifestations de femmes de l'industrie textile, aux Etats-Unis en 1909.*

*En 1995 les femmes qui marchent sur Québec contre la pauvreté reprennent ce slogan. Encore aujourd'hui, les femmes réclament « du pain » — c'est-à-dire des emplois et l'équité salariale, mais aussi « des roses » — l'accès à la culture, une protection sociale, un système public de santé et d'éducation dignes de ce nom.*

As we go marching, marching,  
in the beauty of the day  
A million darkened kitchens,  
a thousand mill lofts gray  
Are touched with all the radiance  
that a sudden sun discloses  
For the people hear us singing,  
bread and roses, bread and roses.

As we come marching, marching,  
we battle too, for men,  
For they are in the struggle  
and together we shall win.  
Our days shall not be sweated  
from birth until life closes,  
Hearts starve as well as bodies,  
give us bread, but give us roses.

As we come marching, marching,  
un-numbered women dead  
Go crying through our singing  
their ancient call for bread,  
Small art and love and beauty  
their trudging spirits knew  
Yes, it is bread we. fight for,  
but we fight for roses, too.

As we go marching, marching,  
we're standing proud and tall.  
The rising of the women  
means the rising of us all.  
No more the drudge and idler,  
ten that toil where one reposes,  
But a sharing of life's glories,  
bread and roses, bread and roses.

**TRADUCTION :**

**Du Pain et des Roses (traduction québécoise)**

*Pendant que nous marchons, marchons dans la beauté du jour, Un million  
de cuisines sombres, un millier de greniers mornes Sont touchés par des  
rayons de soleil radieux et soudains Alors qu'on nous entend chanter, du  
pain et des roses, du pain et des roses !  
... nous luttons aussi pour les hommes Car ils sont les frères des femmes  
et nous marcherons de nouveau avec eux Nos vies ne seront pas passées  
à suer de la naissance à la mort Le cœur a faim tout comme le corps ...  
..., d'innombrables femmes mortes Pleurent pendant que nous chantons,  
notre cri pour du pain L'art, l'amour et la beauté que leurs âmes de  
servantes renfermaient ...  
... nous nous tenons bien droit La montée des femmes est notre montée à  
tous Finies les corvées et enfin on se repose On partage les gloires de la  
vie du pain et des roses ...*

---

# Café Café

---

**Claude Michel, années 1980**

Tu ne vois des tropiques, que des plages magiques  
Bordées de cocotiers où fait bon se bronzer  
Tu n'connais de l'Afrique, que des gens faméliques  
Qu'on t'montre à la télé, quand tu bois ton café.

**REFRAIN : Café, café cacahuète chocolat,  
t'as jamais remarqué qu'ça venait de là-bas  
Café, café cacahuète chocolat,  
et qu'ils ont récolté tous ces trucs-là.**

Paysans du Brésil cultivent les haricots  
Qu'on chasse des terres fertiles  
pour nourrir nos bestiaux  
Pour planter du café du sucre et du soja  
Z'ont plus rien à bouffer mais ça ça nous gêne pas.

**REFRAIN**

Pour nourrir en Bretagne des porcs et des poulets  
On importe des montagnes l'manioc thaïlandais  
La farine de poisson qui nous vient du Chili  
S'rait pas pour ça qu'ils n'ont plus assez d'calories.

**REFRAIN**

Comme on était noyé sous nos excédents d lait  
Alors au Bangladesh on leur a envoyé  
Comme ce lait est donné le prix s'est effondré  
Et ils sont dans la dèche tous ceux qu'en produisaient.

**REFRAIN**

Tu me diras pourtant la séch'resse au Sahel  
On y est pour rien vraiment  
c'est tout c'qu'il y a d naturel  
On a pour dév'lopper les cultures tropicales  
Trop détruit la forêt y'a plus d'eau c'est normal.

**REFRAIN**

Le soir à la télé tu peux voir en Afrique  
Sans un cri sans un pleur  
des enfants qui meurent  
On t' parle de charité  
et tu donnes un peu d'fric  
Ça t'évite de penser qu'au fond c'est politique.

### REFRAIN

Café café cacahuète chocolat,  
T'as jamais remarqué qu'ça venait de là-bas  
Café café si on leur prenait pas,  
Ce qu'ils ont récolté, Ils n'en s'rait p't-être pas là  
Café, café, café, café, café, café, café, café,...

---

## Imaste Dio

---

**Mikis Theodorakis, fin des années 60**

*Chanson écrite pour Andreas Lentakis, membre éminent de la gauche grecque. Lors de la dictature militaire de 7 ans en Grèce, cette chanson, qui parle de la torture et de l'isolement d'un détenu politique en prison, est devenue le cri de ralliement des groupes politiques de gauche. Moustaki en a fait une adaptation « soft ».*

Imaste dio, Imaste dio, Ki'ora simanè okhto  
Svissè to foss, ki'emba frouross,  
To vradi tha'rthounè kssana

Emba brosta, Emba brosta, Ki'ali pisso akholouthoun  
Meta siopi, ki 'akholouthi, To idio tropari to gnosto

Varanè dio, Varanè tris, Varanè khilious deka tris  
Ponass éssi, ponao ki'ego, Ma pioss ponai pio poli  
Tha'rthi kèros na mass to pi

Imaste dio, Imaste tris, Imaste khilii déka tris  
Kavala pamè sto kéro, Mé to kéro, mé ti vrokhi  
To ema pizi sti pliki, O ponoss yinètè karfi

To ékdikitis, To litrotis, Imaste dio, Imaste tris  
Imaste khilii déka tris

**TRADUCTION** : Nous sommes 2, nous sommes 3 / L'horloge sonne 8 heures / éteins la lumière, monte la garde / ils reviendront quand il fera nuit / va au devant (2x) et les autres suivront / puis silence et ça continue, toujours de la même manière. - 2 coups, 3 coups, 1023 coups / Tu as mal, j'ai mal, mais qui fait le plus mal, le temps nous le dira. - En chevauchant par tous les temps / avec le temps, avec la pluie / le sang coagule dans la plaie / la douleur est comme un ongle - Le vengeur, le rédempteur

---

## Here's to You

---

**Paroles de Joan Baez**

**Musique d'Ennio Morricone, 1971**

*Un des plus grands scandales judiciaires de l'histoire des Etats-Unis. En 1927, ces deux immigrés italiens et anarchistes sont reconnus coupables de deux attaques de convoyeurs de fonds dans la banlieue de Boston. Malgré l'absence de preuves directes et les vives protestations de syndicalistes, de personnages publics et de chefs d'états européens, ils seront exécutés. La sentence est accueillie par un vent de protestation. Des milliers de gens défilent en scandant les noms des accusés. L'écho retentit jusqu'en Europe, comme à Brest, à Liverpool. Des funérailles suivies par 400 000 personnes sont organisées et les mouvements socialistes, communistes et anarchistes jurent de laver leur mémoire. Il faudra attendre 1973 pour qu'un mafieux confie sur son lit de mort que l'attaque des convoyeurs fut bien l'œuvre du gang de Morelli. Ils sont réhabilités en 1977.*

**Version en Allemand (merci Cricri) p 407**

Here's to you, Nicola and Bart  
Rest forever here in our hearts  
The last and final moment is yours  
That agony is your triumph.

---

## Marche de Sacco et Vanzetti

---

**Moustaki, 1969**

Maintenant Nicola et Bart,  
Vous dormez au fond de nos cœurs  
Vous étiez tout seul dans la mort,  
Mais par elle vous vaincrez ! (x6)

---

# Gallo Rojo, Gallo Negro (Los Dos Gallos)

---

**Chicho Sanchez Ferlosio, 1963 et 1978**

*En 1963, l'auteur de "A la huelga", illustre les tristes années de dictature espagnole (39-77). Ce chant très populaire, enregistré en 1978, oppose les franquistes - nationalistes, militaires et monarchistes, "les Bruns" - aux républicains, communistes et anarchistes appelés "les Rouges".*

**NB chaque section de couplet est bissée (cf §1)**

*Cuando canta el gallo negro Es que ya se acaba el día ]x2*  
*Si cantara el gallo rojo, Otro gallo cantaría ]x2*

**REFRAIN : Ay, Ay, Ay, Si es que yo miento**  
**Que el cantar que yo canto, Lo borre el viento**  
**Ay, Ay, Ay, Qué desencanto**  
**Si me borrara el viento, Lo que yo canto.**

*Se encontraron en la arena*  
*Los dos gallos frente a frente*  
*El gallo negro era grande*  
*Pero el rojo era valiente.*

**Refrain**

*Se miraron cara a cara, Y atacó el negro primero*  
*El gallo rojo es valiente,*  
*Pero el negro es traicionero.*

**Refrain**

*Gallo negro, gallo negro, Gallo negro te lo advierto*  
*No se rinde un gallo rojo,*  
*Más que cuando está ya muerto.*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>TRADUCTION</b> : Quand chante le coq noir, C'en est fini de l'espoir, / Si le coq rouge chantait, Coq noir, c'est toi qui déchanterais. / Ah, Si je mens, Que le vent emporte mon chant, / Ah, Quelle déception Si le vent emportait Ma chanson. / Sur le sable, face à face les deux coqs se sont trouvés. / Le coq noir était puissant Mais le rouge était un brave. / Face à face, les deux coqs, Le coq noir a attaqué, / Le coq rouge est un brave Mais le noir est un félon. / Coq noir, coq noir, Tiens-toi le pour dit, / Un coq rouge ne rend jamais les armes, / car à se rendre, le coq rouge préfère mourir.</p> |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

# **We Shall Not Be Moved**

---

**Musique : chant d'esclave dans les champs de coton**

**Paroles : chant de piquet de grève**

*C'est un "protest song" tiré d'un vieux « negro spiritual » qui fut chanté comme hymne lors des marches du Mouvement des Droits Civiques aux USA.*

*[MI/DO/LA]*

**REFRAIN :**

**We shall not be,  
we shall not be moved, (2x)  
Just like a tree that's planted by the river,  
We shall not be moved.**

**The union is behind us,  
we shall not be moved, (2x)  
Just like a tree that's planted by the river,  
We shall not be moved.**

**REFRAIN**

We're fighting for our freedom ...

**REFRAIN**

We're fighting for our children, ...

**REFRAIN**

We're building a strong union ...

**REFRAIN**

Black and white together...

**REFRAIN**

Young and old together, ...

**REFRAIN**

---

## No Nos Moveran

---

(Traditional, arr. by J. Baez, 1974)

**Refrain:** No, no, no nos moveran !

No, no nos moveran !

Com' un arbol firme junto al rio

No nos moveran.

Unidos en la lucha, no nos moveran (x2)

Como un arbol firme junto al rio

No nos moveran

### REFRAIN

Unidos en la huelga, no, no, no nos moveran ! (x2)

Como un arbol firme junto al rio

No nos moveran, no nos moveran !

### REFRAIN

---

## Maman la grève (Janvier 2020)

---

*Récriture de p89 Lagrev Baré Mwen*

**Refrain 1:** Maman la grève (3x), faut pas lâcher !

Maman la grève (3x) Monsieur Macron faut dégager

**Refrain 2:** Ouais ouais ouais ouais ouais ouais (3x)

Monsieur Macron faut dégager

Aujourd'hui pas d'école, la maîtresse est en grève

Maman et ses copines, sont parties à l'A.G.

**Refrain 1:** Maman la grève (générale !), ...

Aujourd'hui dans la rue, demain on continue !

Aujourd'hui dans la rue, faut rien lâcher

**Refrain 2 (2x)**

---

# A Tous les Enfants

---

**Boris Vian, 1954, Musique Claude Vance**

A tous les enfants qui sont partis le sac à dos  
Par un brumeux matin d'avril  
Je voudrais faire un monument  
A tous les enfants  
Qui ont pleuré le sac au dos  
Les yeux baissés sur leurs chagrins  
Je voudrais faire un monument  
Pas de pierre, pas de béton  
Ni de bronze qui devient vert  
Sous la morsure aiguë du temps  
Un monument de leur souffrance  
Un monument de leur terreur  
Aussi de leur étonnement  
Voilà le monde parfumé,  
Plein de rires, plein d'oiseaux bleus  
Soudain griffé d'un coup de feu  
Un monde neuf où sur un corps  
qui va tomber  
Grandit une tache de sang

Mais à tous ceux qui sont restés  
Les pieds au chaud, sous leur bureau  
En calculant le rendement  
De la guerre qu'ils ont voulue  
A tous les gras tous les cocus  
Qui ventripotent dans la vie  
Et comptent et comptent leurs écus  
A tous ceux-là je dresserai  
Le monument qui leur convient  
Avec la schlague, avec le fouet  
Avec mes pieds avec mes poings  
Avec des mots qui colleront  
Sur leurs faux-plis sur leurs bajoues  
Des marques (ou « larmes ») de honte et de boue.

---

# Quand un Soldat

---

Francis Lemarque, 1952

Fleur au fusil tambour battant il va  
Il a vingt ans un cœur d'amant qui bat  
Un adjudant pour surveiller ses pas  
Et son barda contre ses flancs qui bat  
Quand un soldat s'en va-t-en guerre il a  
Dans sa musette son bâton d'maréchal  
Quand un soldat revient de guerre il a  
Dans sa musette un peu de linge sale

Partir pour mourir un peu  
A la guerre à la guerre  
C'est un drôle de petit jeu  
Qui n'va guère aux amoureux  
Pourtant c'est presque toujours  
Quand revient l'été  
Qu'il faut s'en aller  
Le ciel regarde partir  
Ceux qui vont mourir  
Au pas cadencé  
Des hommes il en faut toujours

Car la guerre car la guerre  
Se fout des serments d'amour  
Elle n'aime que l'son du tambour

Quand un soldat s'en va-t-en guerre il a  
Des tas de chansons et des fleurs sous ses pas  
Quand un soldat revient de guerre il a  
Simplement eu d'la veine et puis voilà...

---

# La Lega

---

## Anonyme

*Chanson de lutte originaire de la région de Padoue, chantée par les « mondine », les repiqueuses de riz de la plaine du Pô. Elle est le symbole des révoltes des ouvrières agricoles contre les patrons à la fin du XIXe siècle, au moment où ont commencé à se fonder les ligues socialistes.*

*« La Lega » est un témoignage significatif de l'évolution politique des femmes qui travaillent.*

*On l'entend dans le film 1900 de Bernardo Bertolucci quand les paysannes manifestent contre l'expulsion des fermiers qui n'ont pas pu régler leur loyer aux riches propriétaires.*

*N'y voir aucune allusion à la tristement célèbre Ligue du Nord, parti politique italien régionaliste, populiste, d'extrême droite, eurosceptique, et xénophobe.*

**[NB : Autre version des 1970s p.204]**

(sol)

Sebben che siamo donne

Paura non abbiamo

**Per amor dei nostri figli (2x)**

Sebben che siamo donne

Paura non abbiamo

Per amor dei nostri figli

In lega ci mettiamo

### REFRAIN :

**Oilì oilì oilà e la lega (la) crescerà**

**E noi altre lavoratore (2x)**

**Oilì oilì oilà e la lega (la) crescerà**

**E noi altre femministe**

**Vogliam'F la libertà**

E la libertà non viene  
Perché non c'è l'unione  
**Crumiri col padrone (2x)**  
E la libertà non viene  
Perché non c'è l'unione  
Crumiri col padrone  
Son tutti da ammazza-a-ar

### REFRAIN

Sebben che siamo donne  
Paura non abbiamo  
**Abbiam' delle belle buone lingue (2x)**  
Sebben che siamo donne  
Paura non abbiamo  
Abbiam' delle belle buone lingue  
E ben ci difendiamo

### REFRAIN

E voi altri signoroni  
Che ci avete tanto orgoglio  
**Abbassate la superbia (2x)**  
E voi altri signoroni  
Che ci avete tanto orgoglio  
Abbassate la superbia  
E aprite il portafoglio

### REFRAIN et Bis avec « Feministe 3x » ( ? )

**Traduction** Bien que nous soyons des femmes. / Nous n'avons pas peur  
/ Pour le bien de nos enfants / Nous créons nos syndicats (ligues)  
... l'association grandira / Et nous autres féministes / voulons la liberté  
Et la liberté ne vient pas / car il n'y a pas d'union / Les briseurs de grève  
et les patrons / Ils sont tous à tuer  
... Nous avons de belles bonnes langues / Et savons nous défendre  
Et vous autres, chers messieurs / qui avez tant d'orgueil / Baissez votre  
fierté / Et ouvrez votre portefeuille /

---

# La Java des Bons Enfants

---

**Paroles: Guy Debord, 1974**

**Musique: Marc Lemonnier**

*Le 8 novembre 1892, l'anarchiste Émile Henry, pose une bombe dans l'usine de la Compagnie des Mines de Carmaux. Le concierge trouve la bombe et la rapporte au commissariat de la rue des Bons-Enfants, où elle explosera, y tuant 5 personnes. Une sixième décédera d'une crise cardiaque. Guy Debord attribue sa chanson à Raymond Callemin dit «Raymond la Science», un des membres de la bande à Bonnot qui a été guillotiné en 1913.*

Dans la rue des Bons Enfants,  
On vend tout au plus offrant  
Y'avait un commissariat  
Et maintenant il n'est plus là.

Une explosion fantastique  
N'en a pas laissé une brique,  
On crut qu'c'était Fantomas  
Mais c'était la lutte des classes.

**Un poulet zélé vint vite  
Y porter une marmite  
Qu'était à renversement  
Et la r'tourne imprudemment.**

Le brigadier, l'commissaire,  
Mêlés aux poulets vulgaires  
Partent en fragments épars  
Qu'on retrouve sur un buvard.

Contrairement à c'qu'on croyait,  
Y'en avait qui en avaient.  
L'étonnement est profond,  
On peut les voir jusqu'au plafond.

**Voilà bien ce qu'il fallait  
Pour faire la guerre aux palais  
Sache que ta meilleure amie,  
Prolétaire, c'est la chimie.**

Les socialos n'ont rien fait  
Pour abréger les forfaits  
D'infamie capitaliste  
Mais heureusement vient l'anarchiste.

Il n'a pas de préjugés,  
Les curés seront mangés.  
Plus d'patrie, plus d'colonie,  
Et tout le pouvoir il le nie.

**Encore quelques beaux efforts,  
Et disons qu'on se fait fort  
De régler radicalement  
L'problème social en suspens.**

Dans la rue des Bons Enfants,  
On vend tout au plus offrant  
Y'avait un commissariat  
Et maintenant il n'est plus là.

Dans la rue des Bons enfants,  
Viande à vendre au plus offrant  
L'avenir radieux prend place  
Et le vieux monde est à la casse !

---

# Les Archers du Roi

---

Paroles : Albert Santoni, 1960

Musique : A. Pontin

Hte : Sol# Med : Ré#

Ils ont commencé la saison  
En fauchant les moissons  
Avec les sabots de leurs coursiers  
Ils sont venus à la maison  
Ils ont pris les garçons  
Sans demander permission !  
Je les ai vu courber l'échine  
Sous les coups de fouet qui pleuvaient  
Cordes d'acier bardées d'épines  
Qui les mordaient, les saignaient.

**REFRAIN : Non, ne me demandez pas  
De saluer les archers du roi  
Non, ne me demandez pas  
De saluer les archers du roi**

Et tout là-haut sur la colline,  
La potence est dressée  
Pour pendre ceux qu'on a condamnés  
On y accroch' au matin  
Le mendiant qui a faim,  
Le bandit de grand chemin,  
Celui qui, dans sa misère,  
Voulut maudire le nom du roi  
Parce qu'il lui avait pris sa terre,  
Son blé, sa réserve de bois.

## REFRAIN

Derrière chez moi il y avait  
Une fille que j'aimais  
Et qui m'avait donné ses printemps.  
Mais un jour on l'a emmenée  
Pour aller assister  
A la noce d'un archer !  
J'ai vu des tours tomber la **pi**erre  
J'ai entendu les gens **hur**ler  
Son corps fut **jeté** sans **pri**ères  
Sur le bas-côté d'un **fossé**.

## REFRAIN

---

# Erase una Vez

---

Paco Ibanez, 1969

### Répéter chaque couplet 2x

Erase Una Vez, un lobito bueno  
al que maltrataban, todos los corderos.

Y había también, un príncipe malo,  
una bruja hermosa, y un pirata honrado

Todas estas cosas, había una vez  
cuando yo soñaba, un mundo al revés.

**Traduction** : Il était une fois un bon petit loup qui était maltraité par tous les agneaux. Et il y avait aussi, un mauvais prince, une belle sorcière, et un honnête pirate, Toutes ces choses, il y était une fois pendant que je rêvais, un monde à l'envers.

---

# Le Chant des Ouvriers

---

Pierre Dupond, 1846

*Chanson qui témoigne de l'éveil de la conscience de la classe ouvrière. Pierre Dupond (1821-1870), ancien canut, était le chansonnier des travailleurs. Il était surtout d'une autre révolution, celle de 1848.*

Nous dont la lampe le matin,  
Au clairon du coq se rallume,  
Nous tous qu'un salaire incertain  
Ramène avant l'aube à l'enclume  
Nous qui des bras, des pieds, des mains,  
De tout le corps luttons sans cesse,  
Sans abriter nos lendemains  
Contre le froid de la vieillesse,

**Aimons-nous, et quand nous pouvons  
Nous unir pour boire à la ronde  
Que le canon se taise ou gronde,  
Buvons, buvons, buvons !  
À l'indépendance du monde !**

Mal vêtus, logés dans des trous,  
Sous les combles dans les décombres,  
Nous vivons avec les hiboux,  
Et les larrons amis des ombres ;  
Cependant notre sang vermeil  
Coule impétueux dans nos veines ;  
Nous nous plairions au grand soleil  
Et sous les rameaux verts des chênes.

**Aimons-nous...**

À chaque fois que par torrents,  
Notre sang coule sur le monde

C'est toujours pour quelques tyrans  
Que cette rosée est féconde  
Ménageons-le dorénavant,  
L'amour est plus fort que la guerre ;  
En attendant qu'un meilleur vent  
Souffle du ciel ou de la terre,

**Aimons-nous...**

---

## **Esperanza l'Aranesa**

---

**André Minvielle et Marc Perrone, 1998**

Pren lo pòrta-votz Cap a gaucha cap a dreita,  
Pren lo pòrta-votz Shens vergonha calandreta.

L'alèn e lo jòc Estacats au hons deu potz  
Patchic e patchòc Deu costat de Santa Crotz.

Pren lo pòrta-votz Per anar cercar paratge  
Canta au pòrta-votz Per anar aus emponts d'atge  
Sus los caminaus De l'arrua tà la hont  
Contes comunaus De l'arriu dinc a l'empont.

Soi anat dab la vesina Dançar cumbia campesina  
L'aranesa una latina Parla gascon alegria...  
Minoritats en barralhas A boca de nueit arrajan  
Quan las vitas s'acabalan  
A hum de calhaus parpalhan.

---

# On Parle de Parité

---

Femouz T., 2005

Spécialement dédié

Aux routières, aux câblières, infirmières, jardinières,  
pâtissières, tapissières, biscuitières, joaillières,  
téléphonistes, machinistes.

Aux fleuristes, aux choristes, aux urbanistes,  
aux ébénistes, aux pépiniéristes, aux satiristes,  
aux coloristes, aux courriéristes, aux chimistes,  
aux hygiénistes, aux trompettistes, aux trapézistes.

## REFRAIN

**On parle d'égalité, On parle de parité  
Mais les femmes qui travaillent  
N'ont pas gagné la bataille  
On parle d'égalité, On parle de parité  
Mais les femmes qui travaillent  
Ont pas fini de batailler (2x)**

Dédié aux géologues

Psychologues, aux sociologues, sinologues,  
aux philologues, aux éthologues,  
aux graphologues, archéologues, paléologues,  
aux marinières, aux fermières.

Aux costumières, aux couturières, aux façonniers,  
aux gantières, aux lingères, aux ménagères,  
aux guichetières, aux secrétaires, aux romancières,  
aux aventurières,

Vas-y...continue la liste !

Téléphonistes, machinistes, économistes, violonistes,  
etalagistes, paysagistes, métallurgistes, aquarellistes,  
carriéristes, archivistes, journalistes, modélistes.

### **REFRAIN (2x)**

Dedicacé aux serveuses

Aux chroniqueuses, aux visiteuses, aux chercheuses,  
aux enquêteuses, aux ajusteuses, aux acheteuses,  
aux chanteuses, aux danseuses,  
inspectrices ou perforatrices.

Dessinatrices, créatrices, animatrices, opératrices,  
réalisatrices, productrices, éducatrices, monitrices,  
compositrices, cantatrices,  
aux galériennes, aux magiciennes.

Aux historiennes, aux bohémiennes,  
aux grammairiennes, aux physiciennes,  
aux techniciennes, aux gardiennes, aux électriciennes,  
aux mécaniciennes, aux comédiennes,  
aux pharmaciennes, aux musiciennes  
femmouziennes...

À toutes celles saisonnières,  
CDIères ou journalières,  
Qui pour un travail égal  
À celui que font les mâles  
Et à qualification égale  
Touchent moins, c'est pas normal.

### **REFRAIN (4x)**

---

# La Chanson du Père Duchesne

---

**Anonyme, 1892**

*Ravachol la chantait en montant sur la guillotine le 11 juillet 1892. On y retrouve les revendications sociales des Enragés et des Bras-nus de la Première Révolution Française. Les travailleurs qui se dressent contre la société de classes y désignent encore leurs ennemis sous les figures du propriétaire et du prêtre.*

**Né en nonante-deux, Nom de Dieu**

**Mon nom est Père Duchesne (2x)**

Marat fut généreux, Nom de Dieu,

A qui lui porta haine "Sang Dieu !"

Je veux parler sans gêne, Nom de Dieu,

Je veux parler sans gêne.

**Coquins, filous, peureux, Nom de Dieu,**

**Vous m'appellez « Canaille » (2x)**

Dès que j'ouvre les yeux, Nom de Dieu,

Jusqu'au soir je travaille "Sang Dieu !"

Et je couch'' sur la paille, Nom de Dieu,

Et je couch'' sur la paille.

**On nous promet les cieux, Nom de Dieu,**

**Pour toute récompense (2x)**

Tandis que ces Messieurs, Nom de Dieu,

S'arrondissent la panse "Sang Dieu !"

Nous crevons d'abstinence, Nom de Dieu,

Nous crevons d'abstinence.

**Pour mériter les cieux, Nom de Dieu,  
Voyez-vous ces bougresses (2x)**

Au vicaire le moins vieux, Nom de Dieu,  
S'en aller à confesse "Sang Dieu !"  
Se faire peloter les fesses, Nom de Dieu,  
Se faire peloter les fesses.

**Quand ils t'appellent gueux, Nom de Dieu,  
Sus à leur équipage (2x)**

Un pied sur le moyeu, Nom de Dieu,  
Pour laver cet outrage "Sang Dieu !"  
Crache leur au visage, Nom de Dieu,  
Crache leur au visage.

**Si tu veux être heureux, Nom de Dieu,  
Pends ton propriétaire (2x)**

Coupe les curés en deux, Nom de Dieu,  
Fout les églises par terre "Sang Dieu !"  
Et l'bon dieu dans la merde, Nom de Dieu,  
Et l'bon dieu dans la merde.

**Peuple trop oublieux, Nom de Dieu,  
Si jamais tu te lèves (2x)**

Ne sois pas généreux, Nom de Dieu,  
Patrons bourgeois et prêtres "Sang Dieu !"  
Méritent la lanterne, Nom de Dieu,

**MÉRITENT LA LANTERNE !**

---

# Amis, Dessous la Cendre

---

Paroles et musique : Serge Utgé-Royo, 1989

**Amis, Dessous la cendre  
Le feu, Va tout brûler  
La nuit, Pourrait descendre  
Dessus, Nos amitiés**

Voilà que d'autres bras tendus  
S'en vont strier nos aubes claires  
Voilà que de jeunes cerveaux  
Refont le lit de la charogne

Nous allons compter les pendus  
Au couchant d'une autre après-guerre  
Et vous saluerez des drapeaux  
En priant debout, Sans vergogne

**Amis, dessous la cendre...**

La nouvelle chasse est ouverte  
Cachons nos rires basanés  
Les mots s'effacent sous les poings  
Et les chansons sous les discours

Si vos lèvres sont entrouvertes  
Un ordre viendra les souder  
Des gamins lâcheront les chiens  
Sur les aveugles, Et sur les sourds

**Je crie, Pour me défendre  
A moi, les étrangers  
La vie est bonne à prendre  
Et belle à partager**

Si les massacres s'accumulent  
Votre mémoire s'atrophie

Et la sinistre marée noire  
Couvre à nouveau notre avenir  
Vous cherchez dans le crépuscule  
L'espérance de la survie  
Les bruits de bottes de l'Histoire  
N'éveillent pas vos souvenirs  
**Amis, dessous la cendre...**

---

## La Rue

---

**Collectif chansons de femmes, 1975**

J'ai rêvé d'une rue où la peur me quitterait  
Je rêve d'une rue sans la peur à mes côtés  
Il est 10h du soir, femmes rentrez chez vous  
Les hommes peuvent aller boire  
Nous resterons chez nous

J'ai rêvé de grands murs  
Sans images qui me vendraient  
Je rêve de grands murs  
Sans mon corps sur du papier  
Mais les murs sont loués à la publicité  
Nous les femmes sont vouées à être morcelées

J'ai rêvé d'une ville qui ne serait plus un ghetto  
Je rêve d'une ville sans une ombre dans mon dos

Je peux toujours rêver  
La rue n'est pas aux femmes  
Je veux toujours lutter  
Pour que nos pas se calment

---

# Ta Colère est Légitime

---

Compagnie Jolie Môme, 2003

**Intro** : *Ça fait vingt ans qu'on nous explique*

*La lutte de classe, c'est dépassé*

*Qu'au nom d'la guerre économique*

*Pauvres et riches doivent collaborer*

*La droite, la gauche capitalistes*

*Ont ouvert la voie aux fascistes*

## REFRAIN

**Ne te trompe pas de colère**

**Et méfie-toi des milliardaires**

**Avec ou sans œil de verre**

**Oui, méfie-toi des milliardaires**

Ta colère est légitime

Qui peut rêver du RMI

Même si certains estiment

Que c'est bien trop que ça suffit !

Que celui qui n'a pas d'emploi

N'a qu'a se contenter de ça

## REFRAIN

Ta colère est légitime

Lorsque personne n'intervient

Que la peur hante tes voisins

T'encaisses les coups dans ta cuisine

Tes gosses dans la cage d'escalier

Au moins, ils te voient pas pleurer

## REFRAIN

Ta colère est légitime

La gauche, la droite avaient promis

Tu les as crus, ils t'ont trahi

Maillon faible qu'on élimine

Au bistrot, tu rêves de vengeance

Tu bois contre l'indifférence

### **REFRAIN**

Ta colère est légitime  
Quand tous les jours à la télé  
Les patrons se pavanent et friment  
Disant qu'il faut se résigner  
Car à la bourse c'est la crise  
Faut s'sacrifier pour l'entreprise

### **REFRAIN**

Ta colère est légitime  
Quand même avec ses airs de fête  
La grève se transforme en défaite  
Et la précarité te guette  
Mais quand tu veux manifester  
Les flics protègent les beaux quartiers

### **REFRAIN**

Ta colère est légitime  
Mais pense à ton copain Karim  
Avec qui tu te fends la gueule  
Celui dont tu dis que c'est l'seul  
Qu'avec lui ce n'est pas pareil  
Que ce mec là c'est une merveille !

### **REFRAIN**

La télé t'a terrorisé  
Dans ton esprit sont mélangés  
New York, Nanterre, La Palestine  
En confondant peur et courage  
Dans l'isoloir tu te soulages

### **REFRAIN**

---

# C'est dans la Rue

---

**Compagnie Jolie Môme, 2011**

**Tu peux voter, pétitionner, Débattre à la télé  
ou gamberger sans te bouger  
C'est dans la rue qu'ça se passe ! (x2)**

CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose  
Un bulletin dans une boîte, Ça change pas grand chose

CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose  
CDLRQÇSP, Quand revient le printemps  
CDLRQÇSP, Quand on lâche nos écrans  
CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose  
CDLRQÇSP, Quand on s'est rencontré  
CDLRQÇSP, La peur s'en est allée

CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose  
CDLRQÇSP, Quand s'énervent les enfants  
CDLRQÇSP, Quand les rejoignent les parents  
CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose  
CDLRQÇSP, Quand on bloque la machine  
CDLRQÇSP, Quand les rêves s'animent  
CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose  
CDLRQÇSP, Dans la rue d'à côté  
CDLRQÇSP, Comme dans tous les quartiers

**CDLRQÇSP, Grève générale**

**Tous ensemble (2x), Grève générale (3x)**

CDLRQÇSP, Quand les rois sont matés  
CDLRQÇSP, Quand valse l'échiquier  
CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose  
CDLRQÇSP, Quand on change le ciel  
CDLRQÇSP, Toujours en plein air

CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose  
CDLRQÇSP, Quand on change d'air  
CDLRQÇSP, On va pas s'laisser faire  
CDLRQÇSP, Quand il s'passe quelque chose  
CDLRQÇSP, **On va pas s'laisser faire (-3x)**

---

# Su Fratelli

---

## Anonyme

*Chanson en florentin rustique inspirée par la mort de Sante Geronimo Caserio, un boulanger et anarchiste italien, assassin du président français Sadi Carnot le 24 juin 1894, où il poignarde mortellement le président Carnot durant un défilé à Lyon. Condamné à mort par la cour d'assises du Rhône le 3 août, il est guillotiné 13 jours plus tard. Le chant a été recueilli pour la 1ère fois par Caterina Bueno à Bivigliano, un hameau de la commune de Vaglia, par la voix d'un paysan nommé Pietro Zeppi et enregistré en 1964 par Roberto Leydi.*

**3 couplets piano, le bis du 3<sup>ème</sup> forte, et dans le bis faire une pause générale avant la dernière phrase mega forte ensemble.**

**Couplet1: unisson voix lead**

**Couplet 2 & 3: + voix basse médiane**

Su fratelli pugnamo-o da foo-orti

Contro\_i vili tiraa-anni borghee-esi

Ma come fecee-e Caserio e compaa-agni

Che la mortee-e l'andiede\_a incontrà.

⊖ Non vogliamo più servi e padroo-oni

⊖ L'eguaglianza socialee-e vogliaa-amo

Ma quelle terree-e che noi laa-avoria-amo

A noi tuttii-i le spesee-e ci fa.

⊖ La mia testa schiacciatee-ela puu-ure

⊖ Disse - Caserio agli\_inquisii-isi suo-oi

⊖ Ma l'anarchia è più fortee-e de tuoo-oi

⊖ Presto presto schiacciarvii-i dovrà. (2x)

(BIS) ... ⊖⊖ Presto presto schiacciarvii-i dovrà.

**Traduction:** Frères, debout ! Luttons avec courage / contre les lâches tyrans bourgeois / mais comme ont fait Caserio et ses camarades / qui sont allés jusqu'à la mort. **Plus de serviteurs, plus de maîtres, / nous voulons l'égalité sociale / mais ces terres que nous labourons / Nous les payons de notre vie.**  
Ecrasez ma tête si vous voulez / dit Caserio à ses juges / mais l'anarchie est plus forte que vous, / Bientôt elle vous écrasera.

---

# La Canaille

---

Paroles : Alexis BOUVIER, 1865

Musique : Joseph DARCIER

*Un chant révolutionnaire précurseur de la Commune de Paris, d'abord appelé « La Chanson des gueux. »*

Dans la vieille cité française  
Existe une race de fer  
Dont l'âme comme une fournaise  
A de son feu bronzé la chair.  
Tous ses fils naissent sur la paille,  
Pour palais ils n'ont qu'un taudis  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis !**

Ce n'est pas le pilier du bagne,  
C'est l'honnête homme dont la main  
Par la plume ou le marteau gagne  
En suant son morceau de pain  
C'est le père enfin qui travaille  
Les jours et quelquefois les nuits.  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis !**

C'est l'artiste, c'est le bohème  
Qui sans souper rime rêveur  
Un sonnet à celle qu'il aime  
Trompant l'estomac par le cœur.  
C'est à crédit qu'il fait ripaille  
Qu'il loge et qu'il a des habits.  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis !**

C'est l'homme à la face terreuse  
Au corps maigre, à l'œil de hibou,  
Au bras de fer à main nerveuse

Qui sortant d'on ne sait pas où  
Toujours avec esprit vous raille  
Se riant de votre mépris  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis !**

C'est l'enfant que la destinée,  
Force à rejeter ses haillons  
Quand sonne sa vingtième année  
Pour entrer dans nos bataillons.  
Chair à canons de la bataille  
Toujours il succombe sans cris...  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis !**

Ils fredonnaient la Marseillaise  
Nos pères les vieux vagabonds  
Attaquant en quatre-vingt treize  
Les bastilles dont les canons  
Défendaient la vieille muraille  
Que de trembleurs ont dit depuis  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis !**

Les uns travaillent par la plume  
Le front dégarni de cheveux  
Les autres martèlent l'enclume  
Et se saoulent pour être heureux.  
Car la misère en sa tenaille  
Fait saigner leurs flancs amaigris...  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis !**

Enfin, c'est une armée immense  
Vêtue en haillons, en sabots  
Mais qu'aujourd'hui la vieille France  
Les appelle sous ses drapeaux  
On les verra dans la mitraille  
Ils feront dire aux ennemis  
**C'est la canaille Eh bien, j'en suis !**

---

## Giroflé, Girofla

---

Paroles de Rosa Holt, 1935

Musique d'Henri Goublier fils, 1937

*Inspirée de la ronde enfantine traditionnelle éponyme*

Que tu as la maison douce,  
Giroflé, Girofla  
L'ombre y dort, la fleur y pousse,  
L'bonheur y viendra !  
Vois la lune qui devient rousse,  
Giroflé, Girofla, **L'avion la brûl'ra ! (2x)**

Que tu as de beaux champs d'orge,  
Giroflé, Girofla  
Ton verger de fruits regorge  
Le bon temps c'est là  
Entends tu ronfler la forge  
Giroflé, Girofla, **L'canon les fauchera ! (2x)**

Que tu as de belles filles,  
Giroflé, Girofla  
Dans leurs yeux, où le ciel brille,  
L'amour descendra !...  
Sur la plaine on se fusille,  
Giroflé, Girofla, **L'soldat les violera ! (2x)**

Que tes fils sont forts et tendres,  
Giroflé, Girofla  
C'est plaisir de les entendre  
A qui chantera !  
Dans huit jours on va m'les prendre  
Giroflé, Girofla, **L'corbeau les mang'ra ! (2x)**

Tant qu'il y aura des militaires  
Soit ton fils, soit le mien,  
On n'verra, par tout'la terre  
Jamais rien de bien !  
On t'tuera pour te fair' taire,  
Par derrière', comm'un chien  
Et tout ça pour rien !  
Et tout ça pour rien !

---

## Les Poils !

---

*Chanson sur l'air du "l'ion est mort ce soir" piquée aux féministes de la chorale de Lille. Merci à elles !*

**Intro** : [J'aime les poils (x3) Vive les poils ] **x2**

Dans la jungle, terrible jungle  
De mes poils pubiens  
Je caresse toutes mes bouclettes  
J'aime y glisser les mains

**Refrain** : Haut --> **Pubiiiiiiiiis**

Bas --> **Ho vive les touff', Ho vive les touff'...**

Parfois je coupe et ça repousse  
Qu'elle est belle ma forêt  
Parfois drue et parfois toute douce  
Toujours je l'aimerai

### Refrain

L'indomptable la redoutable  
Toison que j'entretiens  
Me tient chaud me fait sentir libre (femme)  
Viveuh les poils pubiens

**Refrain + Intro**

---

# Les Z'hommes

---

Henri Tachan, 1994

(SOL) Font leur pipi contre les murs,  
Quelquefois mêm' sur leurs chaussures,  
Pisser debout ça les rassure,  
Les Z'hommes

Z'ont leur p'tit jet horizontal,  
Leur p'tit siphon, leurs deux baballes,  
Peuv' jouer à la bataill' navale, Les Z'hommes ↵

Z'ont leur p'tit sceptre dans leur culotte,  
Leur p'tit périscop' sous la flotte,  
Z'ont le bâton ou la carotte, Les Z'hommes

Et au nom de ce bout d'bidoche  
Qui leur pendouille sous la brioche,  
Ils font des guerres, ils font des mioches,  
Les z'hommes... ↗

~~~

Ils se racontent leurs conquêtes,  
Leurs péripéties de braguette,  
Dans des gros rir' à la buvette, Les Z'hommes

Ils se racontent leur guéguerre,  
Leurs nostalgies de militaires,  
Une lalarme à la paupière, Les Z'hommes ↵

Virilité en bandoulière,  
Orgueil roulé en band' moll'tières,  
Agressivité en oeilères, Les Z'hommes ↗

~~~

Ils te traiteront de pédé,  
De gonzesse et de dégonflé,  
A moins qu'tu n'sort' dehors si t'es Un homme...

Z'aiment les femmes comme des fous,  
C'est si pervers et c'est si doux,  
"Enfin quoi ! c'est pas comm'nous, les z'hommes" ↵

Z'aiment les femmes à la folie,  
Passives, muett' et jolies  
De préférence dans le lit, Des Z'hommes ↗

~~~

Au baby-room ou au boudoir,  
A la tortore ou au trottoir,  
Z'aiment les femmes sans espoir, Les Z'hommes

Prostituées ou Pénélopes,  
Apprivoisées ou antilopes,  
"Toutes les femm' sont des salopes"  
Pour les z'hommes... ↘

C'est en quatre vingt treiz', je crois  
Qu'ils ont tué la femme du roi  
Et la déclaration des Droits De l'Homme ↗

~~~

C'est depuis deux mille ans, je pense,  
Qu'ils décapitent en silence  
Les femmes d'ailleurs et de France, Les Z'hommes

Z'ont abattu les Tibétaines,  
Z'ont fricassé les Africaines,  
Z'ont indigné les Indigènes, Les Z'hommes ↘

Z'ont mis le voile aux Algériennes,  
La chasteté aux châtelaines  
Et le tablier à Mémène, Les z'hommes... ↗

~~~

(les ♀) Excusez-moi, mais ell' me gratte,  
Ma pauvre peau de phallocrate,  
Dans la région de la prostate Des Z'hommes

Excusez-moi, mais je me tire,  
Sans un regret, sans un soupir,  
De votre mafia, de votre empire Des Z'hommes ↘

A chacun sa révolution,  
Aurais-je seul'ment 3 compagnons  
Qui partagent l'indignation **D'un homme ? ↗**

**Bis avec « un compagnon ? »**

---

# Die Gedanken Sind Frei

---

(Les pensées sont libres)

*Une chanson allemande sur la liberté d'opinion. Les paroles et la mélodie ont été publiées pour la première fois à Berne entre 1810 et 1820. Le parolier et le compositeur originaux sont inconnus. Elle a été interprétée par Leonard Cohen et Freddy Quinn en 1976 et reprise après l'attentat contre Charlie Hebdo de janvier 2015 par un collectif d'artistes alsaciens.*

Die Gedanken sind frei,  
Wer kann sie erraten,  
Sie fliehen vorbei  
Wie nächtliche Schatten.  
Kein Mensch kann sie wissen,  
Kein Jäger erschießen  
Es bleibt dabei:  
Die Gedanken sind frei !

Ich denke was ich will  
Und was mich beglückt,  
Doch alles in der Still',  
Und wie es sich schicket.  
Mein Wunsch und Begehren  
Kann niemand verwehren,  
Es bleibt dabei:  
Die Gedanken sind frei !

Und sperrt man mich  
Ein im finsternen Kerker,  
Das alles sind rein  
Vergebliche Werke.  
Denn meine Gedanken  
Zerreißen die Schranken  
Und Mauern entzwei,  
Die Gedanken sind frei !

Drum will ich auf immer  
Den Sorgen entsagen  
Und will mich auch nimmer  
Mit Grillen mehr plagen.  
Man kann ja im Herzen  
Stets lachen und scherzen  
Und denken dabei:  
Die Gedanken sind frei !  
**Die Gedanken sind frei !**

**TRADUCTION :**

Elles sont libres, les pensées - Personne ne peut les  
arrêter - Car elles peuvent s'envoler - Comme une ombre dans  
l'obscurité - Personne ne peut les deviner - Personne ne peut les  
traquer - Rien ne peut les tuer : Elles sont libres, les pensées  
Je pense ce que je veux - Et ce qui me rend heureux -  
Mais tout ça en silence - A ma convenance. - Mon désir, ma  
volonté - Personne ne peut les réfuter - C'est ma réalité : Elles  
sont libres, les pensées  
Et si l'on me jetait - Dans un cachot profond, - Aucun  
mur épais - Ne sera jamais mon horizon. - Car toutes mes pensées  
- Abattent les murs, elles sont les clés - De ma réalité : Elles sont  
libres, les pensées.

---

## Demande aux Femmes

---

Paroles de Claude Reva,  
Musique de Jean-Paul Roseau  
Chantée par Francesca Solleville, 1974

*Selon tout vraisemblance, hommage à Colette Guillaumin,  
Antoinette Fouque, Christine Delphy, Micheline de Sève,  
Hélène Brion, Guilaine Enoc, Gisèle Halimi, Isabelle Alonso,  
Rosa Parks, et Angela Davies*

Elles sont nées pour faire rêver  
Pour faire rêver  
Dans les magazines et dans les vitrines  
Les femmes ont tant d'frivolité, D'frivolité

### **Demande à Gisèle et à Isabelle.**

Elles sont nées pour balayer, Pour balayer  
Et Faire la vaisselle, vider la poubelle  
Les femmes ont tant d'habileté, d'habileté

### **Demande à Hélène et puis à Guilaine, Demande à Gisèle et à Isabelle.**

Elles sont faites pour enfanter, Pour enfanter  
Et savent dès l'enfance  
Qu' c'est dans la souffrance  
Les femmes ont tant d'générosité, D'générosité

### **Demande à Christine et à Micheline Demande à Hélène et puis à Guilaine Demande à Gisèle et à Isabelle.**

Elles sont faites pour travailler, Pour travailler  
Et faire chacune deux journées dans une  
Les femmes ont tant d'agilité, D'agilité

**Demande à Colette et à Antoinette  
Demande à Christine à Micheline  
Demande à Hélène et puis à Guilaine  
Demande à Gisèle et à Isabelle.**

Elles sont faites pour lutter, Oui pour LUTTER  
Quand c'est leur colère Qui remue la terre  
Les femmes aussi savent lutter, Savent lutter

**Demande à Rosa et à Angéla,  
Demande à Colette et à Antoinette  
Demande à Christine et à Micheline  
Demande à Hélène et puis à Guilaine  
Demande à Gisèle et à Isabelle ...**

---

# La Vaisselle

---

Anne Sylvestre, 2014

**Qui c'est qui fait la vaisselle?  
Faut pas qu'ça se perde !  
Qui c'est qui doit rester belle  
les mains dans la merde ?**

Mais tout change {2x}  
et voici Jules qui linge  
Les fesses de l'héritier.  
Il balaie {2x}  
Et bientôt, quelle merveille,  
Il astique le plancher.  
Ça fait rien, on change rien.

## REFRAIN

Mais tout bouge {2x},  
Et voici que les yeux rouges  
Il fait cuire le rôti.  
Il cuisine {2x}  
- quelle splendeur assassine ! -  
Fait la plonge et il essuie.  
Ça fait rien, on change rien

## REFRAIN

Mais tout marche, mais ça marche,  
Et voici qu'il ne se cache  
Quand il reste à la maison.  
C'est Germaine qui ramène  
Tout l'argent de la semaine,  
Ce n'est pas contre saison.  
Ça fait rien, on change rien.

### REFRAIN

Mais il l'aime, mais ils s'aiment,  
Et ce n'est pas un problème  
De savoir qui va porter  
La culotte ou bien les bottes,  
Et le seul drapeau qui flotte,  
C'est une taie d'oreiller.  
Ça fait rien, on change rien.

### REFRAIN

Mais voici que sonne l'heure  
De traîner l'enfant qui pleure  
Vers l'école aux bancs de bois.  
L'enfant de Germaine et Jules,  
Sans y penser, articule  
Dans les livres d'autrefois.  
Ça fait rien, on change rien.

### REFRAIN

Tout recule {2x}  
Et plus tard le petit Jules  
Aura des enfants aussi  
Qui derrière leur cartable,  
Dans l'école imperturbable  
Epèleront ces niaiseries.  
Ça fait rien, on change rien !

### REFRAIN

**Qui c'est qui fait la vaisselle?  
Faut pas qu'ça se perde.  
Oh, mais non ! Merde !**

---

## Utile

---

**Paroles : Etienne Roda Gil,  
Musique : Julien Clerc, 1992**

"A quoi sert une chanson  
Si elle est désarmée ?"  
Me disaient des Chiliens,  
Bras ouverts, poings serrés  
Comme une langue ancienne  
Qu'on voudrait massacrer  
Je veux être utile  
À vivre et à rêver

Comme la lune fidèle  
A n'importe quel quartier,  
Je veux être utile  
À ceux qui m'ont aimé  
À ceux qui m'aimeront  
Et à ceux qui m'aimaient  
Je veux être utile  
À vivre et à chanter

Dans n'importe quel quartier  
D'une lune perdue,  
Même si les maîtres parlent  
Et qu'on ne m'entend plus  
Même si c'est moi qui chante  
À n'importe quel coin de rue,  
Je veux être utile  
À vivre et à rêver

À quoi sert une chanson  
Si elle est désarmée ?

---

# Hegoak

---

## "les Ailes ": Poème basque de Joxean Artze Musique de Mikel Laboa.

*Un soir de 1968, dans un restaurant de San Sebastian avec sa femme, Mikel Laboa lit ce poème, imprimé sur des serviettes, en acte de résistance contre l'interdiction par le régime franquiste d'utiliser la langue basque. Il l'a mis en musique le soir même. L'oiseau y est le symbole de la liberté et le poème évoque l'impossibilité de posséder quiconque. Le contexte politique en a involontairement fait une chanson de protestation.*

(do) Hu huuuuuuuuuu (4x)

Hegoak ebaki banizkio  
Neuria izango zen (2x)  
Ez zuen alde egingo

Bainan horrela  
Ez zuen gehiago xoria izango (2x)

Eta nik, xoria nuen maite  
Eta nik (eta nik !), xoria nuen maite

Lala lala, lala lala, lala (2x)

Si je lui avais coupé les ailes,  
Il aurait été à moi, (2x)  
Il ne serait pas parti,

Oui mais voilà,  
Il n'aurait plus été un oiseau (2x)

Oui mais moi, c'est l'oiseau que j'aimais  
Oui mais moi,(oui mais moi), c'est l'oiseau que j'aimais

Hu huuuuuu (4x)

---

# Loukoum et Camembert

---

Les Escrocs, 1994

Tu les aimes pas, Les autres marionnettes,  
Celles en djellaba Et turban sur la tête.  
Elles font des prières, Toi, t'en as pas besoin,  
T'as du bon camembert Et t'as du bon vin.  
Pendant que tu cavales, Amassant de l'oseille,  
Elles n'ont pour capital Qu'un rayon de soleil.  
Elles grillent des merguez Le soir sur le balcon.  
Toi, t'astiques ta " R16 "Et tu planques tes " ronds ".

**Donnez-vous la main, Loukoum et Camembert,  
Car vous êtes en chemin Vers le même cimetière.  
Ben Saïd et Durand Sont à la même école,  
Des petits figurants Dans un grand guignol.**

Mais toi le Gaulois, Le Ducon Lajoie,  
Tu les aimes pas Ces gens-là !  
Ils ont d'autres coutumes Que celles des gens du nord  
Qui font dans le costume Et la côte de porc.  
Dans tes vilaines entrailles, Tu sens monter la haine.  
Tu voudrais qu'elles s'en aillent Et tu cries vive le Pen.  
Qu'ils restent chez eux, Ces fumeurs de haschich,  
Qu'on reste entre petits vieux, Au pays des caniches.

## REFRAIN

Elles font plein de rejetsons,  
Toi, tu préfères les chiens.  
Tu te dis à quoi bon S'encombrer de gamins.  
Et pendant que tu t'angoisses, Sous tranquilisants,  
La marionnette d'en face, Elle fait des enfants.  
Elle fait de beaux gamins Avec les yeux brillants,  
Plus brillants que les tiens Qui crient au droit du sang,  
Car sais-tu, pauvre con, Que le mariage consanguin,  
Ça fait pas des canons, Ça fait des crétins.

## REFRAIN

---

# Les Immigrés

---

## Paroles et musique : Michel Bühler 1976

Dans la chaleur pesante De la salle d'attente,  
A Lausanne, une nuit, Ils sont là, vingt ou trente,  
Qui somnolent ou qui chantent  
Pour passer leur ennui.

Ils ne parlent pas mon langage,  
Viennent d'Espagne ou d'Italie,  
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent.

Ils ont, dans leur valise, Un trésor: trois chemises,  
Un pantalon usé. Dehors, le froid, la bise  
Râclent la pierre grise Et le goudron du quai.

Ils viennent bâtir nos barrages,  
Nos ponts, nos autoroutes aussi,  
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent.

Leur maison, leur famille, Leurs garçons et leurs filles,  
Ils ont dû les laisser: C'est la loi qui le dit,  
Paraît qu' dans mon pays Il y a trop d'étrangers.

Leur faudra du coeur à l'ouvrage  
Et puis apprendre à dire oui,  
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent.

Ce qu'ils sont, ce qu'ils pensent,  
Ça n'a pas d'importance,  
On ne veut que leurs bras.  
Et tout ça est normal,  
Et tout ça me fait mal,  
Ça se passe chez moi.

Ils retrouveront leur village  
Quand on n' voudra plus d'eux ici,  
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent,  
C'est pas par plaisir qu'ils voyagent !

---

## Keçê Kurdan

---

*Cette chanson a eu des problèmes avec la justice et la Turquie... Elle se trouve dans l'album éponyme de la chanteuse Aynur Doğan, en 2004, et il a été interdit et retiré de la vente en février 2005 suite à une décision du tribunal, qui avait pour motif : «Encourager les filles kurdes à combattre dans les montagnes, donc faire de la propagande d'organisation illégale». L'interdiction a été supprimée, six mois plus tard. En 2007, une radio FM l'a diffusée et le Procureur d'Adana a ouvert un procès à son encontre pour «séparatisme». Mehmet Arslan, le responsable de la radio, qui risquait une peine de prison de 4 ans et 6 mois, a été acquitté. Après tout, l'album était produit et distribué avec l'autorisation du Ministère de Culture... En 2008, Keçê kurdan, a été interprétée par Aynur et une célèbre chanteuse, Ajda Pekkan, pour soutenir la ligne d'appel « Urgence violence interfamiliale ».*

### **(Haye haye...)**

REF1: Keçê biner çerxa cîhan Zor girêdanê me re zor  
Jin çûne pêş pir dixwînin Êdi qelem ket çûne şûr  
(x2)

REF2: Keçê em dixwazin Bi me re werin şêwre  
Dilo em dixwazin Bi me re werin cengê (x2)

**Couplet: Haye Haye em keçikê kurdan in  
Şêrin em cengin em hêviya merdan in  
Haye Haye em külikê kurdan in  
Derdê nezana berbendi serhildanî (x2)**

REF3: Serê xwe rake keça kurdan, Dil û çigerim heliyan  
Ka niştiman Ka azadî, Ka dayika me sêwîyan (x2)

REF2 (x2) **Couplet (x4 ou 5 !)**

#### **Fille kurde(traduction de Gülay)**

Fille fais-toi voir au monde entier - Des choses dures vous attendent - Les femmes vont de l'avant et étudient - A partir de maintenant, à la place de l'épée vient la plume [crayon]  
Fille, nous voulons que vous veniez avec nous à la rencontre - Fille, nous voulons que vous veniez avec nous à la guerre  
Hé, hé, Nous sommes les filles kurdes - Nous sommes des lionnes, nous sommes des combattantes, - Nous sommes l'espoir des braves hommes - Hé, hé, Nous sommes les fleurs kurdes - La peine des ignorants oppresseurs, la rébellion  
Soulève ta tête fille kurde - Mon cœur, mon être ont fondu - Où est le pays ? où est la liberté ? - Où est la mère de nous orphelins ?

## EN PHONETIQUE :

Ketche biné tchierha djihane  
Zor guiredane mera mezor.  
Jun tchouné pêche peur deureuneune  
Édi kèleum kête chouna shour.

Kétchèm deurazeune bêm méra warine chéri  
Délo (e)m deurazeune bêm méra warine djengué.  
Hayé hayé êm gouluka kourdaneune  
Derdé nézana berbendi sèreuldaneune.

Serêrharaki ketcha kurdane  
Dilo djiguer ram héliyane.  
Ka nichtimane ka azadi  
Ka dayika mê séwiyane.

---

## La Novia

---

*Cette chanson en gascon est un "chant de neuf", un chant qui commence par 9 objets et dont le nombre diminue à chaque couplet et ce jusqu'à 1. Pas vraiment une chanson engagée mais l'occitan c'est beau !*

**La nòvia qu'a nòu brillants su cap  
La nòvia qu'a nòu brillants su cap  
nòu brillants su cap,  
L'anèth au dit.**

**nòu, uèch, sèt, sièis, cinc, tres, dos, un**  
(on saute 4 parce qu'il y a deux syllabes ("qua-tré"))

---

# Etranger

---

Paroles et musique : Michel Bühler, 1971

(Mi)

Si la pluie en torrents, Tombe sur les genêts,  
Si le brouillard descend, A l'orée des forêts,  
Si ta route se perd, Si tu es fatigué,  
Si le vent de l'hiver, Souffle dans la vallée

**Refrain : Etranger, étranger,  
Viens frapper à notre porte,  
Nous ne demanderons pas  
Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien, Viens.**

Si tu n'as pas trouvé, De ruisseau en chemin,  
Si l'eau n'a pas coulé, Dans le creux de tes mains,  
Si la faim te poursuit, Comme une louve avide,  
Dans le froid et la nuit, Si ta besace est vide,

**Etranger, étranger, Viens t'asseoir à notre table,  
Nous ne demanderons pas Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien, Viens.**

Si tu veux raconter, La douceur de chez toi,  
Si ton cœur veut chanter, Des refrains de là-bas,  
Ou si, plus simplement, Tu ne veux que te taire,  
Et regarder longtemps, Le feu et sa lumière,

**Etranger, étranger, Reste encore pour la veillée,  
Nous ne demanderons pas  
Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien, Mais Ø viens.**

**Nous ne demanderons pas, Qui tu es, ni où tu vas,  
Nous ne demanderons rien, Viens.**

---

## Le Chant des Corsaires

---

*Chant traditionnel qui viendrait des Flandres au 17ème siècle, que l'on trouve dans des carnets de chants scouts. Le groupe de Volvestre des Eclaireuses de France l'a modifié et féminisé en 2016. Enfin des femmes dans les chants marins...*

**Sont des femm' de grand courage,  
Cell' qui partiront avec nous (x2)**

Elles ne craindront point les coups,  
Ni les naufrages, Ni l'abordage,  
Du péril seront jalous'

**Cell' qui partiront avec nous. (bis)**

**Ce seront de hardies pilotes,  
Les meufs que nous embarquerons (x2)**

Fines gabières dans la baston  
Je t'escamote, Toute une flotte  
Bras solide et coup d'œil prompt

**Les meufs que nous embarquerons. (bis)**

**Elles seront de fières camarades,  
Celles qui navigueront à bord, (x2)**

Faisant feu bâbord, tribord,  
Dans la tornade, Des canonades  
Vainqueures rentreront au port

**Celles qui navigueront à bord (bis)**

**Et des sœurs de tous rivages (Hiii!)  
Viendront bourlinguer avec nous (x2)**

Des bateaux venant d'partout  
Feront voyage, Dans nos sillages  
Vent arrière ou vent debout

**Viendront bourlinguer avec nous (bis)**

**Et c'est nous vaillantes et fières  
Qui donn'rons l'ordre du départ(x2)**

Vite en mer et sans retard.  
Faisons la guerre, A notre manière  
Car ce n'est pas le hasard

**Qui nous command'ra le départ (bis)**

---

# L'Espoir

---

Michel Buhler, 2007

**1-** Bien que j' sois pas du genre chochette,  
A m'effrayer comme un moineau, A peine il vente à  
peine il flotte, Du genre à faire mon numéro  
D'inquiet, d' voyante extra-lucide, Plantée d'avant sa  
boule de cristal, "Je vois les ténèbres, le vide,  
Aïe tout s'écroule tout va mal !"

J'avoue qu' par ces temps exaltants, C' début d'  
millénaire embrumé, Je s'rais, disons, pas  
franchement, D'un optimisme forcené  
Bêt'ment vu les d'mains qui s' préparent,  
Et l' pauvre monde comme il va,  
Oui, mais voilà qu' j'ai, c'est bizarre,  
Comme scellé tout au fond d' moi, L'espoir

**2-** L'Homme est souvent pire qu'une ordure,  
Il l'a prouvé abondamment, Cette qualité-là, c'est sûr,  
Défie les siècles, nargue les ans  
Et c'est pas l' progrès, pas la Bourse, Tout c' qu'  
illumine nos aujourd'hui, Qui va v'nir freiner dans sa  
course, L'universelle connerie

Allez d'mander rien que pour voir, A Jenine ou en Haïti,  
Comment va le vent de l'Histoire,  
Allez faire un tour à Grozny

Ouais c'est l'horreur et le foutoir, La Terre qui saigne  
un peu partout, Mais j'ai beau l' voir et le savoir, Je  
garde envers et contre tout, L'espoir

**3-** Et pas b'soin d'aller à perpète, Pour frissonner,  
monter les tours, Suffit d' r'garder sous nos fenêtres,  
Notr' pays débordant d'amour

Où les riches sur leurs tas d'or, Se marrent et  
gouvernent en sous-main, Où les pauvres travaill'ront  
plus fort, Et plus longtemps pour gagner moins

Où l' bonheur c'est chacun pour soi, Quand y est pas  
r'mis à bien plus tard, Franch'ment pour en arriver là,  
Faut être nul, ou le vouloir -

Où dans les salons du profit, Flotte une certaine odeur  
de merde, Où tout est fait pour qu'on l'oublie, Où tout  
est fait pour qu'on le perde, L'espoir

**4- L'espoir d'abord c'est dire non, A ceux devant qui  
l'on s'incline, C'est toujours relever le front,  
Quand les autres courbent l'échine**

**L'espoir c'est prendre la parole, Sans demander la  
permission, Et c'est danser la Carmagnole,  
Sous les balcons du roi Pognon**

**C'est cracher au nez des crétins, Ceux qui prétendent  
inéluçtable, Le ventre tordu par la faim,  
C'est cogner du poing sur la table**

**C'est montrer son cul aux sinistres, Qui possèdent les  
continents, C'est dire leur fait à leurs ministres,  
Qu'ils soient larbins ou présidents**

**5- L'espoir c'est le respect toujours, De tout ce qui  
palpite et vit, Ça vient de loin, des anciens jours,  
De la mine et du pain rassis**

**L'espoir c'est l'évidence belle, Que l'on est là mille et  
cent mille, Sans peur aucune, debout, rebelles,  
Et que ça n'est pas inutile**

**L'espoir c'est plus fort que la mort, La fleur qui perce  
le goudron, Le soleil qui s' lèv'ra encore,  
Sur les fûts rouillés des canons**

**C'est cette flamme qui vacille, Ce feu que je tiens  
dans ma main, Fragile et fort comme ma vie,  
C'est tout ce qui me fait humain, L'espoir**

---

# Hexagone

---

**Renaud, 1975**

**Ils s'embrassent au mois de janvier**, car une nouvelle année commence, mais depuis des éternités l'a pas tell'ment changé la France. Passent les jours et les semaines, y'a qu'le décor qui évolue, la mentalité est la même, tous des tocards, tous des faux culs.

**Ils sont pas lourds en février**, à se souvenir de Charonne, des matraqueurs assermentés qui fignochèrent leur besogne. La France est un pays' de flics, à tous les coins d'rue y'en a cent, pour faire régner l'ordre public ils assassinent impunément.

**Quand on exécute au mois d'mars**, de l'autr'côté des Pyrénées, un anarchiste du Pays Basque, pour lui apprendre à s'révolter, ils crient, ils pleurent et ils s'indignent de cette immonde mise à mort, mais ils oublient qu'la guillotine chez nous aussi fonctionne encore.

**Être né sous l'signe de l'hexagone, c'est pas c'qu'on fait de mieux en c'moment, et le roi des cons, sur son trône, j'parierais pas qu'il est allemand.**

**On leur a dit, au mois d'avril**, à la télé, dans les journaux, de pas se découvrir d'un fil, que l'printemps c'était pour bientôt, Les vieux principes du seizième siècle, et les vieilles traditions débiles, ils les appliquent tous à la lettre, y m'font pitié ces imbéciles.

**Ils se souviennent, au mois de mai**, d'un sang qui coula rouge et noir, d'une révolution manquée qui faillit renverser l'histoire. J'me souviens surtout d'ces moutons, effrayés par la liberté, s'en allant voter par millions pour l'ordre et la sécurité.

**Ils commémorent au mois de juin**, un débarquement d'Normandie, ils pensent au brave soldat ricain qu'est v'nu se faire tuer loin d'chez lui. Ils oublient qu'à l'abri des bombes, les Français craient : vive Pétain, qu'ils étaient bien planqués à Londres, qu'y'avait pas beaucoup d'Jean Moulin.

**Être né sous l'signe de l'hexagone, c'est pas la gloire en vérité et le roi des cons, sur son trône, me dites pas qu'il est portugais.**

**Ils font la fête au mois d'juillet**, en souv'nir d'une révolution qui n'a jamais éliminé la misère et l'exploitation. Ils s'abreuvent de bals populaires, d'feux d'artifice et de flonflons, ils pensent oublier dans la bière qu'ils sont gouvernés comme des pions.

**Au mois d'août** c'est la liberté après une longue année d'usine, ils crient : vive les congés payés ; ils oublient un peu la machine. En Espagne, en Grèce ou en France, ils vont polluer toutes les plages, et, par leur unique présence, abîmer tous les paysages.

**Lorsqu'en septembre** on assassine un peuple et une liberté au coeur de l'Amérique latine, ils sont pas nombreux à gueuler. Un ambassadeur se ramène, bras ouverts il est accueilli, le fascisme c'est la gangrène, à Santiago comme à Paris.

**Être né sous l'signe de l'hexagone, c'est vraiment pas une sinécure, et le roi des cons, sur son trône, il est français, ça j'en suis sûr.**

**Finies les vendanges en octobre**, le raisin fermente en tonneaux, ils sont très fiers de leurs vignobles, leurs côtes-du-rhône et leurs bordeaux. Ils exportent le sang de la terre un peu partout à l'étranger, leur pinard et leur camembert, c'est leur seule gloire, à ces tarés.

**En novembre, au Salon d'auto**, ils vont admirer par milliers l'dernier modèle de chez Peugeot, qu'il pourront jamais se payer. La bagnole, la télé, l'tiercé, c'est l'opium du peuple de France, lui supprimer c'est le tuer, c'est une drogue à accoutumance.

**En décembre, c'est l'apothéose**, la grande bouffe et les les p'tits cadeaux, ils sont toujours aussi moroses, mais y'a d'la joie dans les ghettos. La Terre peut s'arrêter d'tourner, ils rat'ront pas leur réveillon, moi j'voudrais tous nous voir crever, étouffés de dinde aux marrons.

**Etre né sous l'signe de l'Hexagone, on peut pas dire qu'ça soit bandant. Si l'roi des cons perdait son trône, y'aurait cinquante millions de prétendants.**

---

# Quand C'est Non C'est Non

---

Jeanne Cherhal, 2014

Il était une fois, une fois ou mille  
Un homme comme toi,  
Un homme tranquille  
Qui dans un désir violent et soudain  
Voulut parvenir trop vite à ses fins  
Avec la finesse qu'ont parfois les bêtes  
Face à la princesse dit « Suis-je bête  
Entre haut et bas souvent femme varie  
Si elle se débat  
c'est pour mieux dire oui »

Mais quand c'est non c'est non  
Quand c'est non dommage  
Range ton crayon ta plume sauvage  
Quand c'est non c'est non  
Quand c'est non mon vieux  
Range ton bâton et place aux adieux

Mais quand c'est non c'est non  
Quand c'est non dégage  
Range ton crayon ta plume sauvage  
Quand c'est non c'est non  
Quand c'est non mon vieux  
Range ton bâton et place aux adieux

Mais quand c'est non c'est non  
Quand c'est non mon vieux  
Range ton bâton et passe aux aveux

---

# Quand C'est Non C'est Non

---

Version complétée par Les Chorageuses

Il était une fois, une fois ou mille

Un homme comme toi,

Un homme tranquille

Qui dans un élan violent et soudain

Voulut parvenir trop vite - à ses fins

Avec la finesse qu'ont parfois les bêtes

Face à la princesse dit « Suis-je bête

Entre haut et bas souvent femme varie

Si elle se débat, c'est pour mieux - dire oui »

**REFRAIN 1 : Mais quand c'est non c'est non**

**Quand c'est non fais gaffe**

**Range ton bâton ta bite et dégage**

**Quand c'est non c'est non**

**Quand c'est non mon vieux**

**Remballe ton « pardon » et passe aux aveux**

La princesse mariée eut beaucoup d'enfants

Le prince à présent n'est plus si charmant

Il croit qu'il peut jouir en propriétaire

De sa femme comme s'il labourait – sa terre

**REFRAIN 2 : Mais quand c'est non....**

**Quand c'est non, mon grand,**

**Remballe ton « pardon » et ramasse – tes dents**

Cherchant d'autres sœurs où planter son dard

Le mari modèle traîne au bar le soir

Il repère une femme au pas vacillant

Si elle va se plaindre il dire- qu'elle ment

**REFRAIN 2, Puis en canon x3**

**Ensemble : « Quand c'est non c'est non ! »**

---

## Cinturini

---

« Tiketeta », c'est le bruit des machines à coudre...

Chanson en dialecte d'Ombrie. Des ouvrières du textile, d'une usine de sacs de jute (activité très malodorante) près de Pérouse, dénoncent les préjugés des hommes sur les ouvrières, et affirment leur valeur et leur beauté en envoyant balader ceux qui les méprisent.

(Ré#) Semo de Cinturini Lasciatece passà  
Semo belle e simpatiche  
Ce famo rispettà **(2tps)**

**1<sup>er</sup> REFRAIN : Matina e sera, ticchetettà**  
**Infinu a sabadu ce tocca d'abbozzà (2x)**

Quanno fischia la sirena  
Prima innanzi che faccia jurnu  
Ce sentite atturnu atturnu  
Dentre Terni da passà

**1<sup>er</sup> REFRAIN**

Quanno a festa ce vedete  
Quanno semo arcutate  
Pe signore ce pijate  
Semo scicche in verità

**1<sup>er</sup> REFRAIN**

Se quarcunu che se crede  
Perché semo tessitore  
Ma se noi famo all'amore  
Lo facemo pe' scherzà

**2<sup>ème</sup> refrain : E se ce dicono, tant'accusci**  
**Je dimo squaiatela pe'me tu poli ji (2x)**

## **1<sup>er</sup> REFRAIN 3X avec 2 voix rythmiques en plus**

**TRADUCTION :** « Nous sommes de Cinturini, laissez-nous passer, nous sommes belles et sympathiques, nous nous faisons respecter -- **Matin et soir, tikeka (son de la machine à coudre) jusqu'au samedi on doit s'y résigner** -- Quand sonne la sirène, avant même qu'il ne passe jour, vous nous entendez passer dans Terni -- Quand vous nous voyez à la fête et que nous sommes bien habillées, vous nous prenez pour des dames, nous sommes chic en vérité -- Si certains se la jouent parce que nous ne sommes que des couturières, lorsque nous faisons l'amour (avec eux) c'est pour nous amuser (à leur dépens) -- Et s'ils nous disent des méchancetés, on leur dit «cassez-vous, pour nous c'est vous qui puez !»

---

## **Rastapopoulos Sirtaki**

---

**Rageous Gratons, 2005, album « Risipit Totul »**

Structure : A-B-C-B-C (C = La la la...)

(A) Rastapopoulos, homme pétri d'arrogance et de vice,  
A des résidences à Samos, aux Bahamas et à Byzance,  
Son épouse à Samotras et sa maîtresse en Cappadoce,  
Des unes aux autres il saute à bord de son jet monoplace.

Rastapopoulos est plein aux as comme Onassis.  
Jour après jour il amasse tant et plus de caillasses,  
Car Rastapopoulos est un cador du négoce,  
Expert en la manipulation des liasses et des masses.  
Rastapopoulos possède des palaces à Nice,  
Des bouges à Florianopolis, des casinos à Las Vegas,  
Des usines à Mulhouse qu'il délocalise à Lagos,  
Afin de raquer moins de charges  
et pouvoir faire bosser des gosses.

(B) Et il danse le Sirtaki de la haute finance,  
Le Sirtaki de la toute-puissance,  
Au rythme des indices de croissance,  
Il dansera jusqu'à l'ivresse.

Et il danse au son de la fanfare de sa milice,  
Il danse avec d'autant plus de délice,  
Qu'il sait qu'un beau jour il l'aura dans l'os,  
Tel est Rastapopoulos.

---

## Figli dell'Officina

---

Giuseppe Rafaelli et Giuseppe del Freo, 1921

*Hymne des ouvriers anarchistes de Carrare, écrit sur l'air d'une musique populaire. Elle deviendra l'hymne des « Arditi del Popolo », organisation anti-fasciste née en 1921, groupes ouvriers de combat contre la terreur des chemises noires fascistes. Cette chanson est l'une des plus populaires du mouvement ouvrier italien.*

Figli dell'officina, O figli della terra  
Già l'ora s'avvicina Della più giusta guerra

La guerra proletaria  
Guerra senza frontiere  
Innalzeremo al vento  
Bandiere rosse e nere

Avanti, siam ribelli, Fieri vendicator  
D'un mondo di fratelli, Di pace e di lavor  
Dai monti e dalle valli, Giù giù scendiamo in fretta  
Con queste man dai calli, Noi la farem vendetta

Del popolo gli arditi, Noi siamo i fior più puri  
Fiori non appassiti, Dal lezzo dei tuguri

Avanti, siam ribelli, Fieri vendicator  
D'un mondo di fratelli, Di pace e di lavor  
Noi salutiam la morte, Bella vendicatrice  
Noi schiuderem le porte, A un'era più felice

Ai morti ci stringiamo, E senza impallidire  
Per l'anarchia pugnamo, O vincere o morire

Avanti, siam ribelli, Fieri vendicator  
D'un mondo di fratelli, Di pace e di lavor.

---

# Ekialde Kanto

---

Mixel Etsekopar, 2008.

*Chant basque, ode au peuple tzigane.*

**REFRAIN** : Ekiaren ekialdean Ekialde  
Sortaldearen sartaldean Mendebalde  
Hegoaren bide bürüan Iparralde  
Eta ni bideen artean lau aizen jabe  
Beti nor ekialdean Edireiten da bidean  
Kantu bat gogoz aidean Biziaren izenean

**REFRAIN**

Rom Sinti Buhame Gipsy Ber koloreko irrintzi  
Atzo egün bihar etzi Goiz ekiari ez etsi

**REFRAIN**

Jin baledi oren latza Hunaintiko akabantza  
Arrahas dezagün dantza Bizi nahiaren hatza

**REFRAIN**

Hi tzigano entzün ezak Gilikeatüko deiat  
Bidez bide hebertik ha(rat) Honki jin hire etxerat

**TRADUCTION** : A est au couchant du levant, au bout du Sud, il y a le Nord et moi, à la croisée des chemins, l'est de l'Est, c'est toujours l'Est, l'Ouest maître des quatre vents. Toujours, sur les routes de l'Est, on trouve quelqu'un qui chante de bon cœur dans le vent au nom de la vie. Rrom, Sinti, Bohémien, Gipsy, vos cris de joie sont de même couleur. Hier, aujourd'hui, demain, après-demain, ne renoncez pas au soleil levant. Si venait l'heure grave, la fin de notre monde, recommençons à danser cette envie de vivre qui nous démange. Ecoute, tzigane, je vais te chanter de chemin en chemin, d'ici jusque là-bas, bienvenue chez toi.

---

# Ain't Gonna Let Nobody...

---

Joan Baez, 1976

*Tout est dans le titre : un peu à l'opposé de l'opportuniste de Dutronc (1969), elle dit que personne de lui fera retourner sa veste*

*Dans sa 1<sup>ère</sup> version, dans les couplets suivants, elle remplace, « nobody » par "the administration", "no first strike policy", that stinking Kissinger"/"that killer Kissinger", "Indira Gandhi...". Dans des versions ultérieures, c'est par « 'no apathy', 'no misery', no foreign policy'. Visiblement elle adaptait ses paroles à l'actualité : on doit pouvoir faire de même.*

**Ain't gonna let nobody**

**Turn me around\*... (3x)**

**Ain't gonna let nobody**

**Turn me around**

**Keep on a-walkin', Keep on a-talkin'**

**Gonna build a brand new world.**

Ain't gonna let ....

(just add the current issues, or people)

Reprise . 1er couplet

---

# Fais du Vélo !

---

Georgette Plana ( ????)

Fais du vélo ! Fais du vélo, fais du vélo !  
Tu vas te faufiler partout  
Et doubler toutes les autos  
Fais du vélo, fais du vélo !  
Tu n'auras plus, non jamais plus  
Jamais les nerfs à fleur de peau  
Fais du vélo, fais du vélo !  
Tu iras plus vite et tu seras  
Heureux comme un poisson dans l'eau  
Fais du vélo, fais du vélo !  
Tu n'auras plus jamais le moral à zéro

C'est le seul moyen de se refaire une santé  
Un peu de courage, allez, allez, faut pédaler !  
Prends ta bicyclette et tu seras toujours à l'heure !  
Baisse la tête et t'auras l'air d'un coureur !

## REFRAIN

Toi, contrairement à tous les géants de la route,  
Tu prendras le temps de boire et de casser la croûte  
Tu vas pédaler tranquillement toujours pépère  
Et découvrir les joies d'la vie au grand air

**REFRAIN**, Fais du vélo !

---

# Vélo Vole

---

Dick Annegarn,, 2014

**REFRAIN : Vélo va, vélo vole,  
La voie va, où vélo va  
Vélo vire, vélo volte, Où va la vie, vélo va**

Belle voiture, beau camion  
Beau véhicule à locomotion,  
Beau wagon, belle station,  
Beau train à très grande vision

Belle avion, belle fusée  
Belle station espationnée  
Belle kolkhoze de spationoze  
Belle espace de cosmos rose

## **REFRAIN**

Belle moto, beau mécano  
Spiderman, superbe man  
Belle bécane à arbre à came  
Turbochrome d'échappeman

## **REFRAIN**

Rien ne vaut le pédalo,  
Avec pédales et avec sans eau  
Qui dévale la vallée  
Avec sandales et avec ses pieds

Belle péniche, sur beau canaux  
Belle écluse, bon tirant d'eau  
Beaux marin et beau matelot  
Mais rien ne vaut le vélo

## **REFRAIN**

---

## La Fiancée de l'Eau

---

La Rue Ketanou, 2002

Morte de sécheresse  
La fi-ancée de l'eau a mari-é son sang  
A celui du ruisseau  
**Prince range ton drap blanc (3x)**

Princ' ! Range ton drap blanc  
Il ne sera jamais le drapeau rougissant  
De sa virginité  
**Regarde son honneur (3x)**

Regarde son honneur  
S'enfuir par la mort, Regarde triste voleur  
L'absence dans son corps  
**Tu peux creuser la terre (3x)**

Tu peux creuser la terre  
Avec tous tes remords, Creuser jusqu'en enfer  
Creuser, creuser encore  
**Non, tu n'auras rien d'elle (3x)**

Non tu n'auras rien d'elle  
Il n'y a plus rien à prendre,  
Elle s'est jetée au ciel  
Tu commences à comprendre  
**Que tout n'est pas à vendre (3x)**  
**NON, tout n'est pas à vendre !**

---

# Ton Christ est Juif

---

**Julos Beaucarne, 2002**

Ton Christ est juif Ta voiture est japonaise  
Ton couscous est algérien  
Ta démocratie est grecque  
Ton café est brésilien Ton chianti est italien  
**Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger**

Ta montre est suisse Ta chemise est indienne  
Ta radio est coréenne  
Tes vacances sont tunisiennes  
Tes chiffres sont arabes Ton écriture est latine  
**Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger**

Tes figues sont turques  
Tes bananes viennent du Cameroun  
Ton saumon vient de Norvège  
Ton Tchantchès vient de Liège  
Uilenspiegel vient de Damme  
Du Zaïre vient ton tam-tam  
**Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger**

Tes citrons viennent du Maroc  
Tes litchis de Madagascar  
Tes piments du Sénégal  
Tes mangues viennent du Bangui  
Tes noix d'coco d'Côte d'Ivoire  
Tes ananas d'CALifornie  
**Et tu reproches à ton voisin  
d'être un étranger**

Ta vodka vient de Russie  
Ta bière de Rhénanie  
Tes oranges d'Australie  
Tes dattes de Tunisie  
Ton Gulf-Stream vient des Antilles

Tes pommes de Poméranie  
**Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger**

Ton djembe vient de Douala  
Ton gingembre vient d'Ouganda  
Ton boubou vient d'Tombouctou  
Tes avocats du Nigéria  
Tes asperges viennent du Chili  
Ton ginseng vient d'chez Li Peng  
**Et tu reproches à ton voisin d'être un étranger**

---

## **E Partita**

---

**Anonyme, 1948**

È partita la Celere da Bologna  
Dagli agrari é stata chiamata  
Dagli agrari é stata chiamata  
A Bentivoglio ha dovuto fermar

Con le staffette lor sono partiti  
Nelle aziende si sono recati  
Nelle aziende si sono recati  
A bastonare i lavoratori

E una lotta terribile e dura  
Ma noi mondine non abbiám paura  
Ma noi mondine non abbiám paura  
E sul lavoro noi siamo resta'

Sono passati trentasei giorni  
E gli agrari non volevano firmare  
E gli agrari non volevano firmare  
Ma sul più bello li abbiám piega'

*(explications page suivante)*

*En Juin 1944, sous régime fasciste, environ 7000 mondines, repiqueuses de riz de la région de Bologne, s'engagent dans une grève générale de six jours au risque de compromettre la production. La grève a été un succès et leurs conditions de travail se sont améliorées. Leur victoire a aussi contribué à dynamiser l'opposition au régime et le soutien aux actions des groupes partisans. Elles n'en étaient pas à leur première contestation: la même année, 70 d'entre elles avaient occupé la mairie pour protester contre le lait de mauvaise qualité que les autorités distribuaient à un prix exorbitant*

**TRADUCTION :** La police est partie de Bologne, appelée par les propriétaires, elle a du s'arrêter à Bentivoglio, Ils sont partis avec les fourgons, dans les entreprises ils se sont rendus dans les entreprises pour matraquer les travailleurs. - La lutte a été terrible et dure, mais nous les mondines on n'a pas peur, et sur le travail nous sommes restées

---

## **Si Loin, Si Proche**

**Compagnie Jolie Môme, 2005**

C'est une terre de bergers,  
Il y pousse des oliviers,  
C'est une terre partagée  
Et découpée en pointillés  
  
C'est un peuple colonisé,  
Sur des kilomètres, emmuré,  
C'est tout un peuple emprisonné,  
Son horizon : des barbelés.

**REFRAIN : Si loin, si proche,  
Un petit bout de planète,  
Si loin, si proche,**

**La guerre dans toutes les têtes**

Pousse-toi de là que je m'y mette,  
D'abord j'étais là avant toi,  
Sur cette terre des prophètes,  
C'est le plus fort qui fait la loi

Après plusieurs résolutions,  
Après plusieurs négociations,  
Deux populations sous pression  
Jour après jour paient l'addition.

### **REFRAIN**

Sous les chenilles des bulldozers,  
Les maisons partent en poussière,  
Et d'attentats en couvre-feu,  
Les injustices ça rend furieux,  
On met les enfants en prison  
Parce qu'ils ont jeté des pierres,  
On élève un mur en béton  
Au nom d'un dieu et d'une terre

### **REFRAIN**

De Tel Aviv à Ramallah,  
De chaque côté de ce mur  
Il y a de plus en plus de voix  
Contre l'occupation qui dure  
Tant qu'il y'aura des réfugiés  
Des occupants, des occupés  
Des oliviers déracinés,  
Tant qu'il y'aura des prisonniers  
Des occupants des occupés  
Des oliviers déracinés

**La Palestine résistera, La Palestine résistera !**

---

# La Chasse à l'Enfant

---

Jacques Prévert & Joseph Kosma, 1934

*La colonie pénitentiaire de Belle-Île est restée célèbre par la révolte d'Août 1934. Un des enfants, avant de manger sa soupe dans le silence absolu, a ce jour-là osé mordre dans un morceau de fromage. Les surveillants l'ont alors rossé de coups, ce qui déclencha une émeute au sein de l'institution, et provoqua l'évasion massive de 55 pupilles. Ce fait divers est suivi d'une campagne de presse très virulente, et inspira des intellectuels comme Jacques Prévert, qui écrit ce poème. Il y dénonce la «battue» avec prime de 20 francs pour chaque garçon capturé.*

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

Qu'est-ce que c'est que ces hurlements

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant

Il avait dit j'en ai assez  
De la maison de redressement  
Et les gardiens à coup de clefs  
Lui avaient brisé les dents  
Et puis ils l'avaient laissé étendu sur le ciment

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

Maintenant il s'est levé  
Et comme une bête traquée  
Il galope dans la nuit, Et tous galopent après lui  
Les gendarmes les touristes les rentiers les artistes

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

C'est la meute des honnêtes gens  
Qui fait la chasse à l'enfant

Pour chasser l'enfant, pas besoin de permis  
Tous les braves gens s'y sont mis  
Qu'est-ce qui nage dans la nuit  
Quels sont ces éclairs ces bruits  
C'est un enfant qui s'enfuit  
On tire sur lui à coups de fusil

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

Tous ces messieurs sur le rivage  
Sont bredouilles et verts de rage

**Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !**

Rejoindras-tu le continent rejoindras-tu le  
continent !

Au-dessus de l'île on voit des oiseaux  
Tout autour de l'île il y a de l'eau

---

## **Alentorn de la taula**

---

Alentorn de la taula  
Nau cantas que hèm nos  
A la lutz de la lua  
Amassa dens lo son

|   |
|---|
| <p style="text-align: right;">Autour de la table<br/>Nous faisons neuf chansons<br/>A la lumière de la lune<br/>Ensemble dans le son<br/>(continue avec huit chansons, sept chansons,...)</p> |
|---|

---

## Gorizia

### [O Gorizia tu sei maledetta]

---

Anonyme

*Guerre de 14-18, Italie du Nord. Gorizia évoque la tragédie du simple soldat. Offensive de Gorizia (été 1916). La vie est rude dans les tranchées. Les attaques autrichiennes se multiplient, la pluie tombe inlassablement. L'homme révolté qui va mourir maudit cet enfer et nous laisse son testament. 600 000 soldats italiens périrent dans cette guerre de position et d'usure.*

La mattina del cinque di agosto  
Si muovevano le truppe italiane  
Per Gorizia le terre lontane  
E dolente ognuno si parti

Sotto l'acqua che cadeva al rovescio  
Grandinavano le palle nemiche  
Su quei monti, colline e gran valli  
Si moriva dicendo così:

**O Gorizia tu sei maledetta  
Per ogni cuore che sente coscienza  
Dolorosa ci fu la partenza  
E il ritorno per molti non fu**

O vigliacchi che voi ve ne state  
Con le mogli sui letti di lana  
Schernitori di noi carne umana  
Questa guerra ci insegna a punir

Voi chiamate " il campo d'onore "  
Questa terra di là dei confini  
Qui si muore gridando " Assassini ! "  
Maledetti sarete un di

Cara moglie che tu non mi senti  
Raccomando ai compagni vicini  
Di tenermi da conto i bambini  
Che io muoio col suo nome nel cuor

**O Gorizia...**

Traditori, signori ufficiali,  
Questa guerra l'avete voluta  
Scannatori di carne venduta  
E rovina della gioventù

**O Gorizia...**

**TRADUCTION :**

Au matin du 5 août, Les troupes italiennes étaient en marche.  
Vers Gorizia, les terres lointaines. Et chacun partit plein de souffrance.

Sous la pluie qui tombait à verse, Les balles ennemies fusaient;  
Sur ces monts, ces collines et ces vallées, On mourrait en disant ceci :

**Ô Gorizia tu es maudite, Pour chaque cœur qui entend sa conscience;  
Le départ fut douloureux Et pour beaucoup il n'y eut pas de retour.**

Ô lâches qui vous prélassiez, Avec vos femmes sur des lits de laine,  
Qui vous moquez de notre viande humaine, Cette guerre nous apprend à punir.

Ce que vous appelez "champ d'honneur", Est une terre oubliée des Dieux.

Ici on meurt en criant "assassins !" Un jour vous serez maudits.  
Chère épouse qui ne m'entend pas Je m'en remets à mes compagnons près de moi  
Pour prendre soin de nos enfants, Et dire que je meurs ton nom dans mon cœur.

Traîtres, messieurs les officiers, Vous qui vouliez cette guerre,  
Vous bouchers de cette chair à vendre, Et ruine de la jeunesse

---

# Fais Voir le Son

---

Steve Warring, 1970

Que ta peau soit du café au lait  
Chocolat du beurre ou du pain frais  
Quelle soit la couleur elle est pareille  
Quand on regarde avec les oreilles  
Tout dépend de l'endroit où tu tapes  
Du coin de ta peau où tu frappes

**{REFRAIN:} :**

**Fais voir le son de tes cuisses**

**Fais voir le son de tes mains**

**Fais voir le son de tes côtes**

**Fais voir le son de tes joues**

**Creux tendu ou tout mou (2x)**

Pomme rouge, citron, mandarine  
Teint rosé, violacé, petite mine  
Toutes les peaux de la Terre se ressemblent  
Au micro, sur un disque ou une bande  
Sur ton corps tu pourras l'écouter  
Si ton oreille sait regarder

**REFRAIN**

Chair de poule, taches de rousseur  
Peau qui pique, peau de pêche ou de fleur  
Bronzée en juin ou pâle en décembre  
La couleur est pareille à entendre  
Que tu viennes du froid ou du chaud  
Voici le son de la couleur de ta peau

**REFRAIN**

---

## Nos Faltan 43

---

**Ayotzinapa, 2014**

*Sur l'air de La Llorona. Cette chanson rappelle la disparition de 43 étudiants de l'Ecole Normale Rurale de Ayotzinapa, le 26 septembre 2014, dans la ville d'Iguala, dans l'État de Guerrero, au Mexique. Ils allaient à Iguala ce jour-là afin de manifester contre des pratiques du gouvernement mexicain. Pendant le voyage, la police locale les intercepte et une confrontation suit. Puis ils sont remis aux "Guerreros Unidos", un groupe mafieux local, et tués. Le bilan est de 27 blessés, 6 morts et 43 disparus.*

No Somos todos señores

Nos faltan 43 (2x)

Este gobierno corrupto señores

Nos quiere desaparecer (2x)

El Pueblo camina junto

Queremos a México despertar (2x)

Desde Tijuana hasta Chiapas

Señores la lucha contra el poder (2x)

No Somos todos señores

Nos faltan 43 (2x)

**Justiciaa (3x)**

---

# On Lache Rien

---

HK & Les Saltimbanks, 2011

Du fond de ma cité HLM  
Jusque dans ta campagne profonde  
Notre réalité est la même  
Et partout la révolte gronde  
Dans ce monde on n'avait pas notre place  
On n'avait pas la gueule de l'emploi  
On n'est pas né dans un palace  
On n'avait pas la CB à papa

SDF, chômeurs, ouvriers  
Paysans, immigrés, sans papiers  
Ils ont voulu nous diviser  
Faut dire qu'ils y sont arrivés  
Tant que c'était chacun pour sa gueule  
leur système pouvait prospérer  
Mais fallait bien qu'un jour on se réveille  
et qu'les têtes se remettent à tomber

**On lâche rien, on lâche rien**  
**on lâche rien, on lâche rien**  
**On lâche rien (wallou)**  
**On lâche rien (wallou)**  
**On lâche rien, on lâche rien**

Ils nous parlaient d'égalité  
et comme des cons on les a crus  
Démocratie fais moi marrer  
Si c'était le cas on l'aurait su  
Que pèse notre bulletin de vote  
face à la loi du marché,  
C'est con mes chers compatriotes  
Mais on s'est bien fait baiser  
Que pèsent les droits de l'homme  
Face à la vente d'un Airbus

Au fond y a qu'une règle en somme  
Se vendre plus pour vendre plus  
La République se prostitue sur le trottoir des dictateurs  
Leurs belles paroles on n'y croit plus,  
Nos dirigeants sont des menteurs

### **Refrain**

C'est tellement con, tellement banal  
De parler d'paix, d'fraternité  
Quand des SDF crèvent sur la dalle  
Et qu'on mène la chasse au sans-papiers  
Qu'on jette des miettes aux prolétaires  
Juste histoire de les calmer,  
qu'ils s'en prennent pas aux patrons millionnaires  
Trop précieux pour notre société  
C'est fou comme ils sont protégés  
Tous nos riches et nos puissants  
Y a pas à dire ça peut aider  
D'être l'ami du Président  
Chers camarades, chers électeurs,  
Chers citoyens consommateurs  
le réveil à sonné il est l'heure  
D'remettre à zéro les compteurs

Tant qu'y a d'la lutte, Y a d'espoir  
Tant qu'y a dl'a vie, Y a du combat  
Tant qu'on se bat c'est qu'on est debout  
Tant qu'on est debout on lâchera pas  
La rage de vaincre coule dans nos veines  
Maintenant tu sais pourquoi on s'bat  
Notre idéal bien plus qu'un rêve  
Un autre monde, on a pas l'choix

### **Refrain**

---

## La Grève Générale

---

*Cette chanson parle de la grève générale de Novembre 1918 en Suisse. 250 000 personnes cessent le travail pendant trois jours. Cela représente un tiers de la population active en Suisse, mais dans des branches comme la métallurgie, on peut estimer à 80% le nombre des participants. Initiée par le Comité d'Olten, elle fut réprimée par l'armée.*

Du fond, des bagnes patronaux,  
Des champs, des enfers de la mine,  
Les gueux hurlent partout famine,  
C'est le signal des temps nouveaux.  
C'est la lutte ardente et fatale  
De tout un monde révolté.

**Capitalistes, voyez les grévistes,  
Ils marchent vers l'égalité  
Vive la grève générale ! (2x)**

Nombreux aujourd'hui, mais demain,  
Plus nombreux encore que la veille,  
Comme un peuple qui se réveille,  
Ils conduiront le genre humain  
Vers la famille syndicale,  
Source de force et de fierté.

**Capitalistes...**

Arrière, ô tristes renégats,  
Troupeau méprisé de nos maîtres !  
Allons renards, jaunes et traîtres,  
Courbez l'échine encore plus bas !  
Demain, la classe patronale  
Rira de votre indignité.

## **Capitalistes...**

A bas la loi des salariats,  
Fille de l'antique esclavage !  
Allons, debout, plus de servage,  
Plus de maîtres ni de parias !  
Par le feu, la pique, ou la balle,  
Debout contre l'iniquité.

## **Capitalistes...**

Nous détruirons l'ordre bourgeois,  
Honte à jamais des temps modernes,  
Les églises et les casernes,  
Le capitalisme et ses lois.  
Et notre victoire finale  
Délivrera l'humanité

---

### **Version Grenoble - Barricades**

---

Du fond de tous les canivaux, puisque c'est là que l'on nous jette  
Comme une histoire qui se répète,  
On en a marre d'être un troupeau  
Nous on rêve d'un autre idéal, qui rimerait avec fraternité

#### **Refrain**

Toi, si tu veux trimer demain, Rejoins la famille entreprise  
Pas besoin de ta matière grise, Tu picoreras dans nos mains  
Rsa, revenu minimal, Prépare-toi à la précarité

#### **Refrain**

A bas le règne des médias, Dictature des temps modernes  
A la télé ils nous enchaînent, Tout ça pour vendre du coca  
Mais vivendi universal, Ne pourra nous lobotomiser

#### **Refrain**

Debout ! Et occupons la rue !, Crions nos revendications !  
Au cul, aucune hésitation !, Unis, on n'sera pas vaincus  
Enterrons ce monde libéral, Soyons maîtres de nos libertés !

---

## Merci Macron

---

**Les Goguettes (en trio mais à quatre)  
Sur l'air de Merci Patron (PAGE SUIVANTE)**

Quand on arrive au travail  
On est content zaï, zaï, zaï  
Mais hélas, en fin de journée  
Quel dommage il faut rentrer  
Ah ah ah ça oui

Heureusement y'a un ministre  
Qui a su nous rendre moins tristes  
En nous permettant de rester  
Jusqu'à l'aube du jour d'après  
*Lai, lai, lai, lai eeh*

**Merci Macron, Merci Macron (2x)  
Quel plaisir de travailler la nuit  
Ça évite les insomnies**

**Merci Macron, Merci Macron (2x)  
Bosses chaque jour 24 heures  
Ça nous permet d'être à l'heure**

Avant l'dimanche, les touristes  
Trouvaient Paris très sinistre  
Les pauvres étaient obligés  
De s'faire chier dans des musées  
Ah ah ah ça oui

Mais depuis Castorama  
Est ouvert ils sont en joie  
Et au lieu de voir Caravage  
Ils vont acheter du carrelage

*Laiï, laiï, laiï, laiï eeeh*

**Merci Macron, Merci Macron (2x)**  
**Quel plaisir de travailler l'Dimanche**  
**Quand y'a du pain sur la planche**

**Merci Macron, Merci Macron (2x)**  
**Et comme a dit le Roi de France**  
**Mon enn'mi c'est les vacances**

Avant tous on avait peur  
D'être augmenté, quelle horreur  
Y'a rien de moins motivant  
Que de gagner plus d'argent  
Ah ah ah ça oui

Fort heureusement aujourd'hui  
Grace à la loi El Khomri  
Nos salaires seront en baisse  
Sauf pour Vincent Bolloré

*Laiï, laiï, laiï, laiï eeeh*

**Merci Macron, Merci Macron (2x)**  
**Quel plaisir d'être compétitif**  
**Si vous saviez, comme on kiffe**

**Merci Macron, Merci Macron (2x)**  
**Mais ne serait-il pas plus sage**  
**De rétablir l'esclavage**

---

## Merci Patron

---

Musique : Luis Rego,

Paroles : Gerard Bergman

Quand on arrive à l'usine  
La gaité nous illumine  
L'idée de faire nos huit heures  
Nous remplit tous de bonheur  
D'humeur égale et joyeuse  
Nous courons vers la pointeuse  
Le temps d'enfiler nos bleus  
Et nous voilà tous heureux  
*La ï ti la la la ï ti la la ï hé*

### REFRAIN

**Merci patron ! (merci patron !) (2x)**  
**Quel plaisir de travailler pour vous**  
**On est heureux comme des fous**  
**Merci patron ! (merci patron !) (2x)**  
**Ce que vous faites ici bas**  
**Un jour Dieu vous le rendra**

Quand on pense à tout l'argent  
Qu'au fin de mois on vous prend  
Nous avons tous un peu honte  
D'être aussi près de nos comptes.  
Tout le monde à la maison  
Vous adore avec passion  
Vous êtes notre bon ange  
Et nos chantons vos louanges  
*La ï ti la la la ï ti la la ï hé*

## REFRAIN

Mais en attendant ce jour  
Pour vous prouver notre amour  
Nous voulons tous vous offrir  
Un peu de notre plaisir  
Nous allons changer de rôle  
Vous irez limer la tôle  
Et nous nous occuperons  
De vos ennuis de patron  
*La ï ti la la la ï ti la la ï hé*

## REFRAIN

**REFRAIN 2 (version chorales)**  
**Plus de patron, (plus de patron !)**  
**On n'a jamais eu besoin de vous,**  
**On s'organise entre nous !**

(REFRAIN version originale :  
Nous s'rons patron nous s'rons patron  
A vous le plaisir de travailler pour nous  
Vous serez heureux comme un fou  
Nous serons patron nous serons patron  
Ce que vous avez fait pour nous  
Nous le referons pour vous  
*La ï ti la la la ï ti la la ï hé*)

---

# La Révolte

---

**Sébastien Faure, 1886**

*18 mars 1886, 15e anniversaire de la Commune de Paris : une poignée d'anarchistes liégeois décide de commémorer l'événement par un meeting qui va déborder au-delà de leurs espérances. Les émeutes s'étendent pendant près d'une semaine depuis Liège jusqu'au bassin de Charleroi. Le radicalisme des mots d'ordre, les destructions sur l'appareil de production et les biens de leurs propriétaires (comme aux verreries Baudoux à Jumet), la violence des affrontements avec les forces de répression sont autant d'indices qui témoignent de la virulence de la flambée insurrectionnelle. Les autorités craignent même que la contagion ne gagne la troupe envoyée rétablir l'ordre.*

*" La répression n'a eu d'égale que la crainte éprouvée par les possédants. Dès le 24 mars, les sanctions pleuvent." (René Van Santbergen, La grève de 1886).*

**NB : choisir entre refrain original de Faure ou celui de Binamé**

REFRAIN de S. Faure :

**Église, Parlement, Capitalisme, État, Magistrature,  
Patrons et Gouvernants,  
Libérons-nous de cette pourriture,  
Pressant est notre appel,  
Donnons l'assaut au monde autoritaire  
Et d'un coeur fraternel Nous réaliserons l'idéal libertaire)**

Nous sommes les persécutés  
De tous les temps et de toutes les guerres (**racés**)  
Toujours nous fûmes exploités  
Par les tyrans et les cerbères (**rapaces**)  
Mais nous ne voulons plus fléchir  
Sous le joug qui courba nos pères  
Car nous voulons nous affranchir  
De ceux qui causent nos misères

REFRAIN de René Binamé :

**Eglise, Parlement, Magistrature, Etat, Militarisme  
Patrons, et gouvernants**

**Débarrassons-nous du capitalisme**

**Pressant est notre appel**

**Donnons l'assaut au monde autoritaire**

**Et d'un coeur fraternel**

**Nous réaliserons l'idéal libertaire**

Ouvrier ou bien paysan

Travailleur de la terre ou de l'usine

Nous sommes dès nos jeunes ans

Réduits aux labeurs qui nous minent

D'un bout du monde à l'autre bout

C'est nous qui créons l'abondance

C'est nous tous qui produisons tout

Et nous vivons dans l'indigence

#### **REFRAIN**

L'État nous écrase d'impôts

Il faut payer ses juges, sa flicaille

Et si nous protestons trop haut

Au nom de l'ordre on nous mitraille

Les maîtres ont changé cent fois

C'est le jeu de la politique

Quels que soient ceux qui font les lois

C'est bien toujours la même clique

#### **REFRAIN**

Pour défendre les intérêts  
Des flibustiers de la grande industrie  
On nous ordonne d'être prêts  
À mourir pour notre patrie  
Nous ne possédons rien de rien  
Nous avons horreur de la guerre  
Voleurs, défendez votre bien  
Ce n'est pas à nous de le faire

### **REFRAIN**

Déshérités, soyons amis,  
Mettons un terme à nos tristes disputes.  
Debout ! Ne soyons plus soumis,  
Organisons la Grande Lutte.  
Tournons le dos aux endormeurs,  
Qui bercent la misère humaine,  
Clouons le bec aux imposteurs  
Qui sèment entre nous la haine.

### **REFRAIN**

Partout sévit l'Autorité :  
des gouvernements l'Internationale  
Jugulent notre liberté  
dont le souffle n'est plus qu'un râle.  
L'heure a sonné de réagir ;  
en tous lieux la révolte gronde.  
Compagnons, sachons nous unir  
contre tous les maîtres du monde !

---

## **¡Ay, Carmela ! (El Ejército del Ebro)**

---

*Chanson composée au début du XIXe siècle et interprétée par des soldats espagnols qui ont combattu l'invasion française pendant la guerre d'indépendance espagnole (1808-1814), et qui a été chantée sous différents noms par les soldats de la République lors de la guerre civile espagnole (1936-1939). La mélodie a également été utilisée par les franquistes, notamment par les Falangistes*

**Ici : version by Maria Farantouri**

### **El Ejército del Ebro**

**¡Rumba la rumba la rum bam bam ! (2x)**

**Una noche el río cruzó,**

**¡Ay, Carmela, ay, Carmela !**

Y a las tropas invasoras **[¡Rumba... !]**

Buena paliza les dio, **[¡Ay, Carmela x2]**

El furor de los traidores **[¡Rumba... !]**

Lo descarga su aviación, **[¡Ay, Carmela x2]**

Pero nada pueden bombas **[¡Rumba... !]**

Donde sobra corazón, **[¡Ay, Carmela x2]**

Contrataques muy rabiosos **[¡Rumba... !]**

Deberemos resistir, **[¡Ay, Carmela x2]**

Pero igual que combatimos **[¡Rumba... !]**

Prometemos combatir, **[¡Ay, Carmela x2]**

---

# Il Galeone

---

Poème de Belgrado Pedrini, 1967

Musique : Paola Nicolazzi

*Pedrini, anarchiste de Carrare (Toscane), l'écrit en prison. Le titre original était Schiavi ("esclaves"). Il a ensuite été mis en musique par Paola Nicolazzi sur la base d'une chanson populaire intitulée, curieusement, "Si tu te fais nonne", Elle est devenue une des chansons anarchistes italiennes les plus célèbres.*

*(les voix d'hommes, lead)* Siamo la **(LA)** ciurma anemica

D'una galera infame  
Su cui ratta la morte  
Miete per lenta fame.

*(+mediane – ré)* Mai orizzonti limpidi

Schiude la nostra aurora  
E sulla tolda squallida  
Urla la scolta ognora.

*(+haute)* I nostri dì si involano

Fra fetide carene  
Siam magri smunti schiavi  
Stretti in ferro catene.

~~~

*(Variante)* **Sorge sul mar la luna**

**Ruotan le stelle in cielo**

Ma sulle nostre luci  
Steso è un funereo velo.

**Torme di schiavi adusti**

**Chini a gemer sul remo**

Spezziam queste catene  
O chini a remar morremo !

~~~

(voix d'hommes) Cos'è gementi schiavi  
Questo remar remare?  
Meglio morir tra i flutti  
Sul biancheggiar del mare.

(+med) Remiam finché la nave  
Si schianti sui frangenti  
Alte le rossonere  
Fra il sibilar dei venti !

(+haute) E sia pietosa coltrice  
L'onda spumosa e ria  
**Ma sorga un dì sui martiri  
Il sol dell'anarchia. (2x)**

~~~

(Variante :) **Su schiavi all'armi all'armi !**  
**L'onda gorgoglia e sale**  
Tuoni baleni e fulmini  
Sul galeon fatale.

**Su schiavi all'armi all'armi !**  
**Pugniam col braccio forte !**  
Giuriam giuriam giustizia !  
O libertà o morte ! (2x)

**La Galère :** Nous sommes la chiourme anémique / D'une galère infâme / Où la mort moissonne / Par faim lente -- L'aurore n'ouvre jamais / D'horizons limpides / Et sur le pont sordide / La sentinelle hurle toujours -- Nos jours s'envolent / Dans d'infectes carènes / Nous sommes maigres pâles esclaves / Chargés de chaînes de fer -- **Apparait la lune sur la mer / Tourment les étoiles dans le ciel / Mais sur nos lumières / Est étendu un voile funèbre -- Foules d'esclaves brûlés / Penchés à gémir sur la rame / Brisons nos chaînes / Ou nous mourrons courbés à ramer** / Pourquoi continuer à ramer / Esclaves gémissants? / Plutôt mourir dans les flots / Sur la blanche écume de la mer -- Ramons jusqu'à ce que le navire / Se brise sur les écueils / Hissez le drapeau rouge et noir / Dans les hurlements du vent -- Que l'onde écumante et funeste / Nous soit un lit compatissant / Mais que se lève un jour sur les martyrs / Le soleil de l'anarchie! -- **Debout esclaves aux armes aux armes! / Onde gargouillante et salée / Tonnerre éclairs et foudre / Sur la galère mortelle -- Debout esclaves aux armes aux armes! / Combattons de toute la force de nos bras / Notre serment est la justice / La liberté ou la mort!**

---

## La Donna

---

*Version féministe des années 80 de la chanson des Mondine  
« La Lega » (p.128)... à se réapproprier ?*

Sebben che siamo donne  
Paura non abbiamo  
Abbiám' delle belle buone lingue (2x)  
E ben ci difendiamo

**REFRAIN : Oooli oli ola e la donna si sveglierà  
E noi altre femministe (2x)**

**Oooli oli ola e la donna si sveglierà  
E noi altre femministe  
Vogliamo' la libertà**

Sebben che siamo donne  
Paura non abbiamo  
Per amore della vita (2x)  
In quella credemo

### **REFRAIN**

E la libertà non viene, Perché non c'è l'unione  
Tra di noi tutte donne (2x)  
Le cose cambieran'

### **REFRAIN**

E voi altri signoroni  
Che c' avete tanto orgoglio  
Limitate la superbia (2x)  
Y Adesso cantiamo

### **REFRAIN**

---

## Tango de l'IVG

---

(air de tango della femminista page suivante)  
Détournée par La Lutte Enchantée, Marseille

Cette grossesse elle n'en voulait pas  
Elle a décidé d'avorter, c'est son choix  
Que ce soit légal ou pas, qui l'arrêtera  
Avoir un enfant ou pas,  
Ce n'est pas une affaire de lois  
Cathos, machos, fachos,  
Ce corps-là n'y touchez pas, il est à moi !

***REFRAIN : Ai tango della feminista,  
Tango della rebellion, Tango !***

Sa mère et sa grand-mère  
L'ont fait avec l'aiguille à tricoter, en secret  
Elles ont protesté dans la rue pour se libérer  
Pour pouvoir faire une IVG  
Sans mettre leur vie en danger,  
Cathos, machos, fachos,  
Ce droit-là n'y touchez pas, on va le garder !

***REFRAIN***

Elle marchera la tête haute  
Sa liberté c'est son combat, suivons la !  
Si nous sommes toutes déterminées,  
Qui nous arrêtera,  
Pour défendre nos libertés, Il faut lutter !  
Femme du monde, Lève- toi et marche,  
Révolte-toi, On est toutes concernées.

***REFRAIN***

---

## Tango della Femminista

---

*Au début des années 70, les femmes du mouvement féministe de Rome font le constat que parmi les chants de lutte, majoritairement écrits par les hommes, peu de chants expriment leurs préoccupations politiques. Elles réécrivent les paroles de chants traditionnels puis en composent autour des thèmes de la sexualité, du couple, du travail, de la prostitution, de l'avortement...*

*Ici la chanson raconte l'histoire d'une femme qui apprend à lutter face à l'environnement machiste de la rue.*

Cor Capello Dritto 'N Testa  
E Lo Sguardo A Pugnaletto, Se Ne Va  
Monta 'N Trave E Aspetta Al Varco  
Chi La Sfiorerà  
Ecco Là Spunta L'ometto  
C'è Cascato Za  
'Na Guardata, 'Na Bruciata  
Quello E Corco E Nun Ce Prova Più

### **Tango Della Femminista Tango Della Ribbellion (i Tango !)**

Cor Soriso 'Npo' Allupato  
E Lo Sguardo Assatanato, Se Ne Va  
Va Pe' Strada A Tutte L'ore  
'Ndo Je Pare E Chi La Fermera  
Ecco Là Spunta Er Bulletto  
C'è Cascato Za  
Na Guardata Na Bruciata  
Quello E Corco E Nun Ce Prova Più  
**Tango Della Femminista  
Tango Della Ribbellion (i Tango !)**

Co' La Chioma Sciorta Ar Vento  
 E Er Soriso A T'amo Tanto, Se Ne Va  
 Fra La Gente Che Cammina  
 Che S'intruppa E S'avvelena, Se Ne Va  
 D'esse Sola O 'N Compagnia  
 Je Ne Frega Poco O Gnente, Perché Sa  
 C'hessa Donna E 'Na Conquista  
 L'ha Sgamato 'Nsieme A Tante  
 E Chi La Ferma Più

~ ~ ~

**TRADUCTION** : Un chapeau posé tout droit sur la tête / le regard comme un  
 poignard, Elle s'en va, / Elle est sur ses gardes, elle guette le premier / Qui osera  
 l'effleurer / Et voilà qu'un petit mec se pointe / Elle le transperce, ZA D'un regard,  
 une brûlure / Il est terrassé, il la laisse tranquille / Tango de la féministe ! Tango de  
 la rébellion  
 Le sourire un peu féroce, le regard sulfureux Elle s'en va. / Dans les rues, elle s'en  
 va à toute heure. / Où bon lui semble Mais qui l'arrêtera? / Voilà qu'un petit caïd  
 se pointe Elle le transperce ZA / D'un regard, une brûlure Il est terrassé, il la laisse  
 tranquille / Tango de la féministe ! Tango de la rébellion  
 Avec la tignasse au vent le sourire qui dit je t'aime, / Elle s'en va. A travers la foule  
 qui marche, / Qui marche au pas et s'empoisonne Elle s'en va / Elle se fout bien  
 d'être seule ou accompagnée / Parce qu'elle sait qu'être une femme est une /  
 Conquête, Elle l'a compris au côté de bien d'autres femmes / Mais qui l'arrêtera?

---

# Lily

---

**Pierre Perret, 1987**

On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalie, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris

Elle croyait qu'on était égaux, Lily  
Au pays de Voltaire et d'Hugo, Lily  
Mais pour Debussy en revanche  
Il faut deux noires pour une blanche  
Ça fait un sacré distinguo

Elle aimait tant la liberté, Lily  
Elle rêvait de fraternité, Lily  
Un hôtelier Rue Secrétan  
Lui a précisé en arrivant  
Qu'on ne recevait que des Blancs

Elle a déchargé des cageots, Lily  
Elle s'est tapé les sales boulots, Lily  
Elle crie pour vendre des choux-fleurs  
Dans la rue ses frères de couleur  
L'accompagnent au marteau-piqueur

Et quand on l'appelait Blanche-Neige, Lily  
Elle se laissait plus prendre au piège, Lily  
Elle trouvait ça très amusant  
Même s'il fallait serrer les dents  
Ils auraient été trop contents

Elle aima un beau blond frisé, Lily  
Qui était tout prêt à l'épouser, Lily  
Mais la belle-famille lui dit « Nous  
Ne sommes pas racistes pour deux sous  
Mais on veut pas de ça chez nous »

Elle a essayé l'Amérique, Lily  
Ce grand pays démocratique, Lily  
Elle aurait pas cru sans le voir  
Que la couleur du désespoir  
Là-bas aussi ce fût le noir

Mais dans un meeting à Memphis, Lily  
Elle a vu Angela Davis, Lily  
Qui lui dit viens ma petite sœur  
En s'unissant on a moins peur  
Des loups qui guettent le trappeur

Et c'est pour conjurer sa peur, Lily  
Qu'elle lève aussi un poing rageur, Lily  
Au milieu de tous ces gugus  
Qui foutent le feu aux autobus  
Interdits aux gens de couleur

Mais dans ton combat quotidien, Lily  
Tu connaîtras un type bien, Lily  
Et l'enfant qui naîtra un jour  
Aura la couleur de l'amour  
Contre laquelle on ne peut rien

On la trouvait plutôt jolie, Lily  
Elle arrivait des Somalie, Lily  
Dans un bateau plein d'émigrés  
Qui venaient tous de leur plein gré  
Vider les poubelles à Paris.

---

# Dirty Old Town

---

Ewan MacColl, 1949

Lorsqu'Ewan MacColl, écrivit cette chanson sur sa ville natale de Salford, ville "jumelle" de Manchester, dans le Lancashire, les autorités locales furent mécontentes qu'elle y soit surnommée « sale vieille ville », même si c'était un surnom qui lui était largement connu : "Salford" devint "\*smoky". La chanson brosse un portrait émotionnel et sensoriel de Salford et de ses canaux qui peut s'appliquer à toutes les villes industrielles du nord et au delà. Comme elle a été popularisée par The Pogues et The Dubliners, on croit souvent que c'est d'une chanson traditionnelle irlandaise, jusqu'en Irlande où beaucoup pensent qu'il s'agit de Dublin. La magie du texte et de sa mélodie fait qu'elle s'adapte à toutes les villes façonnées par la révolution industrielle.

**I met my love by the gas works wall  
Dreamed the dream by the old canal  
I kissed my girl by the factory wall  
Dirty old town, Dirty old town**

Clouds are drifting across - the moon  
Cats are prowling on - their beat  
Springs a girl - from the street at night  
Dirty old town, Dirty old town

I heard a siren from - the docks  
Saw a train - set the night on fire  
I smelled the Spring - on the \*smoky wind  
Dirty old town, Dirty old town

I'm gonna make - me a big sharp axe  
Shining steel - tempered in the fire  
I'll chop you down - like an old dead tree  
Dirty old town, Dirty old town

**I met my love...**

---

## Hanging on the Old Barbed Wire

---

*Chanson de la Première Guerre mondiale qui raconte avec sarcasme où sont les membres de l'armée, introuvables dans la zone de combat: le général qui s'accroche une médaille sur le poitrail, le colonel qui s'empiffre, le sergent qui se siffle le rhum du régiment... et le soldat qui lui est "accroché au vieux fil barbelé", Cette chanson de la troupe n'était pas populaire auprès des officiers, qui la trouvaient mauvaise pour le moral, bien que les tentatives de la supprimer aient échoué.*

If you want to find the General

**I know where he is (3x)**

If you want to find the General

I know where he is

He's pinning another medal on his chest

**I saw him (2x)** Pinning another medal on his chest

If you want to find the Colonel

**I know where he is (3x)**

If you want to find the Colonel

I know where he is

He's sitting in comfort stuffing his bloody gut

**I saw him (2x)** Sitting in comfort stuffing his bloody gut

If you want to find the Sergeant

**I know where he is (3x)**

If you want to find the Sergeant

I know where he is

He's drinking all the company rum

**I saw him (2x)** Drinking all the company rum

If you want to find the Private

**I know where he is (3x)**

If you want to find the Private

I know where he is

He's hanging on the old barbed wire

**I saw him (2x)** Hanging on the old barbed wire

I saw him, hanging on the old barbed wire

---

# Savez-vous planquer vos sous ?

---

**Dutronc, 1982**

*Nous sommes en 1982, la France va (déjà !) mal sous la pression des milieux financiers, et certains riches vont mettre une partie de leur fortune dans les paradis fiscaux. Cela inspire Dutronc, qui sort ce blues-rock qui n'aura aucun succès*

**REFRAIN :**

**Savez-vous planquer vos sous  
À la mode à la mode  
Savez-vous planquer vos sous  
À la mode à la mode  
Savez-vous planquer vos sous  
À la mode de chez nous?**

Lessiveuse, bas de laine  
Allez-y c'est tricolore,  
Pour chiffrer l'impôt dehors  
Allez-y c'est inodore  
Import, passeport, export  
Allez-y c'est sans remord

**REFRAIN**

Le liquide dans les comptes suisses  
Allez-y c'est tricolore,  
Au Luxembourg qu'est-ce qu'on s'bourre  
Allez-y c'est indolore,  
Aux Bahamas qu'est-ce qu'on s'ramass'  
Allez-y c'est sans remord

**REFRAIN**

Beyrouth moumoute barbouze  
Allez-y c'est tricolore,  
Ombine pression piston  
Allez-y c'est indolore,  
Mais le plus sur c'est chez moi  
Venez y venez y sans remord

**REFRAIN +**

**Savez-vous planquer vos sous  
À la mode de chez nous**

---

# Savez vous planquer vos sous ?

---

Version de ATTAC,  
sur l'air de « Savez vous planter les choux »

**REFRAIN:**

**Savez vous planquer vos sous,  
A la mode, à la mode,  
Savez vous planquer vos sous  
A la mode de chez nous ?**

Dans les paradis fiscaux  
C'est pratique, c'est pratique,  
dans les paradis fiscaux,  
On écoule ses lingots.

**REFRAIN**

Sur les comptes numérotés,  
C'est magique, c'est magique,  
Sur les comptes numérotés,  
L'argent sale est recyclé.

**REFRAIN**

A la BNP d' papa  
On encaisse les bénéfices,  
à la BNP d' papa  
On spéculé à tour de bras.

**REFRAIN**

Mais tout cela va changer,  
Si les citoyens se lèvent,  
Et se mettent à réclamer  
Les sous qu'on leur a volés.

**REFRAIN**

Ceux qui ont planqué leurs sous,  
Sans vergogne, sans vergogne,  
Vont découvrir tout à coup  
Qu'il faut en rendre beaucoup.

---

## Ne me demandez pas

---

Paroles : Bande à Rosa (Chorale d'Amiens)  
Sur l'air de « Les Archers du Roi ». (p. 132)

Ils ont construit des prisons,  
Des centres de rétention  
Pour y enfermer les sans-papiers  
Des lois contre l'immigration,  
Ils en votent à foison ;  
Ils en sortent une par saison.

J'ai vu des contrôles abusifs,  
Des reconduites à la frontière,  
Un étau administratif  
Aux ordres de leur ministère.

***Non, ne me demandez pas  
De cautionner ces lois de l'Etat !  
Non, ne me demandez pas  
De cautionner cette politique-là !***

Tout près de nous, juste à côté,  
La force est déployée  
Pour traquer, menotter, expulser  
Des dissidents politiques,  
Des minorités ethniques,  
Réfugiés économiques ;

Ceux qui n'ont commis d'autre crime  
Que de fuir l'enfer qu'ils vivaient ;  
Risquant déjà d'être victimes  
À chaque étape de leur trajet

***Non, ne me demandez pas  
D'être indifférent à ces vies-là !***

***Non, ne me demandez pas  
De l'ignorer, cette oppression-là !***

Derrière chez moi, il y avait  
Un enfant, un écolier ;  
Ses parents demandaient des papiers  
Mais un jour vingt-deux policiers  
Sont venus arrêter  
Son père qui allait l'chercher  
J'ai vu s'envoler un charter  
J'ai entendu le gosse hurler  
Ils doivent êt' fiers au ministère  
C'est une affaire rondement menée

***NON, ne me demandez pas  
De ne rien dire si j'assiste à ça !  
NON, ne me demandez pas  
De n' pas agir si j'assiste à ça !***

De Vintimille à Calais, La force est déployée,  
Pour empêcher les migrants de passer  
Quand sur nos écrans de télé,  
Ils jouent à s'effaroucher  
D'avant l'corps d'un enfant noyé  
  
Ils ont beau jeu de s'indigner,  
A chaqu' nouveau naufrage en mer  
La solution vous la connaissez,  
Il faut ouvrir les frontières

***NON, ne me demandez pas  
De m'émouvoir puis d'renter chez moi  
NON, ne me demandez pas  
De n'pas me battre pour changer tout ça !***

---

## Le Chant des Paysans

---

*Adaptation de Diggers' song, ballade anglaise du 17<sup>e</sup> s. composée par Gerrard Winstanley, dans laquelle les « Diggers » ou « bêcheux » prônaient l'expropriation des seigneurs et le partage des terres. En 2014, André Coldebieuf, de la chorale de Sillans la Cascade, écrit une version adaptée aux luttes actuelles de la Confédération paysanne du Var : le chant des paysans.*

Vous tous les paysans, Tenez bon, Tenez bon !

Vous tous les paysans, Tenez bon !

Quand vous revendiquez la terre à cultiver

Les flics sont embusqués,

Ils viennent nous matraquer

**Paysan·es, Tenez bon !**

Les promoteurs arrivent,

Tenez bon, Tenez bon !

Les promoteurs arrivent, Tenez bon !

Expulsent pour pas un rond,

Vous volent et puis spéculent

Finie la spoliation, on leur bott'ra le cul

**Paysan·es, Tenez bon !**

Le profit est leur loi, Tenez bon, Tenez bon !

Le profit est leur loi, Tenez bon !

Pour eux l'argent est roi,

Au profit c'est la course

Tout ce fric, ces putois,

Vont le placer en bourse

**Paysan·es, Tenez bon !**

Ils détruisent vos maisons,  
Tenez bon, Tenez bon !  
Ils détruisent vos maisons, Tenez bon !  
Rasent vos habitations,  
Et font dans les régions  
Des pistes pour les avions,  
Des autoroutes bidons  
**Paysan·es, Tenez bon !**

Prendre en main sa vie, (*nos vies*)  
Tenez bon, Tenez bon ! (*tenons bon*)  
Cela commence ici, Tenez bon !  
Spéculateurs racaille,  
Bourgeois réactionnaires  
À ceux (*celles*) qui la travaillent, il faut laisser la  
terre  
**Paysan·es, Tenez bon !**

---

## The Diggers' Song

---

*(cf P216, le chant des paysans qui a emprunté le même air)*

*Les Bêcheux, ou Piocheurs (Diggers en anglais) sont une faction chrétienne de la Première Révolution anglaise, fondée en 1649 par Gerrard Winstanley. Se faisant appeler Vrais Niveleurs à leurs débuts (True Levellers), le public finit par les baptiser « Bêcheux », Diggers, en raison du mode de vie qu'ils prônaient. Ils combattaient la propriété privée de la terre et enlevaient les barrières pour remembrer des terres et pour cultiver comme des terres communes. Il s'agit du plus ancien collectif de squatteurs connu à ce jour et considéré comme précurseur de l'anarchisme moderne. La chanson se chante sur l'air de "Ye Jacobites By Name", une chanson inspirée d'un poème de Robert Burns*

You noble diggers all, ***Stand up now (2x)***  
You noble diggers all, ***Stand up now***  
The wasteland to maintain, Sing cavaliers by name  
Your digging does maintain,  
And persons all defame,  
***Stand up now (2x)***

Your houses they pull down ***Stand up now (2x)***  
Your houses they pull down, ***Stand up now***  
Your houses they pull down  
To fright your men in town  
But the gentry must come down  
And the poor shall wear the crown  
***Stand up now, Diggers all***

With spades and hoes and ploughs  
Stand up now, ***Stand up now,***  
With spades and hoes and ploughs,  
***Stand up now***

Your freedom to uphold sing cavaliers are bold  
To kill you if they could  
And rights from you to hold  
***Stand up now, Diggers all***

The gentry are all round, ***Stand up now (2x)***  
The gentry are all round, ***Stand up now,***  
The gentry are all round  
On each side the are found  
Their wisdom so profound  
To cheat us of our ground  
***Stand up now, Diggers all***

The lawyers they conjoin , ***Stand up now (2x)***

The lawyers they conjoin ***Stand up now,***  
To rescue they advise, such fury they devise,

The devil in them lies

And hath blinded both their eyes

***Stand up now, Stand up now***

The clergy they come in ***Stand up now (2x)***

The clergy they come in, ***Stand up now,***

The clergy they come in, and say it is a sin

That we should now begin, Our freedom for to win

***Stand up now, Diggers all***

'Gainst lawyers and 'gainst priests

***Stand up now (2x)***

'Gainst lawyers and 'gainst priests ***Stand up now***

For tyrants they are both,

Even flat against their oath

To grant us they are loathe,

Free meat and drink and cloth

***Stand up now, Diggers all***

The club is all their law,

***Stand up now (2x)***

The club is all their law, ***Stand up now***

The club is all their law, To keep all men in awe

That they no vision saw, To maintain such a law

***Stand up now, Diggers all***

---

## Palestine

---

Paroles : Jean-Paul Hebert (Choralternative), sur l'air  
de « Potemkine » de Jean Ferrat, 1965

M'en voudrez-vous beaucoup

Si je vous dis un monde

Qui chante au fond de moi

Sous les bombardements ?

M'en voudrez-vous beaucoup

Si la révolte gronde

Dans ce nom que je dis

Au vent des quatre vents ?

Ma mémoire chante en sourdine : **Palestine.**

Ils étaient des enfants durs à la discipline

Ils étaient des enfants qui lançaient des galets

Ils étaient des enfants

Face aux lourdes machines

Qui lançaient des cailloux sur le toit des blindés

Des cailloux, tu imagines... **Palestine.**

M'en voudrez-vous beaucoup

Si je vous dis un monde

Où y'a des mitrailleuses

Face aux lanceurs de pierres ?

Le crime se répète, l'injustice est profonde

Et face aux révoltés c'est la loi militaire

C'est mon frère qu'on assassine... **Palestine.**

Mon frère mon ami, mon fils mon camarade

Tu ne tireras pas sur qui aime son pays

Mon frère mon ami, sur cette barricade

Ils jouent leur avenir, ton avenir aussi

Baisseront-ils leurs carabines... **Palestine.**

M'en voudrez-vous beaucoup  
Si je vous dis un monde  
Où deux peuples vivraient  
Malgré les mauvais sorts ?  
M'en voudrez-vous beaucoup  
Si je vous dis un monde  
Qui n'aurait pas réglé par la loi du plus fort  
Mais par la vie qui s'obstine ? **Palestine...**

---

## **Oh ! Je' Aim' Pas !**

---

**Chorale La Ravachole, 2019**

**Refrains et couplets se répètent en «Question Réponse»**

Oh je aim' pas, dénaturer ma planète  
Oh je aim' pas, déshonorer mon assiette

**REFRAIN : OGM c'est la loi des lobbies  
Ou c'est la bourse ou c'est la vie**

Oh je aim' pas, m'alimenter malhonnete  
Oh je aim' pas, dioxiner ma dinette **(+Ref)**

Oh je aim' pas, boulotter à l'aveuglette  
Oh je aim' pas, la saveur des oubliettes **(+Ref)**

Oh je aim' pas, Du venin dans l'omelette  
Oh je aim' pas, mon estomac qui regrette **(+Ref)**

Oh je aim' pas, le round-up dans ma galette  
Oh je aim' pas, Monsanto qui nous brevète **(+Ref)**

Oh je aim' pas, les graines dans une éprouvette  
Oh je aim' pas, les pesticides à perpette **(+Ref)**

Oh je aim' pas, dénaturer ma planète  
Oh je aim' pas, déshonorer mon assiette **(+Ref)**

---

## Penn Sardin

---

**Paroles et musique : Claude Michel, années 1980**

*L'agro-alimentaire, une vieille histoire faite de sagas patronales et de luttes ouvrières. Dans la mémoire sociale, les « Penn Sardin » sont au premier rang. En 1924, à Douarnenez, les patrons refusent d'améliorer les conditions de vie lamentables des sardinières. Les ouvriers et ouvrières de l'usine Carnaud se mettent en grève. En quelques jours, le mouvement s'étend à l'ensemble des usines et cette grève se prolonge quarante-deux jours. Les ouvrières demandaient vingt-cinq sous supplémentaires de l'heure. Elles en obtinrent vingt... et la fierté de leur combat !*

Il fait encore nuit, elles sortent et frissonnent,  
Le bruit de leurs pas dans la rue résonne (x2)

**REFRAIN 1 : Écoutez l' bruit d' leurs sabots**

**Voilà les ouvrières d'usine,  
Écoutez l' bruit d' leurs sabots  
Voilà qu'arrivent les Penn Sardin.**

À dix ou douze ans, sont encore gamines  
Mais déjà pourtant elles entrent à l'usine. (x2)

**REFRAIN 1**

Du matin au soir nettoient les sardines  
Et puis les font frire dans de grandes bassines (x2)

**REFRAIN 1**

Tant qu'y a du poisson, il faut bien s'y faire  
Il faut travailler, il n'y a pas d'horaires. (x2)

**REFRAIN 1**

À bout de fatigue, pour n'pas s'endormir  
Elles chantent en chœur, il faut bien tenir. (x2)

### **REFRAIN 1**

Malgré leur travail, n'ont guère de salaire  
Et bien trop souvent vivent dans la misère. (x2)

### **REFRAIN 1**

Un jour toutes ensemble ces femmes se lèvent  
À plusieurs milliers se mettent en grève. (x2)

**REFRAIN 2 : Ecoutez claquer leurs sabots  
Écoutez gronder leur colère,  
Ecoutez claquer leurs sabots  
C'est la grève des sardinières.**

Après six semaines toutes les sardinières  
Ont gagné respect et meilleur salaire. (x2)

### **REFRAIN 2**

Dans la ville rouge, on est solidaire  
Et de leur victoire les femmes sont fières (x2)

### **REFRAIN 2**

À Douarnenez et depuis ce temps  
Rien ne sera plus jamais comme avant. (x2)

**REFRAIN 3 : Ecoutez l' bruit d' leurs sabots  
Ç'en est fini de leur colère, (ou « misère »)  
Ecoutez l' bruit d' leurs sabots  
C'est la victoire des sardinières.**

---

# El Payandé

---

**Paroles du Colombien Vicente Holguin,  
Musique du Péruvien Luis Albertini**

*Ce chant écrit en 1867 parle de l'esclavage, qui a été aboli en Colombie en 1851 et au Pérou en 1854. Le payandé est un grand arbre, type flamboyant, de la famille des acacias.*

Soprano et Alto : chantent tout sauf les paroles en gras

Basses : chantent tout sauf les paroles entre parenthèses, **chantent les paroles en gras**, et répètent seuls la 1<sup>ère</sup> partie de chaque 1<sup>er</sup> vers en décalé

Nací en las playas (de Magdalena)  
Bajo la sombra de un payandé  
**de un payandé**  
Como mi madre fue negra esclava  
**fue negra esclava**  
También la marca yo la llevé  
**yo la llevé**

**REFRAIN (2x) : O-o-o (Ay) Suerte maldita**  
**[maldita]** suerte maldita  
Llevar cadenas - **llevar cadenas**  
y ser esclava - **y ser esclava**  
(Y ser esclava) de un vil señor  
**de un vil señor**

Por las mañanas (cuando amanece)  
Me voy al campo con mi azadón  
**con mi azadón**  
Como a tajazos plátano asado  
**plátano asado**  
Riego la tierra con mi sudor  
**con mi sudor**

## REFRAIN (2x)

Cuando a la sombra (de una palmera)  
Quiero ampararme del rudo sol  
del rudo sol  
Látigos fieros cruzan mi espalda  
cruzan mi espalda  
Y me recuerdan que esclavo soy  
que esclavo soy

## REFRAIN (2x)

Si yo pudiera (tener mi lanza)  
Vengarme airado de mi señor  
de mi señor  
Con gusto verí-a\_arder su casa  
arder su casa  
L(e) arrancaría el corazón  
el corazón

## dernier REFRAIN (1x)

Une seule fois, sans répétition de « de un vil señor »

**TRADUCTION :** *Je suis né-e sur les rives du fleuve Magdalena à l'ombre d'un payandé. Comme ma mère fut une esclave noire, la marque je l'ai moi aussi portée.*

**REFRAIN :** *Aïe, destin maudit, porter des chaînes et être esclave d'un vil maître.*

*Le matin quand le jour se lève je pars au champ avec ma pioche. Je mange des tranches de plantain grillé et j'irrigue la terre avec ma sueur. Lorsqu'à l'ombre d'un palmier je veux me protéger du soleil ardent. Des fouets cruels me lacèrent le dos et me rappellent que je suis un esclave.*

*Si je pouvais avoir ma lance, me venger, furieux, de mon maître. Avec plaisir je verrais brûler sa maison et je lui arracherais le cœur.*

---

# Les Centrales

---

**Casthelemis, 1982**

Un train ça peut dérailler, par accident  
Un tunnel peut s'effondrer, par accident  
Un avion ça peut tomber, par accident  
Une fusée ça peut foirer  
Ça peut arriver

**REFRAIN : Oui mais les centrales**

**C'est la technologie idéale**

**C'est la sécurité optimale**

**C'est l'infaillibilité totale**

**Puisqu'on te le dit...**

**Toute la journée**

**C'est ce qu'on se tue à te répéter**

**A la radio, à la télé, dans les journaux**

**Puisqu'on te le dit**

Un câble ça peut casser, par accident  
Une voiture peut déraper, par accident  
Un incendie se déclarer, par accident  
Un tuyau ça peut crever  
Ça peut arriver

**REFRAIN**

Un tunnel peut s'effondrer

Une piste peut s'écrouler

Un ingénieur mal calculer

Un pétrolier peut s'échouer

Une plate-forme polluer

Et goudronner un océan

Le Titanic a coulé Le Tupolev est tombé

Et le Zeppelin a brûlé

**REFRAIN [BOUM ! ! !]**

---

# O Cielo Cielo

---

## Transmise par Passamontagne à Annecy.

O cielo cielo stà      pure sereno

pure sereno

O cielo cielo stà      pure sereno

pure sereno

che      questa notte che questa notte noi dovremo partir

questa notte che questa notte noi dovremo partir

che questa notte che questa notte noi dovremo partir

questa notte che questa notte noi dovremo partir

Traverseremo pia      nure e colline

nure e colline

Sulle montagne della Savoja disertori sarem

le montagne della Savoja disertori sarem

Come faremo gi      rare la Francia

rare la Francia

Sen      z'aver soldi et senza scarpe per poter caminar

z'aver soldi et senza scarpe per poter caminar

Domanderemo la      nostra Regina

nostra Regina

Che      qualche cosa che qualche cosa lei ci manderà a dir

qualche cosa che qualche cosa lei ci manderà a dir

Ci manda a dire tor      nate in Italia

nate in Italia

Tur      né in Italia turné in Italia la la la la la

né in Italia turné in Italia la la la la la

---

## RESF

---

**Paroles : Jean-Paul HEBERT, Sur l'air de  
« Ah ! Que nos pères étaient heureux ! »**

**Musique : tradit. XVIIIe s. Bourgogne (France),  
Arrangement : Solène DUPARC**

*Le Réseau éducation sans frontières existe depuis 2004 et milite contre l'expulsion d'enfants et jeunes majeurs étrangers scolarisés en France, suite à l'éloignement de leurs parents en situation irrégulière.... C'est un réseau, sans président ni adhérents, qui regroupe aujourd'hui 79 associations, 25 syndicats et 103 collectifs locaux. 13 partis politiques soutiennent ses actions contre ces nouvelles chasses à l'enfant.*

*Leur mot d'ordre: LAISSEZ-LES GRANDIR ICI !*

**Notes de départ : Fa Mi Fa Ré**

Dans la cour de récréation (2x)  
Y'a des enfants qui chantent  
En arabe, en turc, en letton (2x)  
Et encore dans bien d'autres langues

**REFRAIN : L'éducation est sans frontières !  
Vive l'école, vive l'école, morbleu  
qui protège les enfants, morbleu  
qui protège les enfants !**

[Aujourd'hui on écoute Ahmed (2x)  
Nous répéter une légende  
Qu'on raconte au pays du cèdre (2x)  
Quand on s'en va à Samarcande]  
[...] : couplet d'une 1ère version qui n'est plus chanté...

### REFRAIN

Dans la cour de récréation (2x)  
Y'a des enfants qui courent:  
Noirs, jaunes ou blancs sans exclusion (2x)  
Et qui s'amuse sans détour

## REFRAIN

Dans la cour de récréation (2x)  
Y'a des enfants qui hurlent  
Avec Ahmed et Angela (2x)  
Contre l'avion qui les expulse...

## REFRAIN x2

---

### Oh lé lé... Oh la la ! Solidarité avec les Réfugié-es

---

#### Rengaine de soutien aux sans papiers

*Entendue à Thorens-Glières, le 2 juin 2018 lors de la marche  
solidaire pour l'accueil des migrant-es.*

|                                   |                                 |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| <b>Oh lé lé</b>                   | <b>OH LA LA !</b>               |
| <b>Solidarité</b>                 | <b>AVEC LES SANS PAPIERS</b>    |
| <b>Oh lé lé</b>                   | <b>OH LA LA !</b>               |
| <b>Solidarité</b>                 | <b>AVEC LES REFUGIES</b>        |
| <b>C'est pas les Sans Papiers</b> | <b>C'EST PAS LES REFUGIES !</b> |
| <b>C'est la loi</b>               | <b>QU'IL FAUT CHANGER !</b>     |
| <br>                              |                                 |
| Oh lé lé                          | OH LA LA !                      |
| Solidarité                        | AVEC LES REFUGIES               |
| Oh lé lé                          | OH LA LA !                      |
| Régularisation                    | DE TOUS LES SANS PAPIERS !      |
| C'est pas les Sans Papiers        | C'EST PAS LES REFUGIES !        |
| C'est la loi                      | QU'IL FAUT CHANGER !            |
| C'est pas les Sans Papiers        | C'EST PAS LES REFUGIES !        |
| C'est Macron                      | QU'IL FAUT VIRER !              |
| <br>                              |                                 |
| Oh lé lé                          | OH LA LA !                      |
| Le cas par cas                    | ON EN VEUT PAS !                |
| Oh lé lé                          | OH LA LA !                      |
| Régularisation                    | DE TOUS LES SANS PAPIERS !      |
| C'est pas les Sans Papiers        | C'EST PAS LES REFUGIES !        |
| C'est Collomb                     | QU'IL FAUT VIRER !              |
| C'est pas les Sans Papiers        | C'EST PAS LES REFUGIES !        |
| C'est la loi                      | QU'IL FAUT CHANGER !            |

---

# Shosholozza

---

"Shosholozza" vient à l'origine du Zimbabwe (ancienne Rhodésie). Elle a été apportée en Afrique du Sud par des migrants rhodésiens qui travaillaient dans les mines sud-africaines et qui faisaient des va-et-vient entre le Zimbabwe et l'Afrique du Sud. Elle est maintenant très populaire en Afrique du Sud et est considérée comme leur second hymne national. Elle était chantée en mode "appel/réponse" par les travailleurs qui effectuaient des travaux manuels rythmés dans les mines, La chanson mêle des mots ndébélés et zoulous "Shosholozza" est un mot ndébélé qui veut dire avancer, ou aller de l'avant. C'est onomatopéique et ça joue sur les sons d'un train à vapeur (cho cho)

**Shosholozza Kule zontaba Stimela**  
**S'phume South Africa**  
**Wen' uyabaleka**  
**Kule-zo ntaba Stimela**  
**S'phume South Africa**

**En Phonetique :** [sho sholo-otza]  
[koulézonta-aba stiméla sifoumé South Africa]  
[ouen dou ya balé-é ka]  
[koulézonta-aba stiméla sifoumé South Africa]

**Basses:** Kule ! (cycles de 4)

**Tenors:** Shosholozza Kulezo ntaba Stimela  
Wen' uyabaleka Kule-zo ntaba  
Stimela

**Alti et Sopranos**

Shosholozza Kulezo ntaba Stimela  
S'phume South Africa  
Wen' uyabaleka Kule-zo ntaba Stimela  
S'phume South Africa

*x cycles de basses*  
*Puis entrent les tenors*  
*Puis entrent les Alti+Sop (2cycles)*  
*Final avec tt le monde « South Africa ! »*

**TRADUCTION :** (« stimela » c'est la locomotive)  
Avance Sur ces montagnes  
Le train à vapeur d'Afrique du Sud.  
Tu t'enfuis Sur ses montagnes,  
Le train à vapeur d'Afrique du Sud.

---

## La Grenade

---

Clara Luciani, 2018

Hé toi ! Qu'est-ce que tu regardes?  
T'as jamais vu une femme qui se bat  
Suis-moi, Dans la ville blafarde  
Et je te montrerai, Comme je mords, comme j'aboie

**REFRAIN : Prends garde, sous mon sein la grenade**  
**Sous mon sein là regarde**  
**Sous mon sein la grenade (2x)**

Hé toi, Mais qu'est-ce que tu crois?  
Je ne suis qu'un animal Déguisé en madone

Hé toi, Je pourrais te faire mal  
Je pourrais te blesser, oui Dans la nuit qui frissonne

**REFRAIN (2x)**

Hé toi, Qu'est-ce que tu t'imagines?  
Je suis aussi vorace, Aussi vivante que toi  
Sais-tu Que là sous ma poitrine  
Une rage sommeille Que tu ne soupçonnes pas?

**REFRAIN (2x) Prends garde !**

Allez Allez Allez

*On s'est inspiré-es de la chanson de Camille pour en faire une  
chanson de ralliement en manif. (« by » Monique et Denis !)*

**Allez allez allez, Va manifester  
Pour tes droits tes libertés  
Mets y tout ton cœur**

**Allez allez allons, Entre les slogans  
Prends la force dans les chants  
Des échoraleurs**

---

## **Allez Allez Allez**

---

Camille, 2011

**Allez allez allez, À chaque coup de rame  
Prends la force dans la taille  
Et dans les talons**

Allez allez allons, À chaque coup de crosse  
Prends l'écorce du colosse, Et du canasson

Allez allez allons, À chaque coup de sabre  
Prends la fougue des canailles, Et des moussaillons

Allez allez allons, À chaque coup de cloche  
Prends la crasse le cri des mioches, Et des carillons

Allez allez allons, À chaque coup de balle  
Prends les confettis du stade, Et celles des champions

**Allez allez allons, À chaque coup de pioche  
Prends la force c'est fastoche, De ma chanson**

---

## Déjà Mal Mariée

---

*Chanson populaire bretonne, dans la tradition des chansons des « mal mariées ».* **Reprise par Tri Yann et d'autres, avec diverses variations, dont certaines très catho...**

Mon père m'a mariée à un tailleur de pierre (2x)  
Le lendemain de mes noces, m'envoie à la carrière, là !

**REFRAIN : Mal mariée, déjà, mal mariée EH !.**

*Déjà mal mariée, déjà, Déjà mal mariée, EH ! (2x, + 2<sup>e</sup> voix)*

Le lendemain d' mes noces, m'envoie à la carrière (2x)  
Et j'ai trempé mon pain, dans le jus de la pierre, là !

**Refrain**

Et j'ai trempé mon pain dans le jus de la pierre (2x)  
Par là vint à passer le curé du village, là !

**Refrain**

Par là vint à passer le curé du village (2x)  
Wesh Wesh Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire, là !

**Refrain**

Wesh Wesh Monsieur l'curé, j'ai 3 mots à vous dire (2x)  
Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille, là !

**Refrain**

Hier vous m'avez fait femme, aujourd'hui faites-moi fille (2x)  
De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille, là !

**Refrain**

De fille je fais femme, de femme je n'fais point fille (2x)  
Nous les filles nous les femmes, on crache sur ta soutane, là !

**Refrain**

**Nous les filles nous les femmes On crache sur ta soutane<sup>(2x)</sup>  
Et on ira baiser sans serment s'il nous plait, là !**

***Plus jamais mariée, Jamais,***

***Plus jamais mariée, Eh ! (2x)*** (2x : couplet+refrain)

---

# A la Huelga Feminista

---

Ecrite par un collectif de femmes et chanté à la  
grande grève des femmes en Espagne le 8 Mars 2018.

NB : le z se pronince [s]

A la huelga compañera,  
No vayas a trabajar  
Deja 'l\_cazo, la herramienta,  
El teclado y 'el ipad [aïpad]

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
A la huelga madre ven tu también  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Yo por ellas madre y ellas por mi.***

Contra'el estado machista  
Nos vamos a levantar,  
Vamos todas las mujeres  
A la huelga general

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
La cartera dice que vien' también.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Todas a la huelga vamos a ir.***

S' han llevado a mi vecina,  
En una redada mas,  
Y por no tener papeles  
Ahi [aï] la quieren deportar.

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
Esta vez queremos todo el pastel  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Todas a la huelga vamos a ir.***

Trabajamos en precario  
Sin contrato y sanidad  
Y el trabajo de la casa  
No se reparte jamás.

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
esta vez la cena no voy a hacer.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
todas a la huelga vamos a ir.***

Privatizan la enseñanza,  
No la podemos pagar  
Pero nunca (a)parecimos  
En los temas a (e)studiar.

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
En la h(i)storia vamos a aparecer.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Todas a la huelga vamos a ir.***

***A la huelga diez, a la huelga cien,  
A la huelga madre ven tu también.  
A la huelga cien, a la huelga mil,  
Yo por ellas madre y ellas por mi.  
Yo por ellas madre y ellas por mi.  
Yo por ellas madre y ellas por  
Yo por ellas madre y ellas por mi.***

---

## Ballata per l'Anarchico Pinelli

---

Paroles : G. Barozzi, F. Lazzarini et U. Zavanella  
Musique : Joe Fallisi, 1970.

*Giuseppe Pinelli (21 octobre 1928- 15 décembre 1969),  
cheminot et militant anarchiste meurt en 1969 dans des  
conditions troubles la nuit suivant l'attentat de la piazza  
Fontana. La chanson a été écrite par trois jeunes anarchistes  
de Mantoue, le soir des funérailles, et mise en musique par  
Joe Fallisi en 1970.*

### **Refrain: Quella sera a Milano era caldo**

**Ma che caldo, che caldo faceva,  
"Brigadiere, apri un po' la finestra !",  
Una spinta ... e Pinelli va giù.**

*"Sor questore, io gliel'ho già detto,  
Le ripeto che sono innocente,  
Anarchia non vuol dire bombe,  
Ma uguaglianza nella libertà".*

"Poche storie, confessa, Pinelli,  
Il tuo amico Valpreda ha parlato,  
E l'autore di questo attentato  
Ed il complice certo sei tu".

*"Impossibile ! grida Pinelli,  
Un compagno non può averlo fatto  
E l'autore di questo delitto  
Fra i padroni bisogna cercar".*

"Stai attento, indiziato Pinelli,  
Questa stanza é già piena di fumo,  
Se tu insisti, apriam la finestra,  
Quattro piani son duri da far".

## Refrain

**C'e' una bara e tremila compagni,  
Stringevamo le nostre bandiere,  
Quella sera l'abbiamo giurato,  
Non finisce di certo cosí.**

**Calabresi\*, e tu Guida\*, ASSASSINI !  
Se un compagno é stato ammazzato,  
Per coprire una strage di Stato,  
Questa lotta piú dura sará.**

## Refrain

*\* Luigi Calabresi et Marcello Guida,  
commissaire et commissaire en chef de la police de Milan*

**Traduction : Ce soir-là, à Milan, il faisait chaud Quelle chaleur mais  
quelle chaleur il faisait « Brigadier, ouvre un peu la fenêtre »**

**Une bourrade... et Pinelli tomba.**

« Monsieur le commissaire, je vous l'ai déjà dit, Je vous le répète, je suis  
innocent, Anarchie ne veut pas dire bombe, Mais égalité dans la liberté. »

« Cesse la comédie, avoue, Pinelli, Ton ami Valpreda a parlé,  
Il est l'auteur de cet attentat Et tu en es bien le complice. »

« Impossible ! crie Pinelli, Un camarade n'aurait jamais pu faire ça  
Et l'auteur de ce délit, C'est parmi les patrons qu'il faut le chercher. »

« Méfie-toi, suspect Pinelli. Cette pièce est déjà tout enfumée,  
Si tu insistes, on ouvre la fenêtre, Et quatre étages, ça fait haut. »

Il y avait un cercueil et trois mille camarades,  
Nous serrions fort nos drapeaux, Ce soir-là, on se l'est juré,

On n'en resterait pas là.

Calabresi et toi, Guida, assassins, Si un camarade a été tué Pour couvrir  
un massacre d'État, Alors la lutte n'en sera que plus dure.

---

## La Vesina

---

*Chanson populaire en occitan, qui parle d'une femme qui a mal à son sexe, et va en parler avec sa voisine : Avortement ? douleurs de règles ? Homosexualité ? Besoin de parler de son corps ? Quelle que soit sa raison, le sujet rend la chanson politique.*

**Le « a » final se prononce [ɔ], le « ò » se prononce « ou », « au » se prononce [aw], le « j » se prononce [dʒ] ou [ʒ]**

Jo m'en vau tà la vesina  
Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina,  
D'i botar un gran de sau.

Un gran de sau que m'i hèn mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**REFRAIN Ah ! Que mon babau m'escòsa !  
Ah ! Que mon babau hèn mau ! (x2)**

Jo me'n vau tà la vesina,  
Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina,  
D'i botar un artichaut.

L'artichaut que me lo ten caut  
Lo gran de sau que m'i hèn mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

**REFRAIN (x2)**

Jo me'n vau tà la vesina,  
Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina,  
D'i botar ua caròta

La caròta que me lo fròta

L'artichaut que me lo ten caut  
Lo gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

### REFRAIN (x2)

Jo me'n vau tà la vesina,  
Per m'i har guarir mon mau,  
M'i ordona per medicina,  
D'i botar ua leituga.

La\* leituga que lo m'eishuga,  
La caròta que me lo fròta  
L'artichaut que me lo ten caut  
Lo gran de sau que m'i hè mau,  
M'a hèit escòser mon babau !

### REFRAIN (x2)

**Ah, que ma fougoune me gratte,  
Ah, que ma fougoune fait mal (x2)**

Puis impro !

\* « la »u bien « Ua »

**Traduction** ~~~Je m'en vais chez la voisine, Pour m'y faire guérir mon mal, Elle me prescrit comme médicament, D'y mettre un grain de sel. **Le grain de sel me fait mal, M'a fait chauffer la fougoune !**

Ah ! Que ma fougoune me brûle ! Ah ! Que ma fougoune me fait mal !  
2) ... un artichaut. 3) ... une carotte. 4) ... une laitue.

La laitue me l'essuie, La carotte me la frotte, L'artichaut me la tient au chaud, Le grain de sel me fait mal, M'a fait chauffer la fougoune !

---

# Premier Baiser

---

**Texte : À tantôt en vélo (Chorale de Liège)**  
**(inspirées par Emmanuelle Mottaz, 1986, les Trash**

**Croutes et #metoo)**

Accords Guitare : La, Fa#m, Sibm, Mi7

*(que la voix principale : )*

Premier baiser échangé sur une plage en été  
Premier amour (ou-ou-ou)  
Un beau jour (ou-ou-ou) qui vient vous emporter  
Mais ça ne s'oublie pas, quand c'est la première fois.

*(avec la voix haute : )*

Premières vacances de mon enfance,  
Passées dans l' Sud de la France.  
Cours d'anat' de mon cousin  
Qui met-ses doigts dans mon vagin  
Mais ça ne s'oublie pas  
Quand c'est la première fois.  
Aïe aïe aïe....

Dîner de famille, Oncle Augustin  
Prend mes seins dans ses mains,  
« tu grandis bien, ça pousse bien,  
C'est con qu' j'ai pas 20 ans d' moins»  
Mais ça ne s'oublie pas quand ça fait rire papa  
HAHAHA...

Premier année d' bachelier, baptême pour la Saint Toré  
Humiliée, on m'a forcée mais au moins j' suis intégrée  
Mais ça ne s'oublie pas,  
Même quand t'as bu trop de vodka. Aïe aïe aïe....

J' prends un café accoudée au bar de mon quartier  
Un mec me mate, il s'approche et me fout une fessée  
Mais ça ne s'oublie pas, et ça n'arrive pas qu'à moi.  
Aïe aïe aïe....

Je suis debout dans le métro, j' sens qqch dans mon dos  
Je me retourne, horrifiée, il a éjaculé  
Mais ça ne s'oublie pas, quand les gens n' réagissent pas. Mmh  
mmh mmh...

Tous les matins au boulot, mon ordi affiche du porno  
En mon absence mon boss se branle installé à mon bureau  
Mais ça ne s'oublie pas, même quand c'est la 16ème fois  
Aïe aïe aïe....

En réunion, t'as beau causer,  
C'est ton collègue qui est écouté  
Ton boss dira : « bien présenté, super ton chemisier »  
Mais ça ne s'oublie pas, quand chaque tenue te vaut ça  
Aïe aïe aïe....

*(sans la guitare : )*

Les blagues sexistes d' mon pote activiste,  
Soit disant féministe  
Ca m' fait pas rire (i-i-i), c'est très lourd (ou-ou-ou),  
Et c'est moi qui manque d'humour  
Mais ça ne s'oublie pas, surtout dans ces réseaux-là.  
Aïe aïe aïe....

*(piano : )*

Quand vient la nuit, dans notre lit, j'ai pas toujours envie  
Il me supplie: « j'en ai besoin 3 fois par semaine au moins»  
Mais ça ne s'oublie pas,  
Quand tu t' sens forcée chaque fois.  
Aïe aïe aïe.... *(doucement)*

J' rentre de soirée, fatiguée, je me suis bien amusée  
« Eh, ma d' moiselle vous êtes belle,  
J' vous emmène au septième ciel»  
J'ai pas besoin de toi pour m'emmener où qu' ce soit  
Non, non, non...

Main dans la main, en amoureuse,  
On se balade, on est heureuses.  
Un mec s'emballé tout excité : «Vous méritez le bûcher»  
Arrête de t'enflammer ! Mec c'est toi qu'on va cramer !  
Oui ! Oui ! Oui !...

*(forté : )*

On pourrait chanter pendant des mois  
Mais on va s'arrêter là  
Prends garde à toi, on se défend,  
On en a coupé pour moins qu' ça...  
Arrêter d'harceler, c'est quand même pas compliqué !  
Aïe aïe aïe.... *(excédées...)*

---

## Vien la Primavera

---

*Chanson de Printemps et de Carnaval !*

Vien la primavera, fioriscono i beifiori,  
chi non lavora son tutti sfruttatori.

**REFRAIN : E cielo mare e terra  
Che ci appartiene a tutti  
Su compà che liberi siam già  
Che liberi siam già  
Che liberi siam già.**

Viene l'estate e si raccoglie il grano,  
Chi ha lavorato, ha lavorato invano.

**Refrain**

Viene l'ottobre e si coglie il granoturco,  
Arriva il padrone e se lo piglia tutto.

**Refrain**

Viene l'autunno e si raccoglie l'uva,  
Chi ha lavorato si beve l'acqua pura.

**Refrain**

Viene l'inverno comincia a nevicare,  
Ricco 'n poltrona e ir povero a lavorare.

**REFRAIN**

---

# Son la Mondina

---

Cf voix et infos chez la Canaille du Midi

Son la mondina, son la sfruttata,  
Son la proletaria che giammai tremò :  
Mi hanno uccisa, incatenata,  
Carcere e violenza, nulla mi fermò,  
Coi nostri corpi sulle rotaie,  
Noi abbiam fermato i nostri sfruttator ;  
C'è molto fango nelle risaie,  
Ma non porta macchie il simbol del lavor.

Questa bandiera gloriosa e bella  
Noi l'abbiam raccolta  
E la portiam più in su  
Dal Vercellese a Molinella,  
Alla testa della nostra gioventù.

Ed ai padroni facciam la guerra  
Tutti quanti insieme noi li caccerem  
Non più sfruttati sulla terra  
E più forti dei cannoni noi sarem.

E se qualcuno vuol far la guerra,  
Tutti quanti (uniti) insieme noi lo fermerem :  
Vogliam la pace qui sulla terra  
\_ E più forti dei cannoni noi sarem. \_

E lotteremo per il lavoro,  
Per la pace, il pane e per la libertà,  
**E creeremo un mondo nuovo**  
**Di giustizia e di nuova civiltà. (x2)**

**Traduction** Je suis la mondine, l'exploitée, la prolétaire qui n'a jamais tremblé. / Ils m'ont tuée, enchaînée, ni la prison ni la violence ne m'ont arrêlée. / Avec nos corps en travers des voies ferrées, nous avons arrêté nos exploitteurs. / Et toute la boue des rizières n'a pas maculé le symbole du travail. / Ce beau et glorieux drapeau, nous l'avons recueilli et nous le portons ensemble, / de Vercellese a Molinella, à la tête de notre jeunesse. / On fait la guerre aux patrons, toutes ensemble, unies, nous vaincrons. / Plus d'exploitées sur la terre, nous serons plus fortes que les canons. / Et si quiconque veut faire la guerre, toutes ensemble unies nous l'arrêterons. / Nous voulons la paix sur terre et nous serons plus fortes que les canons. / Nous lutterons pour le travail, pour la paix, le pain et la liberté / et nous construirons un monde nouveau, de justice et de solidarité

---

## Touchez pas à la Plaine

---

**Chanson écrite par Manu Théron pour La Lutte Enchantée.**

*Pour défendre le Quartier de la Plaine, son marché, ses puces, ses loyers bas prix, contre les politiques municipales (JC Gaudin a été maire de 1995 à 2020) et les spéculations immobilières dont le but est de gentrifier, d'éloigner les habitant-es les plus pauvres. D'autres opérations similaires ont eu des effets catastrophiques dans d'autres rues de Marseille. Et le 5/11/2018, ce fut l'effondrement tragique de 2 immeubles Rue d'Aubagne.*

Voilà bien cent cinquante ans que ça dure  
Qu'on nous détruit nos rues et nos quartiers  
Bourgeois, nazis, pour cette forfaiture  
N'ont jamais eu à se faire prier...  
Mais à la Plaine on résiste on perdure  
Dans tous les bars, chez tous les maraichers  
Le peuple ici a toujours la peau dure  
Non jamais vous ne nous ferez plier

**REFRAIN : Touchez pas la plaine touchez pas  
Et levez vos sales pattes de là  
Bulldozers, architectes de mafia  
Ce quartier ne vous regarde pas  
Touchez pas la plaine touchez pas  
Elle est à tous, et à tous restera  
Si elle change ne vous en faites pas  
C'est le peuple qui la transformera**

Depuis les Grecs sur le plan de la Plaine  
Tout s'est vendu et tout s'est acheté  
Tous les écots et tous les bas de laine  
Se sont fait tordre sur notre marché  
Pourtant notre âme nos joies et nos peines  
Ici on les a jamais monnayées  
On a donné et vos plans pour la Plaine  
On les tordra comme on a toujours fait !

### **REFRAIN ...**

Les friperies les soldes et la friture  
Si ça vous emmerde n'y venez pas  
Les bars, la nuit, la fête et la biture  
Se portent mieux quand vous n'y êtes pas !  
A tous les faux-culs à tous les parjures  
Restez chez vous et n'y revenez pas !  
Allez donc promener votre figure  
Dans un quartier qu'elle ne défigure pas !

### **REFRAIN ...**

Et votre Provence de pacotille  
Et vos cigales et vos savons en bois  
Vous pouvez bien les mettre à la bordille  
Sur notre marché ça ne se vend pas  
Ici on parle on crie et on babille  
Tous les idiômes et tous les charabias  
Car la Provence ici est bonne fille  
Et à la plaine comme tous elle vous dira

### **REFRAIN ...**

Ça fait maintenant un an que ça dure  
Qu'ils ont détruit la place et le marché  
Mairie indigne et toutes ces ordures  
Ont dévasté notre Plaine adorée  
Mais à la Plaine on résiste on perdure  
Sur un chantier qui veut nous étouffer  
Le peuple ici a toujours la peau dure  
Et cet espace sera vite occupé

### **REFRAIN ...**

Depuis l'échec des politiques urbaines  
Ils s'évertuent à tergiverser  
Tous les forains, nous voulons qu'ils reviennent  
Car cette ambiance, elle nous a manqué  
Pourtant les blâmes les lois et leurs peines  
Ici on les a jamais oubliés  
On a donné et vos stands sur la plaine  
On y viendra comme on l'a toujours fait

---

## Adieu Paure Carnavas

---

*Chanson chantée à la fin du Carnaval de la Plaine, quand brule le Caramantran. La chanson s'adresse à Jean-Claude Godin, politicien multi-cumulard et maire de Marseille de 1995 à 2020... 25 ans. Il est particulièrement détesté pour ses opérations de gentrification forcée de quartiers populaires du centre de Marseille, notamment la Plaine, et pour le non entretien des batiments qui a mené à l'effondrement de 2 immeubles à Noaille le 5 Nov. 2018*

**REFRAIN: Adieu paure, adieu paure**

**Adieu paure Carnavas**

**Tu t'en vas e ieu m'en tòrni**

**Adieu paure Carnavas**

Adieu ta bèla joinessa

Vai te siàs pron divertit

As acabat tei richessa

Ara debes t'en repentir

S'es verai qu'as fa ripalha

Qu'as dansat dins de palais

Vai resta nus sus la palha

E plen de fen come un ai

**REFRAIN + Tchiri tchi tchi tchi tchi tchi tchi**

**Escota ben marrit Juan-Glaudi\* (2x)**

**Tchiri tchi tchi tchi tchi tchi tchi**

**Escota ben ... se que te diàu (2x) (2x)**

Adieu tu que te chalava

Que ti siàs vist adorat

Adieu lei sous qu'escampava

Ara la ròda a virat

Te fau cambiar de regime

E si voès pas lo subir

Per te punir de tieus crime

Marrias anam te chabir

## REFRAIN + Tchiri ...

Adieu vielh paire dei vici  
Lo carème es arribat  
Es lo jorn de la justícia  
Adieu tu que vas crebar  
Tot lo pople te saluda  
Eu s'entorna e tu t'en vas  
Ta darnièra ora es venguda  
Adieu paure Carnavas !

## REFRAIN + Tchiri ...

---

# Watch Out !

---

Holly Near, 2001

***Rumble of war in the air better watch out!  
-Never know when they're gonna send the Marines in***

Watch out ! There's a rumble of war in the air...

With a man like that

You never know where or when

He's gone, he's gone, And sent in the marine's again

Some are small and frightened,

Some well-seasoned men,

Some are rightly scared to death

Some are feeling joy at seeing blood again

Casualties seldom counted are the ones the guns invade.

The ones who work the land, The ones who love the land (3x) |

Where dreams of peace are made.

**TRADUCTION :** *Méfiez-vous ! Méfiez-vous !! Il y a un grondement de guerre dans l'air - Avec un homme comme ça, vous ne savez jamais où et quand - Il est parti, il est parti et envoyé à nouveau dans les marine's - Certains sont petits et effrayés - Certains hommes bien aguerris - Certains sont à juste titre mort de peur - Certains ressentent de la joie de voir à nouveau le sang - Rarement sont comptabilisés comme victimes - ceux qui sont envahies par les armes. - Celui qui travaillent la terre, celui qui aime la terre, - Là où les rêves sont faits de la paix.*

Intro [TB]: Rumble of war in the air better watch out (x2)

Chorus

[TB]: Rumble of war in the air better watch out (x7)  
Rumble of war in the air

[SA]: Watch out! Watch out!  
There's a rumble of war in the air  
Watch out! I think you'd better watch out  
There's a rumble of war in the air

Never know when they're gonna send the marines in (x3)  
Never know when

And with a man like that you never know where or when

He's gone, he's gone and sent in

Never know when they're gonna send the marines in (x2)

the marines again

Verse 1

Verse 2

[SA] Some are small and frightened

[SA] Casualties seldom counted are the ones the guns invade

[SAT] Some well seasoned men

[TB] Work  
Love Work  
Love Work

The ones who work the land, the ones who love the land, the ones who work the land, the ones who love the land, the ones who work the land, the ones who

[SATB] Some are rightly scared to death and some are feeling the joy of seeing blood again

Better watch out (x8)

love the land where dreams of peace are made. I think you better... (to chorus)

[SA] I think you better... (to chorus)

Coda

[TB] Rumble of war in the air better watch out (x4)

[SA] Watch out! (x4)  
**[SATB shout] Watch out!**

---

# Pan Pentito

---

Paroles : anonyme

**Musique : tradit. (berceuse toscane)**

*Très vieille berceuse siennoise où la mère met en garde sa fille, encore toute petite, au sujet de tout ce qu'elle perdra en prenant mari. C'est l'une de ces berceuses qui, chantées à un-e enfant incapable encore de comprendre, assumaient un rôle de "défoulement": la femme pouvait se permettre d'exprimer tout le sentiment d'oppression et de souffrance qu'elle subissait au sein de la vie familiale. Traduction p.265*

Quando ero raga-zza innamorata  
Portavo il capelli-no a mezza fronte  
Andavo ben vesti-ta e ben calzata  
Le scarpe le logra-vo nelle punte  
**Ora che l'ho passati li vent'anni**  
**Le logro nelle punte e nei calcagni (2x)**

**REFRAIN : E dammelo un bacin d'amore**  
**In cambio te ne rendo tre (x2)**

Giovanettina **che** - pigli marito  
Se tu lo pigli **te** - ne pentirai (a-i)  
Ti converrà mangiar' - il pan pentito  
E tutti i sonni **non** - li dormirai (a-i)  
**E quando crederai di'andar da mamma**  
**Ti converrà cantar la ninna nanna**  
**Quando da mamma crederai d'andare**  
**La ninna nanna converrà cantare**

**REFRAIN x2**

Quante canzoni e **quan**-te canzoncelle  
La famigliola **me** - le fa scordare  
A chi manca le **scar**-pe a chi pianelle  
E a mezzanotte **mi** - chiedono il pane  
**Mira si mi son' trovata'a tal partito**  
**La più piccina m'ha chiesto marito**  
**Alla più grande glielo vorrei dare**  
**Lei non lo vuole'e mi fa disperare**

**REFRAIN2 : E dammelo un pugnol in cuore**  
**In cambio te ne rendo tre (x2)**

---

# Allo Docteur

---

Par la Chorale des Canulars (Lyon, 2018) inspirée par  
les « ordonnances Macron »

**REFRAIN 1 : Allo Docteur**  
**C'est moi c'est moi l'monde**  
**je vais très mal**  
**j'ai besoin en urgence**  
**D'une ordonnance**  
**D'un remède radical**

La dernière fois qu' suis v'nu ici  
j'étais encore en pleine croissance  
Vous m'aviez dit, m'aviez promis  
Des siècles de jouissances  
Mais tous ces derniers temps j'ai pris  
De violentes crises d'économie  
J'ai mal au ventre et j'ai souffert  
De gaz à effet d'serre

## **REFRAIN 1**

J'ai plus la force d'passer l'balai  
Dans ma maison c'est plein d'déchets  
Pour l'énergie m'aviez prescrit  
Quelques centrales nucléaires  
Sans CO2 ce serait mieux  
Mais ce remède est un enfer  
Et j'ai les bourses qui s'effondrent  
Aux quatre coins du monde R1

## **REFRAIN 1**

J'ai mes artères qui sont bouchées  
Des problèmes de circulation  
Mes bronches qui sont encombrées,  
je souffre toujours d'oppression  
Mon bassin minier s'décompose  
Tous mes organes se sclérosent  
Et j'ai une fracture sociale  
Qui m'fait de plus en plus mal R1

### **REFRAIN 1**

Je pense que j' dois faire attention  
J'ai une mauvaise Constitution  
A ma tête j'ai des parasites  
Mes membres deviennent apathiques  
Pour résister j'ai dû porter  
Une minerve, autour d' mes rêves  
Et j'ai tellement mal de partout  
Que je passe toutes mes Nuit Debout .

### **REFRAIN 2 : Allo docteur**

**C'est moi le monde**

**Je suis malade**

**J'ai besoin en urgence**

**D'une ordonnance**

**D'un mois de barricades**

J'ai si peur des corps étrangers  
Que tous mes ports se sont bouchés  
J'fais des œdèmes de rétention  
De fortes poussées de tension  
Vous m'aviez dit pour me soigner  
Que je devrais aller voter  
Mais ma voix je vous l'ai donnée  
Et depuis je n'peux plus parler....

**Allo Docteur (enroué-es....)**

---

# Goulou Loumi

---

**Paroles :** Comité des Sans papiers 59 (Chorale de Lille).

**Musique.** Sur l'air de « El Menfi » (L'Exilé)

*Chant important de l'immigration algérienne en France,  
écrit en prison par Akli Yahiaten, chanteur, ouvrier chez  
Citroën et militant du FLN.*

## REFRAIN

**Goulou loumi matabekich  
Waldek rabi ma yekhelich (2x)**

Quand on a demandé l'asile (Sans Papiers)  
On m'a dit que c'est pas facile (Sans Papiers)  
Tu vas attendre deux ans (Sans Papiers)  
Et tu reçois « refusé » (Sans Papiers)

## REFRAIN (2x)

Et quand on fait l'occupation (Sans Papiers)  
CRS ouvraient les yeux (Sans Papiers)  
Tu vas sortir c'est pas la peine (Sans Papiers)  
Sinon les gaz lacrymogènes (Sans Papiers)

## REFRAIN (2x)

Les Sans papiers sont malheureux (Sans Papiers)  
Il faut pas tout mélanger (Sans Papiers)  
Ils ne sont pas dangereux (Sans Papiers)  
Vraiment ils sont en danger (Sans Papiers)

## REFRAIN (2x)

Quand on est venus en France (Sans Papiers)  
On était plein d'espérance (Sans Papiers)  
On a subi des répressions féroces (Sans Papiers)  
On nous traite de délinquance (Sans Papiers)

## REFRAIN (2x)

On ne demande pas la charité (Sans Papiers)  
On demande notre dignité (Sans Papiers)  
Et Inch Allah on va gagner (Sans Papiers)  
Au côté du CSP (Sans Papiers)

### **REFRAIN (2x)**

**Enchaîner avec slogans sur fond chanté :**  
1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> génération,  
Nous sommes tous, des enfants d'immigrés !  
1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> génération,  
On s'en fout, on est ici chez nous !

*TRADUCTION DU REFRAIN : Dites à ma mère de ne pas pleurer  
Ton fils, Dieu ne l'abandonnera pas*

---

## **Nòu calelhs (Venga la Nueit)**

---

*Dans les chansons à compter en occitan,  
il n'y a pas le 4 car le mot fait 2 syllabes.*

Nòu calelhs que mancan d'òli  
Nòu calelhs vòli pas emplenar (2x)

Venga la nuèit venga la nuèit  
Que lo solelh me tana  
Venga la nuèit venga la nuèit  
Per tombar dins ton lèit.

**Uèit – Sèt – Sièis - Cinc – Tres – Dos - Un**

**TRADUCTION** : 9 lampions qui manquent d'huile, qui ne veulent pas se remplir, vienne la nuit, que le soleil m'ennuie ( ? ), vienne la nuit, pour tomber dans ton lit

---

# Toutes Des Putes

---

Giedré, 2013

Les filles qui naissent toutes nues,  
C'est trop des putes  
Les filles qui montrent leurs seins à leurs bébés  
Quand elles les allaitent, C'est trop des putes  
Les filles qui enlèvent leurs culottes  
Devant leur gynéco', C'est trop des putes  
Les filles qui sont à poil dans leurs douches,  
C'est trop des putes !

## REFRAIN:

**Toutes des putes, toutes des putains  
C'est vraiment toutes des putes  
Toutes des putes, toutes des putains  
C'est toutes des putes !**

Les filles qui se touchent pour mettre des tampons,  
C'est trop des putes  
Les filles qui ne portent rien  
Sous leurs sous-vêtements, C'est trop des putes  
Les filles qui se laissent peloter  
Pour une mammographie, C'est trop des putes  
Les filles qui sont toutes nues  
Devant le médecin légiste, C'est trop des putes !

## REFRAIN

**Des putes ! (x8)**

**Ouais ! Toutes des putes, Toutes des putains  
C'est vraiment toutes des putes (2x)  
DES PUTES !**

---

# Ed io Ero Sandokan

---

**Amando Trovajoli, 1974**

*Chanson inspirée de la résistance antifasciste en Italie. Ses paroles parlent du maquis, et des rêves de justice sociale qui unirent les partisans.*

*Sandokan est à l'origine un pirate malais luttant contre l'empire britannique dans un roman de 1900. La chanson fait partie de la bande son du film d'Ettore Scola « Nous nous sommes tant aimés » qui évoque les années de résistance au fascisme (**traduction page 265**)*

**Refrain : Marciavamo con l'anima in spalla**

**Nelle tenebre lassù**

**Ma la lotta per la nostra libertà**

**In cammino ci illuminerà**

**Non sapevo qual'era il tuo nome**

**Neanche il mio potevo dir**

**Il tuo nome di battaglia era pinin**

**Ed io ero Sandokan.**

Eravam tutti pronti a morire - Ma !

della morte noi mai parlavam

Parlavamo del futuro

Se il destino - ci allontana

Il ricordo di quei giorni

Sempre uniti ci terrà

Mi ricordo che poi vene l'alba - Poi !

Qualche cosa di colpo cambiò

Il domani era venuto

E la notte - era passata

C'era il sole su nel cielo

Sorto nella libertà.

**Refrain + ... Ed io ero Sandokan...**

---

# Pirate Ton Genre Toi-même

---

Ysa (ex- Grenoble), air de mazurka (2016 ?)

*Lam / SOL / FA MI*

Avant qu'tu sois née dans cette société

On a décidé qui tu es

Fille ou garçon, faut pas déroger

Système de codes bien réglé

Ton genre est si peu déterminé

Qu'il faudra te matraquer

Messages genrés bien binarisés

Pour fixer ton identité

**REFRAIN : « Alors !**

**Pirate ton genre toi-même !**

**Décide qui tu aimes Fais péter le système**

Ton quotidien en est imprégné

De rose ou bleu on va t'entourer

Langage habits et tous les objets

Sont pareillement sexués

Pour les jouets c'est bien orienté

Pour elle dinette et poupées

Pour eux c'est bien plus diversifié

Voiture lego ou bien guerrier

**REFRAIN**

Si tu es née intersexuée

On va vite t'opérer

Pour que tu sois en conformité

Avec un genre préfabriqué

Ce sra marqué sur tous tes papiers

Impossible d'y échapper

Si tu veux changer cette identité

Les yeux sur toi seront braqués

**REFRAIN**

Plus tard on dit c'est la puberté  
Qui dit comment te développer  
Poils arrachés pour la féminité,  
Ou glorifiés pour la virilité

Etre attirée par le « sexe opposé »  
Il faut bien faire des bébés  
Cette soit disant complémentarité  
Cache un rapport hiérarchisé

#### **REFRAIN**

Femme minorée cantonnée au foyer  
Aux tâches ingrates non payées  
Quand ce n'est pas aux doubles journées  
Et temps partiel mal rémunéré

L'homme lui pourra se consacrer  
Tranquillement à son métier  
Difficile de rivaliser  
Plafond de verre à faire sauter

#### **REFRAIN**

Dans bien des bals si tu veux danser  
Il faut savoir te ranger  
Garçon et filles il faut alterner  
La tradition sera sauvée

Mais s'il faut tant te conditionner  
C'est que le genre n'est pas inné  
A chaque fois que tu dois le jouer  
Tu peux aussi le déjouer

#### **REFRAIN**

Alors t'iras aux bals dégenrés,  
Bouger les rôles et les déranger  
Les mélanger et bien secouer  
Multiplier les possibilités

Mars et Vénus vont se percuter  
Les choux et les roses s'hybrider  
Moins de repères, mais tout plein d'idées  
libérons la créativité

**REFRAIN + « fais péter le CIS-tème ! »**

---

# Les Rois d'la Création

---

Paroles d'Ysa (2016 ?)

Air de la bourrée d'Aurore Sand

Ah c'est bien un humain  
Il a libéré ses mains  
Il construit des engins  
Qui le mèneront à sa fin

C'est lui le plus malin  
Il stocke pour demain  
Pour engraisser certains  
Pendant que d'autres alors ont faim

**REFRAIN : Les rois d' la création  
On bien besoin de bonne ration  
De marques de distinction  
Pour faire reluire leurs blasons**

Il croit qu' sa couleur claire  
Est celle de l'univers  
Qu'il apporte les lumières  
A tout le reste de la terre

Il prétend qu'il est sage  
Il en écrit des pages  
Mais pour faire son ménage  
Il se fabrique des esclaves

**REFRAIN**

Il est fier de son phallus  
Comme quelque chose en plus  
Bien mieux qu'un clitoris  
Bien plus fécond qu'un utérus

Il domine ses instincts  
Il aime son prochain  
Mais il a des besoins  
Femmes et enfants tenez-vous loin

**REFRAIN**

C'est un être de culture  
L'histoire est sa mesure  
Ça signe sa rupture  
D'avec les cycles de la nature  
Tous les « Autres » y sont pris  
Il les a définis En des catégories  
Pour être en haut d'la hierarchie

#### **REFRAIN**

Il tue l'animal en lui  
Pour être un pur esprit  
Il les tue hors de lui  
Pour marquer sa suprématie  
Pour faire du profit  
En choses il les réduit  
C'est pas sa faute à lui  
Non c'est son Dieu qui lui a dit

#### **REFRAIN**

Ah c'est bien un vrai mec  
Ca s' voit dans son assiette  
Que c' est pas une tapette,  
Rien qu'à la taille de son steak  
Mordre dans une chair fraîche  
Autr' sexe ou autr' espèce  
Une femme, un animal  
Pour faire un mâle c'est l'idéal

#### **REFRAIN**

Pour être une vraie femme  
Mieux vaut être frugale  
Et même avoir la dalle  
Car il faut affiner sa taille  
Faut-il lorgner leurs steaks  
Pour égaler les mecs  
Ou chercher les recettes  
D'égalité pour tous les êtres

**REFRAIN : Les rois d'la domination  
Ont bien besoin de bonnes leçons (2x)  
Pour revoir leurs façons  
Et que cessent les oppressions (bis et même plus)**

---

# Adekalom

---

**Danyel Waro, 1994**

*La Réunion, le 25 octobre 1979. Les frères Adékalom, agriculteurs dans le sud de l'île sont arrêtés dans la forêt de l'Étang-Salé car leurs animaux paissaient sur une parcelle de l'ONF. Leur troupeau de cabris est saisi et vendu aux enchères. De cette histoire est née une lutte dure, complexe. « Soutenu par des chanteurs de maloya puis par le Parti Communiste, le combat des frères Adékalom est devenu un symbole de la résistance réunionnaise contre des décisions prises depuis Paris sans prendre en considération les réalités locales » (Libération).*

*Se chante en 2 groupes, et 2 voix, qui font les questions réponses,*

**Adékalom (\*3) paye pas**

**Adékalom (\*3) paye pas l'amende là (x2)**

Namett ensemble (\*3) larg' pas

Namett ensemble (\*3) larg' pas lo kor là (2x)

Anon fé rend (\*3) bann a

Anon fé rend (\*3) bann a la terre là (2x)

Dé feu dann' cann' (\*3) la loi

Dé feu dann' cann' (\*3) la loi la France là (2x)

**Adékalom (\*3) paye pas**

**Adékalom paye pas l'amende là (x2)**

*(break percus corporelles)*

**[(1-2) (1-2) (1-2-3) (1-2) (1-2) (1)] (x2)**

**Ici la Réunion**  
**kartié Etang-Salé**  
**3 jeunes réuyonais**  
**la patti marron (2x)**

Ca bond Adékalom té misère  
Grand matin ker soleil gros fé noir  
Un grand l'anné su la terre veinard  
Aujourd'hui zot i veut pu souffert (2x)

**Ici la Réunion**  
**3 jeunes Réuyonais**  
**Zot la refusé**  
**crev' comme ticolon (2x)**

Zot idit comm ça nous sat mi veut  
la pas kit nout' pays embarqué  
Mais seulement rest'ici pou' travaill'  
Pour arrang' un chemin pou marmaill' (2x)

**La men' zanimo**  
**Cabri canard bœuf**  
**Caro filao**  
**T'a vend l'ONF (2x)**

La loi la boche a zot comm' ça même  
La faut' a zot la geole colonial  
Dann' a zot a l'amend tribunal  
Réyonnais a pour dor zu zoréyé (2x)

**La men' zanimo .... (2x)**

---

# Garde la Paix

---

Luciole, 2015

*Ecrité sur la ZAD du Testet, projet de barrage de Sivens,  
reprise par La Kabane*

**REFRAIN : Gardien de la Paix**

Es-tu sûr qu’c’est bien elle que tu gardes ?

Derrière ton bouclier

Ouvre grands les yeux et regarde :

Ce sont tes enfants

Et tes sœurs sur les barricades

C’est ton sang qui coule

A chaque fois qu’on abat un arbre

Es-tu sûr d’avoir choisi le bon camp ?

Rêvais-tu vraiment à ça quand t’étais enfant ?

Si t’avais choisi ce métier pour protéger les gens,  
Pourquoi es-tu ici en train de protéger leur argent ?

**REFRAIN**

S’ils continuent comme ça

A réduire la forêt à néant

Que restera-t-il de la terre pour nos enfants ?

Si tu restes là oui si tu les défends

Tu cautionnes la folie de tous ces truands

**REFRAIN**

Regarde comme on vit regarde comme on y croit

En construisant l’avenir dans des cabanes en bois

Crois-tu vraiment que c’est nous

Qu’il faut combattre ?

En faisant ça c’est l’Utopie que tu matraques

Regarde comme tu es bien plus armé que nous  
Avec tes grenades contre nos cailloux  
Si tu nous tabasses si tu t'en balances  
Ce sera l'escalade de la violence

### REFRAIN

**Pose ton bouclier prouve-leur que tu existes  
Viens boire un café avec les zadistes  
Quitte donc tes œillères ton poste  
Et puis tes chaînes  
Cette terre que l'on défend est aussi la tienne  
...Cette terre que l'on défend est aussi la tienne**

---

## Lei Bofets

---

Siam una banda de bravei joventuras  
Qu'avèm un grand fuec que nos brutla  
Si siam imaginatz per si la far passar  
De prendre dé bofets  
Au cuou si far bofar (ter)

**REFRAIN :Se lei bofets son rots  
Lei farem adobar, S'avem pu ges d'argent  
Pagarem' l'an que ven (2x)**

Non cresètz pas, que siaguèm d'amolaires  
Non ! Siam renomats per «bufaires» !  
Cu vou se far bofar, A qu'a de s'avançar;  
Lo canon es tancat,  
Lo juec va comencar (ter)

### REFRAIN (2x)

Es un otis compausat de dòs peças,  
Que per va menar fau d'adreça !  
Es sustot lo canon, Qu'a lo mai de renom,  
tastatz lo qu'una fès, Vodriètz tot lo bofet

---

# Les Voleurs d'Eau

---

**Paroliers : Henri SALVADOR / Bernard MICHEL, 1997**  
**Musique d'après un thème du folklore Vénézuélien, «**  
**Canto Del Pilon ». Chanté par Frank Harris et Maria**  
**Marquez en 1985, et par d'autres...**

Ils détournent la rivière, [là haut, là haut]  
Ils se moquent de nos misères,  
[là haut, là haut]

Si la soif nous affaiblie  
Et si nos sources sont taries,  
[Tous nos troupeaux]  
Vont périr l'un après l'autre, [là haut, là haut]  
Il faut sortir nos fusils, [là haut, là haut]  
Il faut lutter pour nos vies  
Mais d'abord il nous faut parler  
[A ces gringos, Tantôt]

Nos terres sont les plus fertiles [C'est l'eau, 2x]  
Et nous vivions si tranquilles [De nos travaux]  
Quand nous montions dans nos barques  
LorsQUE nous pêchions dans le lac,  
[Heureux, 2x]

Ils veulent construire un barrage, [Là haut, 2x]  
C'est la vallée qu'ils saccagent, [Là haut, 2x]  
Ils inonderont nos villages  
Et ils nous mettront dans des cages,  
[Là haut comme des corbeaux]

Nous devons les empêcher, [Là haut, 2x]  
De détruire nos foyers, [si beaux, 2x]  
Les adultes vont s'armer,  
Tous les enfants vont les aider \*  
Il faut de l'eau, Il faut de l'eau, De l'eau  
(de l'eau)

Ils nous montrent des contrats, [C'est tout, 2x]  
 Qui leur donnent tous les droits, [ Sur nous, 2x]  
 Ils veulent nous rayer du temps,  
 Et puis du monde des vivants,  
 [Pour de l'argent, l'argent]

Que ferions-nous dans leur ville, Tombeau, 2x]  
 Comme des tigres qu'on exile, [Au zoo, 2x]  
 C'est pourquoi jusqu'au dernier,  
 Nous lutterons pour exister  
 Pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau, pour l'eau...  
 De l'eau, de l'eau, de l'eau...

*\*légère modification de « les hommes vont s'armer,  
 et les femmes vont les aider »*

#### TRADUCTION de Sandokan (p. 255)

Nous marchions notre âme sur les épaules / Dans l'obscurité là-haut /  
 Mais la lutte pour notre liberté / En chemin, nous éclairera  
 Je ne connaissais pas ton nom / Tu ne savais pas le mien / Ton nom de  
 bataille était Pinin / Et moi j'étais Sandokan.  
 Nous étions tous prêts à mourir. / Mais de la mort, ne parlois jamais /  
 Nous parlions de l'avenir / Si le destin nous emporte / Le souvenir de ces  
 jours où l'union fait la force  
 Je me souviens que venait l'aube / Puis, quelque chose a soudain changé  
 / Le lendemain était là / Et la nuit était passée / Le soleil s'était levé dans  
 le ciel / Surgi en toute liberté.

#### TRADUCTION de Pan Pentito (p. 254)

Quand j'étais une fille amoureuse Je portais un chapeau baissé sur le front  
 J'étais bien habillée et bien chaussée Je marchais les chaussures légères  
 Maintenant que j'ai plus vingt ans Je les porte lourdement sur les talons // **Et  
 donne-moi un baiser d'amour En échange je t'en rendrai trois** // Petite fille  
 qui prend mari Si tu le prends, tu le regretteras. Tu devras manger du pain  
 rassis Et tu ne dormiras pas de la nuit Et quand tu voudras aller chez ta mère  
 Tu te retrouveras à chanter une berceuse Quand chez ta mère tu voudras  
 aller A chanter une berceuse tu te retrouveras // **Et donne-moi un baiser  
 d'amour En échange je t'en rendrai trois** // Tant de chansons et de  
 chansonnettes La petite famille me les fait oublier Qui a besoin de  
 chaussures, qui a besoin de pantoufles Et à minuit, ils me demandent du pain  
 Je me suis retrouvé dans une telle situation Ma cadette m'a demandé un  
 mari J'aimerais le donner à mon aînée Elle ne veut pas de lui et me  
 désespère // **Et donne-moi un coup de poignard dans le cœur  
 En échange, je t'en rendrai trois**

---

# La Libertat

---

Paroles : J CLOZEL, 1892

Musique : Manu THERON sur un air trad Italie du Sud

*Ce texte trouvé par Claude Barsotti, de Marseille, a été mis en musique par Manu Théron et est interprété par Lo Còr dau Lamparo. La chanson était dédiée à Pèire Bertas (Fernand Antoine, 1864-1950), instituteur marseillais révoqué pour ses opinions socialistes. L'auteur, J. Clozel, reste très méconnu. Cette chanson est une première fois publiée dans le journal occitan marseillais "La Sartan" du 6 février 1892 sous le titre original de "Cançon de nèrvi" (Source : wikipedia)*

Tu que siás arderosa e nusa  
Tu qu'as sus leis ancas tei ponhs  
Tu qu'as una votz de cleron  
Uei sòna sòna a plens parmons, Ò bònna musa.

Siás la musa dei paurei gus  
Ta cara es negra de fumada  
Teis uelhs senton la fusilhada  
Siás una flor de barricada, Siás la Venús.

Dei mòrts de fam siás la mestressa,  
D'aquelei qu'an ges de camiá  
Lei sensa pan, lei sensa liech  
Lei gus que van sensa soliers, An tei careças.

Mai leis autrei ti fan rotar,  
Lei gròs cacans 'mbé sei familhas  
Leis enemics de la paurilha  
Car ton nom tu, ò santa filha, Es Libertat.

Ò Libertat coma siás bela  
Teis uelhs brillhan coma d'ulhauç  
E croses, liures de tot mau,  
Tei braç fòrts coma de destraus, Sus tei mamèlas.

Mai puei, perfés diés de mòts raucs  
Tu pus doça que leis estelas  
E nos treboles ò ma bela  
Quand baisam clinant lei parpèlas, Tei pès descauç.

Tu que siás poderosa e ruda  
Tu que luses dins lei raions  
Tu qu'as una vòtz de cleron  
Uei sòna sòna a plens parmons, L'ora es venguda.

#### TRADUCTION

Toi qui es ardente et nue / Toi qui as les poings sur les hanches / Toi qui as une  
voix de clairon / Aujourd'hui sonne sonne à plein poumons / Ô bonne muse  
Tu es la muse des pauvres gueux / Ton visage est noir de fumée / Tes yeux sentent  
la fusillade / Tu es une fleur de barricade / Tu es la Vénus.  
Des meurt-de-faim tu es la maîtresse / De ceux qui n'ont pas de chemise / Les  
gueux qui vont sans souliers / Les sans-pain, les sans-lit / Ont tes caresses  
Mais les autres te font roter / Les gros parvenus et leurs familles / Les ennemis des  
pauvres gens / Car ton nom, toi, ô sainte fille / Est Liberté.  
Ô Liberté comme tu es belle / Tes yeux brillent comme des éclairs / Et tu croises,  
libres de tout mal, / Tes bras forts comme des haches / Sur tes mamelles.  
Mais ensuite tu dis des mots rauques, / Toi plus douce que les étoiles / Et tu nous  
troubles, ô ma belle / Quand nous baisons, fermant les paupières / Tes pieds nus.  
Toi qui es puissante et rude / Toi qui brilles dans les rayons / Toi qui as une voix de  
clairon / Aujourd'hui appelle, appelle à pleins poumons / L'heure est venue. /

---

# Samba Lando

---

**Inti Illimani, 1979**

*Inti illimani s'inscrit dans "La nueva canción chilena", mouvement marqué par un renouveau folklorique et qui puise dans les sonorités, rythmes et instruments traditionnels (quena, flûte de pan, charango), répondant à la "chilenisation" - l'uniformisation culturelle du pays - par le mélange des cultures, la revendication artistico-sociale et l'émancipation des peuples amérindiens. Le parti politique "Unidad Popular" (UP) de Salvador Allende trouve dans ce mouvement un formidable catalyseur populaire. Ses membres, en tournée au moment du coup d'Etat de Pinochet, resteront en exil pendant près de 15 ans et connaîtront le succès, diffusant leur résistance populaire et musicale à travers le globe. La chanson reprend le nom d'une danse afro-péruvienne, qui est un symbole du métissage afro-américain, pour dénoncer le trafic des esclaves du passé, et le racisme persistant du présent.*

*(source: [eldesiertoalflorido.over-blog.com](http://eldesiertoalflorido.over-blog.com))*

## **Sobre el manto de la noche, Esta la luna chispeando (x2)**

Así brilla fulgurando  
Para establecer un fuero  
"Libertad para los negros  
Cadenas para el negrero"

## **REFRAIN: Samba lando, samba landó ¿Qué tienes tú que no tenga yo?**

## **Mi padre siendo tan pobre Dejo una herencia fastuosa (x2)**

"para dejar de ser cosas  
Dijo con ánimo entero  
Ponga atención, mi compadre  
Que vienen nuevos negreros"

**REFRAIN: Samba lando ...**

**La gente dice qué pena  
Que tenga la piel oscura (x2)**

Como si fuera basura  
Que se arroja al pavimento  
No saben del descontento  
Entre mi raza madura

**REFRAIN: Samba lando ...**

**Hoy día alzamos la voz  
Como una sola memoria (x2)**

Desde Ayacucho hasta Angola  
De Brasil a Mozambique  
Ya no hay nadie que replique  
Somos una misma historia

**REFRAIN: Samba lando ... (4x)**

**TRADUCTION**

Sur le manteau de la nuit / Il y a la lune étincelante / Elle brille ainsi  
fulgurante / Pour créer une devise : / "La liberté pour les noirs / Des  
chaînes pour le négrier"  
Samba lando, samba lando / Qu'as-tu toi que moi je n'ai pas ?  
Mon père étant si pauvre / Il a laissé un fastueux héritage / "Pour arrêter  
d'être des objets / - dit-il avec courage - / Prends garde, mon ami, / De  
nouveaux négriers sont en route"  
/ Les gens disent "quelle peine / qu'il ait la peau noire" / Comme s'il  
s'agissait d'une poubelle / Que l'on jette sur le trottoir / Ils ne  
connaissent pas le mécontentement / Chez ceux de ma race mature  
Aujourd'hui nous élevons la voix / Comme une seule mémoire /  
D'Ayacucho jusqu'à l'Angola / Du Brésil jusqu'au Mozambique / Il y a déjà  
plus personne qui réplique / Nous sommes la même histoire

---

# A Desalambrar

---

Musique : Víctor Jara, 1969

Paroles : Daniel Alberto Viglietti

*Dans le contexte du Chili et de l'Uruguay des années 50 et 60, des mouvements de syndicalisation des paysans, et des marches qui eurent lieu à partir de 1962, cette chanson est un réquisitoire contre les grandes propriétés agricoles cultivées de façon extensive et une proposition de juste redistribution de la terre, à celles et ceux qui la cultivent.*

Yo pregunto a los presentes  
Si no se han puesto a pensar  
Qu' esta tierra es de nosotros  
Y **no** del que tenga más

**Yo pregunto si en la tierra**  
*Nunca (ha)brá pensado usted*  
*Que si **las** manos son nuestras*  
*Es **nuestro** lo que nos den*

**REFRAIN : A desalambrar, a desalambrar**  
**Que la tierra\_ es nuestra, Es tuya (y) de aquél**  
**De Pedro y María, de Juan y José**

Si molesto con mi canto  
Alguien qui ande por ahí \*  
Le aseguro que es un gringo  
O un dueño d' este país

**Yo pregunto si en la tierra...**

**REFRAIN (2x)**

**\* ou « Alguien que no quiera oír »**

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>A bas les barrières</b> : Je demande aux présents / Si vous ne vous êtes pas mis à penser / Que la terre est à nous / Et non à celui qui en a plus.<br/>Je demande si / Vous n'auriez jamais pensé à la terre / Car, si les mains sont à nous / Ce qu'elles nous donnent est à nous. - A bas les barrières, à bas les barrières / Car la terre est à moi, à toi et à lui / A Pedro et à Maria, à Juan et à Jose. - Si ce que je chante gêne / Ceux qui passent par là / Je vous assure que c'est un gringo / Ou un patron d'Uruguay...</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

# Se Spera

---

Chanson de la région de Venise, de la 1ere Guerre  
Mondiale, Anonyme.

Se spera che presto finissa ea guerra  
E allora qua in tera sparissa ogni mal  
Se spera che l'Austria,  
che Prussia che'l mondo  
Se cambia de fondo no'l sia più bestial

Se spera che i sassi diventa paneti  
Parché i poareti i se possa saziar  
Se spera che l'acqua diventa siampagna  
Parché no i se lagna chi vol giubilar

Se spera che'l caldo principia in genaro  
E senza tabaro poter caminar  
Se spera che adesso no nasa più tose  
Parché les morose se possa sposar

Se spera che'l nostro governo  
No voglia in eterno le tasse lassar  
Se spera e sperando ne capita l'ora  
De andar in bonora co'l nostro sperar  
De andar in malora co'l nostro sperar

---

# La Femme du Soldat Inconnu

---

Femmouzes T, 2005

Paroles : Magyd Cherfi

Musique : Françoise Chapuis

*Petit retour historique : Le dépôt de gerbe à la Femme du soldat inconnu a été l'une des premières actions médiatiques du Mouvement de Libération des Femmes, le 26 août 1970 à Paris. Il s'agissait de déposer des fleurs en hommage à la femme du soldat inconnu sur la tombe de ce dernier. Cette action fut réalisée par neuf femmes, dont Cathy Bernheim, Christine Delphy, Monique Wittig, Christiane Rochefort et Namascar Shaktini. Elles ont été arrêtées par la police dès l'approche de l'Arc de triomphe. Deux slogans : « Il y a plus inconnu que le soldat inconnu. Sa femme » et « Un homme sur deux est une femme ». (source wikipedia)*

Il est parti mourir, La tête dans le vent  
Comme on part un sourire, Entre les dents  
Les femmes ça part pas, ça meurt à petits feux,  
Une femme ça reste, Et ça pleure pour deux  
Il fallait qu'il s'en aille, Il est pas revenu,  
Il a eu sa médaille, Mon amour inconnu  
Des honneurs à la noix, Et quand la mort s'est tue,  
Il a reçu sa croix, Mais moi je n'ai rien eu

**REFRAIN :**

***Ad vitam eternam j'aurai pas ma statue  
Je n'étais que La Femme Du Soldat Inconnu (2x)***  
Ils sont là chaque année, A son bon souvenir, Moi  
pendant des années, Je n'ai rien vu venir  
Pourtant on meurt aussi, Même quand la vie dure,  
On meurt même au milieu, des pots de confiture

Je l'ai faite ma guerre, Mais entre 4 murs,  
C'était une autre guerre, Avec une autre armure  
Je l'ai faite à verser, Des landeaux à toute heure,  
Y'a pas que les fusils, Qui déchirent les cœurs

***Ad vitam eternam ...***

Une guerre à donner, La vie que de la prendre,  
Une guerre où la mort, Ne veut jamais se rendre

Moi aussi je l'ai faite, Et même en souriant,  
Et c'était pas la fête, Tout le temps

Il fallait qu'il s'en aille, Il est pas revenu,  
Il a eu sa médaille, Mon soldat inconnu

Des honneurs à la noix, Et quand la mort m'a prise,  
Je n'ai eu que l'honneur, De la femme soumise

***Ad vitam eternam...***

---

## 3ème Sexe

---

Indochine, 1985 -

**Paroles Nicolas SIRCHIS, Musique Nicolas LETEURTRE**

Dans la, dans la, dans la rue des tenues charmantes  
Maquillé comme mon fiancé  
Des garçons, filles l'allure stupéfiante  
Habillés comme ma fiancée  
Cheveux longs cheveux blonds colorés  
Toute nue - dans une boîte en fer  
Il est belle, il est beau décrié,  
L'outragé mais j'en ai rien à faire

***J'ai pas envie de la voir, J'ai pas envie de le voir nu***  
*Et j'aime cette fille aux cheveux longs*  
*Et ce garçon qui pourrait dire non*

**REFRAIN: Et on se prend la main (2x)**

**Une fille au masculin, Un garçon au féminin**

Des visages dans des cheveux d'or Qui... oublient leur vertu

Mais c'est pas vrai Qu'ils ont l'air d'un conquistador  
Asexués une fois dévêtus  
Qui croit quand on les voit comme ça  
Excitant toutes les petites filles  
Pourquoi on n'y croit plus comme ça  
Isolé dans un corps presque ille

**J'ai pas envie de la voir, J'ai pas envie de le voir nu (2x)**

**REFRAIN (2x)**

Des robes longues pour tous les garçons,  
Habillés comme ma fiancée  
Pour des filles sans contrefaçons  
Maquillées comme mon fiancé  
Le grand choc pour les plus vicieux  
C'est bientôt la chasse aux sorcières  
Ambiguë jusqu'au fond des yeux, Le retour de Jupiter  
Et j'aime cette fille aux cheveux longs  
Et ce garçon qui pourrait dire non

***J'ai pas envie de la voir, J'ai pas envie de le voir nu***

**Eh ! Eh ! REFRAIN (3x)**

---

## **La Femme du Guerrier**

---

**Les Ogres de Barback, 1997**

C'est la lettre de la Femme du Guerrier,  
Elle est venue par hasard dans mon courrier  
Elle raconte la triste et dure vérité  
D'une femme qui ne veut rien gâcher...

**REFRAIN : Mon amour ne m'écris pas  
Si tu es prisonnier (x3)...**

**Mon amour ne revient pas, Pas après cet été,  
Je t'aurais oublié (x2)...**

"Que la vie continue, que la chance soit avec toi,  
Moi mon corps nu ne connaît que toi !  
Mais la vie est si courte et la guerre si cruelle;  
Si l'on m'offre une autre route, Je partirai avec elle..."

## REFRAIN

"Et l'unique enfant que j'ai eu de toi  
Grandit avec le vent du combat,  
Mais il arrive des fois que je meurs si je mens,  
Qu'il arrive en pleurant Criant qu'il a tout oublié de toi"

## REFRAIN

"Et toutes ces années à me mordre les doigts  
Sont des années gâchées, mais pour toi...  
Je t'avais déclaré que je ferais n'importe quoi,  
Mais la foi disparaît c'est l'ennui qui la noie"

## REFRAIN

C'est la lettre de la Femme du Guerrier  
Elle est venue par hasard dans mon courrier  
Elle raconte la triste et dure vérité  
D'une femme qui ne veut rien gâcher...  
"Et les fleurs du printemps Vont déjà s'annoncer,  
Voilà déjà si longtemps Qu'j'n'en ai plus profité,  
Je finis m'effondrant Ce sinistre papier..."

**C'est le maudit chant de la Femme du Guerrier !  
(REFRAIN x2)**

---

## Min Djibalina

---

*L'une des chansons les plus connues de la guerre d'indépendance algérienne (1954–1962). Les scouts musulmans algériens l'ont rendue célèbre en la chantant durant les manifestations du 8 mai 1945 à Sétif.*

**Mine djibalina talaa saoutou'**

**(e) lahar younadina ilistiklal (2x)**

Younadina ilistiklal, ilistiklali watnina (2x)

**Tadhiatouna lilwatan, khairoun mina el hayati (2x)**

Noudahi bihayati wa bimali alaïki (2x)

**Mine djibalina talaa saoutou'**

**(e) lahar younadina ilistiklal (2x)**

Younadina ilistiklal, ilistiklali watnina (2x)

---

## Dans nos Chants

---

Sur l'air de la Mal coiffée, "Filhas que ses a maridar".

Dernier couplet d'Anne Sylvestre, "Frangine".

*Écriture collective durant un atelier en non-mixité en vue du cabaret, durant les rencontres de chorales révolutionnaires à Royères (2015).*

L'une de l'autre ignorée,  
On s'est r'connues, on s'est regardées,  
On **s'est** parlé, on a chanté.  
Avec l'envie d'se raconter  
Notre histoire **et** toutes nos idées.

Mais tout ça, c'était vite plié  
L' répertoire était pas épais.  
Où **sont** passées les héroïnes  
De la lutte et du quotidien ?  
D'elles, il ne reste presque rien.

**REFRAIN : Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Ah**

**[Ha] - Eh Eh Ah Eh / Eh Eh Aaah**

**(2x)**

Dans les chants, lorsqu'on est présentes  
On est souvent seules et fragiles  
On **se** lamente dans une attente  
Soit repoussante ou bien sublime  
Objet sexuel ou bien victime.

Dans cet idéal libertaire  
Nous somm's bonn's au linge à étendre  
On n'**veut** plus être des ménagères  
De la chair tendre à défendre  
Des contre-révolutionnaires

**REFRAIN**

Comment faire une révolution  
Quand dans nos imaginations  
Dans **tous** ces rôles bien genrés  
Nous nous retrouvons confinées  
Et nos idéaux pollués

Quand on ne trouve dans nos chansons  
Ni de guerrière ni d'héroïne  
Et **on** vous parle même pas des gouines  
Tout c'qui nous f'sait rêver gamine  
Qui ferait rêver les gamines.

Et si les chants qui nous ressemblent  
On les écrivait toutes ensemble ?  
Des **chants** qui racontent nos histoires  
Et disent nos rages et nos espoirs  
Donnent du courage et du pouvoir.

### REFRAIN

Si on se r'trouvait frangines  
Ça nous ferait gagner du temps  
Unissant nos voix, j'imagine  
Qu'on en dirait vingt fois autant (x2)

Et qu'on ferait changer les choses  
Et, je suppose aussi, les gens  
Et **qu'on** ferait changer les choses  
Allez ! On ose, il est grand temps ! (x2)

### REFRAIN

---

# J'Veux du Soleil

---

Au p'tit Bonheur, 1992

J'suis resté qu'un enfant  
Qu'aurait grandi trop vite  
Dans un monde en super plastique  
J'veux retrouver « maman ! »  
Qu'elle m'raconte des histoires  
De jane et de tarzan  
De princesses et de cerfs-volants  
J'veux du soleil dans ma mémoire

## **REFRAIN : J'veux du soleil (4x)**

J'veux traverser les océans  
Devenir Monté Cristo  
Au clair de lune m'échapper d'la ci-ta-delle  
J'veux devenir roi des marécages  
Sortir de ma cage  
Un père Noël pour Cendrillon  
Sans escarpins

## **REFRAIN**

J'veux faire danser maman  
Au son clair des grillons  
J'veux retrouver mon sourire d'enfant  
Perdu dans l' tourbillon  
Dans l' tourbillon de la vie  
Qui fait que l'on oublie  
Que l'on est resté des mômes  
Bien au fond de l'abri

## **REFRAIN + Couplet 1 + REFRAIN**

---

# La Fille du Bois Joli

---

## Les Coureurs de Rempart, 2018

*Merci à Marie de Chambé pour les derniers couplets (25 11 2019)*

**Refrain 1** : Elle s'en venait du bois joli – (repris)

Son panier plus que rempli – (repris)

Les passants s'interrogeaient – (repris)

Sur c'que la belle pouvait cacher – (repris)

**« Hé ma jolie qu'est-ce qu'il y a dans ton cageot ?  
– C'est une barre à mine pour les rotules des machos »**

**Refrain 2**: Ni Dieu, ni maître, ni famille, ni patron

Féministes, **autogestion** !

Ni Dieu, ni maître, ni famille, ni patron

Féministes, **insurrection** !

\* **Refrain 1** : « Elle s'en venait du bois joli... »

**« Hé ma jolie qu'est-ce qu'il y a dans ton landau ?  
– C'est des caillasses pour la tronche des fachos »**

**Refrain 2** « Ni Dieu, ... Auto-gestion...Insurrection...»

\* **Refrain 1** : « Elle s'en venait du bois joli... »

**« Hé ma jolie qu'est-ce que tu tiens dans tes mains ?  
– C'est une machette pour les burnes des assassins »**

**Refrain 2** « Ni Dieu,... Auto-gestion... Insurrection...»

\* **Refrain 1** : « Elle s'en venait du bois joli... »

**« Hé ma jolie qu'est-c' t'as sous tes escarpins?  
– C'est la peau d'leurs couilles  
pour fair' des sacs à mains »**

**Refrain 2** « Ni Dieu,... Auto-gestion... Insurrection...»

---

# La Casa del Mouradia

---

## Ouled El Bahdja, 2018

Chant de supporter du club de foot l'USM Alger (« Union Sportive de la Médina d'Alger » – « Rouge et Noir »). Composé en 2018, il parle de la situation de la jeunesse algérienne, face à la corruption, face à l'avenir. Cette chanson facile à reprendre qui compare le Palais de la Présidence à la banque de la série La Casa de Papel (qui a popularisé Bella Ciao, le chant de rébellion italien dans le monde entier) est devenue l'hymne des manifestants contre la prolongation du mandat du président Abdelaziz Bouteflika début 2019.

### REFRAIN (2x)

Se-at leuf-tje-**rou** ma djani **noum**  
Ranê nkonssômê rhayr bi' chouiya  
Chkoun el sebba, ou chkoun n'**loum**  
Méllinna el mâicha **hâdiya**

### 1e couplet : F' eloula nRoulou ja-zet,

chawRalna b'el aouchriya  
F'el taniya el hikaya ba-net,  
La **Casa** Del Mouradia

F'el **talta** el b'lad **chy**-anet,  
b'el massaleh e **char**-tsiyat  
F'el **rabaa** el poupi-a ma-tet,  
oua mazalet el Radya

### REFRAIN (2x)

### 2e couplet : Ou'el Ramssa raï té-suivê,

binatRôm raï meb-niya  
Ou'el **bassê** raou archivê,  
"la voix" tê-el **hourya**

Viraj'na el hadra privê,  
ya - rafou Ri yitRi-ya  
Madrassa oua L'**zam** cêvê

### REFRAIN (2x)

**L'aube et le sommeil ne vient pas**

Je consomme à petites doses  
Quelle en est la raison?  
Qui dois-je blâmer?  
On en a assez de cette vie  
Le 1er [mandat], on dira qu'il est passé  
Ils nous ont eu avec la décennie [noire]

Au 2ème, l'histoire est devenue  
claire

La Casa d'El Mouradia [quartier d'ancien  
palais présidentiel]

Au troisième, le pays s'est amaigri

La faute aux intérêts personnels

Au 4ème, la poupée est morte et

L'affaire suit son cours...

---

## E Più Non Canto

---

*Chant antimilitariste anonyme sur un air traditionnel italien.  
Une jeune fille attend et cherche son bien-aimé parti à la  
guerre, un jeune homme lui annonce qu'on vient de  
l'enterrer...*

*2èmes voix sur les paroles en gras - la 1ère fois*

E più non **canto**, e più non **ballo**  
Perche' l mio **amore l'è andà solda** (x2)

L'è andà **soldato** l'è andà alla **guerra**  
E chi sa **quando ritornerà** (x2)

Faremo **fare** ponte di **ferro**  
Per **traversare di là dal mar** (x2)

Quando fu **stato** di là dal **mare**  
Ed un bel **giovane l'incontró** (x2)

Gli ha detto : "**Giovane**, caro bel **giovane**  
Avete **visto il mio primo amor ?**" (x2)

Sí sí l'ho **visto** in piazza **d'armi**  
Che lo **portavano a seppellir !** (x2)

E più non **canto**, e più non **ballo**  
Perche' l mio **amore l'è andà soldà** (x2)

---

# Frangines

---

Anne Sylvestre, 1977

Refrains + vèner

Ce fut à l'école, déjà,  
Qu'on fit de nous des concurrentes  
On se regardait chien et chat  
On détestait les redoublantes  
Souffre-douleur ou bien fayotes  
On se poussait toujours plus haut  
On s'arrachait les bonnes notes  
On pleurait devant le tableau  
**On aurait pu rester ... frangines**  
**Ça nous aurait gagné du temps→**  
**Au coude à coude, j'imagine→**  
**Qu'il n'aurait pas fallu longtemps**  
**Pour qu'on soit toutes aussi bonnes**  
**Malgré les pionnes, Et les parents**  
Ensuite, en face des garçons  
Commença la grande offensive  
On se fabriquait des façons  
Des rendez-vous sur l'autre rive  
Et Grande Bringue ou Blanche-Neige  
C'était à qui amènerait  
Tous les boutonneux du collège  
À l'accompagner sur le quai  
**On aurait pu rester ... frangines**  
**Ça nous aurait gagné du temps→**  
**Bras dessus-dessous, j'imagine→**  
**Qu'on aurait, de ces débutants**  
**Avant que la vie les assomme,**  
**Pu faire des hommes, Pas des enfants**

Un peu plus tard, c'est la beauté  
Qu'on nous érigea en barrière  
On se retrouvait insultée  
Si on n'était pas la première  
Nos amitiés faisaient sourire  
Fallait nous crêper le chignon  
Et tout ce qu'on pouvait se dire  
N'était que fadaïses ou chiffons

**On aurait pu rester ... frangines  
Ça nous aurait gagné du temps→  
Main sur l'épaule, j'imagine→  
Qu'on aurait pu, se regardant,  
Voir qu'on était toutes assez belles  
Et même celles, Qui ont pas le temps**

*(véner)* C'est tout pareil dans nos métiers  
On nous oppose et on nous monte  
En épingle, pour mieux montrer  
Qu'on se trouve en dehors du compte  
Pour peu qu'on dépasse la tête  
On est toujours une exception  
Chacune sur notre planète,  
Ce qu'on a pu tourner en rond !

**Si on se retrouvait ... frangines  
On n'aurait pas perdu son temps→  
Unissant nos voix, j'imagine→  
Qu'on en dirait vingt fois autant  
Et qu'on ferait changer les choses  
Et je suppose, aussi, les gens  
Et qu'on ferait changer les choses  
Allez ! On ose, Il est grand temps !**

---

# Clémence en Vacances

---

Anne Sylvestre, 1978

Voir notre version « Clémence en Manif »' p368

*Une chanson sur les femmes qui décident d'arrêter de faire toutes les tâches ménagères qu'elles se sont coltinées sans que personne ne les voit.*

*Pas séniles. Mais rebelles par l'oisiveté subversive !*

On l'a dit à la grand-mère, Qui l'a dit à son voisin  
Le voisin à la bouchère, La bouchère à son gamin  
Son gamin qui tête folle, N'a rien eu de plus urgent  
Que de le dire à l'école, A son voisin Pierre-Jean

**REFRAIN : Clémence Clémence, A pris des vacances  
Clémence ne fait plus rien  
Clémence Clémence, Est comme en enfance  
Clémence va bien**

Ça sembla d'abord étrange, On s'interrogea un peu  
Sur ce qui parfois dérange, La raison de certains vieux  
Si quelque mauvaise chute, Avait pu l'handicaper  
Ou encore une dispute, Avec ce brave Honoré

## REFRAIN

Puis on apprit par son gendre,  
Qu'il ne s'était rien passé  
Mais simplement qu'à l'entendre  
Elle en avait fait assez  
Bien qu'ayant toutes ses jambes,  
Elle reste en son fauteuil  
Un peu de malice flambe, Parfois au bord de son œil

## REFRAIN

Honoré c'est bien dommage,  
Doit tout faire à la maison  
La cuisine et le ménage  
Le linge et les commissions

Quand il essaie de lui dire  
De coudre un bouton perdu  
Elle répond dans un sourire  
Va j'ai bien assez cousu

**REFRAIN**

C'est la maîtresse d'école  
Qui l'a dit au pharmacien  
Clémence est devenue folle  
Paraît qu'elle ne fait plus rien  
Mais selon l'apothicaire  
Dans l'histoire le plus fort  
N'est pas qu'elle ne veuille rien faire  
Mais n'en ait aucun remord

**REFRAIN**

Je suis de bon voisinage  
On me salue couramment  
Loin de moi l'idée peu sage  
D'inquiéter les braves gens  
Mais les grand-mères commencent  
De rire et parler tout bas  
La maladie de Clémence  
Pourrait bien s'étendre là

**Toutes les Clémence  
Prendraient des vacances  
Elles ne feraient plus rien  
Toutes les Clémence  
Comme en enfance  
... Elles seraient bien**

**(bis)...**

*... Se - re-po-se-raient - en-fin*

---

# Debout les Peuples

---

Sur l'air de « Debout les gars », H. Aufray, 1964  
Paroles par Jacqueline Lecocq  
Chantée lors des Marches pour le Climat 2018-19

**REFRAIN :**

***Debout les peuples remuez-vous  
Il va falloir en mettre un coup,  
Debout les peuples remuez-vous  
Il faut sauver la Terr(e)***

Ça fait déjà plus de 20 ans  
Qu'on réunit des dirigeants  
A Berlin, Kyoto, Copenhague  
Échecs incontestables

Il faut oser r'garder en face  
Les catastrophes qui nous menacent  
Inondations, feux, canicules  
Phénomènes qui s'accroissent

**REFRAIN**

A Paris lors de la grand messe  
On nous a fait de belles promesses  
Suivies de très peu de projets  
Sans véritables effets

Charbon, pétrole, gaz naturel  
Augmentent les gaz à effet de serre,  
Arrêtons donc de les extraire  
Ils doivent rester sous terr(e)

**REFRAIN**

Réfléchissons à nos transports  
Ça nous demande un peu d'effort  
Le TER, la marche à pied  
C'est mieux pour notre santé

La pollution et les bouchons  
Ce n'est vraiment pas folichon  
Nous on préfère la bicyclette  
Rouler en trottinette

**REFRAIN**

Le développement de l'aviation  
Est une belle aberration  
Pour les riverains le bruit, l'odeur  
C'est vraiment pas le bonheur

Bousculons nos politiciens  
Pour qu'ils pensent plus loin que demain  
Consommons moins, consommons mieux  
Nous en serons plus heureux

**REFRAIN**

---

## Archers Bure

---

Réécriture Sylvie, 2019, air des Archers du Roi (p.132)

Ils sont venus en projet, De construire un monument  
Pour y enterrer des déchets  
Une poubelle nucléaire, Pour ça ils achètent des terres  
Aux ordres de leur ministère.

J'ai vu une répression féroce, Des opposants arrêtés  
Une population qui s'efforce,  
De faire tout pour résister

**Non, ne me demandez pas,  
De cautionner ces lois de l'Etat !  
Non ne me demandez pas  
De cautionner cette politique-là !**

Tout près de Bure juste à côté, La force est déployée  
Pour traquer et pour faire plier,  
Les habitants, les militants  
Zadistes et réfractaires, Tous les antinucléaires  
Ceux qui s'indignent que l'on souhaite  
Enterrer pour l'éternité, Ce que les centrales rejettent,  
Tous ces déchets irradiés

**Non,... D'être indifférent.e à ces combats !  
Non,...De l'ignorer cette répression-là !**

On est concerné.e.s, Par le lobby nucléaire  
Civil ou militaire, C'est de nos déchets qu'il s'agit  
C'est pour ça qu'on réagit, Et qu'on reste solidaires  
On ne nous fera pas taire, Dénonçons cette sale affaire  
Et crions ANDRA, dégage, Résistance et sabotage !

**Non,... De ne rien dire si j'assiste à ça !  
Non, ... De n' pas agir si j'assiste à ça !**

---

# L'Amour Anarchiste

---

**Chanson de Gaston Couté, 1899.**

*Publiée dans Le Libertaire. Après 1937, elle sera rebaptisée  
L'amour qui s'fout de tout. Musique de Marc Robine.*

Le gars était un tâcheron  
N'ayant que ses bras pour fortune ;  
La fille celle du patron,  
Un gros fermier de la commune.  
Ils s'aimaient tous deux tant et plus. (*bis*)  
Ecoutez ça, les bonnes gens  
Petits de coeur et gros d'argent !  
*Ecoutez ça ils s'aimaient tant et plus*  
L'Amour, ça se fout des écus !

Lorsqu'ils s'en revenaient du bal  
Par les minuits clairs d'assemblée,  
Au risque d'un procès-verbal,  
Ils faisaient de larges roulées  
Au plein des blés profonds et droits, (*bis*)  
Ecoutez ça, les bonnes gens  
Qu'un bicorne rend grelottants !  
*Ecoutez ça les blés profonds et droits*  
L'Amour, ça se fout de la Loi !

Un jour, s'en fur(ent) tous deux prier  
Elle : son père ! Et lui : son maître !  
De les laisser se marier.  
Mais le vieux les envoya pâître ;  
Alors, ils prirent la clé des champs. (*bis*)  
Ecoutez ça, les bonnes gens  
Qui respectez les cheveux blancs !  
*Ecoutez ça ils prirent la clé des champs*  
L'Amour, ça se fout des parents !

S'en furent dans quelque cité,  
Loin des labours et des jachères ;

Passèrent ensemble un été,  
Puis, tout d'un coup, ils se fâchèrent  
Et se quittèrent bêtement. (*bis*)  
Ecoutez ça, les bonnes gens  
Mariés, cocus et *puis* contents !  
*Ecoutez ça ils s'quittèrent bêtement*  
L'Amour, ça se fout des amants !

---

## **J'attends devant ma Porte**

---

Paroles Henri Bassis.

Musique Joseph Kosma, 1951

*Chant sur la Commune de Paris de 1871. Merci Myriam de nous l'avoir apprise. Transmise par nos soins aux RN2019.*

J'attends devant ma porte,

Ma fille et ses ami·es\*

***Ma maison semble morte,***

***Est mort aussi Paris***

Depuis l'autre semaine, Ils sont partis d'ici  
***Du côté de la Seine, Emportant leurs fusils***

C'était pour la bataille, Du vrai peuple ouvrier  
***Contre ceux de Versailles, Venus nous fusiller***

*Mais le feu et les balles,*

*Me faisaient moins trembler*

***Que le bruit des rafales, Dans Paris fusillé***

J'attends devant ma porte, Ma fille et ses ami·es\*

***Ma maison semble morte\_\_\_Est mort aussi Paris***

*(à la place de « Mon fils et mon mari », ...car les femmes aussi étaient sur les barricades, ...et puis pour sortir de l'hétéro-patriarcat !)*

---

# Adieu Pauvre Aéroport

---

*(La chanson de la victoire de NDDL et de l'allumage du Caramentran, sur l'air de "Adieu Paure Carnavas" p. 246)*

**REFRAIN 1 : Adieu pauvre, adieu pauvre,  
Adieu pauvre aéroport  
Tu t'en vas, nous on reste là  
Adieu pauvre aéroport**

Du temps de ta belle jeunesse,  
Tout le monde rêve d'amérique  
Toi c'est la conquête de l'ouest,  
A une vitesse supersonique  
Petite maquette ingénue,  
Tu dévoiles ta Z.A.D  
Aux yeux gourmands des élus,  
Mais en 20 ans ils t'ont pas touché

## **REFRAIN 1**

**REFRAIN 2 : Tchi ri tchi tchi .... Et l'avenir il est à qui ? Tchi ri  
tchi tchi .... Et l'avenir il est à nous.  
Il est à qui ? Il est à nous. (2x)**

Adieu tes rêves de concorde,  
L'an 2000 est pragmatique  
T'as l'âge de donner des ordres,  
Sur le bocage tu lâche tes flics  
(Mais) Dans la forêt c'est l'enfer,  
Paysans et hurluberlus  
Plus assez vert pour te les faire,  
T'as tout tenté mais t'as pas conclu

## **REFRAIN 1 et 2**

Les terres qu't'as bien mal acquise,  
Et protégées contre ton gré  
De toute autre convoitise,  
Seront sans toi, végétalisés.  
À nous les 2.000 hectares,  
Tu es bien trop différé  
Pas d'grand soir pour les cumulards,  
10 février devient jour férié

---

# Les Mangeux d'Terre

---

Paroles : Gaston Couté, 1905

*Né en Beauce en 1880, ce fils de paysan commence à réciter ses textes à Paris en 1898. Ses parents l'auraient plutôt vu dans l'administration des Finances. Dans ses poèmes, il fustige les bourgeois, son époque et l'égoïsme de ses contemporains. Sa carrière sera courte, il meurt en 1911, mais ses textes seront régulièrement repris, par Gérard Pierron, Marc Robine, Édith Piaf, Monique Morelli, Bernard Lavilliers, La Tordue, Loïc Lantoin, Gabriel Yacoub...*

Je r'passe tous les ans quasiment  
Dans les mêmes parages  
Et tous les ans, j'trouve du chang'ment  
De d'ssus mon passage  
À tous les coups, c'est pas l'même chien  
Qui gueule à mes chausses  
Et pis voyons, si je m'souviens,  
Voyons dans c'coin d'Beauce

**REFRAIN : Y avait dans l'temps**

**Un bieu grand ch'min**

**Chemineau, chemineau, chemine !**

**A c't'heure n'est pas pus grand qu'ma main**

**Par où donc que j'cheminerai d'main ?**

En Beauce, vous les connaissez pas,  
Pour que ren n'se perde,  
Mangerint on n'sait quoué ces gars-là,  
Y mangerint d'la marde !  
Le ch'min, c'était, à leur jugé,  
D'la bonne terre perdue  
À chaque labour y l'ont mangé  
D'un sillon d'charrue

**REFRAIN**

Z'ont groussi leurs arpents goulus  
d'un peu d'glébe toute neuve  
Mais l'pauv' chemin en est d'venu  
Mince comme une couleuv'  
Et moué qu'avais qu'li sous les cieux  
Pour poser guibolle !  
L'chemin à tout l'monde, nom de guieu ! C'est mon  
bien qu'on m'vole !

### REFRAIN

Z'ont semé du blé su l'terrain  
Qu'y r'tirent à ma route  
Mais si j'leur en d'mande un bout d'pain,  
Y m'envoyent fair' foute !  
Et c'est p't-êt' ben pour ça que j'voués,  
A m'sure que c'blé monte,  
Les épis baisser l'nez d'vant moué  
Comme s'is avaient honte !

### REFRAIN

Ô mon bieu p'tit chemin gris et blanc  
Su' l'dos d'qui que j'passe !  
J'veux pus qu'on t'serre comme ça les flancs,  
Car moué j'veux d'l'espace !  
Ousque mes allumettes a sont ?  
dans l'fond d'ma pann'tière  
Et j'f'rai ben r'culer vos mouessons  
Ah ! Les mangeux d'terre !

### REFRAIN normal puis :

*Y avait dans l'temps un bieu grand ch'min,  
Chemineau, chemineau, chemine !  
A c't'heure n'est pas pus grand qu'ma main  
J'pourrais bien l'élargir, demain !*

---

# La Complainte des Filles de Joie

---

Georges Brassens, 1961

Bien que ces vaches de bourgeois {x2}  
Les appell'nt des filles de joie {x2}  
C'est pas tous les jours qu'ell's rigolent  
Parole, parole  
C'est pas tous les jours qu'elles rigolent  
Car, même avec des pieds de grues {x2}  
Fair' les cents pas le long des rues {x2}  
C'est fatigant pour les guibolles  
Parole, parole  
C'est fatigant pour les guibolles  
Non seulement ell's ont des cors {x2}  
Des œils-de-perdrix, mais encor {x2}  
C'est fou ce qu'ell's usent de grolles  
Parole, parole  
C'est fou ce qu'ell's usent de grolles  
Y a des clients, y a des salauds {x2}  
Qui se trempent jamais dans l'eau {x2}  
Faut pourtant qu'elles les cajolent  
Parole, parole  
Faut pourtant qu'elles les cajolent  
Qu'ell's leur fassent la courte échelle {x2}  
Pour monter au septième ciel {x2}  
Les sous, croyez pas qu'ell's les volent  
Parole, parole  
Les sous, croyez pas qu'ell's les volent

Ell's sont méprisées du public {x2}  
Ell's sont bousculées par les flics {x2}  
Et menacées de la vérole  
Parole, parole  
Et menacées de la vérole

Bien qu'tout' la vie ell's fass'nt l'amour {x2}  
Qu'ell's se marient vingt fois par jour {x2}

La noce est jamais pour leur fiole  
Parole, parole

La noce est jamais pour leur fiole

Fils de pécore et de minus {x2}

Ris par de la pauvre Vénus {x2}

La pauvre vieille casserole

Parole, parole

La pauvre vieille casserole

Il s'en fallait de peu, mon cher {x2}

Que cett' putain ne fût ta mère {x2}

Cette putain dont tu rigoles

Parole, parole

Cette putain dont tu rigoles

---

# Complainte de Mandrin

---

## Monique Morelli, 1972, inspirée d'une complainte historique pour un film TV

En 1750, les pauvres gens de France  
Étaient très exploités par les riches, vous m'entendez,  
Étaient très exploités par les riches fermiers.

Les Mandrin et leur mère étaient dans la misère  
Et devaient braconner afin de mieux, vous m'entendez,  
Et devaient braconner afin de mieux manger.

En Dauphiné le sel enrichit la gabelle,  
La sueur des paysans engraisse dix mille, vous m'entendez,  
La sueur des paysans engraisse dix mille gapians.

Mandrin est capitaine en montagnes et en plaines,  
Il s'en va marcandant faisant la guerre,  
vous m'entendez,  
Il s'en va marcandant dans sa guerre aux gapians.

Passant fleuves et montagnes, Mandrin fit cinq campagnes  
Par des chemins perdus qu'il n'avait ja, vous m'entendez,  
Par des chemins perdus qu'il n'avait jamais vus.

A Guenand plein de rage, il a fait un carnage,  
Les chasseurs de Fichère en déplorant, vous m'entendez,  
Tous les morts de Fichère et sa victoire amère.

Bien qu'il fut pris au corps, on le craignait encore  
Et ses bourreaux tremblaient quand il les re,  
Vous m'entendez,  
Et ses bourreaux tremblaient quand il les regardait.

Sur les routes de France de Grenoble à Valence,  
Les pauvres gens pleuraient en le voyant, vous m'entendez,  
Les pauvres gens pleuraient en le voyant passer.

Et c'est ainsi qu'on entre vivant dans la légende,  
Pour être brigandier sans avoir rien, vous m'entendez,  
Pour être brigandier sans avoir rien volé.

Regardez-le partir, compagnons d'avenir,  
Le brave Louis Mandrin qui ne voulait, vous m'entendez,

Le brave Louis Mandrin qui n' voulait qu' votre bien.

Petits enfants de France, songez à ses souffrances,  
Il est en paradis Mandrin qui fut, vous m' entendez,  
Il est en paradis Mandrin qui fut banni.

---

## Complainte de Mandrin OGM

---

*Le mouvement ATTAC a adapté le texte  
dans le cadre de sa lutte contre les OGM.*

Nous étions bien deux cents, ensemble dans un champ  
A vouloir résister au diktat des... vous m' entendez  
A vouloir résister au diktat des s' menciens

Le tout premier délit, que je fis dans ma vie  
C'est d' avoir bousillé du transgénique, vous m' entendez  
C'est d' avoir bousillé du maïs quelques pieds

Les média les téléés, ont été invitées  
L' action ont relatée, des OGM on a parlé  
L' action ont relatée, le débat est lancé

Géant de la semence, au pénal nous balance  
Voulant nous faire passer pour des brigands... vous  
m' entendez

Voulant nous faire passer pour ennemis du progrès

Ce Monsieur de Valence,  
sans nous laisser une chance  
Sans même nous écouter nous a jugés... vous m' entendez  
Sans même nous écouter, nous avait condamnés

Prison ferme et amendes,  
Ah c' est dur à entendre Ah c' est bien cher payé,  
pour n' pas vouloir en consommer  
Ah c' est bien cher payé, ces gènes manipulés

En appel à Grenoble, citoyens responsables  
Nous serons des milliers, soutenons les... vous m' entendez  
Nous serons des milliers, le trente et un janvier

---

# Révolution

---

**C'est qui Paulette ?, Famille Walili acoustique, 2017**

*Chantée en cloture de cérémonie au Plateau des Glières en  
Mai 2019.*

Ils pourront pendre le poète  
Mais jamais la poésie  
Ils pourront tenter d'arrêter la fête  
Mais n'entrav'ront jamais notre énergie

Ils auront beau enfermer l'insoumis  
Ils n'effleur'ront jamais l'insoumission  
Ils pourront camisoler la folie  
Mais n'mettront pas | nos esprits en prison

**Lalalala la la la la (x4)**

Ils auront beau | gazer les activistes  
Ils souriront | face aux clowns en action  
Ils pourront faire taire les artistes  
Nous garderons | notre imagination  
Ils auront beau planter les OGM  
Et construire des châteaux en béton  
Ils n'récolt'ront que la colère qu'ils sèment  
Et dans leurs champs | des faucheurs par millions

**Lalalala la la la la (x4)**

Ils voudront nous parquer en technival  
Ils entendront | partout japper nos caissons  
Ils auront beau chasser nos caravanes (et nos camions)  
Mais la Terre est notre maison

Des combats et des luttes qui s'enchainent  
Pour délier nos mains et nos pieds  
Mais nos yeux n'connaîtront jamais la peine  
Guidé-es | par nos rêves et nos idées

**Lalalala la la la la (x8)**

---

# Plus rien ne m'étonne

---

Paroles et musique : Tiken Jah Fakoly, 2004.

**REFRAIN : Ils ont partagé le monde**

**Plus rien ne m'étonne ! x6**

Si tu me laisses la Tchétchénie,

Moi je te laisse l'Arménie

Si tu me laisses l'Afghanistan

Moi je te laisse le Pakistan

Si tu ne quittes pas Haïti

Moi je t'embarque pour Bangui

Si tu m'aides à bombarder l'Irak

Moi je t'arrange le Kurdistan

**REFRAIN**

Si tu me laisses l'uranium,

Moi je te laisse l'aluminium

Si tu me laisses tes gisements

Moi je t'aide à chasser les Talibans

Si tu me donnes beaucoup de blé

Moi je fais la guerre à tes côtés

Si tu me laisses extraire ton or

Je t'aide à mettre le général dehors

**REFRAIN**

Ils ont partagé Africa sans les consulter

Ils s'étonnent que nous soyons désunis

Une partie de l'empire Mandingue

Se trouva chez les Wolofs

Une partie de l'empire Mossi

Se trouva dans le Ghana

Une partie de l'empire Soussou

Se trouva dans l'empire Mandingue

Une partie de l'empire Mandingue

Se trouva chez les Mossi

**REFRAIN**

---

# Ai Mama

---

*Paroles et musique: Uèi (Rodin Kaufmann et Denis Sampieri). Cette chanson en occitan raconte la résistance sur la ZAD de Sivens contre le projet de barrage sur la zone humide du Tescou. Le 26 octobre 2014, Rémi Fraisse est tué par une grenade offensive lancée par un gendarme. Cet événement semble marquer la fin du barrage: projet suspendu puis abandonné fin 2015 et annulation de la déclaration d'utilité publique en juillet 2016. Pourtant en 2017, démarre une consultation qui vise à définir une solution « alternative » pour la gestion de l'eau dans la région. En début d'été 2019, le processus de décision s'accélère et un vote est annoncé sur la réalisation d'une retenue en amont du barrage initial de Sivens. Ce vote est repoussé in extremis à l'automne 2019, de peur que le passage du tour de France dans la région ne rende visible la contestation...*

Dedins la forest I a un riu que raja (2x)

**REFRAIN : Ai mamà se sabiàs**

**Coma lo riu fasiá | envej'**

**Ai mamà se sabiàs**

**Coma lei gens se son recampats**

Volián tot crompar La terra e leis aubres (2x)

**+ REFRAIN**

Volián tot copar Dedins lo boscatge (2x) **+ REFRAIN**

Volián assecar Lo Tescon sauvatge (2x) **+ REFRAIN**

Volián far bastir La granda restanca (2x)

Volián abeurar Sei camps sus d'ectaras (2x)

Se son arrenjats An fach sei magolhas

Mamà se sabiàs Coma an cercat garrolha

**REFRAIN x2**

Se'n son avisats De jovents sens crenta (2x)

**+ REFRAIN**

Se son enterrats Per empachar lo chaple (2x)

**+ REFRAIN**

Lei mes an passat An mandat l'armada (2x)

**+ REFRAIN**

Lei crids d'un costat De l'autre lei granadas (2x)

Dedins la forest I a de plors que rajan

Dedins la forest An fach tombar lo fraisse

**Ai mamà oblidem pas**

**Lo nom dau paure Remi Fraisse**

**Ai mamà oblidem pas**

**Lo nom d'un jove sacrificat x2**

**TRADUCTION :**

Dans la forêt Il y a un ruisseau qui coule  
Ah maman si tu savais Comme le ruisseau faisait envie  
Ah maman si tu savais Comme les gens se sont réunis  
Ils voulaient tout acheter La terre et les arbres  
Ils voulaient tout couper Dans le bois  
Ils voulaient assécher Le Tescou sauvage  
Ils voulaient construire Le Grand barrage  
Ils voulaient arroser Leurs champs sur des hectares  
Ils se sont arrangés Ils ont fait leurs magouilles  
Maman si tu savais Comme ils ont cherché les embrouilles  
Des jeunes sans peur S'en sont aperçus  
Ils se sont enterrés Pour empêcher le massacre  
Les mois ont passé Ils ont envoyé l'armée  
Les cris d'un côté De l'autre les grenades  
Dans la forêt Il y a des pleurs qui coulent  
Dans la forêt ils ont fait tomber le frêne\*  
Ah maman n'oublions pas Le nom du pauvre Rémi Fraisse\*  
Ah maman n'oublions pas Le nom d'un jeune sacrifié

*\* en occitan le nom Fraisse veut dire frêne*

---

## Petit Bonhomme

---

Anne Sylvestre, 1977

Le mari de Maryvonne Etait mon amant  
Quelquefois je m'en étonne, Encore maintenant  
Au début, tout feu tout braise, Il était gentil  
Quand il se mettait à l'aise, Il refaisait le lit  
Il me disait "Tu es belle", Après comme avant  
Il descendait la poubelle, En repartant

**La la la, petit bonhomme,  
Comme on est bien élevé  
C'était grâce à Maryvonne, Il me l'avait caché  
La la la, petit bonhomme,  
Comme on avait bien menti  
"Ma femme est une matrone", Il m'avait dit**

Le mari de Maryvonne, Etait mon amant  
Mais il m'appela "bobonne",  
Au bout de pas longtemps,  
Puis je rencontrai sa femme, Qui me dit: "merci...  
Depuis qu'il vous a dans l'âme, Il ne vient plus ici."  
Il m'avait dit "Maryvonne, est un vrai boudin  
Toujours elle me cramponne ,Et ça me dit rien".

**La la la, petit bonhomme,  
Comme on est mal élevé  
Maryvonne est très mignonne, Il me l'avait caché  
La la la, petit bonhomme,  
Comme on avait bien menti  
"Ma maîtresse est une conne", Il lui avait dit.**

Le mari de Maryvonne, N'est plus mon amant  
Comme il n'a trouvé personne,  
Il est chez sa maman

Maryvonne et moi on pense, Qu'on pourra bientôt  
Se prendre un peu de vacances, Un peu de repos  
Mais voilà que Maryvonne m'apprend ce midi  
Sa belle-mère lui téléphone, Elle vient aussi

**La la la, petit bonhomme,  
Ça commence à se gâter**

**Il la prenait pour sa bonne, Elle en a eu assez**

**La la la, petit bonhomme,  
Comme on avait bien menti**

**Ma mère est une gorgone, Il avait dit**

Le mari de Maryvonne, A pu se recaser  
C'est Sophie qui lui redonne, Un peu de volupté  
Au début tout feu tout braise, Il sera gentil  
Quand il se mettra à l'aise, Il refera le lit  
Il lui dira "Tu es belle", Après comme avant  
Il descendra la poubelle, En repartant

**La la la, petit bonhomme,  
Mais ça ne va pas durer**

**Quand il lui dira bobonne, Elle va se tirer**

**Moi sa mère et Maryvonne,  
On l'a bien dit à Sophie**

**"On t'attend ma toute bonne, Dans le midi"**

*Si longtemps ça recommence,  
On va se retrouver  
Toute une colonie de vacances,  
On va bien s'amuser (2x)*

---

## Tombé·es des nues

---

**Zebda, 1998**

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses  
M'entendre dire "sois le bienvenu"  
Mais l'estomac qui a besoin d'essence  
Dit "qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui au menu ?"  
Et les pieds nus et la tête dans les nuages  
Le coeur au chaud et je faisais semblant  
Mais y avait pas de quoi en faire un fromage  
Au pays du Mont-Blanc

### **REFRAIN**

Sans bruit, sandwiches, sans rire et sans dîner  
Sans faute, sans doute et même sans l'idée  
Qu'on n'est jamais invité quand on est  
Sans thune, sandales ou même sans papiers x2  
Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses  
Pour le soleil ou le bord de la mer  
Parce que bronzé je l'étais de naissance  
Je ne connaissais pas l'hiver  
J'avais les pieds nus, la tête dans les nuages  
Le coeur au chaud, et je faisais semblant  
D'être celui qui était de passage  
Au pays du Mont-Blanc

### **REFRAIN x2**

Je suis venu et j'ai caressé des vignes  
Et comment dire ? j'attendais le raisin  
Mais de ces fruits, je n'ai vu que des lignes  
Paraît qu'ici on ne boit que du vin.  
Je suis venu et je ne savais pas encore  
Qu'on avait peur de ses voisins

Et des maisons, moi je n'ai vu que les stores  
Qui ne m'ont jamais dit : "allez, viens"  
Je suis venu c'était pas au clair de la Lune  
M'entendre dire : "Va chercher ton or" Non !  
Je ne suis pas venu pour faire fortune  
Habillé en peau de castor

**REFRAIN x2**

Je suis venu, mais je suis pas venu tu penses  
M'entendre dire "sois le bienvenu"  
Mais l'estomac qui a besoin d'essence  
Dit "qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui au menu"  
Je suis venu mais je le dis avec quel air  
Qu'on me reçut à reculons  
On peut pas dire, mon cher Léon  
Que ce soit sur un air d'accordéon  
Mon visage est une page qu'on n'arrache pas  
Je sais que je n' serai surtout pas

**REFRAIN x4**

---

## La Reine du Créneau

---

*Anne Sylvestre, 1998*

Quand j'ai eu mon permis tout neuf  
Du premier coup, c'est pas du bluff,  
J'ai compris qu' j'avais intérêt  
A rester aux aguets

Que simplement, on m'imagine  
Dans ma deux-chevaux d'origine  
Affrontant mon premier trottoir  
Le cœur rempli d'espoir

Je voulais que ma manœuvre  
Fût un vrai petit chef d'œuvre  
Mais je n'entendais que trop  
Tous les clients d'un bistrot

Me beugler leurs commentaires  
"Mais passe-la, ta marche arrière !  
Ah, j'vous jure, ah les nanas  
Heureus'ment qu'on est là !"

**Ces abrutis pleins de Pernod  
Ils m'ont fait rater mon créneau**

Toutes les automobilistes  
Pourraient faire avec moi la liste  
Des âneries que l'on entend  
Quand on est au volant

J'ai donc appris à leur répondre  
Et de manière à les confondre  
Oui, ça consomme mais moins qu'un mari  
Et c'est bien plus gentil

La conduite, je l'ai apprise  
Pas dans une pochette-surprise  
La voiture, elle est à moi  
Ni à Jules, ni à papa

Et quand le long d'un trottoir  
Je les voyais goguenards  
Je demandais sans un frisson  
"Vous voulez une leçon ?"

**Pour conjurer la parano  
J'suis d'venue la reine du créneau**

On s'habitue, on en rigole  
Puis on a une grosse bagnole  
Alors on se fait insulter  
"Elle t'a pas trop coûté, hein ?"

Ils sont là qui vous collent aux fesses  
Parce que c'est pas une gonzesse  
Qui va leur barrer le chemin  
La veille, c'est pas demain

Mais tous ces doubleurs à droite  
Ces pousse-toi d'là que j'déboite  
Maniaques de l'appel de phares  
Abuseurs d'anti-brouillard

Ceux chez qui rien ne distingue  
Le volant d'avec un flingue  
Avant que de les laisser,  
Nous jeter dans l'fossé

**Résistons à ces tyranneaux  
Nous sommes les reines du créneau  
S'ils nous renvoient à nos fourneaux  
Ne lâchons pas notre créneau**

---

# Tencere Tava Havasi

---

Paroles : Fehmiye Çelik, musique : Çalik et Ayhan Akkaya, "Kardeş Türküler" (Chants de la fraternité),  
Université Boğaziçi d'Istanbul, 2013.

*Les grandes manifestations de 2013 à Istanbul puis dans toute la Turquie, ont débuté par une opposition d'écologistes à la destruction du parc Gezi. Leurs revendications, puis leur expulsion brutale du parc occupé par une cinquantaine de personnes, vont mobiliser la jeunesse stambouliote, puis les opposants au régime d'Erdogan. Ce « Chant des casseroles » fait référence à la population qui, depuis ses fenêtres, apportait son soutien aux manifestants en tapant sur des casseroles et des ustensiles de cuisine.*

NB: Alti - **Basses** - Sopranos

*Bir öyle bir böyle kelimelerden,  
yasaklardan illallah  
**Başına buyruk kararlardan,  
fermanlardan illallah**  
2x (3 voix)*

REFRAIN: Aman aman *bıktık valla*

*Aman aman şıştik valla  
Bu ne kibir, bu ne öfke  
Gel yavaş gel, yerler yaş (2x)  
Gel yavaş gel, yerler yaş (2x)*

*Satamayınca gölgelerini  
Sattılar ormanları  
Devirdiler, kapadılar  
Sinemaları, meydanları  
Her tarafın AVM'den  
Geçesim yok bu köprüden*

**N'oldu bizim şehre n'oldu**  
**Hormonlu bina doldu (2x)**

REFRAIN ... avec

Gel yavaş gel, yerler yaş (3x)

**[Partie que Toulouse ne chante pas :**

*Hüsni perişan oldu babaht kaldı aziz İstanbul*

*Bu gam, bu gaz bu kederle*

*taş kalmadı taş üstünde*

*Ne oldu sana böyle, söyle söyle söyle....*

*Seni böyle istemem, istemem Ammaan...]*

**TRADUCTION**

**Le chant des casseroles :** De telles palabres, de telles interdictions / On en a assez / De telles décisions égoïstes, de tels ordres / On en a assez /

*REFRAIN :* / De grâce

1 ! On en a marre ! / De grâce ! On en a ras-le-bol ! / Quelle arrogance,

quelle haine, / Vas-y mollo, le sol est glissant. / Ils ne pouvaient pas

vendre leurs ombres / Alors ils ont vendu leurs forêts / Ils ont détruit,

clôturé / Les salles de cinéma et les places publiques / Ils les ont

recouvertes de centres commerciaux, / Je n'ai pas envie de traverser ce

(troisième) pont

2, / Qu'est-elle devenue notre ville ? / Elle est envahie de bâtiments

élevés aux hormones / *REFRAIN* / [Partie que nous ne chantons pas : / O

bien-aimée Istanbul ! / A mon grand désespoir ta beauté ruinée / Quel

malheur, quels gaz, quel chagrin / Tout est rasé / Que t'est-il arrivé ? /

Dis-moi, dis-moi / Je ne te veux pas comme ça / Non, je ne veux pas

**1 :** ou « *au secours* » : "*Aman*" est un mot turco-persan d'origine

arabe qui signifie miséricorde, grâce, pitié. L'interjection *aman*

exprime la passion (pathos), essentiellement la souffrance et la

compassion."

**2 :** Il s'agit du 3e pont sur le Bosphore, très controversé, qu'a fait

bâtir Erdogan.

---

# The Partisan

---

**Joan Baez, 1972, Leonard Cohen, 1995**

*Adaptation réalisée par Hy Zaret de «La Complainte du Partisan» écrite en 1943 par Emmanuel D'Astier de la Vigerie (appelée «Bernard» dans la Résistance française) et mise en musique et chantée par Anna Marly. Une partie du français original est conservée dans la seconde moitié de la chanson.*

**Possible d'alterner les couplets Fr/En.**

**Proposition de Cricri : 1/2/6/7/8/3/4/9/10/11/12**

(1) When they poured across the border  
I was cautioned to surrender  
This I could not do;  
I took my gun and vanished

(2) I have changed my name so often  
I've lost my wife and children  
But I have many friends  
And some of them are with me

**(ou : « vous qui le savez, effacez mon passage »)**

(3) An old woman gave us shelter  
Kept us hidden in the garret  
Then the soldiers came;  
She died without a whisper

(4) There were three of us this morning  
I'm the only one this evening But I must go on;  
The frontiers are my prison

(5) Oh, the wind, the wind is blowing  
Through the graves the wind is blowing  
Freedom soon will come;  
Then we'll come from the shadows

(6) L'ennemi \* était chez moi  
Ils me dirent, "Résigne toi,"  
Mais je n'ai pas pu, J'ai repris mon arme

(7) *Personne ne m'a demandé  
D'où je viens et où je vais  
Vous qui le savez, effacez mon passage*

(8) J'ai changé cent fois de nom  
J'ai perdu femme et enfants  
Mais j'ai tant d'amis;  
J'ai la France entière

(9) Un vieil homme dans un grenier  
Pour la nuit nous a caché  
L'ennemi \* l'a pris;  
Il est mort sans surprise

(10) *Hier encore nous étions trois  
Il ne reste plus que moi  
Et je tourne en rond  
Dans la prison des frontières*

(11) *Le vent passe sur les tombes  
La liberté reviendra On nous oubliera  
Nous rentrerons dans l'ombre*

(12) Oh, the wind, the wind is blowing  
Through the graves the wind is blowing  
Freedom soon will come  
Then we'll come from the shadows

**\* *Changé de « Les Allemands »***

*Couplets supplémentaires*

***Possible d'alterner les couplets en Anglais et en Français.***

---

# L'Armée

---

**Castelhemis, 1979**

Tu verras dans ton courrier ,  
Un tout petit bout de papier  
Bleu blanc et rouge et imprimé  
Avec dessus le mot « armée »  
Puis tu feras ta valise  
Mettras à 5 à 6 chemises  
Pas pour partir en Italie  
Mais faire le con pour le pays  
Tu auras un coeur gros comme ça  
Baiseras ta femme une dernière fois  
Et tu passeras la barrière  
Sans jamais regarder derrière

Ladies and Gentlemen  
Derrière les murs de vos cités  
Le carnaval est permanent x6

**Et petit con !**

**Tu vas répondre à nos questions**

**Oui, Oui, Oui, Oui, Oui x2**

**Es-tu pédé? Oui, Oui, Oui, Oui**

**Dégénéré? Oui, Oui, Oui, Oui**

**Es-tu drogué? Oui, Oui, Oui, Oui**

**Politisé? Oui, Oui, Oui, Oui**

Bien je vois, ah, ah  
On a de la personnalité hein voyou  
Je vais vous incorporer, vous immatriculer  
Vous saquer, vous piquer, vous raser  
Saquer, piquer, raser {x4}  
Saquer, Saquer, Saquer, (2x)

Dis... Qu'est-c'qu'il t'est arrivé  
Pendant toute une année  
Hey... Ne te retourne pas  
Sans arrêt comme ça, Tout va bien  
Bien sûr, la vie continue  
On peut pas dire, Qu'elle t'ait attendu  
  
Allez, viens... On ne va plus parler  
Mais on va chanter, Et danser  
  
Et la guitare ? Ça te dit plus rien ?  
Oh, toi qui en jouais si bien  
  
Chut, écoute...  
  
Viens danser dans les champs de blé  
Comme deux enfants retrouvés  
Allez viens laisse tout tomber  
Le temps, les temps et le temps lutté !  
Hey danse !!!

---

## Som como la lluna

---

*La chorale Dona Veu fait une interprétation du poème Pasquins per a la revolta vegetal, de Maria Mercè Marçal i Serra, cette interprétation s'appelle Som com la lluna.*

Dones, baixeu, veniu / a la dansa de l'herba.  
Enramem els balcons / i preparem la terra.  
Reguem-la amb pluja i sol  
defensem-la amb les dents,  
perquè hi arrelhi l'arbre / de l'alliberament.  
Som com la lluna

Som com la lluna que mou les mareas  
canviarem el món amb les nostres idees.  
Som la força dels feminismes,  
apagarem la flama del capitalisme.

---

## Le Chant des Anti-proprios

---

Emile Pouget dans *le Père Peinard*, Paris,  
n° 219, Mai 1893.

*Les chansons permettent de désigner les adversaires et de les indiquer à la vindicte populaire, comme dans cet hymne de la Ligue des antipropriétaires, spécialisée dans les déménagements « à la cloche de bois » des locataires qui ne pouvaient plus payer leur terme. L'expression « à la cloche de bois », veut dire abandonner discrètement son logement. Dans le Paris de la 2ème moitié du XIXème siècle, des groupes d'anarchistes faisant partie de ce réseau existaient dans tous les quartiers de Paris !*

**Transmise aux Rencontres Nomades de Briançon par La Gouaille de Lille, qui chantent le 1<sup>er</sup> et dernier couplet.**

J'fais partie' d'un group' d'anarchistes  
Qui a comm' spécialité d'fair' les déménag'ments  
Pour v'nir en aide aux communistes  
Qui s'trouv'nt embêtés pour payer leur logement,  
Nous somm's enn'mis de tout propriétaire,  
Mais, par contre, nous somm's amis du prolétaire :  
Voilà pourquoi, parmi les anarchos,  
On nous a surnommés la Ligu' des antiproprios.

**Ohé, les zigs ! À bas les flics !**

**REFRAIN :** Un', deux, trois, Marquons l'pas,  
Les chevaliers d'la cloch' de bois.  
Un', deux, trois, Marquons l'pas,  
C'est la terreur des bourgeois !  
**Serrons les rangs, Et portons crânement} |**  
**Le gai drapeau des antiproprios ! } (2x) |**

Qu'un copain s'trouv' dans la panade  
Très emmerdé par les records et le voutour,  
Vite il prévient les camarades  
Qui n's'font pas prier pour lui prêter leur concours :  
Et, tous en chœur, on radine à sa piôle,  
Sans avoir besoin d' chef pour distribuer les rôles ;  
L'un derrière l'autre, on voit les anarchos  
Descendre l'escalier avec les meubles sur leur dos.

### **Devant l' pipelet ! Tous au complet**

REF : Un', deux, trois, Marquons l'pas,  
Les chevaliers d'la cloch' de bois.  
Un', deux, trois, Marquons l'pas, C'est la terreur des bourgeois !  
**Serrons les rangs, Et portons crânement}**  
**Le gai drapeau des antipropros ! } (2x)**

Nous avons tous l'humeur guill'rette  
Nous ne ratons jamais l'occas' de rigoler,  
Surtout lorsque madam' Pip'lette  
À l'air d'vouloir nous empêcher d'déménager.  
Sans la brusquer, on lui dit : La p'tit' mère,  
Ça n'servirait à rien de vous foutre en colère,  
Écoutez-nous et rentrez vit' chez vous,  
Et restez ben tranqui'l' Si vous n'voulez r'cevoir des coups

### **Puis sans façons, Nous la bouclons... (Au ref.)**

Quand viendra la grève générale  
Et qu'ils s'ront las de crever de faim, les ouvriers,  
Ce jour-là nous f'rons la Sociale,  
Au grand chambard nous ne serons pas les derniers.  
On nous verra au cri de « Vive l'Anarchie ! »  
Écraser d'un poing fort l'ignoble bourgeoisie  
Et, supprimant patrons et gouvernants,  
Nous venger en un jour de nos misères de mille  
ans.

### **Plus d'proprios, tous anarchos... (Au ref.)**

---

# La Ravachole

---

Sébastien Faure, 1893

Sur l'air de "Ah, ça ira !" et de "Dansons la Carmagnole"

Dans la grande ville de Paris (2x)  
Il y a des bourgeois bien nourris (2x)  
Il y a des miséreux, Qui ont le ventre creux  
Dansons la Ravachole, Vive le son, vive le son  
Dansons la Ravachole, Vive le son de l'explosion !

**REFRAIN : Ah, ça ira, ça ira, ça ira**  
**Tous les bourgeois goûteront de la bombe**  
**Ah, ça ira, ça ira, ça ira**  
**Tous les bourgeois on les sautera ! .**

Il y a des magistrats vendus (2x)  
Il y a des financiers ventrus (2x)  
Il y a les argousins, Mais pour tous ces coquins  
Il y de la dynamite, Vive le son, vive le son  
Il y a de la dynamite, Vive le son de l'explosion !.

**REFRAIN**

Il y a les sénateurs gâteaux (2x)  
Il y a les députés véreux (2x)  
Il y a les généraux, Assassins et bourreaux  
Bouchers en uniformes Vive le son, vive le son  
Bouchers en uniformes Vive le son de l'explosion !

**REFRAIN**

Il y a des hôtels des richards (2x)  
Tandis que les pauvres clochards (2x)  
À demi morts de froids,  
Et soufflant dans leurs doigts  
Refilent la comète, Vive le son, vive le son  
Refilent la comète, Vive le son de l'explosion !

**REFRAIN**

Ah nom de Dieu, faut en finir (2x)  
Assez longtemps geindre et souffrir (2x)  
Pas de guerre à moitié, Plus de lâche pitié !  
Mort à la bourgeoisie, Vive le son, vive le son  
Mort à la bourgeoisie, Vive le son de l'explosion !

---

## Lo Boièr

---

*Chanson traditionnelle polyphonique médiévale occitane, dont les origines sont inconnues. Ses effets d'échos acoustiques rappellent des sons des Hautes Pyrénées et des yodel et cors des Alpes. Elle est revendiquée (sans fondement historique) comme « hymne cathare » par l'écrivain Léon Cordes et des indépendantistes occitans...*

*(Traduction p. 325)*

### **A, e, i, ò, u ! (2x)**

Quand lo boièr ven de laurar (bis)  
Planta son agulhada, **A, e, i, ò, u !** Planta ...  
Tròba sa femna al pè del fuòc (bis)  
Tota desconsolada, **A, e, i, ò, u !** Tota...  
Se n'es malauta diga z-o (bis)  
Te farai un potatge, **A, e, i, ò, u !** Te farai ...  
Amb una raba, amb un caulet (bis)  
Una lauseta magra, **A, e, i, ò, u !** Una lauseta...  
Quand serai mòrta enterraum-me (bis)  
Al pus piu de la cava, **A, e, i, ò, u !**, Al pus...  
Los pés virats a la paret (bis)  
Lo cap jos la canela, **A, e, i, ò, u !**, Lo cap...  
E los romius que passaràn (bis)  
Prendrà d'aiga senhada **A, e, i, ò, u !** Prendrà ...  
E diràn « Qual es mòrt aici ? » (bis)  
Aquò es la paura Joana **A, e, i, ò, u !** Aquò...  
Se n'es anada al paradís (bis)  
Al cèl ambe sas cabras, **A, e, i, ò, u !** Al cèl...

---

# Société Tu m'Auras Pas !

---

**Renaud, 1975**

*Même si on sait bien que Renaud s'est fait avoir,  
et que c'est pas le seul... on garde « Société »*

Y'a eu Antoine avant moi, Y'a eu Dylan avant lui  
Après moi qui viendra ? Après moi c'est pas fini.  
On les a récupérés, Oui, mais moi on m'aura pas.  
Je tirerai le premier Et j'viserai au bon endroit.

**REFRAIN : J'ai chanté dix fois, cent fois  
J'ai hurlé pendant des mois, J'ai crié sur tous les toits  
Ce que je pensais de toi, Société, tu m'auras pas.**

J'ai marché sur bien des routes,  
J'ai connu bien des pat'lins,  
Partout on vit dans le doute, Partout on attend la fin.  
J'ai vu occuper ma ville Par des cons en uniformes  
Qui étaient pas vraiment virils,  
Mais qui s'prenaient pour des hommes.

**REFRAIN**

J'ai vu pousser des barricades,  
J'ai vu pleurer mes copains,  
J'ai entendu les grenades Tonner au petit matin.  
J'ai vu ce que tu faisais Du peuple qui vit pour toi,  
J'ai connu l'absurdité De ta morale et de tes lois.

**REFRAIN**

Demain, prends garde à ta peau,  
A ton fric, à ton boulot,  
Car la vérité vaincra, La Commune reflleurira  
Mais en attendant, je chante,  
Et je te crache à la gueule  
Cette petite chanson méchante  
Que t'écoutes dans ton fauteuil.

---

## Fischia il Vento

---

**Paroles, Felice Cascione, 1943, sur l'air de la  
chanson populaire russe Katyusha.**

*Ecritte par un maquisard anti-fasciste, c'est avec  
Bella ciao la plus célèbre chanson de la Résistance  
italienne.*

Fischia il vento (4x), urla la bufera,  
Scarpe rotte eppur bisogna andar,  
**A conquistare la rossa primavera  
Dove sorge il sol dell'avvenir. (2x)**

*Fischia il vento, fischia ...*

Ogni contrada è patria del ribelle,  
Ogni donna a lui dona un sospir,  
**Nella notte lo guidano le stelle,  
Forte il cuore e il braccio nel colpir. (2x)**

*Fischia il vento, fischia ...*

Se ci coglie la crudele morte  
Dura vendetta verrà dal partigian,  
**Ormai sicura è già la dura sorte  
Del fascista vile e traditor. (2x)**

Cessa il vento, calma la bufera,  
Torna a casa il fiero partigian,  
**Sventolando la rossa sua bandiera  
Vittoriosi, alfin liberi siam. (2x)**

*Fischia il vento, fischia, fischia il vento...*

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                  |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p><b>TRADUCTION</b> : Siffle le vent, hurle la tempête, / Souliers cassés et pourtant il faut aller / Conquérir le printemps rouge / Où se lève le soleil de l'avenir --- Chaque contrée est la patrie du rebelle / Chaque femme soupire après lui / Dans la nuit les étoiles le guident / Son cœur et son bras sont forts au moment de frapper --- Si la mort cruelle nous surprend / Dure sera la vengeance du partisan / Il est déjà sûr le dure destin / Du fasciste, lâche et traître. --- Cesse le vent, se calme la tempête / Le fier partisan rentre chez lui / En agitant son rouge drapeau / Victorieux, enfin libres nous sommes</p> |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

---

# Les Mains d'Or

---

Paroles : B. Lavilliers, Musique : P. Arroyo, 2001.

Dom, Fam SOL

*Cette chanson aborde les thèmes de la violence et du chômage sur des rythmes bossa ou reggae. Bernard Lavilliers explique : « J'ai écrit Les mains d'or après avoir vu des fermetures d'usines en Moselle. Des mecs de 45 ou 50 balais se retrouvaient avec des maisons à payer, des enfants toujours à l'école, ils finissaient chez eux, blessés, humiliés. Laminés par le capital, trahis par les politiciens, les travailleurs n'ont plus que leurs yeux pour pleurer... »*

Un grand soleil noir tourne sur la vallée  
Cheminées muettes, portails verrouillés  
Wagons immobiles, tours abandonnées  
Plus de flamme orange dans le ciel mouillé  
On dirait la nuit de vieux châteaux forts  
Bouffés par les ronces le gel et la mort  
Un grand vent glacial fait grincer les dents  
Monstre de métal qui va dérivant

## REFRAIN :

**J'voudrais travailler encore, travailler encore  
Forger l'acier rouge avec mes mains d'or  
Travailler encore, travailler encore  
Acier rouge et mains d'or**

J'ai passé ma vie là, dans ce laminoir  
Mes poumons mon sang et mes colères noires  
Horizons barrés là, les soleils très rares  
Comme une tranchée rouge saignée sur l'espoir  
On dirait le soir des navires de guerre  
Battus par les vagues rongés par la mer  
Tombés sur le flanc, giflés des marées  
Vaincus par l'argent les monstres d'acier

## REFRAIN

J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là  
Je sers plus à rien moi, y'a plus rien à faire  
Quand je fais plus rien moi, je coûte moins cher  
Que quand je travaillais moi, d'après les experts  
J'me tuais à produire pour gagner des clous  
C'est moi qui délire ou qui devient fou  
J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là  
Je sers plus à rien moi, y'a plus rien à faire

**REFRAIN (2x)**

**Acier rouge et mains d'or (2x)**

---

## Inés

---

*Musique traditionnelle des Asturies (Espagne), sur l'air de « Tres hojitas madre »... Loin des trois petites feuilles de l'arbre de la comptine d'origine, il est question ici de l'état policier. L'homme a été arrêté au petit matin de façon arbitraire, sa femme se retrouve seule à la maison ne sachant pas quand il va revenir.*

Sola está en la casa, Sola está mujer  
Sola está en la casa, **Sola está mujer (x3)**

**REFRAIN : Inés, Inés, Inesita, Inés**

**Inés, Inés, que guapita es**

Sólo está(s) pensando – Cuándo ha de volver **(2x)**

**+ REFRAIN**

Que se lo llevaron – **Al amenecer (2x) + REF**

Entre dos fusiles – **Sin decir por qué (2x) + REF**

Será que luchaba – **Pa' poder vivir (2x) + REF**

Será que tendría – **Algo que decir (2x) + REF**

Triste está la barca – **Triste está la red (2x) +REF**

Triste está la mina – **El carro y el buey (2x) +REF**

**REFRAIN x2 pour finir**

---

# Duerme Negrito

---

## Atahualpa Yupanqui

*Berceuse folklorique populaire d'Amérique latine, d'une région proche de la frontière colombienne et vénézuélienne, compilée et popularisée par Atahualpa Yupanqui suite à une visite dans cette région et reprise par d'autres musiciens dont Victor Jara. Une mère, esclave, doit laisser son enfant pendant qu'elle va travailler dur et sans salaire. La dame qui le garde lui chante de s'endormir, que sa mère travaille dur dans les champs, et qu'elle lui rapportera des bonnes choses s'il s'endort, mais que s'il ne s'endort pas, le diable blanc viendra manger ses petits pieds.*

**REFRAIN : Duerme, duerme, negrito,  
Que tu mamá está en el campo, Negrito (2x)**

Te va a traer codornice para ti.

Te va a traer rica fruta para ti.

Te va a traer carne de cerdo para ti.

Te va a traer muchas cosas para ti

Y si el negro no se duerme,

Viene el diablo blanco

Y ¡zas ! Le come la patita, ¡chacapumba !

### REFRAIN

Trabajando, Trabajando duramente, Trabajando sí.

Trabajando y no le pagan, Trabajando sí.

Trabajando y va tosiendo, Trabajando, sí.

Trabajando y Trabajando sí.

Para el negrito chiquitito, Trabajando, sí. (2x)

Va de luto, sí, Va tosiendo, sí.

Duramente, sí.

### REFRAIN

---

## Las Panaderas

---

*En Castille, il existait dans les milieux ruraux des chants illustrant les différents métiers manuels pour montrer le caractère répétitif des tâches, et dont les mouvements, en raison de leur monotonie et de leur mécanique, en forment la base rythmique. Il s'agit ici d'un chant de boulangères.*

Ya llegan las panaderas por las calles de San Juan,  
Engañando a los chiquillos cuatro duros vale el pan.

Por las calles del Congosto leré cuatrocientos pocos van,  
Unos llevaban la harina leré y otros llevaban el pan.

Ví que la ví subir que la ví bajar cortando una rosa,  
Morenita es tu cara y graciosa.

Cuando paso por tu puerta leré, cojo pan y voy comiendo,  
Pa que no diga tu madre leré, que comerte me mantengo.

**Dime panaderita como va el trato,  
La harina va subiendo y el pan barato.**

Anda diciendo tu madre que de mi te libra ella,  
Que te libre del soldado y que no vayas a la guerra,

**Ay amor mio del alma  
como no vienes a cumplir la palabra  
Que nada tienes (3x)  
Ay amor mio del alma como no vienes.**

Anda diciendo tu madre que tu la reina mereces,  
Y yo como no soy reina no quiero que me desprecies

**Ay amor mio del alma  
como no vienes a cumplir la palabra  
Que nada tienes (3x)  
Ay amor mio del alma como no vienes.**

---

## Comme un Arbre

---

**Maxime Le Forestier, 1972**

*Une chanson qui a trouvé un écho à Chambéry lors de la municipalité Dantin, qui, malgré réchauffement climatique, a décidé d'abattre nombre d'arbres de plusieurs décennies d'âge, Place de la Gare, à l'école Joppet, et Bd de la Colonne. Ce projet fut finalement stoppé grâce à la mobilisation citoyenne. Les arbres sont des purificateurs d'air, des puits de carbone atmosphérique, des climatiseurs naturels qui améliorent la gestion des eaux pluviales et la biodiversité. Nous devons les préserver et leur permettre de s'épanouir en bonne santé.*

### ***Comme un arbre dans la ville***

Je suis né dans le béton,  
Coincé entre deux maisons  
Sans abri sans domicile

### ***Comme un arbre dans la ville***

#### ***Comme un arbre dans la ville***

J'ai grandi loin des futaies,  
Où mes frères des forêts  
Ont fondé une famille,

#### ***Comme un arbre dans la ville***

#### ***Entre béton et bitume,***

Pour pousser je me débats  
Mais mes branches volent bas,  
Si près des autos qui fument,

#### ***Entre béton et bitume***

#### ***Comme un arbre dans la ville,***

J'ai la fumée des usines  
Pour prison, et mes racines,  
On les recouvre de grilles,

#### ***Comme un arbre dans la ville***

***Comme un arbre dans la ville***

J'ai des chansons sur mes feuilles  
Qui s'envoleront sous l'œil  
De vos fenêtres serviles,

***Comme un arbre dans la ville***

***Entre béton et bitume,***

On m'arrachera des rues  
Pour bâtir où j'ai vécu,  
Des parkings d'honneur posthume,

***Entre béton et bitume***

***Comme un arbre dans la ville,***

Ami, fais après ma mort,  
Barricades de mon corps  
Et du feu de mes brindilles,

***Comme un arbre dans la ville***

**Traduction de « Lo Boeir », p 317 -**

**NB : selon les régions « lo boièr » est le laboureur ou le bouvier :**

Quand le laboureur revient de labourer / Il plante le soc de sa charrue  
(ou son aiguillon / A, e, i, o, u ! / Il plante le soc de sa charrue / Il trouve  
sa femme auprès du feu / Triste et affligée / Si tu es malade dis le moi /  
Je te ferai un potage / Avec une rave, avec un chou / Une tranche de lard  
maigre ('lauseta' veut également dire 'alouette' ) / Quand je serai morte  
enterrez-moi / Au plus profond de la cave / Les pieds tournés vers le mur  
/ La tête sous le robinet (du tonneau) / Quand les pèlerins passeront / Ils  
prendront de l'eau bénite / Et diront « Qui est mort ici ? » / C'est la  
pauvre Jeanne / Elle est allée au paradis / Au ciel avec ses chèvres

---

## Auprès de Mon Arbre

---

Georges Brassens, 1956

J'ai plaqué mon chêne Comme un saligaud,  
Mon copain le chêne, Mon alter ego,  
On était du même bois  
Un peu rustique, un peu brut,  
Dont on fait n'importe quoi  
Sauf, naturell'ment, les flûtes...

J'ai maint'nant des frênes, Des arbres de Judée,  
Tous de bonne graine, De haute futaie...  
Mais, toi, tu manque' à l'appel,  
Ma vieill' branche de campagne,  
Mon seul arbre de Noël, Mon mât de cocagne !

**REFRAIN : Auprès de mon arbre, je vivais heureux,  
J'aurais jamais dû m'éloigner de mon arbre...**

**Auprès de mon arbre, je vivais heureux,  
J'aurais jamais dû le quitter des yeux...**

Je suis un pauv' type, J'aurai plus de joie :  
J'ai jeté ma pipe, Ma vieill' pipe en bois,  
Qui' avait fumé sans s' fâcher,  
Sans jamais m' brûler la lippe,  
L' tabac d' la vache enragée  
Dans sa bonn' vieill' têt' de pipe...

J'ai des pip's d'écume Ornés de fleurons,  
De ces pip's qu'on fume En levant le front,  
Mais j' retrouv'rai plus, ma foi,  
Dans mon cœur ni sur ma lippe,  
Le goût d' ma vieill' pip' en bois,  
Sacré nom d'un' pipe !

## REFRAIN

Le surnom d'infâme Me va comme un gant :

D'avecque ma femme J'ai foutu le camp,  
Parc' que, depuis tant d'années,  
C'était pas un' sinécure  
De lui voir tout l' temps le nez  
Au milieu de la figure.

Je bats la campagne Pour dénicher la  
Nouvelle compagne Valant celle-là,  
Qui, bien sûr, laissait beaucoup  
Trop de pierres dans les lentilles,  
Mais se pendait à mon cou  
Quand j' perdais mes billes !

## REFRAIN

J'avais un' mansarde Pour tout logement,  
Avec des lézardes Sur le firmament,  
Je l' savais par cœur depuis  
Et, pour un baiser la course,  
J'emmenais mes bell's de nuit  
Faire un tour sur la grande Ourse...  
J'habit' plus d' mansarde, Il peut désormais  
Tomber des hall'bardes, Je m'en bats l'œil mais,  
Mais si quelqu'un monte aux cieux  
Moins que moi, j'y paye des prunes :  
Y' a cent sept ans, qui dit mieux,  
Qu' j'ai pas vu la lune !

## REFRAIN

---

## Rue de Bellevue

---

*Détournement de la chanson "Rue des Lilas", de Sylvain Giro (Katémé). A Lakhdar Bey, mort lors de l'expulsion de son logement à Chambéry le 3/7/2019, et aux 2 militant-es du Droit au Logement mis en procès suite à l'évacuation « musclée » du conseil municipal par des policiers accompagnés de 2 chiens*

**(voix basse)** Ce soir je meurs à Bellevue  
Aujourd'hui pour moi sonne le glas  
Mon visage est blanc, des menottes dans le dos  
Sur le trottoir tout en bas de chez moi.

**(toustes)** Ce soir je meurs sous vos yeux  
Pourtant je n'ai rien fait pour ça  
Je ne suis qu'un simple habitant de la ville  
Qui comme vous tous, a l'droit d'avoir un toit.

**REFRAIN :**

**(voix basse)** Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis  
**Que maudite soit cett' police**

**(toustes)** Maudits Cristal, la mairie, leurs complices  
**Je m'éteins dans une rue de Bellevue.**

*[Rue de Bell'vue, rue de Bell'vue, La rue de Bell'vue ...]*

Plus jamais mettre à la rue  
Des malades, des enfants, des familles,  
Jamais plus ces drames, ces expulsions qui tuent  
Et ces gosses dont on a brisé la vie.  
Plus jamais de gens qui hurlent  
"Laissez-le, son cœur va le lâcher"

**(1 pers, autres : mmmmm) :**

Plus jamais de mort à cause des abus  
De policiers pressés d'en terminer.

**REFRAIN**

*[Police tue, La polic' tue, police tue, La polic' tue...]*

J'aim'rais tant dire à mes frères  
Mon épouse, mes enfants, mes amis  
Je trouverai un toit - pour reconstruire notre vie  
Ou de l'argent pour pouvoir vivre ici.  
Je voudrais une dernière  
Chanson pour apaiser la nuit  
Pour bercer mon départ jusqu'à l'autre bord  
Dire aux faiseurs de mort que l'on survit.

### **REFRAIN**

**Couplet suivant deux fois en canon :**

Ecoutez notre **CO**lère  
Nous n' pourrons jamais accepter ça  
Nous contiinuerons - à être solidaires  
De ceux... qui ont besoin d'un toit.

### **REFRAIN**

***Couplet supplémentaire, 2x tous ensemble :***

Vous voudriez nous faire taire  
Vous avez osé faire un procès  
A deux des... nôtr' lé-gitim'ment en colère  
Mais la violence - est bien de votre côté.

**REFRAIN :** Je vous le dis, je vous le dis, je vous le dis  
Que maudite soit cett' police  
Maudits Cristal, la mairie, leurs complices  
La violence est bien de leur côté.

**La violence est bien de leur côté.**

*(chanté scandé fort)*

---

## Elle n'est pas Morte

---

**Paroles d'Eugène Pottier (1886)  
sur l'air de 'T'en fais pas Nicolas' de Parizot.**

On l'a tuée à coups de chassepot,  
À coups de mitrailleuse  
Et roulée avec son drapeau,  
Dans la terre argileuse.  
Et la tourbe des bourreaux gras  
Se croyait la plus forte.

**REFRAIN : Tout ça n'empêche pas Nicolas  
Qu' la Commune n'est pas morte. (2x)**

Comme faucheurs rasant un pré,  
Comme on abat des pommes,  
Les Versaillais ont massacré  
Pour le moins cent mille hommes.  
Et les cent mille assassinats,  
Voyez ce que ça rapporte.

### **REFRAIN**

[On a bien fusillé Varlin,  
Flourens, Duval, Millière,  
Ferré, Rigault, Tony Moilin,  
Gavé le cimetière.  
On croyait lui couper les bras  
Et lui vider l'aorte. ]

### **REFRAIN**

Ils ont fait acte de bandits,  
Comptant sur le silence.  
Achevez les blessés dans leur lit,  
Dans leur lit d'ambulance  
Et le sang inondant les draps  
Ruisselait sous la porte.

## REFRAIN

Les journalistes policiers,  
Marchands de calomnies,  
Ont répandu sur nos charniers  
Leurs flots d'ignominie.  
Les Maxim' Ducamp, les Dumas  
Ont vomi leur eau-forte.

## REFRAIN

C'est la hache de Damoclès  
Qui plane sur leurs têtes.  
À l'enterrement de Vallès,  
Ils en étaient tout bêtes  
Fait est qu'on était un fier tas  
À lui servir d'escorte

**C' qui prouve en tous cas Nicolas,  
Qu'la Commune n'est pas morte. (2x)**

Bref tout ça prouve au combattant  
Qu' Marianne a la peau brune,  
Du chien dans l' ventre et qu'il est temps  
D'crier vive la Commune !  
Et ça prouve à tous les Judas  
Qu'si ça marche de la sorte

**Ils sentiront dans peu nom de Dieu,  
Qu'la Commune n'est pas morte. (2x)**

---

# Me Tossa Fila

---

**Paroles: John Ritsos**

**Musique: Mikis Theodorakis**

Me tósa fýlla sou gnéfei o ílios kaliméra  
Me tósa flámpoura lámpei, lámpei o ouranós  
Kai touítoi més' ta sídera kai keínoi mes' to chóma.  
Sópa ópou na 'nai tha simánoun oi kampánes.  
Aftó to chóma éinai dikó tous kai dikó mas.  
Káto ap' to chóma mes sta stavroména chéria tous  
Kratáne tis kampánas to schoiní,  
Prosménoune tin óra,  
Prosménoun na simánoun tin anástasi  
Touíto to chóma éinai dikó tous kai dikó mas  
Den boreí kaneís na mas to párei  
Sópa ópou na 'nai tha simánoun oi kampánes

**TRADUCTION :**

Avec tant de feuilles le soleil brille sur vous, avec tant de flammes qui brillent, le ciel qui brille et à travers les fers et à travers le sol. Où les cloches sont, ils signifieront des cloches. Ce sol est à eux et à nous. Sous la terre dans leurs mains croisées. Ils tiennent la cloche sur la corde, attendre le temps, attendre la résurrection, ce sol est à eux et à nous, personne ne peut nous le prendre

---

## Chanson des Penn Sardin

---

*En 1924, une immense grève éclata à Douarnenez, où les ouvrières des usines de conserverie de sardines ont bataillé pour obtenir une augmentation de salaire. Elles ne lâchèrent rien, malgré les nombreuses intimidations des patrons.*

**NB : Sur l'air de En el Pozo Maria Luisa**

**REFRAIN: J'entends sur le port de Douardenez,  
tralalère tralalo (2x)**

Entends-tu monter le chant des sardinères  
Elles chantent comme tu dirais une prière  
Pour ne pas voir ta misère (2x)

**REFRAIN (2x)**

Entends-tu enfler le chant des sardinères  
Elles chantent comme tu dirais une prière  
Pour calmer des larmes amères (2x)

**REFRAIN (2x)**

Entends-tu gronder le chant des sardinères  
Elles chantent comme qui dirait une prière  
Pour étouffer ta colère (2x)

**REFRAIN (2x)**

Entends-tu crier le chant des sardinères, elles chantent  
mais ce n'est plus une prière,  
Elles se sont mises en grève hier (2x)

**REFRAIN (2x)**

Entends-tu hurler le chant des sardinères, elles  
chantent mais ce n'est plus une prière,  
C'est la marche des émeutières (2x)

**REFRAIN (2x)**

Entends-tu le silence des sardinères,  
Leur silence pendant la prière,  
Du sang a rougi leur terre

---

# Andaluces de Jaén

---

Poème « Aceituneros », Miguel Hernández, 1937,

Musique : Santiago José Báez

Chantée par Paco Ibañez

*Un hymne aux oliviers et au courage et à la force de ceux qui les cultivent...*

**REFRAIN : Andaluces de Jaén,  
Aceituneros altivos, Decidme en el alma  
¿ quién, quién levantó los olivos ?  
Andaluces de Jaén, (2x)**

No los levantó la nada,  
Ni el dinero, ni el señor,  
Sino la tierra callada, El trabajo y el sudor.  
Unidos al agua pura y a los planetas unidos,  
Los tres dieron la hermosura  
De los troncos retorcidos.

**REFRAIN**

Cuántos siglos de aceituna,  
Los pies y las manos presos,  
Sol a sol y luna a luna,  
Pesan sobre vuestros huesos !  
Jaén, levántate brava  
Sobre tus piedras lunares,  
No vayas a ser esclava  
Con todos tus olivares.

**REFRAIN**

**TRADUCTION**

Dites, Andalous de Jaen, Altiers ramasseurs d'olives, Dites moi du fond du cœur :  
Qui a fait naitre l'olivier ? Ce ne fut pas le néant, Ni l'argent, ni le Seigneur, Mais la  
terre silencieuse, Le travail et la sueur, Avec l'aide de l'eau pure  
Et des planètes du ciel, Ils ont donné à eux trois La beauté des troncs tordus, O  
Andalous de Jaen Combien de siècles d'olives, Attachés là pieds et mains De  
l'aurore au clair de lune, Pèsent leur poids sur vos reins, Jaen, dresse ton courage,  
Sur tes grands rochers de lune, Tu ne vas pas être esclave, Avec tous tes oliviers !

---

## Abril 74

---

### Paroles et Musique de Lluís Llach

*Au Portugal, l'insurrection militaire et la « Révolution des Oeillets » du 25 avril 1974 balaie le régime autoritaire institutionnalisé en 1933 par António de Oliveira Salazar.*

Companys, si sabeu on dorm la lluna blanca,  
Digueu-li que la vull  
Però no puc anar a estimar-la,  
Que encara hi ha combat.

Companys, si coneixeu el cau de la sirena,  
Allà enmig de la mar,  
Jo l'aniria a veure,  
Però encara hi ha combat.

I si un trist atzar m'atura i caic a terra,  
Porteu tots els meus cants  
I un ram de flors vermelles  
A qui tant he estimat,  
Si guanyem el combat.

Companys, si enyoreu les primaveres lliures,  
Amb vosaltres vull anar,  
Que per poder-les viure  
Jo me n'he fet soldat.

I si un trist atzar m'atura i caic a terra,  
Porteu tots els meus cants  
I un ram de flors vermelles  
A qui tant he estimat,  
Quan guanyem el combat.

---

## Combattete Lavoratori

---

*Le Cantelli mentionné dans le deuxième verset était sans doute Girolamo Cantelli de Parme (1815-1884), sénateur et ministre du Royaume d'Italie, promoteur du "Regolamento Cantelli", lancé vers 1869, qui prévoyait 8 heures de travail quotidien dans les rizières de Vercelli et Novara, une grande réalisation pour ces travailleuses - les paysannes en particulier. Dans les décennies suivantes, les patrons ont toujours essayé d'ignorer et de saboter cette disposition de la loi, mais les travailleuses se sont battues pour l'étendre à tous les travailleurs.*

Combattete lavoratori  
Che l'orario è arrivato  
Alla camera fu votato  
E noi altri che lo vogliam  
Viva viva il nostro Cantelli  
Che aveva un cuore d'oro  
Le otto ore di lavoro  
In risaia che ci lasciò  
Le otto ore di lavoro  
Noi faremo e solamente  
Per quei poveri innocenti  
Che in carcere stanno a penar.

**Traduction** : Combattez les travailleurs / Que l'heure est venue /  
Le vote a eu lieu à la Chambre / Et nous autres le voulons / Vive notre Cantelli ! /  
Qui avait un cœur d'or / Les huit heures de travail / Dans les rizières, il nous a  
laissé / Les huit heures de travail / Nous les ferons et seulement /  
Pour ces pauvres innocents / Qui sont à la peine en prison /

---

# Djurdjevdan (Ederlezi)

---

## Traditionnel

Arrangements Goran Bregovic & Bjelo Dugme

*Ederlezi en romani, Đurđevdan ou Djurdjevdan en serbo-croate, est une chanson traditionnelle tzigane qui fait référence à la fête de la Saint-Georges dans les Balkans et de la fête Hidirellez en Turquie (6 mai). C'est la fête du Printemps, qui célèbre le départ de l'hiver, cet ennemi des Roms.*

Proljeće na moje rame slijeće

Đurđevak zeleni (2x)

Svima osim meni

Drumovi odoše a ja osta

Nema zvijezde Danice

Nema zvijezde Danice

Moje saputnice

**REFRAIN: Evo zore evo zore**

**Bogu da se pomolim**

**Evo zore evo zore**

**Ej Đurđevdan je**

**A ja nisam s onom koju volim**

Ej kome sada moja draga

Na đurđevak miriše (2x)

Meni nikad više

**REFRAIN**

Njeno ime neka se spominje

Svakog drugog dana (2x)

Osim Đurđevdana

**REFRAIN**

---

## En la Plaza de mi Pueblo

---

### Musique folklorique "El Café de Chinitas"

*Chanson de la guerre civile espagnole attribuée à l'anarchiste CNT-FAI, organisation syndicale qui avait envoyé ses propres milices combattre avec l'armée républicaine espagnole.*

#### Chanter tous les demi -couplets 2 fois.

En la plaza de mi pueblo Dijo el jornalero al amo:  
"¡Nuestros hijos nacerán Con el puño levantado !"

Y esta tierra, que no es mía, Esta tierra, que es del amo  
La riego con mi sudor La trabajo con mis manos.

Pero dime, compañero, Si estas tierras son del amo  
¿por qué nunca le hemos visto Trabajando en el  
arado?

Con mi arado abro los surcos Con mi arado escribo yo  
Páginas sobre la tierra De miseria y de sudor.

¡Qué mi voz suba a los montes!  
¡Qué mi voz baje al barranco!  
Que los jornaleros Se apoderen de los campos.

En la plaza de mi pueblo Dijo el jornalero al amo:  
"¡Nuestros hijos nacerán Con el puño levantado !"

**TRADUCTION:** Sur la place de mon village, l'ouvrier a dit au maître "Nos enfants vont naître avec les poings levés !" Et cette terre, qui n'est pas la mienne, cette terre, qui appartient au maître Je l'arrose avec ma sueur, je le travaille avec mes mains. Mais dis-moi, camarade, si cette terre appartient au maître comment se fait-il qu'on ne l'ait jamais vu travailler sur la charrue ? Avec ma charrue, j'ouvre les sillons Avec ma charrue, j'écris Des pages sur la terre de la misère et de la sueur. Que ma voix monte dans les montagnes ! Que ma voix descende jusqu'au ravin ! Laissez les ouvriers prendre en charge les champs.

---

# Homophobia

---

Chumbawamba, 1994

*Tirée de l'album "Anarchy" d'un groupe anarcho-pop de Leeds, elle décrit les crimes haineux dirigés contre les hommes gais.*

Up behind the bus-stop  
In the toilets off the street  
There are traces of a killing  
On the floor beneath your feet  
Mixed in with the piss and beer  
Are bloodstains on the floor  
From the boy who got his head kicked in  
A night or two before

**REFRAIN (2x): Homophobia the worst disease  
You can't love who you want to love  
in times like these (2<sup>ème</sup> fois "Lesbophobia")**

In the pubs clubs and burger bars  
Breeding pens for pigs  
Alcohol testosterone and ignorance and fists  
Packs of hunting animals  
Roam across the town  
They find an easy victim  
And they punch him to the ground

**REFRAIN**

The siren of the ambulance  
The deadpan of the cops  
Chalk to mark the outline  
Where the boy first dropped  
Beware the holy trinity  
Church and state and law  
For every death the virus  
Gets more deadly than before

**REFRAIN (2x)**

---

## Fuoco e Mitragliatrici

---

*Chanson de la 1ère Guerre mondiale, sur l'air de « Sona chitarra » de Libero Bovio, musique d'Ernesto De Curtis, 1913. Elle dénonce les terribles conditions des tranchées et le massacre des soldats sur un rythme de valse. Les localités mentionnées datent la composition de fin de 1915, début 1916. Les chansons antimilitaristes de la Grande Guerre, comme celle-ci, se sont pour beaucoup perdues pendant le fascisme au profit de chansons célébrant le patriotisme et le sacrifice des soldats.*

Non ne parliamo di questa guerra  
Che sarà lunga un'eternità;  
Per conquistare un palmo di terra  
Quanti fratelli son morti di già !

**REFRAIN : Fuoco e mitragliatrici,  
Si sente il cannone che spara;  
Per conquistar la trincea: Savoia ! - si va.**

Trincea di raggi, maledizioni,  
Quanti fratelli son morti lassù !  
Finirà dunque 'sta flagellazione?  
Di questa guerra non se ne parli più.

*(air du refrain) : O Monte San Michele,  
Bagnato di sangue italiano !*

**Tentato più volte, ma invano, Gorizia pigliar.**

Da monte Nero a monte Cappuccio  
Fino all'altura di Doberdò,  
Un reggimento più volte distrutto:  
Alfine indietro nessuno tornò.

**+ REFRAIN (2x)**

**Traduction :** Ne parlons pas de cette guerre Cela prendra une éternité Pour conquérir un pouce de terre Combien de frères sont déjà tués // Du feu et des mitraillettes Entendez les coups de canon Pour conquérir la tranchée Savoia ! On y va! // Tranchée d'obus, malédiction Tous les camarades qui ont morts là-haut Quand donc cette tuerie finira- t-elle? De cette guerre, n'en parlons plus // O Monte San Michele Baigné de sang italien Tenté tant de fois mais en vain D' prendre Gorizia // Du Monte Nero au Monte Cappuccio Jusque sur les hauts du Doberdò Un régiment détruit plusieurs fois Personne n'est finalement revenu

---

## Cu Ti Lu Dissi

---

*Chanson d'amour sicilienne (pas militante mais jolie...)*

Cu ti lu dissì ca t'haju a lassari  
Megliu la morti e no chistu duluri

**Refrain: Ahj ahj ahj ahj - moru moru moru moru  
Ciatu di lu me cori - l'amuri miu si tu (2x)**

Cu ti lu dissì a tia nicuzza  
Lu cori mi scricchia a picca a picca a picca a picca

### Refrain

Lu primu amuri lu fici cu tia  
E tu schifusa ti stai scurdannu a mia

**Paci facemo oh nicaredda mia  
Ciatu di l'arma mia - l'amuri miu si tu (2x)**

***la la la la la la, la la la la la la...La!***

### ↑ Traduction Qui te l'a dit

Qui te l'a dit que je dois te laisser, - mieux la mort et pas cette douleur. - Aïe, aïe, aïe, je meurs, je meurs, je meurs, - mon amour c'est toi, souffle de mon cœur. -  
Qui te l'a dit à toi, petite, - mon cœur se déchire peu à peu à peu. - Le premier amour, je l'ai fait avec toi ; - et toi ingrate, tu as oublié de moi. - Faisons la paix, oh ma petite, - souffle de mon âme, mon amour c'est toi. - Faisons la paix, oh ma petite, - souffle de mon âme, mon amour c'est toi. -

### Traduction (Ne pleure pas / Partent les émigrantss →

Ne pleure pas, ma jolie, si je dois partir Si je dois rester loin de vous Ne pleure pas, ô ma belle, ne pleure jamais Je reviendrai bientôt, tu verras. Adieu à ma terre, adieu à ma maison, Adieu à tout ce que je laisse derrière moi ; Je reviendrai bientôt, ou je ne reviendrai pas, Seulement le souvenir que je porte avec moi. / Partent les émigrants, partent pour l'Europe... Sous les yeux de la police ; Partent les émigrants, partent pour l'Europe. Les déportés de la bourgeoisie. Ne pleure pas, je ne sais pas combien de temps Je dois rester et transpirer ici ; / Les nuits sont longues, elles ne passent jamais Et je ne pourrai jamais t'avoir près de moi. Toujours le travail, la violence et le racisme Mais cette misère nous donne plus de force ; Et la colère grandit, et le désir grandit Désir d'avoir le monde pour moi.

---

# Non Piangere Oi Bella

---

## [Partono gli Emigranti]

Alfredo Bandelli, 1974

Non piangere oi bella se devo partire,  
Se devo restare lontano da te,  
Non piangere oi bella, non piangere mai  
Che presto, vedrai, ritorno da te.

Addio alla mia terra, addio alla mia casa,  
Addio a tutto quello che lascio quaggiù;  
O tornerò presto, o non tornerò mai,  
Soltanto i ricordi io porto con me.

### REFRAIN :

**Partono gli emigranti, partono per l'Europa  
Sotto lo sguardo della polizia  
Partono gli emigranti, partono per l'Europa  
I deportati della borghesia.**

Non piangere oi bella, non so quanto tempo  
Lo devo restare a sudare quaggiù;  
Le notti son lunghe, non passano mai  
E non posso mai averti per me.

Soltanto fatica, violenza e razzismo  
Ma questa miseria più forza ci dà ;  
E cresce la rabbia, e cresce la voglia la  
Voglia di avere il mondo per me.

### REFRAIN

*(Traduction page précédente)*

---

## Que la Tortilla se Vuelva

---

*Aussi appelée **La Hierba de los Caminos**, Paroles reprises d'une vieille chanson contestataire flamenco (révolution du pain et du fromage, 1860s en Andalousie). Victor Jara la présentait comme une chanson de la Guerre Civile espagnole, et disait que chez lui la « totilla » (la chance) s'était retournée, en faveur des pauvres... C'était peu avant le funeste 11/09/1973, le coup d'état d'Augusto Pinochet et la destitution de Salvador Allende et son suicide dans la Palais de la Moneda.*

La hierba de los caminos La pisan los caminantes (2x)  
Y a la mujer del obrero La pisan cuatro tunantes  
De esos que tienen dinero. (2x)

Qué culpa tiene el tomate  
Que está tranquilo en la mata (2x)  
Y viene un hijo de puta Y lo mete en una lata  
Y lo manda pa' Caracas. (2x)

Los señores de la mina Han comprado una romana (2x)  
Para pesar el dinero Que toditas las semanas  
Le roban al pobre obrero. (2x)

Qué culpa tiene el cobre Que está tranquilo en la mina (2x)  
Que viene un jánqui (yankee) ladrón  
Y lo mete en un vagón Y lo manda pa' Nueva York (2x)

Revolución socialista, pa' toda latina america (2x) \*  
**Que la tortilla se vuelva, que los pobres coman pan  
y los ricos mierda, mierda. (3x)**

**TRADUCTION** : L'herbe des routes est piétinée par des marcheurs et la femme de l'ouvrier, quatre coquins marchent dessus de ceux qui ont de l'argent. - Quelle est la faute de la tomate qui est calme dans la brousse et un fils de pute arrive et la met en boîte et l'envoie à Caracas. -Quelle est la faute du cuivre bien tranquille dans la mine un voleur yankee arrive et le met dans un wagon et l'envoie à New York - Les seigneurs de la mine ont acheté une voiture romaine A pesar le pour et le contre que chaque semaine ils volent le pauvre travailleur. - Que l'omelette revienne que les pauvres mangent du pain et les riches, merde, merde.

*\*Changé de « Cuando querrá el Dios del cielo »*

---

# Le Temps des Cerises

---

Paroles Jean Baptiste Clément, 1866

Musique Antoine Renard, 1868

*Bien que lui étant antérieure, cette chanson est néanmoins fortement associée à la Commune de Paris de 1871, l'auteur étant lui-même un communard ayant combattu pendant la Semaine sanglante. Son assimilation à la Commune s'explique aussi par son texte qui parle d'une « plaie ouverte », d'un « souvenir que je garde au cœur », de « cerises d'amour [...] tombant [...] en gouttes de sang », mots qui peuvent aussi bien évoquer une révolution manquée qu'un amour perdu. On peut aussi imaginer que les cerises représentent les impacts de balles ; balles auxquelles il est fait aussi allusion sous l'image des « belles » qu'il vaut mieux éviter. La coïncidence chronologique fait aussi que la Semaine Sanglante se déroula durant la saison des cerises (fin mai 1871).*

## **NB : variantes possibles entre parenthèses**

Quand nous chanterons (en serons au)  
(le) temps des cerises

Et gai rossignol et merle moqueur  
Seront tous en fête

Les belles auront la folie en tête  
Et les amoureux du soleil au cœur

Quand nous chanterons le temps des cerises  
Sifflera bien mieux le merle moqueur  
Mais il est bien court le temps des cerises  
Où l'on s'en va deux cueillir en rêvant  
Des pendants d'oreille...

Cerises d'amour aux robes pareilles (vermeilles)  
Tombant sous la feuille (mousse) en gouttes de sang...

Mais il est bien court le temps des cerises  
Pendants de corail qu'on cueille en rêvant !  
Quand vous en serez au temps des cerises

Si vous avez peur des chagrins d'amour  
Évitez les belles !  
Moi qui ne crains pas les peines cruelles  
Je ne vivrai pas (*point*) sans souffrir un jour...  
Quand vous en serez au temps des cerises  
Vous aurez aussi des chagrins (*peines*) d'amour !  
J'aimerais toujours le temps des cerises  
C'est de ce temps-là que je garde au cœur  
Une plaie ouverte !  
Et Dame Fortune, en m'étant offerte  
Ne pourra jamais calmer (*fermer*) ma douleur...  
J'aimerais toujours le temps des cerises  
Et le souvenir que je garde au cœur !

---

## La Faute à Eve

---

**Anne Sylvestre , 1986**

D'abord elle a goûté la pomme, Même que ce n'était pas très bon  
Y avait rien d'autre, alors en somme, Elle a eu raison, eh bien, non ?  
Ça l'a pourtant arrangé, l'homme, C'était pas lui qui l'avait fait  
N'empêche, il l'a bouffée, la pomme, Jusqu'au trognon et vite fait

Oui, mais c'est la faute à Ève, Il n'a rien fait, lui, Adam  
Il a pas dit : "Femme, je crève, Rien à se mettre sous la dent"  
D'ailleurs, c'était pas terrible, Même pas assaisonné  
C'est bien écrit dans la Bible - Adam, il est mal tombé

Après ça, quand Dieu en colère, Leur dit avec des hurlements :  
"Manque une pomme à l'inventaire ! Qui l'a volée ? C'est toi, Adam ?"  
Ève s'avança, fanfaronne, et dit : "Mais non, papa, c'est moi  
Mais, d'ailleurs, elle était pas bonne Faudra laisser mûrir, je crois"

Alors c'est la faute à Ève S'il les a chassés d'en haut  
Et puis Adam a pris la crève Il avait rien sur le dos  
Ève a dit : "Attends, je cueille" Des fleurs, c'était trop petit  
Fallait une grande feuille - Pour lui cacher le zizi

Après ça, quelle triste affaire Dieu leur a dit : "Faut travailler"  
Mais qu'est-ce qu'on pourrait bien faire ? Ève alors a dit : "J'ai trouvé"  
Elle s'arrangea, la salope Pour faire et porter les enfants

Lui poursuivait les antilopes Et les lapins pendant ce temps

C'est vraiment la faute à Ève Si Adam rentrait crevé  
Elle avait une vie de rêve Elle s'occupait des bébés  
Défrichait un peu la terre Semait quelques grains de blé  
Pétrissait bols et souchères - Faisait rien de la journée

Pour les enfants, ça se complique, Au premier fils il est content  
Mais quand le deuxième rapplique, Il devient un peu impatient  
Le temps passe, Adam fait la gueule, Il s'aperçoit que sa nana  
Va se retrouver toute seule, Avec trois bonhommes à la fois

Là, c'est bien la faute à Ève, Elle n'a fait que des garçons  
Et le pauvre Adam qui rêve, De changer un peu d'horizon  
Lui faudra encore attendre, De devenir grand-papa  
Pour tâter de la chair tendre - Si même il va jusque-là

En plus, pour faire bonne mesure, Elle nous a collé un péché  
Qu'on se repasse et puis qui dure, Elle a vraiment tout fait rater  
Nous, les filles, on est dégueulasse, Paraît qu'ça nous est naturel  
Et les garçons, comme ça passe, Par chez nous, ça devient pareil

Mais si c'est la faute à Ève, Comme le bon Dieu l'a dit  
Moi, je vais me mettre en grève, J'irai pas au paradis  
Non, mais qu'est-ce qu'il s'imagine ?, J'irai en enfer tout droit  
Le bon Dieu est misogyne - Mais le diable, il ne l'est pas - Ah !

---

## **Non Tu N'as Pas de Nom**

---

**Anne Sylvestre, 1973**

**REFRAIN: Non non tu n'as pas de nom**

**Non tu n'as pas d'existence**

**Tu n'es que ce qu'on en pense,**

**Non non tu n'as pas de nom**

Oh non tu n'es pas un être, Tu le deviendras peut-être

Si je te donnais asile, Si c'était moins difficile

S'il me suffisait d'attendre,

De voir mon ventre se tendre

Si ce n'était pas un piège, Ou quel douteux sortilège

**REFRAIN**

Savent-ils que ça transforme,  
L'esprit autant que la forme  
Qu'on te porte dans la tête, Que jamais ça ne s'arrête  
Tu ne seras pas mon centre,  
Que savent-ils de mon ventre  
Pensent-ils qu'on en dispose,  
Quand je suis tant d'autres choses

**REFRAIN**

Déjà tu me mobilises, Je sens que je m'amenuise  
Et d'instinct je te résiste, Depuis si longtemps j'existe  
Depuis si longtemps je t'aime,  
Mais je te veux sans problème  
Aujourd'hui je te refuse,  
Qui sont-ils ceux qui m'accusent

**REFRAIN**

A supposer que tu vives, Tu n'es rien sans ta captive  
Mais as-tu plus d'importance,  
Plus de poids qu'une semence  
Oh ce n'est pas une fête, C'est plutôt une défaite  
Mais c'est la mienne et j'estime  
Qu'il y a bien deux victimes

**REFRAIN**

Ils en ont bien de la chance,  
Ceux qui croient que ça se pense  
Ça se hurle ça se souffre,  
C'est la mort et c'est le gouffre  
C'est la solitude blanche, C'est la chute l'avalanche  
C'est le désert qui s'égrène,  
Larme à larme peine à peine

**REFRAIN**

Quiconque se mettra entre,  
Mon existence et mon ventre  
N'aura que mépris ou haine

Me mettra au rang des chiennes  
C'est une bataille lasse, Qui me laissera des traces  
Mais de traces je suis faite, Et de coups et de défaites

**REFRAIN**

---

**Les Hormones, Simone**

---

**Anne Sylvestre, 2000**

Elle a raté la mayonnaise  
On espère encore qu'elle se taise  
Elle a trente-six idées par heure  
Quand elle a pas l' fou rire, elle pleure  
D'un seul coup, elle est irascible  
Puis, elle devient hypersensible  
Elle dit que ça la tarabuste  
Et elle prétend que c'est injuste  
Elle rouspète, elle ronchonne  
Elle peut plus supporter personne

**REFRAIN: C'est la faute aux hormones, Simone, C'est  
la faute aux hormones ! (2x)**

C'est vers douze ans que ça débarque  
Elle accepte plus les remarques  
Elle désespère l'entourage  
En tenue de ski sur la plage  
On ne peut plus - et c'est un comble -  
La plaisanter du bout de l'ongle  
C'est l'éternelle féminine  
Qui fleurit en cette gamine  
Elle était pourtant bien mignonne  
Ça y est ! Elle nous empoisonne

**REFRAIN**

Quand c'est devenu la routine  
Qu'elle y a mis une sourdine  
On se croit sorti de l'auberge  
C'est alors qu'elle nous submerge  
De lait, de tétines, de couches

Ah non ! Il faut plus qu'on y touche  
Elle se prend pour un tabernacle  
On devrait crier au miracle  
Elle s'arrondit, elle ronronne  
L'est jamais là quand on la sonne

### REFRAIN

Quand enfin- plus rien ne s'oppose  
À ce qu'elle nous fasse une pause  
N'espérez pas qu'elle se calme  
On peut lui décerner la palme  
De la plus tranquille emmerdeuse  
Elle dit qu'elle veut être heureuse  
Elle dépense, elle dilapide  
Elle devient extralucide  
Paraît qu' c'est la testostérone  
Qui fait les vieilles amazones

### REFRAIN

Elle fait tourner le lait des vaches  
Tout ce qu'elle touche, elle le gâche  
Elle est folle, elle est hystérique  
Comprend rien à la mécanique  
D'ailleurs, c'est une pécheresse  
Elle peut même pas dire la messe  
L'autorité, elle la sape  
Elle désespère même le pape  
*(qui a pas besoin de ça pourtant, le pauvre)*  
Et pourtant, elle se cramponne  
Elle manifeste, elle s'époumone

### REFRAIN

C'est pourtant la moitié du monde  
Il a fallu qu'elle nous ponde  
Qu'elle nous abreuve, qu'elle nous torche  
Qu'elle nous dise qu'on est pas si moche  
Qu'elle nous attende pendant des heures  
Qu'elle nous console quand on pleure  
Qu'elle nous veille quand on est malade  
Qu'elle avale toutes nos salades

Si un jour, elle nous abandonne  
On trouvera la vie monotone  
**Et vive les hormones, Simone**  
**Et vive les hormones ! (4x)**

---

## **Le Wagon**

---

**Les Charbonniers de l'Enfer, 2010**

Je suis un aigle, je vole très haut  
Je suis un serpent, je rampe très bas  
Je suis un homme blanc,  
Je suis un homme noir  
Peut-être Amérindiens, je ne sais pas

**REFRAIN :**

**Je suis un Wabo d'track**  
**Sur la ligne de Sand-More**  
**Je roule en wagon dans la nuit**  
**Qu'importe où j' descendrai**  
**Ce qui va m'arriver**  
**J' sais pas vraiment**  
**C' qui va m'allumer**  
Quand la cô't' se glisse  
Au rythme des marées  
Quand la ligne des montagnes  
S'efface à jamais  
Quand le désert avance  
A coup de tempête  
Dans le Grand Esprit  
Je place mes croyances

**REFRAIN (2x)**

---

# Les Majoritaires de la Terre

---

**Compagnie Jolie Môme, 2002**

*Chanson « Je reviendrai et je serai des millions » adaptée  
lors des manifestations contre la guerre en Irak.*

Les majoritaires de la terre,  
Esclaves de l'ère nucléaire,  
Indiens survivants d'Amérique,  
Descendants d'esclaves d'Afrique  
Plébéiens pauvres d'Occident  
D'Océanie, d'Asie, d'Orient :

**REFRAIN:** Tous un jour danseront sur l'air  
Du chant des damnés de la terre  
C'est en combattant la misère  
Qu'on peut lutter contre la guerre.

Les majoritaires de la terre,  
Esclaves de l'ère nucléaire,  
Gamins des rues de Bogota,  
De Conakry, de Calcutta,  
Enfants des ghettos des cités,  
Parqués derrière les barbelés :

## **REFRAIN**

Les majoritaires de la terre,  
Esclaves de l'ère nucléaire,  
Victimes des guerres commerciales,  
De l'empire et du capital,  
Mangeurs de vaches carnivores,  
Enfants du sida qui dévore,  
En ces temps apocalyptiques  
De guerre bactériologique :

## **REFRAIN**

Contre la guerre nous sommes des millions,  
A bas la guerre !  
Contre la guerre nous sommes des millions,  
Révolution !

---

## Déserteur

---

Renaud, 1983

Monsieur le Président,  
Je vous fais une bafouille  
Que vous lirez sû'rment  
Si vous avez des couilles.  
Je viens de recevoir  
Un coup d'fil de mes vieux  
Pour m'prév'nir qu'les gendarmes  
S'étaient pointés chez eux.  
J'ose pas imaginer  
C'que leur a dit mon père  
Lui les flics les curés,  
Et pi'les militaires  
Les a vraiment dans l'nez  
P't'être encore plus que moi  
Dès qu'y peut en bouffer  
**L'vieil anar y s'gène pas (2x)**  
Alors y paraît qu'on m'cherche  
Qu'la France a besoin de moi  
C'est con, j'suis en Ardèche  
Y fait beau, tu l'crois pas.  
J'suis là avec des potes  
Des écolos marrants  
On a une vieille bicoque  
On la r'tape tranquillement.  
On fait pousser des chèvres  
On fabrique des bijoux  
On peut pas dire qu'on s'crève  
L'travail, c'est pas pour nous.

On a des plantations  
Pas énorme, trois hectares  
D'une herbe qui rend moins con  
**Non, c'est pas du Ricard, (2x)**

Monsieur le Président  
Je suis un déserteur  
De ton armée de glands  
De ton troupeau de branleurs.  
Y z'auront pas ma peau  
Touch'ront pas à mes cheveux  
J'saluerai pas le drapeau  
J'march'rai pas comme les boeufs.

J'irai pas en Allemagne  
Faire le con pendant douze mois  
Dans une caserne infâme  
Avec des plus cons qu'moi.  
J'aime pas recevoir des ordres  
J'aimes pas me lever tôt  
J'aime pas étrangler l'borgne  
**Plus souvent qu'il ne faut(2x)**

Pi surtout s'qui m'déplaît  
C'est que j'aime pas la guerre  
Et qui c'est qui la fait  
Ben, c'est les militaires.  
Y sont nuls, y sont moches  
Et pi, ils sont teigneux  
Maint'nant j'vais t'dire pourquoi  
J'veux jamais être comme eux.  
Quand les Russes, les Ricains  
F'ront péter la planète

Moi, j'aurai l'air malin, Avec ma bicyclette  
Mon pantalon trop court  
Mon fusil, mon calot  
Ma ration d'topinambour  
**Et ma ligne (i)Maginot( 2x)**

Alors, me gonfle pas, Ni moi ni tous mes potes  
Je s'rai jamais soldat  
J'aime pas les bruits de bottes.  
T'as plus qu'à pas t'en faire  
Et construire tranquillos  
Tes centrales nucléaires  
Tes sous-marins craignos.  
Et va pas t'imaginer  
Monsieur le Président  
Qu'j'suis manipulé  
Par les rouges ou les blancs.  
Je n'suis qu'un militant  
Du parti des oiseaux  
Des baleines, des enfants  
**De la terre et de l'eau (2x)**

Monsieur le Président  
Pour finir ma bafouille  
J'voulais t'dire simplement  
Qu'ce soir, on fait des nouilles.  
A la ferme, c'est le panard  
Si tu veux viens bouffer  
**On fumera un pétard**  
**Et on pourra causer (2x)**

---

# El Derecho de Vivir en Paz

---

**Victor Jara, 1971**

*Jara, militant politique chilien, fut emprisonné et assassiné sur les ordres d'Augusto Pinochet. Ce chant était à l'origine un hommage au leader communiste Ho Chi Minh.*

*Lors des manifestations anti-gouvernementales au Chili à l'automne 2019, les manifestant-es se sont rassemblés en chansons : à Santiago, fin Octobre, et ont chanté cet hymne à la résistance contre le régime brutal de Pinochet (1973-1990) dans une nouvelle version, pour illustrer la lutte pour la dignité, les droits sociaux et la solidarité dans le pays.*

**Version originale** : El derecho de vivir, Poeta Ho Chi Minh

Que golpea de Vietnam, A toda la humanidad

Ningún cañón borraré, El surco de tu arrozal

El derecho de vivir en paz

**Indochina es el lugar, Más allá del ancho mar**

**Donde revientan la flor, Con genocidio y napalm**

**La Luna es una explosión, Que funde todo el clamor**

**El derecho de vivir en paz (2x)**

Tío Ho, nuestra canción, Es fuego de puro amor

Es palomo palomar, Olivo de olivar

Es el canto universal, Cadena que hará triunfar

El derecho de vivir en paz

Es el canto universal, Cadena que hará triunfar

El derecho de vivir en paz (2x)

~~~

**V2019** : Sin miedo en nuestro país. En conciencia y unidad,

con toda la humanidad. Ningún cañón borraré,  
el surco de la hermanidad, el derecho de vivir en paz.

Con respeto y libertad, un nuevo pacto social.

Dignidad y educación, que no haya desigualdad.

La lucha es una explosión, que funde todo el clamor,  
el derecho de vivir en paz.

Es la paz nuestra canción, es fuego de puro amor.

Es palomo palomar, olivo del olivar.

Es el canto universal, cadena que hará triunfar,  
el derecho de vivir en paz.

---

# Une Sorcière Comme les Autres

---

Anne Sylvestre, 1975

S'il vous plaît, soyez comme le duvet  
Soyez comme la plume d'oie, des oreillers d'autrefois...  
J'aimerais, ne pas être portefaix,  
S'il vous plaît, faites-vous léger, Moi je ne peux plus bouger  
Je vous ai porté vivant, je vous ai porté enfant  
Dieu comme vous étiez lourd, pesant votre poids d'amour  
Je vous ai porté encore, à l'heure de votre mort  
Je vous ai porté des fleurs, vous ai morcelé mon cœur.  
Quand vous jouiez à la guerre, moi je gardais la maison,  
J'ai usé de mes prières, les barreaux de vos prisons,  
Quand vous mouriez sous les bombes,  
Je vous cherchais en hurlant  
Me voilà comme une tombe, et tout le malheur dedans  
Ce n'est que moi, c'est elle ou moi,  
Celle qui parle, ou qui se tait  
Celle qui pleure, ou qui est gaie,  
C'est Jeanne d'Arc, ou bien Margot,  
Fille de vague, ou de ruisseau  
Et c'est mon cœur ou bien le leur,  
Et c'est la sœur ou l'inconnue ,  
Celle qui n'est jamais venue, celle qui est venue trop tard,  
Fille de rêve ou de hasard

**Et c'est ma mère ou la vôtre**

**Une sorcière, comme les autres**

Il vous faut, être comme le ruisseau  
Comme l'eau claire de l'étang qui reflète et qui attend  
S'il vous plaît, regardez-moi je suis vraie  
Je vous prie, ne m'inventez pas, vous l'avez tant fait déjà,  
Vous m'avez aimée servante m'avez voulue ignorante  
Forte vous me combattiez, faible vous me méprisiez  
Vous m'avez aimée putain, et couverte de satin  
Vous m'avez faite statue et toujours je me suis tue

Quand j'étais vieille et trop laide vous me jetiez au rebut  
Vous me refusiez votre aide quand je ne vous servais plus  
Quand j'étais belle et soumise vous m'adoriez à genoux  
Me voilà comme une église toute la honte dessous.

Ce n'est que moi, c'est elle ou moi,  
Celle qui aime, ou n'aime pas  
Celle qui règne, ou se débat, c'est Joséphine, ou la Dupont  
Fille de nacre, ou de coton,

Et c'est mon cœur, ou bien le leur  
Celle qui attend, sur le port celle des monuments aux morts  
Celle qui danse, et qui en meurt, fille bitume, ou fille fleur

**Et c'est ma mère, ou la vôtre Une sorcière comme les autres**

S'il vous plaît, soyez comme je vous ai  
Vous ai rêvé depuis longtemps, Libre et fort comme le vent.

Libre aussi regardez je suis ainsi  
Apprenez-moi n'ayez pas peur  
Pour moi je vous sais par cœur]

J'étais celle qui attend mais je peux marcher devant  
J'étais la bûche et le feu l'incendie aussi je peux  
J'étais la déesse mère, mais je n'étais que poussière  
J'étais le sol sous vos pas et je ne le savais pas

Mais un jour la terre s'ouvre et le volcan n'en peut plus  
Le sol se rompant découvre des richesses inconnues  
La mer à son tour divague de violence inemployée  
Me voilà comme une vague, ... vous ne serez pas noyés

Ce n'est que moi c'est elle ou moi  
Et c'est l'ancêtre ou c'est l'enfant  
Celle qui cède ou se défend, c'est Gabrielle ou bien Eva  
Fille d'amour ou de combat

Et c'est mon cœur, ou bien le leur,  
Celle qui est dans son printemps  
Celle que personne n'attend  
Et c'est la moche ou c'est la belle  
Fille de brume ou de plein ciel

**Et c'est ma mère, ou la vôtre une sorcière comme les autres**

*S'il vous plaît...*  
*S'il vous plaît, Faites-vous léger,*  
*Moi, je ne peux plus bouger.*

---

## **Ouvrons le Chant des Possibles**

---

*(réécriture de « Si les Femmes » au camp auto-géré militant organisé en Juillet 2020 par des copaines dans les Bauges)*

La famille on la questionne, ou on l'abandonne.  
C'est un sujet qui résonne et qui nous cloisonne.  
Rôles genrés, fidélité, Maternités programmées,  
On en a plus qu'assez!

Est-ce qu'un couple c'est à 2 et qui baisent au pieu?  
Pour cause de fidélité, jusqu'où s'engager?  
Qu'est-ce qu'on va bouffer ce soir?  
T'as qu'as r'garder dans l'placard!  
C'est fini, c'est ringard!

Un non-couple qui ne baise pas  
peut-il faire famille?  
Doit-il forcément y avoir un garçon, une fille?  
Qu'est-c' qui t'fait peur dans l'histoire?  
Auto-satisfessons\*-nous,  
Et émancipons-nous!

La famille en héritage ou bien en partage?  
Faut-il pas tout un village  
pour grandir en âge?  
Et si on évitait l'mur? A nous la déconfiture.  
Arrêtons d'être des cibles!  
Ouvrons l'chant des possibles!

*On chante les 2 dernières phrases sur le même air (comme "aussi grand que ma gueule") et on les répète 1 fois.  
Et y a un néologisme...*

---

## La Lutte en Chantant

---

### Compagnie Jolie Môme, 2008

Si nous descendons la rue en chantant  
Notre drapeau rouge dans le vent  
C'est pas seulement qu'c'est l'printemps  
Mais c'est qu'il est bien vivant.

A la bourse l'argent produit de l'argent  
Et pourtant la précarité s'étend

**Prenez garde, oh ! Bonnes gens**  
**Pendant qu'il est encore temps (2x)**

Ils construisent l'Europe des marchands  
Euro-Disney-land en avant !  
Des Mickeys pour les enfants  
Le RMA pour les grands  
Des Mickeys pour les enfants  
Le RMA pour les grands.

Leurs méthodes ne datent pas d'hier  
Ils laissent grandir la misère  
Puis ils nous préparent la guerre  
Ils la disent humanitaire  
Puis ils nous préparent la guerre  
Encore une der des ders.

Si nous descendons la rue en chantant  
Notre drapeau rouge dans le vent  
C'est pas seulement qu'c'est l'printemps  
Mais c'est qu'il est bien vivant.  
C'est pas seulement qu'c'est l'printemps  
Mais c'est qu'nous sommes bien vivants.

---

## Fille d'Ouvriers

---

Michèle Bernard, 2005

Pâle ou vermeille, brune ou blonde, Bébé mignon,  
Dans les larmes ça vient au monde, Chair à guignon.

Ébouriffé, suçant son pouce, Jamais lavé,  
Comme un vrai champignon, ça pousse Chair à pavé

A quinze ans, ça rentre à l'usine, Sans éventail,  
Du matin au soir, ça turbine, Chair à travail.

Fleur des fortifs, ça s'étiole, Quand c'est girond,  
Dans un guet-apens, ça se viole, Chair à patrons.

Jusque dans la moelle pourrie, Rien sous la dent,  
Alors, ça rentre en brasserie, Chair à clients.

Ça tombe encore : de chute en chute,  
Honteuse, un soir,  
Pour deux francs, ça fait la culbute, Chair à trottoir.

Ça vieillit, et plus bas ça glisse. Un beau matin,  
Ça va s'inscrire à la police, Chair à roussins ;  
Ou bien, sans carte ça travaille Dans sa maison ;  
Alors, ça se fout sur la paille, Chair à prison.

D'un mal lent souffrant le supplice, Vieux et tremblant,  
Ça va geindre dans un hospice, Chair à savants.

Enfin, ayant vidé la coupe, Bu tout le fiel,  
Quand c'est crevé, ça se découpe. Chair à scalpel.

Patrons ! Tas d'Héliogabales, D'effroi saisis  
Quand vous tomberez sous nos balles, Chair à fusils,  
Pour que chaque chien sur vos trognes Pisse, à l'écart  
Nous les laisserons vos charognes,  
Chair à Macquart !

---

# Clandestino

---

Manu Chao, 1998

Textes en français issus du spectacle

"Né Quelque Part" de Mathieu Barbances (2018)

Je marche avec ma peine, Et quitte mon pays  
Adieu tous ceux que j'aime, Adieu tous mes amis  
La guerre me chasse d'ici, J'ai le cœur lourd ce matin  
Sur les chemins interdits, Je suis un clandestin

**Refrain:**

**Solo voy con mi pena, Sola va mi condena  
Correr es mi destino, Para burlar la ley  
Perdido en el corazón, De la grande Babylon  
Me dicen el clandestino, Por no llevar papel**

Des bombes sur mon école,  
Pour des histoires millénaires  
Pour les dollars du pétrole,  
Cette guerre n'est pas ma guerre  
Nous vivions heureux ici, J'ai le cœur lourd ce matin  
Sur les chemins interdits, Je suis un clandestin

Por una ciudad del norte, Yo me fui a trabajar  
Mi vida la deje, Entre Ceuta y Gibraltar  
Soy una raya en el mar, Fantasma en la ciudad  
Mi vida va prohibida, Dice la autoridad

Mano Negra clandestina, Peruano clandestino  
Africano clandestino, Marijuana ilegal

**Refrain**

Argentino, clandestino, Nigeriano, clandestino  
Boliviano clandestino, Mano Negra ilegal

---

# Touchez Pas aux Retraites

---

*Mobilisation contre Retraites à points, hiver 2019-20*

**Refrain 1 : Touchez pas aux retraites, touchez pas  
Et levez vos sales pattes de là.**

**Toute la vie on a trimé au boulot**

**On a le droit à notr' part du gâteau (au chocolat !)**

Touchez pas aux retraites, touchez pas

La richesse que vous nous avez volée

Il faudra bien qu'elle soit distribuée

On f'ra tout pour qu'elle soit repartagée

**Couplet 1:** Voilà plus d'soixante dix ans qu'ça dure

Qu'on nous détruit nos droits et nos victoires

Bourgeois, élus pour cett' grande imposture

Ont toujours su se faire valoir

Mais à Chambé on résiste on perdure

Les travailleurs, *du public du privé (rapide)*

Le peuple ici a toujours la peau dure

Non jamais vous ne nous ferez plier

**Refrain 2 : Touchez pas aux retraites, Touchez pas**

Et levez vos sales pattes de là,

Ecout', partage et solidarité

Non c'est sûr vous ne connaissez pas

Touchez pas à la retraite touchez pas

Elle est à tous et pour tous restera

N'essayez pas de nous la retirer

Ou le peuple se révoltera

**Couplet 2 :** Depuis l'CNR et l'plateau des Glières

Tout s'est vendu tout s'est acheté

Services publics, compétences ouvrières

Se sont fait vendre sur d'autres marchés

Pourtant nos âmes, nos joies et nos peines

Ici on les a jamais monnayées

Et vos lois pleines de mépris et de haine

On les tordra comme on l'a toujours fait !

**Refrain 3** : Touchez pas aux retraites touchez pas  
Souciez-vous plutôt de notr' santé  
Car vos retraites, c'est nous qui les payerons  
Répartition, PAS capitalisation  
Touchez pas à la retraite touchez pas  
Fruits de nos luttes et de tous nos combats  
Vu qu' vous essayez de la dézinguer  
Tous unis, nous f' sons la révolution

---

## Ah les Réformes

---

*(Sur l'air de « ADEKALOM » pour rester dans le  
thème des injustices sociales )*

A les réformes (X3) stop ça  
A les réformes (X3) stop ça macron là !!  
On lutte ensemble (X3) faites gaffe  
On lutte ensemble (X3) faites gaffe lobbys là !!  
A nos retraites (X3) touche pas  
A nos retraites (X3) touche pas macron là !!  
Car nous sommes là (X3) tu risques  
Car nous sommes là (X3) tu risques de partir  
A les réformes (X3) stop ça  
A les réformes (X3) stop ça macron là !!

---

## **E Mi Sont Chi In Filanda + Son Maridada Prest**

---

*Dans la veine des chansons des mal-mariées, une chanson des filatures, lorsque des plus jeunes pensaient s'émanciper par le mariage, de plus âgées leur rappelaient que ce ne sera pas la solution. Leurs chansons revendiquent aussi une liberté y compris sexuelle qu'elles ne s'autorisaient pas toutes, mais mettre des mots et permet de poser une certaine conscience de genre...*

E mi sont chi in filanda e spetti che vegn sera  
Che'l mè moros èl végn che èl mè moros èl végn  
E mi sont chi in filanda e spetti che vegn sera  
Che'l mè moros èl végn per compagnarmi a cà  
E... son maridada prest per andà pù in filanda  
E adess che gh'ho mari l'è lu ch'el me cumanda

**Trumbalalillallé, è un bel moretto  
Trumbalalillallé, e a me mi piace  
Trumbalalillallé, mi da i bei baci  
Trumbalalillallé, i baci dell'amor**

Per compagnarmi a casa ,  
Per compagnarmi a letto  
Per fare un bel sognetto **(x2)**  
Per compagnarmi a casa  
Per compagnarmi a letto

Per fare un bel sognetto e poi per fare all'amor  
E... son maridada prest per andà pù in filanda  
E adess che gh'ho mari vo in filanda nòtt e dì.

**Trumbalalillallé....**

E... son maridada prest per pù mangiar polenta  
E adess che gh'ho mari l'è polenta tutt i dì.

**Trumbalalillallé....**

E... son maridada prest per anda' in lett insemma,  
E adess che gh'ho mari d'òrmi semper de per mè.

**Trumbalalillallé....ë**

---

## **La Vie Va / V'la le bon temps**

---

**Sur l'air de « 10 Hirondelles »,  
Création Cabaret Féministe des RN 2020**

V'la le bon temps de-e la **vingtaine**  
La fesse est ferme, le sein arrogant  
La vie est belle, on va mordre dedans  
Si seulement on nous laisse le temps

V'la le bon temps de-e la **trentaine**  
Le sein est lourd quand on a des enfants  
La vie est belle on est à fond dedans  
Pas besoin d'sommeil, le bonheur permanent

V'la le bon temps de la **quarantaine**  
Le sein tient bon, mais le ventre descend  
La vie est belle on en jouit pleinement  
Vive l'amour, nos amantes, nos amants

V'la le bon temps de la **cinquante**  
Bouffées d'chaleur, j'en ai c'est étouffant  
La vie est belle, on se le dit souvent,  
On tient le cap, portées par le vent

V'la le bon temps de la **soixantaine**  
Le stylo tient sous le sein nonchalant  
J'suis encor' belle, avec ou sans dentelles  
Ma liberté j'y tiens et la défends

V'la le bon temps de la **septante**  
Le sein s'en va de plus en plus bas  
On en rigole mêm' si ça fait d'la peine  
Et le bon temps j'le prends quand il est là

Ya du bon temps dans toutes les dizaines  
Sagess' tendress' sont nos alliées souvent  
Le corps qui change, ça n'a pas d'importance  
C'est dans la tête que tout se passe vraiment

---

## Mama Mia Mi Sun Stufa

---

*Chantée dans les filatures de Lombardie, Lac de Come. Les femmes qui y travaillaient, comme les mondine, chantaient fort pour se faire entendre, d'une voix timbrée qui porte loin. Elles étaient une 1ère génération de femmes parties travailler loin du foyer, et commençaient à développer une conscience de condition commune. Les couplets 3et4 sont en italien, et les autres en dialecte. (« stufa »= « stanca » = fatiguée)*

**1-Voix1 / 2-Voix1+2/ 3-Voix1+2+3 /  
4-Voix1+2+3 / 5-Voix1 / 6-Voix1+2+3**

**1-**Mama mia mi sun stufa

O de fa la filerina

El cal e el poc a la matina

El pruin du volt al di.

**2-** Mama mia mi sun stufa

Tutt al di a fa andà l'aspa

Voglio andare in bergamasca

Bergamasca a lavorar.

**3-** El mestè de la filanda

L'è el mestè degli assassini

Poverette quelle figlie

Che son dentro a lavorar.

**4- (énervées)** Siam trattate come cani,

Come cani alla catena,

non è questa la maniera

O di farci lavorar.

**5-** Tutt me disen che sun nera

L'è 'l culur della caldera

Il mio amor me lo diseva

De fa no 'stu brut mestè.

6-Tutt me disen che sun gialda  
l'è 'l culur della filanda  
quando poi sarò in campagna  
miei color ritorneran.

---

## Le Otto Ore

---

*Chant de révolte des mondine (les repiqueuses de riz de la plaine du Pô) revendiquant le otto ore (« les huit heures ») comme durée quotidienne de travail maximale. Devenu populaire dans la période du biennio rosso, il fut repris par Giovanna Daffini puis plus récemment par Giovanna Marini. Une version modifiée fut chantée par les ouvriers et plus généralement les travailleurs liés au Parti communiste italien, contre la politique de Mario Scelba (1954-55) et durant les manifestations de 1968 à 1977.*

Se otto ore vi sembran poche,  
Provate voi a lavorare

***E troverete la differenza  
Di lavorar e di comandar. (2x)***

E noi faremo come la Ru-ssia  
Chi non lavora non mangerà

***E quei vigliacchi di quei signori  
Andranno loro a lavorar. (2x)***

Le nostre madri ce l'hanno detto  
che sulla camera c'era scritto

***Che sulla camera c'era scritto  
Che noi vogliamo la libertà (2x)***

Se otto ore vi sembran poche...

**Traduction** : Si huit heures vous semblent peu, Essayez, vous, de travailler Et vous verrez la différence Entre travailler et commander // Et nous ferons comme en Russie Qui ne travaille pas ne mangera pas Et tous ces lâches, tous ces messieurs Iront eux aussi travailler // Nos mères nous l'avaient dit Au fronton de la chambre c'est écrit Qu'au fronton c'est écrit Au fronton de la chambre c'est écrit Que nous voulons la liberté

---

# Clémence en Manif'

---

Création collective, Chambéry 19 Dec 2019

## REFRAIN 1:

**Clémence, Clémence a fait une manif'  
Clémence s'est fait gazée  
Clémence Clémence a pris une matraque,  
Clémence est patraque**

On l'a dit à la police  
Qui l'a dit à la police  
Qui a dit on ne peut rien faire  
On protège les confrères

Mais selon l'IGPN  
Qui n'aurait rien trouvé  
Ce serait la p'tite Clémence  
Qui avait bien provoqué

## REFRAIN 1

Ça sembla d'abord étrange  
On s'interrogea un peu  
Sur ce qui fait la violence  
De tous ces vilains bacqueux

Si quelque mauvaise chute  
Avait pu l'handicaper  
Ou encore une bavure  
Un bon tir de LBD

## REFRAIN 1

On apprit sur BFM  
Qu'elle était vraiment violente  
Qu'elle faisait du lèche vitrine  
A grands coups de barre à mine

Et qu'elle planquait dans son sac  
Sérum phy et masque de ski  
Pour un juge ça s'justifie  
Le casier s'ra bien rempli

**REFRAIN 2:**

**Clémence, Clémence a fait une manif'  
Clémence s'est fait gazée  
Clémence Clémence a pris la matraque,  
Le flic est patraque**

Je suis de bon voisinage  
On me salue couramment  
Loin de moi l'idée peu sage  
D'inquiéter les braves gens

Mais les grand-mères commencent  
De rire et parler tout bas  
Les p'tites manif's de Clémence  
Pourraient bien s'étendre là

**REFRAIN 3 :**

**Toutes les Clémence  
f'raient des barricades,  
Ce s'rait la révolution  
Toutes les Clémence en résistance,  
F'raient péter la France !  
F'raient péter la France !**

---

## Fille de Toto...

---

### Sur l'air de Corrigan Fest

Je suis fille de toto qui milite à Montreuil,  
Je suis fille de zadiste née parmi les chevreuils  
Je suis fille d'antifa, grandie au syndicat  
Et fille de féministe qui n'se mariera pas

Fille des perquisitions et des assignations  
Enfant des gardes à vue et de la répression  
J'ai une fiche RG bien qu'on me l'ait cachée  
C'était sujet de honte j'en ferai ma fierté

J'ai été bercée par la semaine sanglante  
Passé toutes mes vacances à Notre Dame des  
Landes  
J'ai fait 60 AG, toutes au CICP Et malheureusement,  
ç'n'a jamais rien donné

Et mes doudous c'étaient des tracts et des keffieh  
J'ai appris la grammaire déjà féminisée  
Posées sur l'infokiosque, mes rédactions scolaires  
Même que parfois je rendais un tract contre la  
guerre

C'était moi la poussette des manifs déclarées  
Avec des slogans j'ai appris à parler  
Dès l'âge de 8 ans en noir dans les manifs  
Et je sais que jamais je n'ai raté une diff'

Les collages que j'faisais a mon école primaire  
C'était des affichages pour les no borders  
Face a l'autorité je n'voulais pas m'soumettre  
Et quand j'étais collé j'gueulais « NI VIEUX NI  
MAITRES » X2

---

# La Révolte

---

**Sage Comme des Sauvages, 2016**

***La révolte dans les villes, C'est bien diffiça-oua-ile  
Mais c'est bien plus beau, Dalida l'a dit à Dadi  
Que de se plaindre au bistrot, Ahh on y va !***

Les caissières, les grand-mères, les cheminots  
Les quartiers, les chômeurs, les bobos  
A Athènes ou à Bordeaux

De St Pierre et Miquelon à St Denis d'la Réunion  
Sauf peut-être ma cousine Berthe  
Qui compte encore sur son héritage

Si elle est pas sage, Elle le touchera pas  
Elle hésite encore à s'embrouiller avec papa pa pa

***Les patrons des grandes usines,  
Et leurs larmes de crocodile***

***Font bien d'avoir peur, Dalida l'a dit à Dodi  
C'est peut-être leur dernière heure, Ahh allons-y !***

Les stagiaires, les profs, et les métallos  
La culture, les sportifs, les prolos  
Les chanteurs et les clodos, Les réfugiés et les hostos  
Sauf peut-être le gouvernement

Qui préfère taper les manifestants  
Quand ils sont à terre c'est moins fatigant  
Prends ça tient prends ça prends prends prends

***On est encore trop docile, Mais on est pas des bawiles ?***

***A force d'insister, On pourrait se débarrasser,  
Des véritables assistés, Vous êtes repérés :***

Les starlettes, les ministres et les lobbys  
Les eurocrates et la grande bourgeoisie  
Les médias qui font « ouah ouah »,  
Les actionnaires au fond du bois

Y a déjà eu des révolutions dans l'histoire de France

Y a pas de raison pour pas que ça recommence

Y a plein de raisons pour que ça recommence

Y a plein plein plein plein plein plein ...

De raisons pour que ça recommence

Pour que ça commence, Ça commence ! ! !

---

## Ça va Manu ?

---

Agnès Bihl, 2019

*« Une gare c'est un lieu où on croise des gens qui réussissent et ceux qui ne sont rien... » Lol*

Eh, Manu rentre chez toi,  
T'es trop plein d'arrogance  
Et pour un chez d'Etat, tu frôles l'indécence.  
Si tes petits copains déboursaient leurs impôts  
Au lieu de s'planquer dans leurs paradis fiscaux.  
Ça ferait des retraites pour les retraités.  
Je sais, tu trouves ça bête, mais bon, ça peut aider.  
Oh, Manu démission, là y a saturation  
Rien n'est bon dans l'Macron  
Sauf pour les grands patrons !  
Monsieur le président, s'il te plait, va mourir  
Monsieur le méprisant, tu mens comme tu respires.  
Les violences policières, non, ça n'existe pas !  
Puis d'ailleurs Castaner c'est la mère Térésa !  
Du coup tu continues de te prendre pour un dieu,  
Quand tu nous pisses dessus, BFM dit qu'il pleut.  
Allez, casse-toi Manu, cette fois la coupe est pleine  
On t'a tous assez vu, c'est la fin, de ton règne.  
Arrête un peu Manu tes grands airs à la con  
Va traverser la rue, c'est la seule solution  
Avec un peu de chance, ils embauchent au Mac Do  
Ça change de la finance et d'ailleurs pour info :  
Tu verras qu'c'est marrant de ne même pas gagner  
Le prix du carburant pour aller travailler.  
Allez, Manu, Ciao, tu manqueras à personne  
Sauf bien sûr Monsanto, Google et Amazon...  
Manu, dans la vraie vie, y a pas qu'des milliardaires,  
Du dimanche au samedi, y a tous ceux qui galèrent,  
Ceux qui n'ont pas de quoi faire bouillir la marmite,  
Ceux pour qui les fins de mois

Commencent à peine le 8  
Tous ceux qui ont la dalle et qui osent se plaindre  
Alors qu'les aides sociales  
« coutent un pognon de dingue ! »  
Allez Manu va-t'en maintenant c'est urgent !  
Dégage ! Fous le camp ! Il faut te le dire comment ?  
Allez, Manu casse-toi ! Casse-toi !  
Oust ! CASSE-TOI !  
« Parce que c'est notre projeeet ! »

---

## El Pescador

---

**José Barros, Lecheburre, 2012**

*Ecouter la version de Banda Magda.*

**COUPLET 1:** Va subiendo la corriente  
Con chinchorro y atarraya  
La canoa de bareque  
Para llegar a la playa (x2)

**COUPLET 2: Habla con la luna  
(El pescador) Habla con la playa  
(El pescador) No tiene fortuna  
Solo su atarraya (x3)**

*COUPLET 3: Regresan los pescadores  
Con su carga pa' vender  
Al puerto de sus amores  
Donde tienen su querer (x2)*

**COUPLET 2 (x2)**

*COUPLET 3 (x2)*

**COUPLET 2 (x1)**

---

## **Nous Sommes Toutes des Jeanneton**

---

*Ré-écriture par A. Lestien, collectif rEGALons-nous,  
Conférence gesticulée « L'Arnaque de la Princesse »*

Jeanneton prend sa faucille, Larirette Larirette  
Janneton prend sa faucille...

Pour se protéger des cons/le con x2

En chemin elle rencontre, Larirette Larirette

En chemin elle rencontre

Quatre jeunes et beaux garçons x2

Le 1er lui dit « ma belle », Larirette Larirette

Le premier lui dit « ma belle »

Elle le j'ta sur le gazon x2

Le 2ème la pelota, Larirette Larirette

Le deuxième la pelota

Elle fit d'son bras un moignon x2

Le 3ème lui dit « sale pute ! », Larirette Larirette

Le troisième lui dit « sale pute »

Elle lui cassa le menton x2

Ce qu'elle fit au 4ème, Larirette Larirette

Ce qu'elle fit au quatrième

N'est pas dit dans la chanson x2

Vous voulez l'savoir messieurs, Larirette Larirette

Vous voulez l'savoir messieurs

Tentez donc de me siffler x2

La morale de cette histoire, Larirette Larirette

La morale de cette histoire

C'est qu'les femmes savent foutre des gnons x2

Nous sommes toutes des Janneton, Larirette 2X

Nous sommes toutes des Janneton

Nous avons l'droit de dire Non

**... Et ensemble RÉSISTONS !**

---

## On Reste chez Nous

---

**Gouquette du confinement du coin d'chez nous à Chambéry**

Sur l'air de « Je mène les loups », trad.

On reste chez nous, reste chez nous,

A ne rien faire

On reste chez nous, reste chez nous,

On devient fous (2x)

***Je n'irai pas au bord de la rivière***

***Je n'irai pas, Le préfet n'le veut pas (2x)***

On reste chez nous, reste..., A trop en faire

On reste chez nous, reste..., On devient fous

On reste chez nous, reste..., On boit des bières

On reste chez nous, reste..., On devient saouls

***J'ai mal coché, la case du formulaire***

***J'ai mal coché, Et les flics m'ont coffré (2x)***

On reste chez nous, reste..., Qu'est-ce qu'on va faire ?

On reste chez nous, reste..., On devient fous

On reste chez nous, r reste..., Jusqu'à vingt heures

Puis on sort d'chez nous, sur le balcon,

Pour faire du son

***Dans 5 semaines, à force de réfléchir***

***Dans 6 semaines, à force de chansons***

***Dans 7 semaines, c'est la joie de sortir***

***Dans 8 semaines, c'est la Révolution***

On s'ra plus chez nous, mais tous ensemble,

Pour se détendre,

On s'ra plus chez nous, mais tous ensemble,

Pour se défendre

On s'ra plus chez nous, mais dans la rue,

Pour s'faire entendre

On s'ra plus chez nous, mais dans la rue,

Pour que ça change ! (2x)

---

# Ces Radins n'ont pas Commandé les Masques

---

Comme des Sauvages, 2020

Refrain :

Ces radins n'ont pas commandé les masques  
Ces radins n'ont pas fabriqué les tests  
Ces radins n'ont pas commandé les masques  
Et c'est pour ça qu'on les déteste  
Qu'ils rendent le pognon, qu'ils rendent l'oseille  
C'est notre pognon, c'est notre oseille  
Ils laissent crever nos vieux et nos vieilles  
Comment peuvent-ils trouver le sommeil

Ils ont acheté des tonnes de GLI-F4 du LBD  
Mis 300 000 euros dans la moquette de l'Elysée  
Ils ont augmenté toutes les primes des policiers  
Mais pour la santé pas de budget

## Refrain

Et en confinement tous les sans dents  
Préparent le soulèv'ment  
Si t'es footballeur connu tu te fais dépister  
Un politicien corrompu tu peux te faire soigner  
T'es noir tu sors acheter du lait tu te fais matraquer  
T'avais qu'à pas écrire la date au crayon de papier

## Refrain

Et en confinement tous les soignants  
Préparent le soulèv'ment  
Comme ils avaient foiré leur coup  
ils nous ont confiné-es  
Et maintenant pour sortir  
faut montrer des petits papiers  
Aux keufs qui hier frappaient  
les gilets-jaunes et les pompiers  
C'est un peu dur à avaler

## Refrain

sur l'air du refrain:

Mais quand on sera déconfinés  
Ya des cons qu'on va confiner  
Tous ces ministres et ces préfets  
On va leur coller un gros procès  
Mais comme on est civilisés  
On va pas les guillotiner  
On va plutôt les faire travailler  
Comme caissière comme éboueur  
ou comme infirmier  
Et les sans-dents, et les soignants  
S'ront au gouvernement

---

## COMPLAINTÉ DU VIRUS

---

### Les Canulars, 2020

Serait-ce une émeute mondiale,  
Qui fait trembler le Capital  
Qui fait fermer les usines  
Qui fait arrêter les machines ?

**Refrain 1 : Sur, Non non non,  
C'est l'coronavirus ! (2x)**

[Serait-ce une grève ou un blocus ?]

Qui fait dépenser moins d'pétrole  
Fermer les facs et les écoles ?  
Qui fait baisser la pollution ?  
Est-ce enfin la révolution ?

**Refrain 1 (2x)**

Qui passe en douce toutes les frontières  
S'épand plus vite que nos idées  
Les empêche de faire des affaires  
Est-ce une révolte mondialisée ?

**Refrain 1 (2x)**

Dès qu'il est entré dans la course  
L'a fait dégringoler la Bourse  
Il a pas de loi, pas d'patrie  
Ne croyez pas qu'c'est l'anarchie

**Refrain 1 (2x)**

On va me dire « oui d'accord,  
Mais ça fait quand même des morts »  
Mais la faim, la guerre et le froid  
En tue bien plus, loin des médias

**Refrain 2 : Plus, bien plus  
Que l'coronavirus ! (2x)**

Etat d'urgence sanitaire  
Décrété par le ministère  
J'me signe une autorisation  
Pour pouvoir chanter au balcon !  
Faut confiner, pas s'rencontrer  
Par mesure de sécurité  
Pourtant ils disent qu'on doit bosser  
Sûr qu'à l'virus va pas m'toucher !

**Refrain 3 : Tous Bosser plus...  
Y'a l'coronavirus ! (2x)**

[Toustes confiné-es, mais j'dois bosser]

Faut plu(s) d'interaction sociale  
Mais livrer des fringues c'est vital  
Je suis livreur chez Amazon  
Dois-je laver tous les interphones ?

Moi je travaille sur un chantier  
On dit de tout désinfecter  
Faut-il que je mette du gel  
Sur les parpaings et la truëlle ?

**Refrain 3 (2x)**

Mais confiné-es c'est pas marrant  
Dans un petit appartement  
Ou avec un mari violent  
Et pas de place pour les enfants !

J'suis SDF j'ai pas d'maison  
Alors j'confine sous mes cartons  
J'vais crever d'faim y' a plus personne  
Pour me donner encore l'aumône

**Refrain 4. Sous l'abri-bus...**

**Le coronavirus ! (2x)**

[Sans logement, c'est pire qu'avant]

Depuis 10 ans tous les soignants  
Crient l'hôpital à l'agonie  
A tous ces sourds de gouvernants  
Pas assez d'sous, pas assez d'lits

Faut dire à tous ces actionnaires  
Qui ont du fric à n'savoir qu'en faire  
Qui ont donné pour la cathédrale  
Qu'ils donnent autant pour l'hôpital

**Refrain 5. Applaudissements en plus...**

**Ya l' coronavirus ! (2x)**

[Applaudissement pour les soignants,]

[Applaudissement mais pas d'argent !]

Ils craignent surtout pour leur pognon  
Ils ont moins peur d' l'épidémie  
Que de perdre toutes leurs actions  
Nos vies pèsent moins qu' l'économie !

Quand ils voudront nous faire payer  
Au nom du fric, du capital  
On fera grève illimitée  
C'est la révolte qui s'ra virale !

**Refrain 2 : Plus, bien plus**

**Que l' coronavirus ! (2x)**

---

## On est là, "les déterminé.es"

---

*Ecrité par un collectif composé des « Grandes Gagnantes 63 », (« Les Rosies »), et d'autres militant-es à travers la France, pour le 1er Mai « confiné » de 2020.*

On est là, On est là  
Aux fenêtres et aux balcons, Nous on est là  
On applaudit les soignants  
Mais pas le gouvernement  
L'union sacrée qu'ils nous vendent, On en veut pas

On est là, On est là,  
Confinés z et révoltés, On oublie pas  
Les hôpitaux saturés, Les Ehpad abandonnés  
Les moyens pour nous soigner, On les a pas

On est là, On est là  
Excédés d'être volés, On n'oublie pas  
Qu'ils ont tout privatisé  
Tout vendu aux financiers  
Ça n'se pass'ra plus comm' ça, Car on est là

On est là, On est là  
Exploitées et méprisées, On n'oublie pas  
Les milliards aux entreprises  
Ça prouve quoi qu'ils en disent  
Que de l'argent il y'en a, Pour ces gens-là

On est là, On est là,  
Confinés zet révoltés, On n'oublie pas  
Tous ceux qui vont au charbon  
S'entassent dans les wagons  
Et bossent sans protection, On n'oublie pas

On est là On est là, On est là  
indignés zet révoltés, On n'oublie pas  
Les migrants, les sans abris  
Tous les enfants qui s'ennuient  
Les papis et les mamies, On n'oublie pas

On est là, On est là  
Confinés et boul'versés, On n'oublie pas  
Les enfants martyrisés  
Et les femmes violentées  
Les violeurs en liberté, On les jug'ra

*[Changement de tonalité]*

On est là, On est là  
Concernés, déterminés, On reviendra  
Pour le climat dérégulé, Et la biodiversité  
Les oiseaux et les forêts, On s'unira

On est là, On est là  
Paysans et paysannes, On se battra  
Souv'raineté alimentaire  
Pour nos enfants, pour la Terre,  
Virus ou pas, solidaires, , On nourrira

On est là, On est là  
rassemblés déterminés, On n'oublie pas  
Pour l'honneur des travailleurs  
Et pour un monde meilleur  
Même si Macron ne l'veut pas, Nous on est là

On est là, On est là  
Confinés le 1er mai, Loin du pavé  
En hommage aux ouvriers  
A toutes les lutt' passées  
Déterminé.es on y croit, Demain on chant'ra

---

# Canción sin miedo

---

Vivir Quintana, 2019

*Un chant mexicain contre les féminicides, et chanté sur le Zocalo avec une chorale (place centrale de Mexico), qui met les poils !!*

Que tiemble el Estado los cielos, las calles  
Que teman los jueces y los judiciales,  
Hoy a las mujeres nos quitan la calma  
Nos sembraron miedo, nos crecieron alas

A cada minuto, de cada semana,  
nos roban amigas, nos matan hermanas,  
destrozan sus cuerpos, los desaparecen  
No\_olvides sus nombres, por favor,  
Señor Presidente

Por todas las compas marchando en Reforma  
Por todas las morras peleando en Sonora  
Por las comandantas luchando por Chiapas  
Por todas las madres buscando en Tijuana  
→ Cantamos sin miedo, pedimos justicia,  
Gritamos por cada desaparecida  
Que resuene fuerte: NOS QUEREMOS VIVAS !  
Que caiga con fuerza, **EL FEMINICIDA**

Yo todo lo incendio, yo todo lo rompo  
Si un día algún fulano te apaga los ojos  
Ya nada me calla, ya todo me sobra  
Si tocan a una, **RESPONDEMOS TODAS**

Soy Claudia, soy Esther y soy Teresa  
Soy Ingrid, soy Fabiola y soy Valeria  
Soy la niña que subiste por la fuerza  
Soy la madre que ahora llora por sus muertas  
**Y soy esta que te hará pagar las cuentas**  
**(Justicia ! Justicia ! Justicia !)**

Por todas las compas marchando en Reforma  
Por todas las morras peleando en Sonora  
Por las comandantas luchando por Chiapas  
Por todas las madres buscando en Tijuana  
→ Cantamos sin miedo, pedimos justicia  
Gritamos por cada desaparecida  
Que resuene fuerte: **NOS QUEREMOS VIVAS !**  
Que caiga con fuerza, **EL FEMINICIDA (2x)**

***Y retiemblen sus centros la tierra***  
***al sororo rugir del amor (2x)***

**Traduction:** Que l'État tremble, le ciel, les rues / que tremblent les juges et le pouvoir judiciaire / aujourd'hui, les femmes on arrête d'être calmes / ils ont semé la peur en nous, ils nous ont fait pousser des ailes.  
Chaque minute de chaque semaine / ils nous volent des amies, nous tuent des sœurs / ils détruisent leurs corps, les font disparaître / N'oublie pas leurs noms, s'il te plaît, Monsieur le Président.  
Pour toutes les camarades qui manifestent à Reforma (c'est une des principales avenues de Mexico capitale) / pour toutes les mères combattantes de Sonora / Pour les commandantes qui luttent au Chiapas / Pour toutes les mères qui qui cherchent à Tijuana / nous chantons sans peur, nous demandons justice / nous crions pour chaque personne disparue / qui gronde fort "Nous nous voulons vivantes". / que le féminicide s'effondre enfin.  
Je fous le feu à tout, je casse tout / si un jour un type te ferme les yeux / Rien ne m'arrête, j'ai tout ce qu'il faut / s'ils touchent une femme, nous répondrons toutes.  
Je m'appelle Claudia, je m'appelle Esther et je m'appelle Teresa / Je m'appelle Ingrid, je m'appelle Fabiola et je m'appelle Valeria / Je suis la fille que vous avez forcée / Je suis la mère qui pleure maintenant ses mortes / et je suis celle qui vais te faire payer pour ça. / (Justice, 3X)

---

# T'as Voulu Voir le Salon

---

## Les Goguettes (en trio mais à quatre)

*D'après Vesoul, Jacques Brel, confinement Printemps 2020.*

T'as voulu voir le salon, Et on a vu le salon  
T'as voulu voir la chambre, Et on a vu la chambre  
T'as voulu voir le placard, Et on a vu le placard  
T'as voulu voir la fenêtre, Et on a vu la fenêtre  
T'as voulu voir les chiottes, Et on a vu les chiottes  
J'ai voulu voir le balcon, On avait pas de balcon,

### **OUAIS C'EST CON**

J'ai voulu voir Arte, J'ai vu Christophe Barbier  
J'ai voulu voir Rohmer, J'ai vu Bruno Lemaire  
J'ai voulu voir Twitter, J'y suis resté 8h  
Pour ou contre Raoult, Je sais plus trop j'avoue  
Est-ce qu'Olivier Véran Vaut mieux qu'Agnès Buzin  
Et Benjamin Griveaux Dans tout ça qu'est-ce qu'il devient?

### **JE M'D'MANDE BIEN**

***Oh mais ! Je te le dis, Je r'garderai pas Macron***

***Faire son allocution A 20h ce lundi***

***Je préfère recompter Les lattes du plancher***

***Il y en a 48, C'est fou que le temps passe vite!***

T'as voulu voir Macron Et on a vu Macron  
Maintenant tout est plus clair, On sait ce qu'il faut faire  
Pour pas se contaminer, Il faut se confiner  
Mais pour s'déconfiner, Faut être immunisé  
Pour être immunisé, Faut s' faire contaminer  
Pour s'faire contaminer, Il faut s'déconfiner

### **CQFD**

T'as voulu mettre un masque, Et bien y avait pas de masque  
Mais je peux t'en faire un A base de sopalin  
J'ai vu des trucs de ouf, Aller acheter de la bouffe  
Mais juste au coin de la rue, Un flic m'est tombé dessus  
J'avais pas marqué l'heure Sur mon attestation  
Jamais une motte de beurre N'a coûté tant d'pognon

### **INFLATION**

***Mais Macron a dit (chauffe, personne)***

***Il faut rester chez vous Quitte à devenir fou,***

***On doit rester unis Pour sauver la nation,  
Et l'hôpital public Et la pigmentation  
D'la barbe d'Edouard Philippe***

Tu veux voir le JT Waouh la chouette idée  
J'te laiss' 10 minutes max Pour finir les Xanax  
Le pays est en guerre,  
On ferme toutes les frontières,  
Déficit, récession, Des chômeurs par millions  
On est en plein cauchemar,  
Mais place du Panthéon  
On a vu des canards, Si c'est y pas mignon  
Et en plus c'est bon (ROTI)  
Alors à ce qui paraît Faut t'nir jusqu'au 11 mai  
Qu'est-ce qu'on va pouvoir faire De tout ce temps offert?  
On a d'jà tué le chat, Ligoté les enfants,  
Dénoncé le voisin Qui va voir ses parents  
Dans un EHPAD pourri Du côté de Charenton  
Vivement que ce soit fini, Qu'on se confîne en prison

**POUR DE BON**

***Mais Macron a dit "L'ancien monde, c'est fini"  
Débloquons des crédits Pour les plus démunis  
En septembre prochain S'il continue comme ça  
On l' verra\_avec un joint A la Fête de l'Huma***  
A 20h il faut se mettre A gueuler à la fenêtre  
Pour soutenir les soignants En galère d'équipement  
C'est les mêmes l'an passé Qui s' f'saient tabasser  
Par la maréchaussée Pour avoir du budget  
Maintenant c'est des héros, Moi je leur tire mon chapeau  
Si avec tout ça ils tiennent, Pas un peu schizophrène

**POURVU QU'ILS TIENNENT,  
QU'ON S'EN SOUVIENNE**

---

# L'Hymne de la Transhumance

---

**Manu Théron, Mars 2013**

A toi Centaure, à ta moitié humaine  
A vous chimères, et monstres incomplets  
A vous, hybrides, à vous énergumènes,  
Que l'on traite d'impurs ou d'imparfaits  
Nous rallions nos coeurs, nos âmes pleines,  
Tous dans un même élan pour entonner  
Cette chanson où l'on s'est retrouvé  
A ce refrain toujours nous ramène :

**Refrain : Hommes et bêtes, venez dessiner  
La carte de notre voyage immense,  
A l'impossible on est destiné  
Sur tous les chemins de transhumance**

La terre sous nos pieds comme semelle  
Sur nos têtes les cieus comme chapeau  
Partout ensemble nos âmes se mêlent  
Aux étoiles pour faire un grand troupeau  
Et transportés par tous les vents rebelles  
Unis par nos souffles et nos sabots  
Nous vous laissons bannières et drapeaux  
C'est l'aventure qui nous appelle !

## **Refrain**

Que vaut un homme s'il est seul au monde  
Si la terre n'a que lui à porter ?  
Que peut une étoile, si, à la ronde  
D'autres soleils ne la font pas briller ?  
Dans les cieus sur la terre ou bien sur l'onde  
Ne soyons plus qu'une grande marée !  
Les éléments n'auront qu'à se plier  
Au tumulte de nos pas qui gronde !

### Refrain

Nous qui avons marché tant de semaines  
Nous sommes parmi vous et regardez  
Nous n'avons plus de craintes ni de peines,  
En cheminant nous les avons semées !  
Et traversant les montagnes et les plaines  
Forçant tant de frontières bien gardées  
Ensemble on pourra toujours avancer  
Car nous c'est en marchant que l'on aime !

### Refrain

Adiu dralhòus e terras de planura  
Adiu la mar e teis avers d'argent,  
Avem pres lo camin de l'aventura,  
Partem d'un meme vam, bèstias e gens !  
Cantant cadun dins la sieu parladura  
En pousse per lo ceu s'auborarem,  
En pousse per l'estelam rajarem  
Tant coma lo cant de la Natura !

### Refrain

Amici miei andiam per le contrade  
Tutti cantando e sempre a far l'amor  
Portiamo il gregge e pace per le strade  
Col sole in faccia e la speranza in cuor  
Con pane, vino e solida prestanza  
Tenendo in cuor i cani andati al cielo  
Scacciam della malinconia il velo  
Che oggi si cammina con baldanza

### Refrain (2x)

+ « *Sur tous les chemins de transhumance...* »

**TRADUCTION** : (occitan) : Salut chemins et terres de plaines ! / Salut la mer et tes troupeaux d'argent ! / On a pris la route de l'aventure / On part dans un même élan, bêtes et gens, / Et chantant chacun dans son parler / En poussière nous monterons vers le ciel / En poussière nous jaillirons des étoiles / Comme le chant de la Nature !

(italien) : Mes amis allons par les chemins / Toujours chantant et tous à faire l'amour / On amène la paix et le troupeau en route / Le soleil sur le visage et l'espoir au cœur / Avec du vin du pain et une solide prestance / Ayant toujours dans le cœur les chiens partis au ciel / Chassant le voile de la mélancolie Car aujourd'hui nous marchons avec assurance

---

## L'Erba d'Agram/ La Talvera

---

Paroles de Joan Bodon

Musique de Lo Barrut (polyphonies occitanes), 2017

Les "a" finaux se prononcent [o] (un peu ouvert)

Les "ò" se prononcent [ɔ]

Les "o" se prononcent [ɔ] ("ou")

Le "s" en fin de mot ne se prononce pas

"eu" se prononce [ew]

### Structure du chant :

1 – 1 – 1 – [2 (x2)] – (2(x2)+1 ensemble) – (2(x2)+1 ensemble)

4 temps – 3 – 4 – 5 – 5 – 6

(2 (x2)+1 ensemble) – (2(x2)+1 ensemble) - [7 (x4)] - (7+8 ensemble) - (7+6 ensemble)

1- L'èrba d'agram, ieu l'ai culhida

Sus la cròsa del paure mòrt.

Marrida grana, ieu l'ai brandida

Als quatre caires del meu òrt.

2- Que venga patz, que venga guèrra,

Semeni, ieu, l'èrba d'agram..

3- Es sus la talvèra qu'es la libertat,

La mòrt que t'espèra garda la vertat.

Cal sègre l'orièira, lo cròs del valat,

Grana la misèria quand florís lo blat.

4- Estelas sens luna ne veirem la fin:  
Ne perdrem pas una, cercam lo camin.  
Lo cèl tot s'engruna del ser al matin,  
La bèstia feruna pudis lo canin...

5- Es sus la talvèra qu'es la libertat.  
D'orièira en orièira pòrta la vertat.  
La vida t'espèra de cròs en valat:  
Bolís la misèria quand grana lo blat. (x2)

6- Al vòstre sègle de l'aram,  
Semeni, ieu, l'èrba d'agram..

Que venga patz, que venga guèrra...  
+ L'èrba d'agram, ieu l'ai culhida...

[Compter 8 temps]

7- L'Er -L'Erba d'agram (x4)

8- E lo grand vent de la misèria  
L'escampilha sus la mia tèrra.

6- Al vòstre sègle de l'aram,  
Semeni, ieu, l'èrba d'agram

**Traduction** : 1- Le chiendent, moi je l'ai cueilli / Sur la fosse du pauvre mort.

Mauvaise graine je l'ai brandie / Aux quatre coins de mon champ

2- Que vienne la paix, que vienne la guerre / Je sèmerai moi le chiendent

3- C'est sur la lisière qu'est la liberté, / La mort qui t'attend garde la vérité.

Suivre la bordure, le creux du fossé / Germe la misère quand fleurit le blé.

4- Étoiles sans lune, on en verra la fin. / N'en perdra pas une, cherche le chemin.

Le ciel se morcelle, du soir au matin, / La bête sauvage traque le chien...

5 C'est sur la lisière qu'est la liberté, / De frange en bordure / dis la vérité  
La vie qui t'attend, dans les creux les vallons, Crève la misère quand renaît le blé.

6- A votre siècle malade / je sème le chiendent

7- ... et le grand vent de la misère le disperse sur ma terre

---

## **Pesenka a Pehote (Песенка о пехоте)**

---

***Boulat Chalvovitch Okoudjava** (en russe : Булат Шалвович Окуджава ; en georgien : ბულატ ოკუჯავა), est un auteur-compositeur-interprete - et aussi romancier, né a Moscou en 1924 et mort en banlieue de Paris en juin 1997. Considéré comme l'un des plus importants chde langue russe (avec V. Vyssotski), son œuvre exprime l'horreur de la guerre, l'observation patiente de la société soviétique et les amours douloureuses. Il est LE chanteur du quartier de l'Arbat a Moscou.*

*On le surnomme parfois le « Brassens soviétique ».*

Prastiti pehote, chto tak nerazumna bivaiet ana  
fsegda mi ouhodim  
kagda nad zemlioïou bouchouet vesna  
i chagnevernim, pa lesnichke chatkai spaséniia niet

### **lich belié verbi, kak belié siostri gliadiat tibié fslet (x2)**

Ni verte pagode, kagda zatiajniie dajdi ana liot,  
Ni verte pehote, kagda ana brave pesnii paiot,  
Ni verte, ni verte, kagda pa sadzakritchatch salavii:

**ou jizni sa smertiou,  
icho ni akontcheni stchoti svaii (x2)**

Nas vrimia outchila: jivi pa-privalnamou dver atvariia  
tavarish mouchina, a fsio je zamantchiva doljnas tvaia  
fsegda tiv pahode, i tolka adno atrivaet at sna

**tchevo j'mi ouhodim  
kagda nad zimlioïou bouchouet vesna? (x2)**

**En cyrillique: Песенка о пехоте**

Простите пехоте, что так неразумна бывает она:  
всегда мы уходим, когда над землю бушует весна.  
И шагом неверным, по лестничке шаткой спасения нет  
Лишь белые вербы, как белые сестры, глядят тебе вслед.  
Не верьте погоде, когда затяжные дожди она льет.  
Не верьте пехоте, когда она brave песни поет.  
Не верьте, не верьте, когда по садам закричат соловьи:  
у жизни со смертью еще не окончены счета свои.  
Нас время учило: живи по-походному, дверь отворяя...  
Товарищ мужчина, а все же заманчива должность твоя:  
всегда ты в походе, и только одно отрывает от сна:  
чего ж мы уходим, когда над землю бушует весна?  
Куда ж мы уходим, когда над землю бушует весна?

**Traduction : Chanson de la piétaille :**

Excusez la piétaille quand elle chahute un peu: nous partons toujours alors que le printemps fleurit sur la terre. D'un pas mal assuré, par l'escalier branlant, mais il n'y a pas d'issue... Et les branches enneigées comme de blanches soeurs nous suivent du regard. Ne croyez pas le temps qui déverse des pluies incessantes. Ne croyez pas la piétaille qui chante des chansons pleines de courage. Ne croyez surtout pas le cri des rossignols dans les jardins : la vie n'a pas encore fini de régler ses comptes avec la mort. Le temps nous l'a appris: nous vivons en campagne, toujours prêts a partir... Homme, mon camarade, finalement ton devoir est bien tentant : tu es toujours sur la route, et une seule question t'arrache à ce songe : pourquoi partons-nous alors que le printemps fleurit sur la terre ?  
Où partons-nous donc quand le printemps fleurit sur la terre ?

---

## Cellule de déguisement

---

### Texte et musique de Grail'Òli

*Arrangement par la Lutte Enchantée (NB il ya plus de couplets dans la VO) . Chant qu'on aurait bien voulu chanter au Carnaval de la Plaine 2020...*

**NB : dire « républicain » plus vite. Enchaîner aux →, faire une pause aux [·] penser à la variante mélodique au 2<sup>ème</sup> couplet. Au refrain, 1er « Libère toi » plus envolé, et 2ème scandé)**

Sous tes jambières, sous ta visière →  
Dans ta panoplie anti-guérilla [·]  
Il y a un derrière qui sait la manière,  
Qui sait la manière de danser la samba. →  
Sous ton gilet, sous ton bouclier,  
Dans tes lourdes rangiers de combat,  
Ce bon son t'appelle, tes pensées s'entremêlent,  
Ça y est tu sens, c'est ton cœur qui bat !

**[3 claps] Refrain : Libère-toi,**

**Compagnon Républicain de Sécurité ! (x4)**

Ton pied tapote, tes fesses tremblotent [·]

Tu te demandes ce que tu as...

T'oublies tes menottes, serait-ce ces notes [·]

Ton taser T'fait pas cet effet-là. →

**Ça y est tu danses, bientôt t'es en transe,**

**Que dirait ton chef en voyant ça ? (chgt & unisson)**

Quitte la brigade, rejoins la mascarade,

Carnaval t'accueille dans ses bras !

**[3 claps]Refrain (x4)**

T'as quitté ton casque, tu portes un masque [·]

De la fête tu es le roi...

Quelle est cette ombre, derrière les décombres,

Qui surgit et se pointe sur toi ?

C'est - ta – sec-tion ! [clap] Ton – ba-tai-lon ! [clap]  
Qui a pour ordre d'arrêter ça !  
C'est ton copain René qui vient te matraquer,  
T'embarquer pour mieux te dégriser

[3 claps] **Refrain (x4)**

*Alors tu te réveilles ! Ce n'sera plus pareil !  
À Carême, À Carême, À Carême,  
TU DEMISSIONNERAS*

---

## Quand un Précaire

---

Goguette proposée par la Canaille du Midi (Toulouse)  
sur l'air de « Quand un soldat » (p. 127)

L'air dégouté le cœur ballant il va  
Car aujourd'hui il va à Pole Emploi  
Un contrôleur pour surveiller son cas  
Et son CV contre son flanc qui bat

Quand un précaire s'en va à Pole Emploi  
Ou alors demander le RSA  
Alloc', APL c'est le même combat  
L'argent gratuit ça ne tombe pas comme ça

Chomer, pour ne pas bosser  
Vesqui le taf, c'est d'jà du taf  
Sourire à ta conseillère CAF  
C'est p't'être pire que la paperasse

Pourtant, y'avait du café  
À 40 centimes, dans une vieille machine  
Ça m'a, un peu réveillé, moi qui attends toujours,  
13h pour me lever

Ça y'est, j'suis dans son bureau,  
Elle ne gobe pas, mon gros mytho,  
J'sais plus, c'que j'avais inventé,  
Elle m'annonce que j'suis radié  
Quand un précaire s'en va à Pole Emploi  
Ou alors demander le RSA  
Alloc', APL c'est le même combat  
L'argent gratuit ça ne tombe pas comme ça  
À bas l'contrôle social... Nik Pôle Emploi

---

## Sur la Grand Route

---

Poème de Gaston Couté

Musique de Jean Foulon, ( « Le P'tit Crème »), 1997

*Originaire du Loiret, Gaston Couté (1880-1911) est un poète libertaire et chansonnier, connu pour ses textes antimilitaristes, sociaux et anarchistes utilisant parfois le patois beauceron ou l'argot. Interprété aussi en 2002 par Gérard Pierron et Marc Robine. Penser à prononcer les « e ».*

Nous sommes les crève-de-faim  
Les va-nu-pieds du grand chemin  
Ceux qu'on no'mme les sans-patrie  
Et qui vont traînant leur boulet 7  
D'infor'tunes toute la vie-e,  
Ceux dont on médit, sans pitié  
Et que sans connaître l'on redoute  
**(3 tps) Sur la grand'route. (3 tps)**

Nous sommes nés on ne sait [z] où  
Dans le fossé, un peu partout.  
Nous n'avons ni père, ni mère,  
Notre seul frère est le chagrin

Notre maîtresse est la misère,  
Qui, jalouse jusqu'à la fin,  
Nous suit, nous guette et nous écoute,  
**(3 tps)** Sur la grand'route.

**(3 tps)** Nous ne connaissons point les pleurs  
Nos âmes sont vides, et nos coeurs  
Sont secs ! comme les feuilles mortes.  
Nous allons mendier notre pain  
C'est dur d'aller geler aux portes.  
Mais hélas ! - lorsqu'on a faim  
Il faut manger, coûte que coûte,  
**(3 tps)** Sur la grand'route.

*[changement de rythme sur les 1ers vers des 2 couplets suivants]*

**(3 tps)** L'hiver, d'aucuns de nous iront  
Dormir dans le fossé profond  
Sous la pluie de neige qui tombe.  
Ce fossé-là leur servira  
D'auber'ge, de lit et de tombe  
Car au jour on les trouvera  
Tout bleus de froid et morts sans doute  
**(3 tps)** Sur la grand'route.

**(3 tps)** Nous som'mes les crève-de-faim  
Les va-nu-pieds du grand chemin  
Ceux qu'on no'mme les sans-patrie  
Et qui vont traînant leur boulet  
D'infor'tunes toute la vie-e,  
Ceux dont on médit, sans pitié  
Et que sans connâître l'on redoute  
**(6 tps)** Sur la grand'route.

---

# Canto das Três Raças

---

Escrit par Paulo César Pinheiro

Interprété par Clara Nunes, 1975

*Un succès populaire devenu un hymne de ralliement pour les populations les plus pauvres du Brésil. Fille d'un ouvrier textile du Minas Gerais, Clara Nunes a chanté le peuple et réenchanté la musique populaire brésilienne, entre samba et influences afro-brésiliennes.*

Ninguém ouviu, Um soluçar de dor,  
No canto do Brasil

Um lamento triste sempre ecoou  
Desde que o índio guerreiro  
Foi pro cativo, E de lá cantou

Negro entoou, Um canto de revolta pelos ares  
Do quilombo dos palmares, Onde se refugiou

Fora a luta dos inconfidentes  
Pela quebra das correntes, Nada adiantou

E de guerra em paz, De paz em guerra  
Todo povo dessa terra quando pode cantar,  
Canta de dor

Ôôôôô...

E ecoa noite e dia, É ensurdecedor  
Aí, mas que agonia, O canto do trabalhador

Esse canto que devia, Ser um canto de alegria  
Soa apenas como um soluçar de dor

Ôôôôô

**Traduction : La chanson des Trois Races** : Personne n'a entendu / Un sanglot de douleur / Dans le chant du Brésil - Une plainte triste / A toujours résonné / Depuis que l'Indien guerrier / Est allé en captivité / Et de là a chanté - Le nègre a entonné / Dans l'air un chant de révolte / Au Quilombo dos Palmares \* / Où il s'est réfugié - A part la lutte des "Inconfidentes" / Pour qu'on brise les chaînes / Ça n'a servi à rien - Et de guerre en paix / De paix en guerre / Tout le peuple de cette terre / Quand il le peut / Chante de douleur - Et il résonne nuit et jour / Il est assourdissant / Ici, plus que l'agonie / Le chant du travailleur - Ce chant qui devait / Etre un chant de joie / Résonne seulement / Comme un sanglot de douleur -

---

## Only Our Rivers Run Free

---

**Michael McConnell, 1965**

*MacConnell est né au sud de l'Irlande du Nord, près d'Enniskillen, dans une famille musicale. Cette chanson décrit le monde naturel endommagé par la frontière irlandaise.*

When apples still grow in November,  
When blossoms still grow from each tree,  
When leaves are still green in December,  
It's then that our land will be free.  
I've wandered her hills and her valleys,  
And still through my sorrow I see,  
A land that has never known freedom,  
And only our rivers run free.

I drink to the death of her manhood  
Those men who'd rather have died  
Than to live in the cold chains of bondage  
To bring back their rights were denied.  
Oh, where are you now that we need you,  
What burns where the flame used to be  
Are you gone like the snow of last winter  
And only our rivers run free

How sweet is life, but we're crying  
How mellow the wine, but we're dry.  
How fragrant the rose, but it's dying  
How gentle the wind, but it sighs.  
What good is in youth when it's aging?  
What good is in eyes that can't see?  
When there's sorrow in sunshine and flowers  
And only our rivers run free.

---

## Sur la Commune

---

Utge Royé, 1999

Tous les copains de la Commune  
Ne sont pas morts sans rien laisser  
Ils doivent nous garder rancune  
De laisser crever leur passé.  
Ils doivent nous garder rancune  
De ne pas mieux en profiter...

Il était une fois, dans ce grand cimetière...  
Ecoute bien l'ami, c'est une histoire vraie ;  
L'gouvernement d'alors avait perdu sa guerre :  
L'Etat de Prusse avait vaincu l'Etat français.

Pendant qu'on s'arrangeait entre grands de l'époque  
Pour payer le tribut au premier des tueurs,  
Voilà que de Paris le peuple se convoque  
Et décide –comme ça !-  
Qu'il ne veut plus d'supérieurs !

L'Etat de France implore son ami vainqueur  
De lui donner la main pour mater « la canaille »,  
Car il faut, sans tarder, aller clouer la peur  
Aux cerveaux parisiens qui bravent la mitraille !

Et c'est le 18 mars de l'an soixante et onze  
Que, depuis le palais où rota Louis (Quatorze),  
M. Thiers a brandi quelques canons de bronze  
Et crié vers Paris : « ils vous f'ront rendre gorge ! »

Une fille de Paris a gueulé vers le ciel  
Et laissé sa jeunesse dans un bagne pourri :  
Femmes, si vous luttez saluer Louise Michel...  
Et si vous ne luttez pas...saluez-la aussi.

Aussi, souvenons-nous que des frères oubliés,  
Venus d'autres pays, citoyens de la Terre,  
Sont morts des mêmes balles  
Que leurs frères français...

Ils avaient oublié les drapeaux, les frontières.

Notre mémoire est née de ces quelques semaines  
Compagnons et compagnes, il faut l'utiliser :  
Revendiquons les rues, les montagnes, les plaines,  
Et, comme les Communards, abolissons l'armée !...

Il faut gratter l'oubli dont on a recouvert  
Les leçons des copains qui furent assassinés.

Il faut savoir que l'autonomie ouvrière  
A laissé dans « l'Histoire » des blessures infectées.

---

## Tuchenn Mikael e Brezhoneg

---

**Youenn Gwernig, 1976**

*Tuchenn Mikael est le nom breton du Mont Saint-Michel de  
Braspars. Ici, une étrange rencontre matinale avec Saint Michel  
dans la chapelle, tandis que la montagne bretonne est enveloppée  
par la brume et que d'étranges formes se meuvent sur ses flancs...  
Pas militant ... mais Breton, quand même ! 😊*

Mintin abred on bet va-unan / Kichen chapelig Sant Mikael,  
Ha tro-war-dro ar vrumenn / A stanke din prenestr ar bed.

Avel ebet war gern an duchenn / Na trouz ebet oa tro-war-dro  
Ar balan sonn er vrumenn / Ha war ar brug perlez ar glao.  
Prennet e oa dor ar chapelig / Met Sant Mikael n'oa ket chalet  
Ha ni hon-daou er vrumenn / Da ganañ brao oamp n' em lakaet.

Mikael ha me da vat o kanañ / Ur gwerz diwar-benn an arme  
Soudarded dall er vrumenn / E pep korn ar Menez Arre.

Met ouzh an oabl an heol a save/Ken splann ha'vit ar wech kentañ  
Hag ur wech saet ar vrumenn, / N'oa met deñved war ar Menez.

---

## Tranche de Vie

---

**François Béranger, 1970.**

*Le morceau est une autobiographie romancée de l'auteur.*

Je suis né dans un p'tit village  
Qu'à un nom pas du tout commun  
Bien sûr entouré de bocage  
C'est le village de St Martin  
A peine j'ai cinq ans qu'on m'emmène  
Avec ma mère et mes frangins  
Mon père pense qu'y aura du turbin  
Dans la ville où coule la Seine

### Refrain

J'en suis encore à m'demander  
Après tant et tant d'années  
A quoi ça sert de vivre et tout  
A quoi ça sert en bref d'être né  
La capitale c'est bien joli  
Sûrement quand on la voit d'Passy  
Mais de Nanterre ou de Charenton,  
C'est déjà beaucoup moins folichon  
J'ai pas d'mal à imaginer,  
Par où c'que mon père est passé  
Car j'ai connu quinze ans plus tard  
Le même tracas le même bazar

### Refrain

Le matin faut aller piétiner  
Devant les guichets de la main d'œuvre  
L'après-midi solliciter le coeur  
Des punaises des bonnes oeuvres  
Ma mère elle était toute paumée  
Sans ses lapins et ses couvées  
Et puis pour voir essayez donc  
Sans fric de remplir cinq lardons

### Refrain

Pour parfaire mon éducation  
Y a la communale en béton  
Là on fait d'la pédagogie  
Devant soixante mômes en furie  
En plus d'l'alphabet du calcul  
J'ai pris beaucoup coup pieds au cul  
Et sans qu'on me l'ait demandé  
J'appris l'arabe et le portugais

### **Refrain**

A quinze ans finie la belle vie  
T'es plus un môme t'es plus un p'tit  
J'me r'trouve les deux mains dans l'pétrole  
A frotter des pièces de bagnoles  
Neuf dix heures dans un atelier  
Ça vous épanoui la jeunesse  
Ça vous arrange même la santé  
Pour le monde on a d'la tendresse

### **Refrain**

C'est pas fini... Quand on en a un peu la d'dans  
On y reste pas bien longtemps  
On s'arrange tout naturellement  
Quand on en a un peu la d'dans  
On y reste pas bien longtemps  
On s'arrange tout naturellement  
Pour faire des trucs moins fatigants  
J'me faufile dans une méchante bande  
Qui voyoute la nuit sur la lande  
J'apprends des chansons de Bruant  
En faisant des croches-pattes aux agents

### **Refrain**

Bien sûr la maison Poulagat  
S'agrippe à mon premier faux-pas  
Ça tombe bien mon pote t'as d'la veine  
Faut du monde pour le F.L.N  
J'me farcis trois ans de casse-pipe

Aurès, Kabylie, Mitidja  
Y a d'quoi prendre toute l'Afrique en grippe  
Mais faut servir l'pays ou pas

**Refrain**

Quand on m'relache je suis vidé  
Je suis comme un p'tit sac en papier  
Y a plus rien d'dans tout est cassé  
J'ai même plus envie d'une mémé  
Quand j'ai cru qu'j'allais m'réveiller  
Les flics m'ont vachement tabassé  
Faut dire qu' j'm'étais amusé  
A leur balancer des pavés

**Refrain**

Les flics pour c'qui est d'la monnaie  
Ils la rendent avec intérêts  
Le crâne le ventre et les roustons  
Enfin quoi vive la nation  
Le juge m'a filé trois ans d'caisse  
Rapport à mes antécédents  
Moi j'peux pas dire qu'je sois en liesse  
Mais enfin qu'est-ce que c'est qu'trois ans

**Refrain**

En tôle j'vais pouvoir m'épanouir  
Dans une société structurée  
J'ferai des chaussons et des balais  
Et je pourrai me r'mettre à lire  
J'suis né dans un p'tit village  
Qu'à un nom pas du tout commun  
Bien sûr entouré de bocage  
C'est le village de St Martin

**Refrain**

---

## Contre Nature

---

Ysa d' ex-Grenoble, 2016 ?

C'est sûr je suis contre nature,  
Je fais l'amour avec elvire  
Et on le fait pour le plaisir,  
Pas pour la progéniture

Et la survie de l'espèce,  
Ben moi je m'en bats les fesses  
D'ailleurs entre nous soit dit,  
La nature elle s'en fout aussi

C'est sûr je suis contre nature,  
Je n'ai pas l'instinct maternel  
Je ne réponds pas à son appel, Diable quelle forfaiture  
Mes organes de maternité, Je ne les ai pas utilisés  
Mais la nature n'en a que faire,  
On est bien assez sur terre

C'est sûr je suis contre nature, Je résiste à sa dictature  
Celle de la loi du plus fort, Qui ne sème que la mort

Je préfère celle de l'entraide,  
De la justice comme règle  
D'ailleurs qu'entre nous soit dit,  
La nature elle fait ça aussi

C'est sûr je suis contre nature,  
Je ne prends pas ma nourriture  
Au sein du monde animal, La prédation n'est pas fatale

Etre carnivore c'est volontaire,  
J'me fous d'la chaîne alimentaire  
J'particip' pas à cette tuerie  
D'ailleurs la nature... Elle broute aussi

*[parlé : « Et d'ailleurs la nature ça n'existe pas »]*

---

## Masculin, Féminin

---

Paroles et musique : Claude Michel

C't un entraîneur, disait mon père,  
Dont l'équipe est toujours première.

C't un entraîneur, disait mon père,  
Il peut être fier, c'est quelqu'un de bien.

**C't une entraîneuse, disait ma mère,  
C'est une catin, une moins que rien.**

**C't une entraîneuse, disait ma mère,  
Y a rien à faire, c'est une putain.**

C'est un coureur, disait mon père,  
Qui laisse les autres loin derrière.

C'est un coureur disait mon père,  
Il peut être fier, c'est quelqu'un de bien.

**C'est une coureuse, disait ma mère,  
C'est une catin, une moins que rien.**

**C'est une coureuse, disait ma mère,  
Y a rien à faire, c'est une putain.**

C'est un beau gars, disait mon père,  
Qui fait la fierté de sa mère.

C'est un beau gars, disait mon père,  
Il peut être fier, c'est quelqu'un de bien.

**C'est une belle garce, disait ma mère,  
C'est une catin, une moins que rien.**

**C'est une belle garce, disait ma mère,  
Y a rien à faire, c'est une putain.**

C't un courtisan, disait mon père,  
Proche du roi et des affaires.

C't un courtisan, disait mon père,  
Il peut être fier, il a du bien.

**C'est une courtisane, disait ma mère,  
C'est une catin, une moins que rien.  
C'est une courtisane, disait ma mère,  
Y a rien à faire, c'est une putain.**

Comme il a très bon caractère,  
C't un homme facile, disait mon père.  
C't un homme facile, disait mon père,  
Il peut être fier, c'est quelqu'un de bien.

**C't une femme facile, disait ma mère,  
C'est une catin, une moins que rien.  
C't une femme facile, disait ma mère,  
Y a rien à faire, c'est une putain.**

Il faut dire que l'vocabulaire  
Que l'on emploie au masculin,  
N'a pas l' même sens de toute manière,  
Quand on on le met féminin.

---

# Les Fracas de la Plaine

---

## Oaistar, 2011 ?

Les fracas de la Plaine des oiseaux de malheur  
Qui te disent "à la tienne"  
à n'importe quelle heure,  
Ils ont eu de la veine, ils n'ont jamais eu peur,  
Ils rêvent sous Tranxene que le monde est meilleur.

### Refrain : À la tienne

**Que la vie et le vent nous entraînent**

**À la prochaine**

**Que la vie nous laisse un peu de temps**

Les fracas de la Plaine des oiseaux de passage  
Qui te disent "à la tienne" même s'ils ont la rage  
Pour eux la coupe est pleine avant le troisième âge,  
Il faut noyer sa peine quand arrive l'orage.

### Refrain

Les fracas de la Plaine des oiseaux migrateurs  
Qui te disent "à la tienne" jusque sous l'Equateur,  
Y'en a eu à Cayenne enfermés par erreur,  
Y'en a même à Pnom Pehn, et toujours en sueur.

### Refrain

Les fracas de la Plaine des oiseaux mazoutés  
Qui te disent "à la tienne" quand ils sont échoués,  
Même s'ils ont la haine, ils peuvent plus bouger,  
C'est pire que des chaînes, leurs ailes sont niquées.

### Refrain

Des oiseaux à la Plaine y'en a plus tellement,  
Quand y'en a un qui traîne il reste pas longtemps,  
Il chante à la prochaine et s'envole en riant,  
Quand j'entends "à la tienne", j'y pense tout le temps.

### Refrain

---

# Sacco et Vanzetti

---

version Franz-Josef Degenhardt (années 70s)

Version en anglais et en français p 122

Euer Kampf, Nicola und Bart  
brannte weit und wurde Fanal  
brannte rot und wurde zum Schrei :  
"Gebt Sacco und Vanzetti frei !"

Dieser Schrei ging rund um die Welt  
und im Kampf hat jeder gefühlt  
diese Kraft, die hinter Euch steht  
die Kraft der Solidarität

Diese Kraft, Nicola und Bart  
sie ist heute mächtig und stark  
und sie hat Millionen erfasst  
wie blutig auch der Feind sie hasst

Euer Kampf, Nicola und Bart  
und auch Dein Kampf, Angela  
Euer Kampf wird weitergehen  
weil hinter Euch Millionen stehn

Dieses Lied, Nicola und Bart  
ist für Euch und Angela  
hinter Euch steht heute die Welt  
in der das Volk die Macht schon hält !

**TRADUCTION** (Cricri): Votre lutte, Nicola et Bart s'est répandu comme un feu a brûlé rouge et est devenue un cri : "Libérez Sacco et Vanzetti !! - ce cri a fait le tour du monde et dans la lutte tou-te-s l'ont senti cette force qui est derrière vous la force de la solidarité - cette force, Nicola et Bart elle est aujourd'hui puissante et forte et elle a atteint des millions malgré la haine sanglante que lui porte l'ennemi - votre lutte, Nicola et Bart et aussi la tienne, Angela (Angela Davis) votre lutte va continuer parce qu'on est des millions derrière vous - cette chanson, Nicola et Bart est pour vous et pour Angela derrière vous il y a aujourd'hui le monde dans lequel le peuple détient déjà le pouvoir

---

# La Goguette des Choristes

---

Briançon Août 2019, air de Bobby Lapointe

**REFRAIN** : T'as pas t'as pas t'as pas tout dit,  
T'as pas tout dit à tes choristes  
T'as des doutes et tu dis pas tout,  
Et qui c'est qui l'a dans le - BiiiP!!!

T'y as dit le camping c'est vraiment super  
5 minutes à pied et t'y es pépère  
Y a des douches chaudes et de la lumière  
Un' tireuse à bière

**Si** t' avais été plus sincère  
T' aurais dit l' chemin il est bien galère  
Et pis que l'eau chaude elle est dans la mer  
Ou bien dans ton verre **(Refrain)**

T'y as dit qu'y aurait des salles de répète  
Pas qu'on chanterait dessous la tempête  
Que ce s'rait l'occase de faire bronzette  
Tout comme au G7

**Si** t'avais été plus sincère  
T'aurais dit « Oublie ta crème solaire  
Prends bottes et bonnet et un bon imper  
4 ou 5 polaires » **(Refrain)**

T'y as dit ici on chante à tue-tête  
Avec ce pavé que tout le monde guette  
Et qu' toute la nuit ce serait la fête  
Qu'y aurait une navette

**Si** t'avais été plus honnête  
T'aurais dit « 11h on veut plus de bruit  
Direction Paillote jusqu'au bout de la nuit »  
« C'est tout p'tit, Mazette ! » **(Refrain)**

Tu v'nais militer en mode écolo  
Des toilettes sèches des menus bi-o  
De l'auto-gestion à tous les niveaux  
Des actions de barjots

En fait il faut lire tout un tas d' panneaux  
Tout ça pour pisser dans de l'eau potable  
Discuter sans fin scotché-es à une table  
Quelle colo de gauchos! **(Refrain)**

---

## **Gazé·es comme jamais !**

---

**Adapté de Maitre Gims, 2015**

**Par La Lutte Enchantée**

### **Gazé.e.s comme jamais (jamais) x4**

On charge en rang vive les lacrymos,  
Matraque au poing, t'as dix jours d'hosto,  
Un gros flashball ça rend parano,  
Tu tombes par terre, tatane sur le dos,  
10 heures de camion, ça rend très très chaud.  
Comme dans un jeu j'te met un combo,  
Dans une manif je vois qu'des totos,  
Tu te demandes où sont tes potos.

**REFRAIN : Haut les mains, Haut les mains,  
Sauf la BAC planquée dans un coin,  
Coup de poing, coup de poing,  
La matraque plantée dans tes reins. (x2)**

Défile dans la nuit  
Ce sera l'horreur comme dans Scream  
Avance dans la nasse, Caméras rivées sur toi  
On finira trash comme dans un film de zombie  
Marseille est vraiment mal mal mal mal

### **Gazé.e.s comme jamais (x4)**

**Lacrime Flashball (x2)**

**Blindés et grenades (x2)**

**La BAC se déchaine (x2)**

**Chenoz et Gaudin (x2)**

**REFRAIN (x2)**

**Haut les mains, Haut les mains,  
Sauf la BAC planquée dans un coin,  
Coup de poing, coup de poing !**

---

# Un Hymne pour les Femmes

---

Chantal Grimm, 1977

La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la

On t'a tant fait la cour que tu es raccourcie

On t'a tellement menée que tu es démunie

On t'a tant dénudée que tu es détenue

On t'a tant mise au lit que tu es ligotée

On t'a tant fait d'enfants que tu es sans défense

La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la

On t'a tant éduquée que tu es une ennuque

On t'a tant pris ta vie que tu es avilie

On t'a tant épousée que t'as perdu ta peau

On t'a tant décorée que tu n'as plus de corps

On t'a tant tellement sacrée que tu es sacrifiée

La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la

**REFRAIN 1 : Femme, femme sans histoire**

**Femme, femme sans mémoire**

**Toi qui jettes dans le noir**

**Des cris qui remontent loin**

**Femme, femme c'est la mue**

**D'autres femmes sont venues**

**T'annoncer le temps de prendre**

**Ta vie en mains (3x) , Ta vie**

On t'a tant fait de fleurs que te voilà flouée

On t'a tellement fêtée que tu te sens refaite

On t'a tant possédée que ça n'est plus possible

On t'a tellement volée que tu se ras volontaire

On t'a tellement soldée que tu es solidaire

La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la

On t'a tant mutilée que tu es mutinée

On t'a tellement violée que tu deviens violente

On t'a tellement battue que tu sors tes batteries

On t'a tellement maudite que tes mots vont te dire

Et tellement écorchée que ton corps va chanter

*La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la*

**REFRAIN 2 : Femme, femme ton histoire**

**Femme, femme ta mémoire**

**Nous renvoient de toutes parts**

**Tes cris qui porteront loin**

**Femme, femme c'est la mue**

**Autre femme devenue**

**Tu rennais pour la reprendre**

**Ta vie en mains (3x) , Ta vie (2x)**

*La, la, la, la, la, la - La, la, la, la, la, la*

**REFRAIN 2**

---

## **Pisser Debout**

---

**Giédré, 2012**

Si j'avais des poils sur le torse

Si dans mon jean ça faisait une bosse

Si j'avais du poil au menton

Mais pas comme Susan Boyle non comme un garçon

Si mes poils sous les bras étaient acceptés

S'ils étaient un gage de ma sexualité

Dans ma vie j'aurais beaucoup moins d'embrouilles

Si, oh si, oh si j'avais des couilles

Refrain: Ouhouhou j'aimerais pouvoir pisser debout

Ouhouhou pisser debout

Ouhouhou j'aimerais pouvoir pisser debout,

Pisser debout

Être un homme c'est beaucoup plus économique

A trois euros cinquante le paquet

de serviettes hygiéniques

Et les capotes sont distribuées gratos dans la rue

Alors que ma pilule n'est même pas

remboursée par la sécu

A 45 ans je pourrais devenir un vieux beau  
Alors que là à 30 ans je serai déjà une vieille peau  
Refaire sa vie avec une jeune bimbo  
C'est quand même plus glamour  
que de s'payer des gigolos

### **Refrain**

Plus besoin de m'accroupir  
Comme une clodo entre deux voitures  
Je pourrais en toute impunité pisser contre un mur  
Plus de collants filés, plus de cire orientale  
Plus de mascara qui coule, plus de frottis vaginal  
Comme Mylène Farmer j'ai posé cette question  
J'ai dit, dis Maman, pourquoi je suis pas un garçon ?  
Ma mère m'a répondu que j'étais encore pire que ça  
Vulgaire comme un mec, bête comme une fille,  
Je suis les deux à la fois

### **Refrain**

Si j'étais un homme je serais pas capitaine d'un bateau  
Non, j'irais plutôt me taper des putes à Porte Maillot  
Je remplacerais la salade sans sauce  
par une choucroute saucisse  
J'aurais plus l'obsession de la taille 36  
Je pourrais faire l'amour tous les jours du mois  
Je serais capable de monter un meuble Ikea  
Je serais plus une traînée et deviendrais un Dom Juan  
Si j'étais un homme, si seulement

### **Refrain**

---

# La Commune 1871

## Versillais, Versillais !

---

Jean Édouard, 1977

L'hiver 71, c'est l'hiver du chaos  
L'hiver de la défaite devant les Pruscos  
L'hiver de la souffrance et l'hiver de la faim  
L'hiver des collabos, des faux républicains  
Il commence à fleurir des cocardes écarlates  
Et bientôt dans la rue, le cri du peuple éclate.

**REFRAIN : Versillais, Versillais,  
Vous avez fusillé le cœur d'une révolution  
Vous l'avez jeté en prison  
Mais il reste à Paris, l'esprit des insurgés.**

Un matin tout Paris entre en insurrection  
Et Paris doit lutter contre la réaction  
Etudiants, ouvriers, armez vos chassepots  
Du haut des barricades agitez vos drapeaux  
Agitez vos drapeaux, qu'les versillais cannonent  
Agitez un mouchoir rouge du sang d'un homme.

### REFRAIN

Avec la cruauté d'une bête sauvage  
Thiers a tué la Commune en un rouge carnage  
Derrière les tombes et les croix d'un cimetière  
A 10 contre 200 les révolutionnaires  
Les derniers fédérés contre un mur sont tombés  
Ne murmurant qu'un mot, le mot fraternité.

### REFRAIN

---

## Mon Drapeau Rouge

---

Moussu T e lei Jovents, F. Ridel, S. Attard, 2013

Ils nous prennent dans leurs mailles,  
Nous saisissent à bras le corps,  
Nous attachent à la ferraille,  
Ne nous laissent que l'effort.

Ils nous font jouer les cobayes,  
Puis nous jettent à moitié mort,  
Ils nous mettent sur la paille,  
Quand s'entassent leurs trésors.

Ils nous brident et nous baladent,  
Nous font cuire dans leur bouillon,  
Nous mélangent à leurs salades,  
Nous promènent comme des pions.

Il nous faut tomber les grilles,  
Vaincre la loi du plus fort,  
Se répartir les billes,  
Et repeindre le décor.

### **REFRAIN: Passe moi mon drapeau rouge**

**Que je l'accroche aux volets,  
Regarde-le comme il bouge  
Dans la rue ensoleillée!  
Passe moi mon drapeau rouge  
Que je l'accroche aux volets,  
Passe moi mon drapeau rouge  
Et le noir tant que tu y es!**

Ce matin je me sens tout remonté,  
Lagadigadin, je voudrais que tout change,  
Et connaître enfin la félicité!

Lagadigadin, je cours à la fenêtre,  
Et j'ai envie de gueuler un bon coup,  
Lagadigadin, envie d'envoyer paître  
Tous ces méchants, ces puissants, ces filous!

Lagadigadin, connauds de toutes sortes,  
Aujourd'hui il ne faut pas me brancher,  
Lagadigadin, le diable vous emporte,  
Il est grand temps pour vous de raccrocher!

Lagadigadin, franchement ça soulage,  
Et ça t'empêche de devenir fou,  
Lagadigadin, tant pis si c'est pas sage,  
Il ne fallait pas nous pousser à bout! (2X)  
Nous pousser à bout! (2x)

**REFRAIN (x4)**

---

# Le Chant de la Corporation

---

**Aussi connu comme « Les Mineurs de Trieux »**

**Chorale des ouvriers de Trieux,**

**Fédération des mines de fer CGT, 1963**

*Le 11 Oct. 1963, la direction de la mine de Sancy à Trieux annonce le licenciement de 258 personnes. Commence une grève de 79 jours : 200 mineurs (licenciés et non-licenciés) occupent le fond, où la vie s'organise: jeux, musique, couvre-feu. Les mineurs ne remonteront que pour les cérémonies du 11 Nov. et de la Sainte-Barbe. Le travail reprendra le 31 Déc., suite à un vote défavorable à la poursuite de la grève, les démarches auprès des autorités n'ayant rien donné. Les mines lorraines étaient déjà condamnées...*

C'était hier le meeting des mineurs  
Rassemblement de tous ces braves gens  
Ils sont venus de toute la Lorraine  
Pour protester contre les licenciements (bis)

Le défilé, d'une ampleur remarquable  
Tous rassemblés devant le monument  
On y brûla les lettres de menace  
Que les patrons nous avaient envoyées (bis)

Et tous unis dans un élan sublime  
Pleins de colère et d'indignation  
Criant devant ces mesures scélérates  
Leur volonté de rester des mineurs (bis)

Pauvre mineur c'est toujours toi qui trinques  
C'est toi qu'on brime qu'on presse comme un citron  
Mais aujourd'hui il faut que cela cesse  
Voilà pour quoi nous occupons le fond (bis)

Oui notre lutte a été un succès  
Au fond, au jour continuons le combat  
Unissons-nous comme au fond de la mine  
Alors ainsi, nous retournerons mineurs. (bis)

---

## Un Violador en tu Camino

---

### **Performance du collectif chilien Las Tesis (2019)**

*La chanson s'est transformée en hymne féministe mondial. Il est partout par des **cœurs** de femmes pour protester contre les féminicides et les violences sexuelles.*

**El patriarcado es un juez que nos juzga por nacer,  
y nuestro castigo es la violencia que no ves.**

El patriarcado es un juez que nos juzga por nacer,  
y nuestro castigo es la violencia que ya ves.

Es femicidio.

Impunidad para mi asesino.

Es la desaparición.

Es la violación.

**Y la culpa no era mía,  
ni dónde estaba ni cómo vestía. (x4)**

**El violador eras tú. (x2)**

Son los pacos, los jueces, el Estado, el Presidente.

El Estado opresor es un macho violador. (x2)

El violador eras tú. (x2)

*Duerme tranquila, niña inocente,  
sin preocuparte del bandolero,  
que por tu sueño dulce y sonriente  
vela tu amante carabinero.*

**El violador eres tú. (x4)**

---

## Cant de Lluita

---

**Roba Estesa, 2018**

*Un chant de lutte féministe aux accents de sororité.*

Som en acte de protesta.  
Som mans fredes vora el foc.  
Som la veu de la revolta,  
netes de la por i el dol.

Disfressades d'utopia  
emprendrem lluny del dolor  
la recerca de la vida /  
a cavall de la raó.

Som en acte de protesta.  
Som mans fredes vora el foc.  
Som la veu de la revolta,  
netes de la por i el dol.

Coincideixen les mirades,  
fixades en l'horitzó.

Potser avui farem victòria,  
potser enterrarem el plor.

Som en acte de protesta.  
Som mans fredes vora el foc.  
Som la veu de la revolta,  
netes de la por i el dol.

Doncs ens mantindrem alçades,  
ja no ens veuran de genolls.  
El Sol mantindrà la flama,  
la Lluna encendrà passió.

Som en acte de protesta.  
Som mans fredes vora el foc.  
Som la veu de la revolta,  
netes de la por i el dol.

---

## La Línia del Front

---

**Roba Estesa & Ebri Knight, 2015**

*Ce chant en catalan fait la part belle aux femmes parties combattre sur le front. «Si nous ne la combattons pas, personne ne le fera»*

Ai Mare, aneu a missa  
Que jo faré el dinar  
Quan hagueu tornat de missa  
La casa buida serà

**Lalalalala**

No em busqueu per rius i planes  
Busqueu-me on el sol es pon  
Que som dalt d'una carreta  
Camí a la línia del front

**Lalalalala**

No patiu pas per mi, mare  
Faig lo que em vau ensenyar  
Serem les dones valentes  
Sense por del que vindrà

**Lalalalala**

Si Madrid cau la primera  
Aragó també caurà  
Si Aragó cau presonera  
Nosaltres caurem demà  
Si no la lluitem nosaltres  
Ningú més la lluitarà

**Lalalalala**

Si no la lluitem nosaltres  
Ningú més la lluitarà

---

# Danser Encore

---

**HK, 2020**

*En contexte de pandémie et de besoin de réouverture des lieux de culture.... HK fait la tournée des mobilisations et vient à Chambéry (Curial) le 21 Mars 2021....*

**REFRAIN : Nous on veut continuer à danser encore**

**Voir nos pensées enlacer nos corps**

**Passer nos vies sur une grille d'accords**

Oh, non non non non non non!

**Nous on veut continuer à danser encore**

**Voir nos pensées enlacer nos corps**

**Passer nos vies sur une grille d'accords**

Nous sommes des oiseaux de passage

Jamais dociles ni vraiment sages

Nous ne faisons pas allégeance

À l'aube en toutes circonstances

Nous venons briser le silence

Et quand le soir à la télé,

Monsieur le bon roi a parlé

Venu annoncer la sentence

Nous faisons preuve d'irrévérence,

Mais toujours avec élégance

**REFRAIN**

Auto-métro-boulot-conso

Auto attestation qu'on signe

Absurdité sur ordonnance

Et malheur à celui qui pense

Et malheur à celui qui danse

Chaque mesure autoritaire

Chaque relent sécuritaire

Voit s'envoler notre confiance

Ils font preuve de tant d'insistance

Pour confiner notre conscience

## **REFRAIN**

Ne soyons pas impressionnables  
Par tous ces gens déraisonnables  
Vendeurs de peur en abondance  
Sachons les tenir à distance  
Angoissants, jusqu'à l'indécence

Pour notre santé mentale  
Sociale et environnementale  
Nos sourires, notre intelligence  
Ne soyons pas sans résistance  
Les instruments de leur démence

## **REFRAIN**

---

# Oi Mamma Ca Mo Vene

---

*Tarentelle en napolitaie tirée de "La Gatta Cenerentola", un opéra de Roberto De Simone (1976), basé sur le conte de fées "La gatta Cenerentola" (Cendrillon) de Giambattista Basile (XVIIe siècle)*

**Refrain: (x2)**

**Piglia 'o cane acchiappa 'o cane** [pilio canè kiapo canè]

**A capa ro cane 'o cane 'o cane** [caporo cane o cane o ca]

**Oi mamma ca mò vene** [oy mamma ca mo vènè]

**Bim bom bà (x2)**

*Apri la porta e fallo trasi'* [apri la porta fallou trassi]

*O paparapa o paparapi (x2)*

**Refrain (x2)**

**Oi mamma ch'è trasuto** [oy mamma kè trassouteu]

**Bim bom bà (x2)**

*Piglia la seggia e fallo assetta'* [pilia la sèdjia fall' assitta]

*O paparapa o paparapi*

**Refrain (x2)**

**Oi mamma s'è assettato** [oy mamma sè assittatteu]

**Bim bom bà (x2)**

*Pripara la tavula e fallo magna'* [pripara la tavol' è fallou

*O paparapa o paparapi (x2)* magna]

**Refrain (x2)**

**Oi mamma c'ha magnato** [oy mamma ka magnateu]

**Bim bom bà (x2)**

*Pripara lu lietto e fallo cucca'* [pripara lou liett' è fallou

*O paparapa o paparapi (x2)* couca]

**Refrain (x2)**

**Oi mamma s'è cuccato** [oy mamma sè coucateu]

**Bim bom bà (x2)**

*Piglia 'o curtiello e vall'a scanna'* [pilio courtiell' è valla

*O paparapa o paparapi (x2)* chkana]

**Refrain (x2)**

























# Sommaire thématique

---

## Chants de manif

Merci Macron | Semaine Sanglante | Ya Basta | Bella Ciao | Allez Allez Allez | A la Huelga | Je suis fille | Si les femmes | Ya des Garçons | Penn Sardin | Goulou Loumi | Casa del Mouradia | Camera | On parle de Parité | On est là | Ah les Réformes | Touchez pas aux retraites | Allez les gars | Cellule de Déguisement | Gazé-es comme jamais

## Démocratie et Libertés, Droits Humains

Ain't Gonna Let Nobody | Affiche Rouge | Archers du Roi | C'est dans la Rue | Chant des Marais - Die Moorsoldaten | Chant des Ouvriers | Charonne | Chasse à l'Enfant | Colère est Légitime, Ta | Espoir | Estaca - Pieu | Etat d'urgence | Fleurs | Frontières | Gamin, Un | Gedanken Sind Frei, Die | Grândola Vila Morena | Hegoak | Here's To You - Marche de Sacco et Vanzetti | Himno Zapatista | Internationale | Je Suis Fils-Fille | Juillet 1936 | issez Passer les Sans Papiers | Loukoum et Camembert | Notre-Dame des Oiseaux de Fer | On Parle de Parité | Petit Papa Noël | issez Passer les Sans Papiers (2e Version) | Pueblo Unido, El | Quand Ils Sont Venus | Sans la Nommer | Semaine Sanglante | Si tu Vois le Père Noël | Son de la Barricada (Oaxaca) | Utile | We Shall Not Be Moved - No Nos Moveran | Y En A Qui... | Gorizia | Nos Faltan 43 | Grève Générale | Merci Macron | Révolte | Lily | Ne me Demandez Pas | Shosholoza | Oh lélé | Palestine | El Payandé | Diggers Song/Chant des Paysans | Penn Sardin | Garde la Paix | Casa del Mouradia | E Partita | Gallo Rojo, Gallo Negro | Libertat | Imasté Dio |

## Lutte des Classes, Travail, Mouvements Ouvriers

Bandiera Rossa | Barricadas, A las | Bread and Roses | Butte Rouge | Canaille | Canuts | C'est dans la Rue | Chanson de Craonne | Chanson du Père Duchesne | Chant des Ouvriers | Chant des Paysans | Cinturini | Colère est

Légitime | Demande aux Femmes | E' Finidi | Bozzi Boni |  
Figli dell'Officina | Fric à l'Aise | Here's To You - Marche de  
Sacco et Vanzetti | Himno Zapatista | Internationale | Je  
Suis ·Fille | Joe Hill | Juillet 1936 | Noi Vogliamo  
l'Uguaglianza | On Parle de Parité | Pozo Maria Luisa |  
Semaine Sanglante | Si Tu Vois le Père Noël | Sois Fainéant  
| Son de la Barricada (Oaxaca) | We Shall Not Be Moved |  
No Nos Moveran | Y En A Qui... | Ya Basta ! | Nos Faltan 43  
| Grève Générale | Merci Macron | Merci Patron | Révolte  
| Si Loin Si Proche | Lily | Bugger the Bankers | Ballata per  
l'Anarchico Pinelli | Adekalom | | Samba Lando | Libertat |  
J'veux du soleil | Gallo Rojo, Gallo Negro | Mains d'Or |  
Combattete Lavoratori | Penn Sardin | Fille d'Ouvrier |  
Mon Drapeau Rouge | Mineurs de Trieux

### **Guerre, Militarisme**

A Tous les Enfants | Affiche Rouge | Archers du Roi | Bella  
Ciao | Butte Rouge | Chanson de Craonne | Chant des  
Marais | Le, Moorsoldaten, Die | Chant des Partisans |  
Danse des Bombes | Déserteur | Déserteur | Girofle,  
Girofla | Grève des Mères | Java des Bombes Atomiques |  
Je Suis Fils-Fille | Juillet 1936 | Makhnovtchina | Partire  
Partirò | Petit Papa Noël | Quand un Soldat | Rue des Lilas |  
Révolte | Si Loin Si Proche | O Cielo Cielo | Palestine | Ed lo  
Ero Sandokan | Watch out | Casa del Mouradia | | The  
Partisan | Armée | Inés | Hanging on the Old Barbed Wire |  
Fuoco e Mitragliatrici | Majoritaires de la Terre | Pesenka a  
Pehote | Versaillais, Versaillais !

### **Violences d'Etat, Répression**

Affiche Rouge | Allez les Gars | Archers du Roi | A las  
Barricadas | Bella Ciao | Chanson de Craonne | Chant des  
Marais | Moorsoldaten, Die | Chant des Paysans |  
Charonne | Chasse à l'Enfant | Déserteur | Estaca | Le Pieu  
| Etat d'Urgence | Fleurs | Frontières | Gamin | Grândola  
Vila Morena | Here's To You | Marche de Sacco et Vanzetti  
Himno Zapatista | Je Suis Fils-Fille | Joe Hill | Juillet 1936 |

Makhnovtchina | Pozo Maria Luisa | Quand Ils Sont Venus | Semaine Sanglante | Son de la Barricada (Oaxaca) | Nos Faltan 43 | Grève Générale | Révolte | Galeone, II | Si Loin Si Proche | Ne me Demandez Pas | Shosholoza | Oh lélé | Palestine | Diggers Song/Chant des Paysans | Penn Sardin | | Ballata per L'Anarchico Pinelli | Adekalom Garde la Paix | Libertat | Samba Lando | Casa del Mouradia | Tencere Tava Havasi | Min Djibalina | J'attends devant ma Porte | grev Baré Mwen | Cellule de Déguisement | Tranche de Vie | Gazé-es comme jamais | Versaillais, Versaillais !

### **Capitalisme, Libéralisme, Media**

Barricadas, A las | Café, Café | Canaille | C'est dans la Rue | Chanson Du Père Duchesne | Colère est Légitime, Ta | Fric à L'aise | Himno Zapatista | Internationale | Notre-Dame des Oiseaux de Fer | Petit Papa Noël | Poulailler's Song | Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Si tu Vois le Père Noël | Son de la Barricada (Oaxaca) | Ton Christ Est Juif | La Vie S'Écoule | Y En A Qui... | Ya Basta ! | Merci Macron | Merci Patron | Bugger the Bankers | Savez-vous planquer vos sous | s Centrales... | Adekalom | Garde la Paix | Complainte de Mandrin OGM | Me lo Decia mi Abuelito | Erase una Vez | Quand un Précaire | Rastapopoulos Sirtaki

### **Féminisme, Genre**

Archers du Roi | Bread and Roses | Cinturini | Colère est Légitime, Ta | Demande aux Femmes | Donna | I Bozzi Boni | Fleurs | Grève des Mères | Hymne des Femmes | Je Suis Fille | ga | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | On Parle de Parité | Quand C'est Non C'est Non | Si les Femmes... | Tango della Feminista | Vaisselle | Y a Des Garçons | Z'hommes | Penn Sardin | Fiancée de l'eau | Huelga Feminista | Pan Pentito | Premier Baiser | Vesina | Son la Mondina | Toutes des Putes | Pirate ton Genre | Rois d'la création | Femme Du Soldat Inconnu | Femme du Guerrier | Dans nos chants | Clémence, en vacances | Frangines | Fille du Bois Joli | Complainte des filles de joie | Mal mariée | Petit Bonhomme (Maryvonne) | Keçê Kurdan | Reine du Créneau

| Cade l'Uliva | E Piu non canto | E Partita | Tango de l'IVG  
| Frangines | Rue | Homophobia | s Hormones | Non tu  
n'as pas de nom | Sorcière comme les Autres | E Mi Sont  
Chi In Filanda + Son Maridada Prest | Mama Mia Mi Sun  
Stufa | Otto Ore | s poils | Fille de Toto | Canciòn sin miedo  
| Morte il papa, viva Bakunin | Contre Nature | Erba  
d'Agram | Fille d'Ouvrier | V'là le bon temps | Ouvrons le  
chant des possibles | Masculin, Féminin | La Faute à Eve, |  
Un Hymne pour les Femmes | Chant des Corsaires | Pisser  
Debout | Som como la Lluna | Un Violador en tu Camino |  
Cant de Lluita | La Línia del Front | La Grenade | Oi  
Mamma Ca Mo Vene

### **Révolution, Révoltes**

Bandiera Rossa | Barricadas, A las | Canuts | Fleurs |  
Grândola Vila Morena | Himno Zapatista | Internationale |  
Java des Bons Enfants | Juillet 1936 | Makhnovtchina |  
Pozo Maria Luisa, En el | Pueblo Unido, El | Rue de Paname  
| Sans la Nommer | Semaine Sanglante | Nos Faltan 43 |  
Grève Générale | Révolte | Galeone, Il | Si Loin Si Proche |  
Ballata per L'Anarchico Pinelli | Garde la Paix | Casa del  
Mouradia | Fille du Bois Joli | Révolution | Tencere Tava  
Havasi | Çapulcu | Min Djibalina | grev Baré Mwen | Que La  
Tortilla Se Vuelva | lutte en chantant | Ah ça ira ! |  
Versillais, Versillais !

### **Anarchisme, Autogestion**

Affiche Rouge | Barricadas, A las | Chanson Du Père  
Duchesne | Figli dell'officina | Here's To You - Marche de  
Sacco et Vanzetti | Himno Zapatista | Java des Bons Enfants  
| Je Suis Fils-Fille | Juillet 1936 | Makhnovtchina | Pozo  
Maria Luisa, En el | Rue de Paname | Semaine Sanglante |  
Son de la Barricada (Oaxaca) | Vie S'Ecoule | Gorizia |  
Galeone, Il | Diggers Song/Chant des Paysans | Ballata per  
L'Anarchico Pinelli | Fille du Bois Joli | Révolution | Société,  
Tu m'auras pas | Ode aux casseurs | Chant des Anti-  
proprios | Su Fratelli |

## **Chansons de Carnaval (4)**

Nou Calelhs | Ven La Primavera | Adieu Paure Carnavas |  
Touchez pas à La Plaine | Boffets, Lei | Ça fait 3 jours  
(Marseille) Carnavalito | Carnavas Cavié | A Marseille  
quand vient le carnaval | Nou Calelhs | On dit qu'Marseille  
est morte | Ravailleur |

## **Evènements Historiques**

Affiche Rouge | Bella Ciao | Butte Rouge | Chant des  
Paysans | Charonne | Danse des Bombes | Grândola Vila  
Morena | Here's To You, Marche de Sacco et Vanzetti |  
Internationale | Juillet 1936 | Makhnovtchina | Pozo Maria  
Luisa, En el | Pueblo Unido, El | Semaine Sanglante | Son de  
la Barricada (Oaxaca) | Ballata per L'Anarchico Pinelli |  
Adekalom | Casa del Mouradia | J'attends devant ma Porte  
| Complainte de Mandrin | J'attends devant ma Porte | The  
Partisan (Cohen) | Ravachole | Ejercito del Ebro | Hijos del  
Pueblo (1936) | Elle n'est pas morte | Temps des cerises |  
Plaza de mi Pueblo, En la | Abril 74 | Ah ça ira ! | Only our  
Rivers Run Free | Sur la Commune | Complainte du Virus  
| Versaillais, Versaillais !

## **Manifestations, Grèves**

Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | Allez les Gars |  
Bandiera Rossa | Barricadas, A las | Bread and Roses | C'est  
dans la Rue | Noi Vogliamo l'Uguaglianza | Pozo Maria  
Luisa, En el | Pueblo Unido, El | Son de la Barricada  
(Oaxaca) | We Shall Not Be Moved - No Nos Moveran | Nos  
Faltan 43 | On Lache Rien | Générale | Révolte | Huelga  
Feminista | Ballata per L'Anarchico Pinelli | Adekalom  
Garde la Paix | Debout les Peuples | Révolution |  
Combattete Lavoratori | | Otto Ore | Clémence en manif  
| Touchez pas aux retraites | Ah les Réformes ! | Fille de  
Toto | Révolte (Comme des Sauvages) |  
On reste chez Nous | Ces radins n'ont pas commandé  
les masques | Complainte du Virus | Gazé-es comme  
jamais ! | Versaillais, Versaillais !

## **Fascisme, Anti-Fa**

Affiche Rouge | Amis, Dessous la Cendre | Bella Ciao |  
Chant des Marais - Le, - Moorsoldaten, Die | Chant des  
Partisans | Colère est Légitime, Ta | Estaca - Le Pieu | Figli  
dell'officina | Girofle, Girofla | Grândola Vila Morena |  
Hegoak | Juillet 1936 | Pueblo Unido, El | Quand Ils Sont  
Venus | Ballata per L'Anarchico Pinelli | Fille du Bois Joli |

## **Racisme, Discriminations**

Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | Chant des  
Marais - Le, Moorsoldaten, Die | Charonne | Chasse à  
l'Enfant | Etranger | Frontières | Gamin, Un | Immigres |  
issez Passer les Sans Papiers | Loukoum et Camembert |  
issez Passer les Sans Papiers (2e Version) | Quand Ils Sont  
Venus | Christ est Juif, Ton | Lily | Ne me Demandez Pas Pas  
| El Payandé | Shosholoza | RESF | Goulou Loumi |  
Adekalom | Duerme Negrito | Ederlezi (Djurdjevdan) |  
Wagon | Clandestino | Canto das très Raças | Sur la Grand  
Route |

## **Colonialisme, Néo-Colonialisme**

Himno Zapatista | Immigres | Java des Bombes Atomiques |  
Je Suis Fils-Fille | issez Passer les Sans Papiers | s | Sans  
Haine, Sans Armes, et Sans Violence | Si tu Vois le Père Noël  
| Ton Christ Est Juif | Ne me Demandez Pas | El Payandé |  
Shosholoza | RESF | Adekalom | Plus Rien ne m'Etonne |  
Mains d'or | | Duerme Negrito | Clandestino

## **Ecologie, Nucléaire, Vélo, ZAD**

Baleine Bleue | Café, Café | Fais du Vélo | Java des Bombes  
Atomiques | Madame La Banquise | Notre-Dame des  
Oiseaux de Fer | Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence |  
Si tu Vois le Père Noël | Vélo Vole | s Centrales | Allo  
Docteur | Garde la Paix | Debout les Peuples | Archers Bure  
| Comme un arbre | Auprès de mon arbre | Hymne de la  
Transhumance | Pescador | Fracas de la Plaine

## **Immigration, "Migrants"**

Colère est Légitime, Ta | Frontières | Gamin, Un | Immigres  
| issez Passer les Sans Papiers | Loukoum et Camembert |  
Petits Papiers (2e Version) | Poulailler's Song | El Payandé |  
Ne me demansez pas | RESF | Oh lé lé Solidarité | Goulou  
Loumi | Tombé•es des nues | Iditenté | Ekialde Kanto |  
Non piangere Oi Bella (Partono gli Emigranti) | Wagon |  
Clandestino

## **Consumérisme, Décroissance**

Notre-Dame des Oiseaux de Fer | Sans Haine, Sans Armes,  
et Sans Violence | Si tu Vois le Père Noël | Sois Fainéant |  
Vie S'Écoule | Ya Basta ! Il | s Centrales | Bugger the  
Bankers Pas | El Payandé | Shosholoza | Savez vous  
planquer vos sous ? | Quand un Précaire | Contre Nature |

## **Agriculture, Paysan•nes**

Agriculteur | Himno Zapatista | Notre-Dame des Oiseaux de  
Fer II | Diggers Song/Chant des Paysans | Ek Payandé |  
Shosholoza | Adekalom | Garde la Paix | A Desalambrar |  
Mangeux d'Terre | Carbon | Cade 'l'Oliva | Me Tossa Fila |  
Andaluces de Jaén | Pescador |

## **Fondamentalisme, Cléricalisme (2)**

Chanson du Père Duchesne | I Ain't Afraid |

## **Lutte Non Violente**

Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence |

## **Grands Projets Inutiles (1)**

Notre-Dame Des Oiseaux De Fer II | s Centrales | Garde la  
Paix | Archers Bure | Complainte de Mandrin OGM | Ai  
Mama |

---

## Sommaire des chansons en langues étrangères:

---

**Allemand** : Gedanken Sind Frei, Die | Sacco und Vanzetti | Moorsoldaten, Die

**Anglais** : Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around | Bread and Roses | Diggers' Song | Dirty old town | Hanging on the Old Barbed Wire | Here's to You | Homophobia | I Ain't Afraid | Joe Hill | Only our Rivers Run Free | Sixteen Tons | Watch Out | We Shall Not Be Moved

**Arabe** : La Casa del Mouradia | Min Djibalina

**Basque** : Hegoak

**Breton**: Tuchenn Mikael e Brezhoneg

**Catalan** : L'Estaca | Som como la Lluna | Cant de Lluita | La Línia del Front

**Créole** : Adékalom | Lagrev Baré Mwen

**Espagnol** : A Desalambrar | A La Huelga Feminista | A la Huelga | Andaluces de Jaén | Ay, Carmela ! (El Ejército del Ebro) | Bandiera Rossa | A las Barricadas | Canción sin miedo | Carbon | Carnavalito | Clandestino | Derecho de Vivir en Paz | Duerme Negrito | En la Plaza de mi Pueblo | Erase una Vez | Gallo Rojo, Gallo Negro | Hijos del Pueblo | Himno Zapatista | Inés | Me lo Decía mi Abuelito | No Nos Moveran | Nos Faltan 43 | Las Panaderas | El Payandé | El Pescador | En el Pozo Maria Luisa | El Pueblo Unido | Que La Tortilla Se Vuelva (Hierba de los Caminos) | Samba Lando | Las Tesis : Un Violador en tu Camino

**Grec** : Imaste dio | Me Tossa Fila

**Italien** (et dialectes d'Italie) : Ballata per l'Anarchico  
Pinelli | Bella Ciao | Cade l'Uliva | Cinturini |  
Combattete Lavoratori | Cu ti lu dissi | Donna, La |  
E Mi Sont Chi In Filanda | E Partita | E piu non canto  
| E' Finidi I Bozzi Boni | Figli dell'Officina | Fischia il  
Vento | Fuoco e Mitragliatrici | Gorizia | Il Galeone  
| La Lega | Mama Mia Mi Sun Stufa | A Morte il  
Papa, viva Bakunin (Petrolio) | Noi Vogliamo  
l'Uguaglianza | Non piangere Oi Bella | O Cielo Cielo  
| Le Otto Ore | Pan Pentito | Partire Partirò |  
Partono gli Emigranti | Sandokan | Se Spera | Son  
Maridada Prest | Su Fratelli | Tango della Feminista |  
Vien la Primavera | Oi Mamma Ca Mo Vene

**Kurde** : Keçê Kurdan

**Occitan** : Adieu Paure Carnavas | Ai Mama |  
Alentorn de la taula | Carnavas Cavié | Esperanza  
l'Araneza | L'Erba d'Agram | La Libertat | La Novia |  
Lei Boffets | Lo Boièr | Nou Calelhs (Venga la Nuet)

**Portuguais ou Brésilien** : Abril 74 | Canto das três  
Raças | Grândola Vila Morena

**Russe** : Pesenka Pehot

**Turc** : Çapulcu | Tencere Tava Havasi

**Tzigane** : Djurdjevdan (Ederlezi) | Ekialde Kanto

**Zulu / Bantu** : Shosholoza

---

## Sommaire :

---

*NB: les chansons sont souvent indexées à plusieurs endroits pour faciliter la recherche.*

|   |     |
|---|-----|
| 3ème Sexe .....                             | 273 |
| A Desalambrar .....                         | 270 |
| Agram, L'Erba d' .....                      | 388 |
| A La Huelga Feminista .....                 | 234 |
| A la Huelga.....                            | 12  |
| A Marseille quand vient le carnaval.....    | 61  |
| A Tous les Enfants .....                    | 126 |
| Abril 74 .....                              | 335 |
| Adékalom.....                               | 260 |
| Adieu Paure Carnavas .....                  | 246 |
| Adieu Pauvre Aéroport.....                  | 291 |
| Affiche Rouge, L' .....                     | 102 |
| Agriculteur, L' .....                       | 68  |
| Ah ça ira !.....                            | 75  |
| Ah les Réformes .....                       | 363 |
| Ai Mama .....                               | 300 |
| Ain't Gonna Let Nobody Turn Me Around ..... | 176 |
| Alentorn de la taula.....                   | 185 |
| Allez Allez Allez.....                      | 232 |
| Allez Les Gars .....                        | 6   |
| Allo Docteur.....                           | 250 |
| Amis, Dessous la Cendre .....               | 140 |
| Andaluces de Jaén .....                     | 334 |
| Anti-propios, Le Chant des.....             | 314 |
| Archers du Roi, Les .....                   | 132 |

|   |     |
|---|-----|
| Archers, Bure .....                           | 288 |
| Armée, L' .....                               | 312 |
| Attends devant ma Porte, J' .....             | 290 |
| Auprès de mon Arbre .....                     | 326 |
| Ay, Carmela ! (El Ejército del Ebro) .....    | 201 |
| Bakunin, Petrolio, A Morte il papa, viva..... | 79  |
| Baleine Bleue, La .....                       | 28  |
| Ballata per l'Anarchico Pinelli.....          | 236 |
| Bandiera Rossa .....                          | 106 |
| Barricadas, A las .....                       | 109 |
| Bella Ciao .....                              | 18  |
| Boffets, Lei .....                            | 263 |
| Boièr, Lo.....                                | 317 |
| Bozzi Boni, E finnidi .....                   | 76  |
| Bread and Roses .....                         | 118 |
| Brezhoneg, Tuchenn Mikael.....                | 399 |
| Butte Rouge, La .....                         | 116 |
| Ça fait 3 jours (Marseille) .....             | 59  |
| Cade l'Uliva.....                             | 91  |
| Café, Café .....                              | 120 |
| Camera .....                                  | 2   |
| Ca Mo Vene, Oi Mamma .....                    | 422 |
| Canaille, La.....                             | 146 |
| Canciòn sin miedo .....                       | 382 |
| Cant de Lluita.....                           | 418 |
| Canto das três Raças .....                    | 396 |
| Canuts, Les.....                              | 62  |
| Çapulcu .....                                 | 13  |
| Carbon .....                                  | 107 |

|   |     |
|---|-----|
| Carmela ¡Ay, ! (El Ejército del Ebro) .....       | 201 |
| Carnavalito .....                                 | 55  |
| Carnavas Cavié .....                              | 53  |
| Carnavas, Adieu Paure .....                       | 246 |
| Casa del Mouradia, La .....                       | 280 |
| Cellule de Déguisement .....                      | 392 |
| Centrales, Les .....                              | 226 |
| C'est dans la Rue .....                           | 144 |
| Chanson de Craonne, La.....                       | 64  |
| Chanson des Penn Sardin .....                     | 333 |
| Chanson du Père Duchesne, La .....                | 138 |
| Chant de la Corporation (Mineurs de Trieux) ..... | 415 |
| Chant des Anti-propios, Le.....                   | 314 |
| Chant des Corsaires, Le .....                     | 165 |
| Chant des Marais, Le .....                        | 114 |
| Chant des Ouvriers, Le .....                      | 134 |
| Chant des Partisans, Le .....                     | 80  |
| Chant des Paysans (Air de Diggers Song) .....     | 216 |
| Chant des Paysans, Le .....                       | 112 |
| Chant des possibles, Ouvrons le.....              | 358 |
| Chasse à l'Enfant, La.....                        | 184 |
| Christ est Juif, Ton .....                        | 180 |
| Cinturini .....                                   | 172 |
| Clandestino.....                                  | 360 |
| Clémence en manif.....                            | 368 |
| Clémence, en vacances .....                       | 284 |
| Colère est Légitime, Ta .....                     | 142 |
| Combattete Lavoratori .....                       | 336 |
| Comme un Arbre .....                              | 324 |

|   |     |
|---|-----|
| Commune 1871 Versaillais, Versaillais ! .....       | 412 |
| Commune : « Elle n'est pas Morte » .....            | 330 |
| Complainte de Mandrin OGM.....                      | 297 |
| Complainte de Mandrin .....                         | 296 |
| Complainte des filles de joie, La.....              | 294 |
| Complainte du Virus, La .....                       | 377 |
| Contre Nature.....                                  | 403 |
| Corsaires, Le chant des .....                       | 165 |
| Craonne, Chanson de .....                           | 64  |
| Cu ti lu dissi.....                                 | 341 |
| Dans nos Chants .....                               | 276 |
| Dans une Rue de Bellevue.....                       | 328 |
| Danse des Bombes, La.....                           | 84  |
| Danser Encore .....                                 | 420 |
| Debout les Peuples.....                             | 286 |
| Déjà mal mariée .....                               | 233 |
| Demande aux Femmes.....                             | 154 |
| Derecho de Vivir en Paz .....                       | 355 |
| Desalambrar, A.....                                 | 270 |
| Déserteur, (Renaud).....                            | 351 |
| Déserteur, Le (Vian).....                           | 98  |
| Diggers' Song.....                                  | 218 |
| Dirty old town.....                                 | 210 |
| Djurdjevdan (Ederlezi).....                         | 337 |
| Donna, La.....                                      | 204 |
| Drapeau Rouge, Mon .....                            | 414 |
| Duerme Negrito.....                                 | 322 |
| E Mi Sont Chi In Filanda + Son Maridada Prest ..... | 364 |
| E Partita .....                                     | 181 |

|   |        |
|---|--------|
| E piu non canto.....                    | 281    |
| E' Finidi I Bozzi Boni.....             | 76     |
| Ed Io Ero Sandokan.....                 | 255    |
| Ederlezi (Djurdjevdan) .....            | 337    |
| Ejército del Ebro, ¡Ay Carmela ! .....  | 201    |
| Ekialde Kanto.....                      | 175    |
| Elle n'est pas Morte (La Commune) ..... | 330    |
| En la Plaza de mi Pueblo.....           | 338    |
| Erase una Vez .....                     | 133    |
| Erba d'Agram, L' .....                  | 388    |
| Esperanza l'Araneza .....               | 135    |
| Espoir, L' .....                        | 166    |
| Estaca, L' (en français).....           | 47, 48 |
| Estaca, L' Version « Yahourt ».....     | 46     |
| Estaca, L' .....                        | 44     |
| Etat d'Urgence.....                     | 90     |
| Etranger.....                           | 164    |
| Fais du Vélo .....                      | 177    |
| Fais Voir le Son .....                  | 188    |
| Faute à Eve, la .....                   | 345    |
| Femme du Guerrier, La .....             | 274    |
| Femme Du Soldat Inconnu .....           | 272    |
| Féminin (Masculin, Féminin).....        | 404    |
| Fiancée de l'Eau.....                   | 179    |
| Figli dell'Officina.....                | 174    |
| Fille·Fils de, Je Suis.....             | 42     |
| Fille d'Ouvrier .....                   | 360    |
| Fille de Toto.....                      | 370    |
| Fille du Bois Joli .....                | 279    |

|  |     |
|--|-----|
| Filles de joie Complainte des.....           | 294 |
| Fischia il Vento .....                       | 319 |
| Fleurs, Les.....                             | 94  |
| Fracas de la Plaine, les.....                | 406 |
| Frangines .....                              | 282 |
| Fratelli, Su.....                            | 145 |
| Fric à L'aise .....                          | 88  |
| Frontières .....                             | 22  |
| Fuoco e Mitragliatrici .....                 | 340 |
| Galeone, Il.....                             | 202 |
| Gallo Rojo, Gallo Negro .....                | 123 |
| Gamin, Un.....                               | 24  |
| Garde la Paix.....                           | 262 |
| Gedanken Sind Frei, Die .....                | 152 |
| Girofle, Girofla .....                       | 148 |
| Goguette des Choristes de Briançon, La ..... | 408 |
| Gorizia.....                                 | 186 |
| Gazé-es comme jamais !.....                  | 409 |
| Goulou Loumi .....                           | 252 |
| Grand Route, Sur la .....                    | 394 |
| Grândola Vila Morena .....                   | 82  |
| Grenade, la .....                            | 231 |
| Grève Des Mères La .....                     | 52  |
| Grève Générale .....                         | 192 |
| Hanging on the Old Barbed Wire .....         | 211 |
| Hegoak.....                                  | 159 |
| Here's to You .....                          | 122 |
| Hexagone .....                               | 168 |
| Hierba de los Caminos.....                   | 343 |

|   |     |
|---|-----|
| Hijos del Pueblo.....                   | 63  |
| Himno Zapatista .....                   | 4   |
| Homophobia.....                         | 339 |
| Hormones, Les.....                      | 348 |
| Huelga Feminista, A La .....            | 234 |
| Huelga, A La.....                       | 12  |
| Hymne des Femmes, L' .....              | 20  |
| Hymne pour les Femmes, Un .....         | 410 |
| Hymne de la Transhumance.....           | 386 |
| I Ain't Afraid.....                     | 50  |
| Identité, L'.....                       | 95  |
| Imaste dio .....                        | 121 |
| Immigrés, Les.....                      | 161 |
| Inés .....                              | 321 |
| Internationale, L' .....                | 104 |
| J'attends devant ma Porte .....         | 290 |
| J'veux du Soleil .....                  | 278 |
| Java des Bombes Atomiques, La .....     | 100 |
| Java des Bons Enfants, La .....         | 130 |
| Je Suis Fils-Fille.....                 | 42  |
| Jeanneton, Nous sommes toutes des ..... | 374 |
| Joe Hill .....                          | 5   |
| Juillet 1936 .....                      | 16  |
| Keçê Kurdan.....                        | 162 |
| L'Erba d'Agram / La Talvera .....       | 388 |
| L'Hymne de la Transhumance.....         | 386 |
| La Plaine, Touchez pas.....             | 244 |
| La Ravachole.....                       | 316 |
| La Talvera / L'Erba d'Agram .....       | 388 |

|   |     |
|---|-----|
| Lagrev Baré Mwen.....                             | 89  |
| Laissez Passer les Sans Papiers.....              | 86  |
| Lega, La .....                                    | 128 |
| Libertat, La.....                                 | 266 |
| Lily.....   | 208 |
| Línia del Front.....                              | 419 |
| Lluna, Som como la .....                          | 313 |
| Loukoum et Camembert .....                        | 160 |
| Lluita, Cant de.....                              | 418 |
| Lutte en chantant, La.....                        | 359 |
| Madame la Banquise.....                           | 30  |
| Mains d’or, les .....                             | 320 |
| Majoritaires de la Terre, Les .....               | 351 |
| Makhnovtchina, La .....                           | 78  |
| Mal Mariée, La.....                               | 233 |
| Mama Mia Mi Sun Stufa.....                        | 366 |
| Mandrin OGM Complainte de.....                    | 297 |
| Mandrin Complainte de .....                       | 296 |
| Mangeux d’Terre, Les.....                         | 292 |
| Marche de Sacco et Vanzetti (en Ang.et Fr.) ..... | 122 |
| Marche de Sacco et Vanzetti (en Allemand.).....   | 407 |
| Mari de Maryvonne, Le (Petit Bonhomme) .....      | 302 |
| Masculin, Féminin .....                           | 404 |
| Masques, Ces radins n’ont pas commandé les .....  | 376 |
| Me lo Decia mi Abuelito .....                     | 73  |
| Me Tossa Fila .....                               | 332 |
| Merci Macron.....                                 | 194 |
| Merci Patron.....                                 | 196 |
| Mikael e Brezhoneg, Tuchenn.....                  | 399 |

|   |     |
|---|-----|
| Min Djibalina .....                               | 275 |
| Mineurs de Trieux (Chant de la Corporation) ..... | 415 |
| Mon Drapeau Rouge .....                           | 414 |
| Moorsoldaten, Die.....                            | 115 |
| Morte il papa, viva Bakunin, Petrolio, A.....     | 79  |
| Ne me demandez pas (Archers du Roi) .....         | 214 |
| No Nos Moveran .....                              | 125 |
| Noi Vogliamo l'Uguaglianza.....                   | 74  |
| Non piangere Oi Bella .....                       | 342 |
| Non Tu N'as Pas de Nom .....                      | 346 |
| Nos Faltan 43.....                                | 189 |
| Notre-Dame des Oiseaux De Fer .....               | 40  |
| Nou Calelhs (Venga la Nuet) .....                 | 253 |
| Nous sommes toutes des Jeanneton .....            | 374 |
| Novia, la.....                                    | 163 |
| O Cielo Cielo .....                               | 227 |
| Ode aux casseurs.....                             | 15  |
| Oh lé lé ! Solidarité avec les Réfugié-es.....    | 229 |
| Oh mon Patron .....                               | 38  |
| Oi Mamma Ca Mo Vene .....                         | 422 |
| Old Barbed Wire (Hanging on the).....             | 211 |
| On dit qu'Marseille est morte.....                | 37  |
| On est là (Les déterminé-es).....                 | 380 |
| On est là.....                                    | 67  |
| On Lâche Rien.....                                | 190 |
| Only our Rivers Run Free.....                     | 397 |
| On Parle de Parité (entier) .....                 | 136 |
| On Parle de Parité (refrain) .....                | 3   |
| On reste chez nous.....                           | 375 |

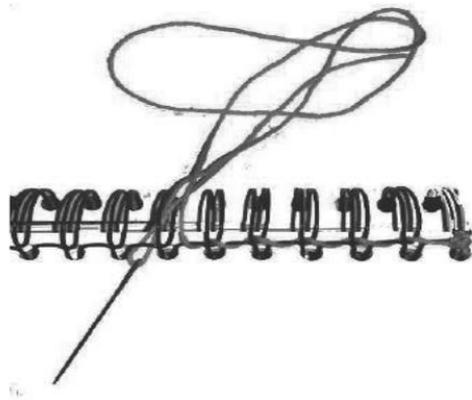
|  |       |
|--|-------|
| Otto Ore, Le .....                             | 367   |
| Ouvrons le chant des possibles .....           | 358   |
| Palestine (air de Potemkine) .....             | 220   |
| Pan Pentito .....                              | 249   |
| Panaderas, Las .....                           | 323   |
| Papiers, Les Sans ,.....                       | 87    |
| Partire Partirò, Partir Bisogna .....          | 72    |
| Partisan, The (Cohen) .....                    | 310   |
| Partisans, Le Chant des .....                  | 80    |
| Partita, E .....                               | 181   |
| Partono gli Emigranti.....                     | 342   |
| Paure Carnavas, Adieu .....                    | 246   |
| Payandé, El .....                              | 224   |
| Paysans, Chant des (air de Diggers Song) ..... | 216   |
| Paysans, Le Chant des .....                    | 112   |
| Penn Sardin, Les .....                         | 222   |
| Père Duchesne Chanson Du .....                 | 138   |
| Pescador, El .....                             | 373   |
| Pesenka Pehot.....                             | 390   |
| Petit Bonhomme (Le Mari de Maryvonne) .....    | 302   |
| Petit Papa Noël .....                          | 36    |
| Pieu, Le (2 versions de l'Estaca en fr.) ..... | 47-48 |
| Pinelli, Ballata per l'Anarchico.....          | 236   |
| Pirate ton Genre .....                         | 256   |
| Pisser Debout .....                            | 411   |
| Piu non canto, E.....                          | 281   |
| Plaine (à la Plaine, touchez pas).....         | 244   |
| Plaza de mi Pueblo, En la .....                | 338   |
| Plovi Plovi (échauffement en croate !).....    | 3     |

|  |     |
|--|-----|
| Plus Rien ne m'Etonne .....                        | 299 |
| Poils, Les .....                                   | 149 |
| Poulailler's Song .....                            | 32  |
| Pozo Maria Luisa, En el.....                       | 70  |
| Premier Baiser .....                               | 240 |
| Pueblo Unido, El .....                             | 92  |
| Quand C'est Non C'est Non (Chorageuses) .....      | 171 |
| Quand C'est Non C'est Non .....                    | 170 |
| Quand Ils Sont Venus .....                         | 108 |
| Quand un Précaire.....                             | 393 |
| Quand un Soldat .....                              | 127 |
| Que La Tortilla Se Vuelva .....                    | 343 |
| Radins n'ont pas commandé les masques, Ces.....    | 376 |
| Rastapopoulos Sirtaki .....                        | 173 |
| Ravailleux, Le .....                               | 33  |
| Reine du Créneau, La.....                          | 306 |
| RESF .....   | 228 |
| Révolte (Comme des Sauvages) .....                 | 371 |
| Révolte, La .....                                  | 198 |
| Révolution .....                                   | 298 |
| Rivers Run Free, Only our.....                     | 397 |
| Rois d'la création.....                            | 258 |
| Rue de Bellevue.....                               | 328 |
| Rue de Paname .....                                | 58  |
| Rue des Lilas, La.....                             | 96  |
| Rue, la.....                                       | 141 |
| Sacco et Vanzetti, Marche de (en Ang.et Fr.) ..... | 122 |
| Sacco et Vanzetti, Marche de (en All.) .....       | 408 |
| Samba Lando .....                                  | 268 |

|   |         |
|---|---------|
| Sandokan, Ed io Ero .....                           | 255     |
| Sans Haine, Sans Armes, et Sans Violence .....      | 54      |
| Sans la Nommer .....                                | 14      |
| Savez vous planquer vos sous ? .....                | 212-213 |
| Se Spera .....                                      | 271     |
| Semaine Sanglante, La.....                          | 8       |
| Shosholoza.....                                     | 230     |
| Si les Femmes.....                                  | 2       |
| Si Loin, Si Proche .....                            | 182     |
| Si Tu Vois le Père Noël .....                       | 34      |
| Sixteen Tons .....                                  | 99      |
| Société, Tu m'auras pas.....                        | 318     |
| Sois Fainéant .....                                 | 56      |
| Som como la lluna .....                             | 313     |
| Son de la Barricada (Oaxaca).....                   | 110     |
| Son la Mondina.....                                 | 243     |
| Son Maridada Prest + E Mi Sont Chi In Filanda ..... | 364     |
| Sorcière comme les Autres (une).....                | 356     |
| Su Fratelli .....                                   | 145     |
| Sur la Commune .....                                | 398     |
| Sur la Grand Route .....                            | 394     |
| T'as voulu voir l'salon .....                       | 384     |
| Tango de l'IVG .....                                | 205     |
| Tango della Feminista .....                         | 206     |
| Temps des Cerises, Le .....                         | 344     |
| Tencere Tava Havasi.....                            | 308     |
| Tesis, Las : Violador en tu camino .....            | 417     |
| Tombé-es des nues.....                              | 304     |
| Tortilla se Vuelva, Que la .....                    | 343     |

|   |         |
|---|---------|
| Tossa Fila, Me .....                            | 332     |
| Touchez pas à La Plaine.....                    | 244     |
| Touchez pas aux Retraites .....                 | 362     |
| Tous les Enfants, A .....                       | 126     |
| Toutes des Putes .....                          | 254     |
| Tranche de Vie.....                             | 400     |
| Transhumance, L' Hymne de la .....              | 386     |
| Toisième Sexe.....                              | 273     |
| Tuchenn Mikael e Brezhoneg.....                 | 399     |
| Utile .....                                     | 158     |
| V'là le bon temps.....                          | 365     |
| Vaisselle, La .....                             | 156     |
| Vélo Vole .....                                 | 178     |
| Venga la Nuet (Nou Calelhs) .....               | 253     |
| Versillais, Versillais ! (La Commune 1871)..... | 412     |
| Vesina, La.....                                 | 238     |
| Vie s'Ecoule, La .....                          | 66      |
| Violador en tu camino, Las Tesis .....          | 417     |
| Vien la Primavera .....                         | 242     |
| Voleurs d'Eau.....                              | 266     |
| Wagon, Le.....                                  | 350     |
| Watch Out .....                                 | 249     |
| We Shall Not Be Moved .....                     | 124     |
| Y a des Garçons (entier) .....                  | 49      |
| Y a des Garçons (refrain) .....                 | 3       |
| Y En A Qui... .....                             | 26      |
| Ya Basta !.....                                 | 60      |
| Y'a des Garçons .....                           | 3 et 49 |
| Z'hommes, Les.....                              | 150     |





### Conseil préalable à la chanson :

- 1 - Vérifier que les anneaux sont à peu près bien serrés en ouvrant le carnet juste avant la couverture de derrière. Resserrer un peu si besoin où y a besoin.
- 2 - Passer un fil pas trop épais non plus comme sur l'image pour éviter que la couverture de derrière ne s'échappe....

Chantez bien !

*Sophie de Chambé*





**L'Echo Râleur** s'est créé à Chambéry en Juin 2014 après un mini concert informel des Barricades de Grenoble.

Notre groupe est ouvert à celles et ceux qui partagent nos valeurs et notre envie de chanter. Nous nous situons au-

delà des clivages et des encartages.

Nous choisissons les chansons et prenons les décisions ensemble, et c'est bon! Ça prend un peu plus de temps, mais c'est plus pérenne. Parfois.

Nous chantons des chants de luttes, de révolte, de liberté, de revendications, des chansons engagées, contestataires, râleuses. Nous chantons parce qu'on aime, et parce que ça fait du bien. C'est notre façon de soutenir des camarades et des collectifs, pour donner de la voix à des causes, des idées, des idéaux.

Nous chantons de tout notre cœur, mais sans chef-fe de chœur. Nous ne recherchons ni la performance artistique ni la perfection technique, même si on trouve ça bon quand c'est beau !

Nous avons envie, en chantant ensemble, avec la vitalité qui est la nôtre, de partager des valeurs humanistes et de donner de l'énergie à la lutte.

**Nous ne sommes pas là que pour nous faire entendre mais aussi pour être entendu-es.**